

*Sainte-Anne-de-Prescott*  
*1885 - 1985*

**100** *ans d'histoire*  
*ans de vie*  
*ans de foi*

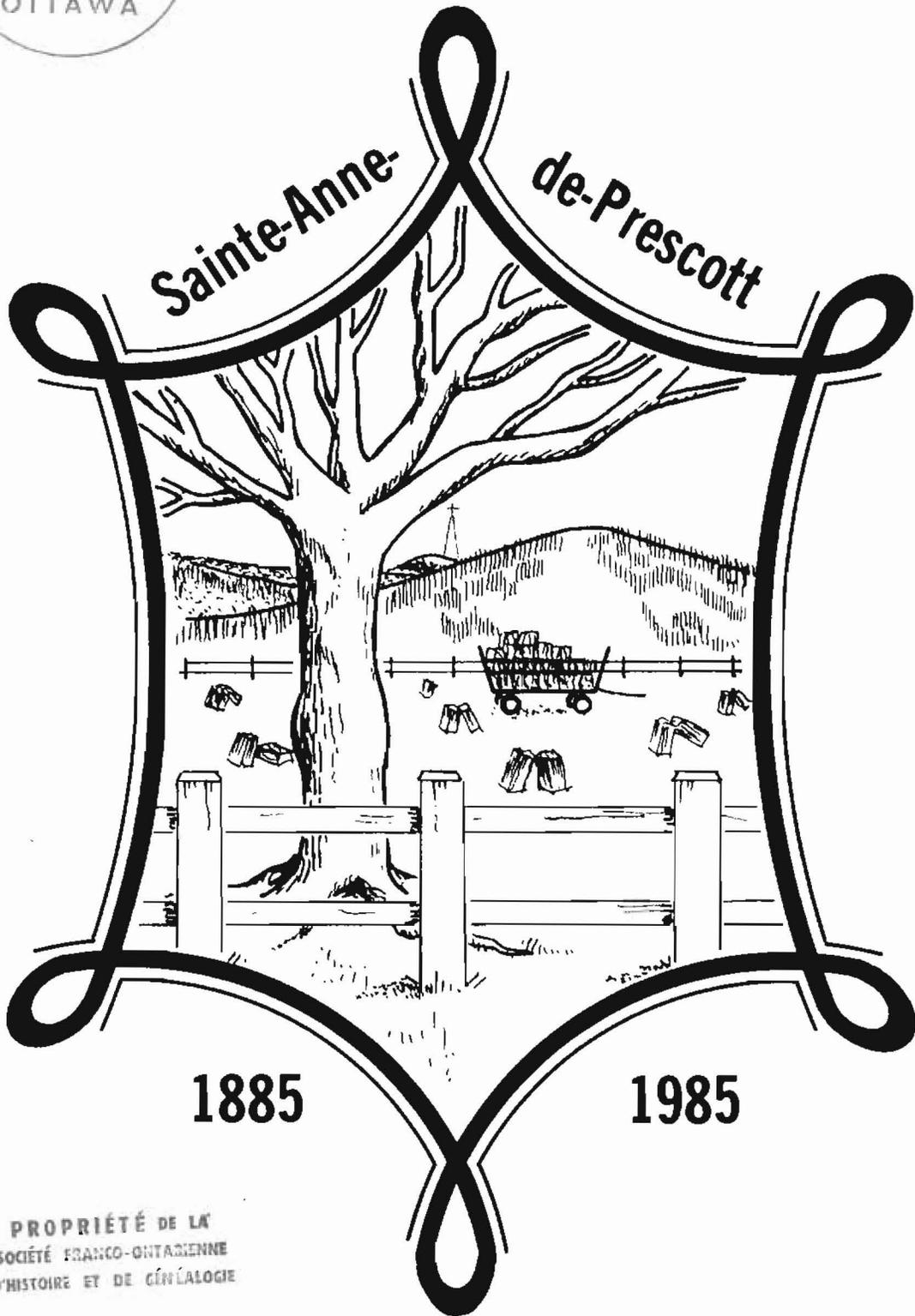


VIL  
Anne/2



Sainte-Anne-

de-Prescott



1885

1985

PROPRIÉTÉ DE LA  
SOCIÉTÉ FRANCO-ONTARIENNE  
D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE



## Chapitre 1

# Introduction

*Ecrire un livre sur l'histoire d'une paroisse demande beaucoup plus que d'établir une simple liste de dates, de noms, d'événements et de généalogies de familles. L'intérêt principal réside surtout dans la présentation du mode de vie des habitants, des grands moments auxquels ils ont participé. Le tout, relié aux courants économiques et politiques de la société ontarienne.*

*Quoique le mode de vie ressemble étrangement à celui des autres paroisses de pionniers, il n'en demeure pas moins que des hommes, des femmes, des familles entières y ont contribué. Et c'est ce qui a donné à la paroisse Sainte-Anne-de-Prescott son orientation particulière.*

*Ce volume, écrit sans prétention littéraire, a pour but de rendre à nos ancêtres un hommage bien mérité. Une partie seulement de la généalogie des familles pionnières a été dressée. Cet embryon devra être complété selon les désirs de chaque famille.*

*Les renseignements donnés, en ce qui concerne les premiers ancêtres arrivés au Canada, sont le résultat de sérieuses recherches dans les dictionnaires Drouin et Tanguay. Pour les autres généalogies, on a consulté les registres des paroisses. De plus, les familles concernées ont elles-mêmes donné les informations supplémentaires.*

*Nous avons tenu à donner le nom de toutes les femmes en cause dans ces généalogies, voulant ainsi respecter l'apport des femmes dans la continuité d'une lignée. Et cela, sous un autre nom évidemment.*

*Vous remarquerez les astérisques « \* » dans les textes des familles pionnières. Ils sont un point de repère. Deux astérisques pour le premier arrivant, et un astérisque, pour chaque enfant de ce premier ancêtre qui s'établissait dans la paroisse. De plus, tous les actes de baptême n'ayant pu être relevés, il y a parfois une variante d'un an, soit en plus, soit en moins.*

*Vos observations, vos commentaires seront acceptés volontiers par le comité du livre du centenaire.*

*Nous tenons à remercier bien cordialement toutes les paroisses qui ont été visitées et qui, par leur curé, ont permis l'accès à leurs registres. Un merci tout particulier à M. l'abbé Gérald Labrosse, curé de notre paroisse-mère, Saint-Eugène, pour son accueil chaleureux.*

*La réalisation d'un tel livre a demandé la collaboration de plusieurs personnes. Permettez-moi de les féliciter et de les remercier pour leur travail inlassable, acharné, qu'ils ont produit. Temps, efforts, don de leur personne et de leur bourse, rien n'a été négligé pour faire de ce livre, un document de recherche qui enrichira notre patrimoine culturel et linguistique.*

*Je voudrais remercier également le Père Viateur Martineau, c.s.v., curé de la paroisse, pour sa disponibilité, sa générosité et son aide précieuse.*

*En guise de conclusion, j'aimerais témoigner mon appréciation, ma reconnaissance à nos divers comités:*

Recherche-rédaction  
Mme Thérésienne Geneau, responsable  
Mme Rachel Lavigne, secrétaire  
Père Viateur Martineau  
M. Gérard Geneau  
Mme Marielle Lalonde  
Mme Diane Lavigne  
Mme Jeanne Ranger  
M. Rémi Leroux  
Mme Raymonde Clermont  
Mme Cécile Leroux

Publicité  
M. Michel Lalonde, responsable  
Mme Ghislaine Binette  
M. Louis Brunet  
M. Gilbert Clermont  
Mme Jeannine Sabourin  
M. Yvon Sabourin  
M. Richard Sauvé

Révision  
Père Viateur Martineau, responsable  
Mme Françoise Brunet  
Mlle Agathe Binette  
Mme Jeanne Diotte  
Mme Raymonde Clermont  
Mme Lyse Martineau

Cécile Desroches-Leroux  
Coordonnatrice

## Avant-propos

Quand « les gens de Sainte-Anne » ont décidé de fêter le 100<sup>e</sup> anniversaire de la paroisse, en mettant l'accent sur l'apport des pionniers, il y avait beaucoup d'inconnu quant à l'écriture d'un livre-souvenir. Avec beaucoup d'enthousiasme, ils ont réuni leurs personnes-ressources et ont formé un comité du livre qui a tenu de nombreuses assemblées au presbytère et à l'école.

Après avoir décidé du contenu historique et généalogique, ayant mis l'accent sur les pionniers (ceux qui s'y étaient établis avant 1885), ce fut la période des recherches. On a donc consulté les registres de la paroisse, des paroisses environnantes et des paroisses plus éloignées du Québec d'où venaient les colons, les archives nationales et la Société généalogique et historique franco-ontarienne, pour en finir par la rédaction. Il est fort probable, que malgré la bonne volonté de tous, des erreurs se soient glissées dans les travaux historiques et généalogiques provenant de la transcription ou encore de la source même de l'information. Les membres du comité s'en excusent à l'avance et comptent sur votre coopération pour les signaler dans une critique constructive. Ne faisant pas partie de ce comité, je suis d'autant plus à l'aise pour en féliciter les membres pour leur heureuse initiative. Je souhaite que toute l'énergie qu'ils ont dépensée, ainsi que leur entourage, soit récompensée par une appréciation juste de leur dévouement de la part de tous ceux et celles qui liront ce livre-souvenir.

Le contenant doit correspondre au contenu. C'est donc dans un style spontané plutôt que littéraire qu'il était le plus convenable de parler de nos aïeux, étant eux-mêmes des gens simples et sans détour. Pamphile Lemay, auteur canadien-français, a cependant résumé dans une poésie aussi simple que limpide les souvenirs que nous évoquons au fil de l'histoire et des généalogies des « gens de Sainte-Anne ». Écoutons ces quatre vers :

« Une part de mon âme est restée en ces lieux  
Où ma calme jeunesse a chanté son cantique.  
J'ai remué la cendre au fond de l'âtre antique,  
Et des souvenirs morts ont jailli radieux. »

C'est en toute modestie, mais avec toute la joie éprouvée lors de nos trouvailles, que nous vous soumettons ce travail, sans prétention, dicté par nul autre intérêt que celui d'établir la grandeur d'âme de ceux qui sont passés avant nous.

*Jean-Roch Fleckner*



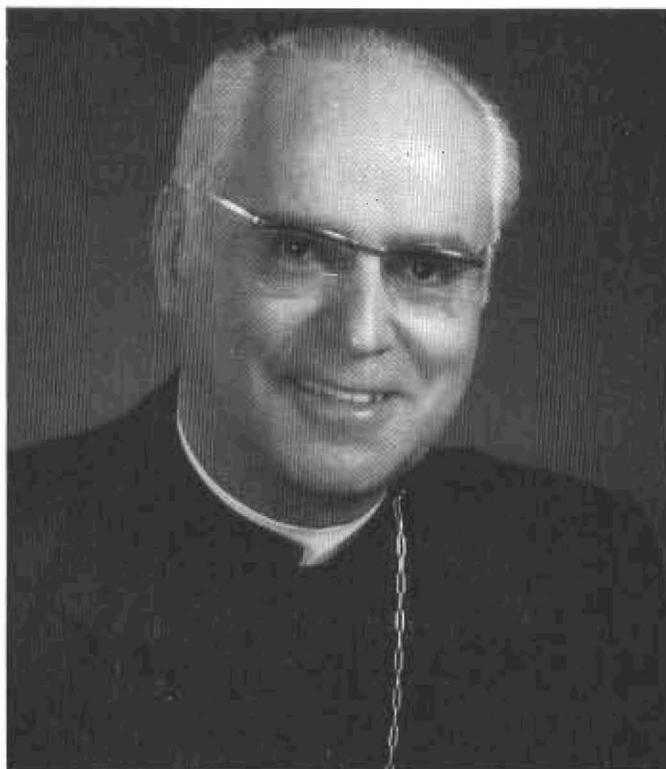
## Bénédictio apostolique

*En demandant une bénédiction spéciale au Saint-Père, les paroissiens de Sainte-Anne posent un geste de foi, de filiale soumission au représentant du Christ sur cette terre. Sa « Bénédiction apostolique » implore les grâces, les lumières, la protection de Dieu sur notre communauté chrétienne. C'est donc un privilège, une faveur de Jean-Paul II. Et nous lui en sommes très reconnaissants.*

Bureau de l'Archevêque  
1247, avenue Kilborn  
Ottawa, Ont. K1H 6K9



Archbishop's Office  
1247 Kilborn Avenue  
Ottawa, Ont. K1H 6K9



*Le 18 octobre 1984*

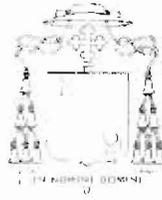
*Chers paroissiens de Sainte-Anne-de-Prescott,*

*C'est avec joie, et en rendant grâces au Seigneur, que je me transporte auprès de vous aujourd'hui pour vous offrir mes vœux les meilleurs, et toutes mes félicitations, à l'occasion des fêtes pour célébrer le centenaire de votre paroisse.*

*Le travail que vous avez accompli dans cette paroisse témoigne du courage et de la ferveur qui se trouvent dans le cœur des habitants de votre région et aussi est preuve que vous êtes de dignes descendants des premiers paroissiens qui ont oeuvré et contribué de toutes manières à bâtir une église et formé une vraie communauté de croyants autour de leur temple.*

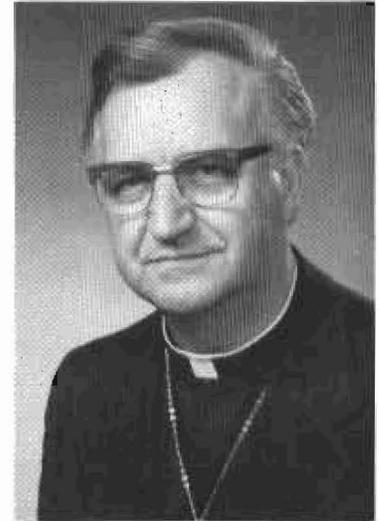
*Un centenaire est certainement l'occasion toute désignée pour rendre grâces au Seigneur et à sa Sainte Mère pour les nombreuses grâces qu'ils ont déversées sur ce petit coin de terre béni. Aussi je m'unis à vous de tout cœur pour chanter un Magnificat et de prier spécialement pour vous tous, ainsi que votre dévoué pasteur, lors de la messe du centenaire.*

*Fraternellement vôtre dans le Christ*  
†J.-A. Plourde  
Archevêque d'Ottawa



1247, avenue Kilborn, Ottawa, Ontario K1H 6K9

256, avenue King Edward, Ottawa K1N 7M1



le 25 septembre 1984

Un centenaire est occasion de fêter. Fêter c'est mettre de côté les occupations habituelles pour se réjouir. C'est ce que font les gens de Sainte-Anne au cours de l'année 1985.

Un centenaire est occasion de se souvenir. On se rappelle ce qui a été accompli dans le passé, un passé riche de travaux et de sacrifices, d'espoir et d'amour.

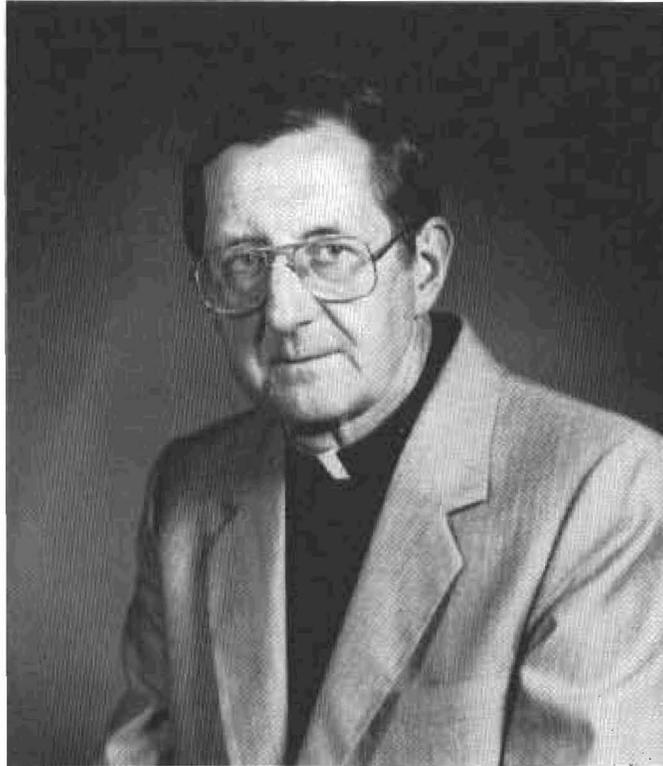
Un centenaire est occasion de dire "merci". Cette reconnaissance s'adresse au Seigneur "Maître des temps et de l'histoire". Cette gratitude s'adresse aussi aux personnes, femmes et hommes, qui ont bâti cette communauté où il fait bon vivre.

Gens de Sainte-Anne, soyez fiers de votre paroisse et que le Seigneur vous accompagne au seuil de votre deuxième centenaire!

+ Gilles Bélisle

Evêque auxiliaire à Ottawa

## *Message du Père Martineau*



**Viateur Martineau, c.s.v.  
curé depuis 1977**

*Notre centenaire, une date mémorable de notre histoire.*

*Soyons heureux ! Réjouissons-nous !*

*Rendons grâce à Dieu pour tant de merveilles.*

*Reconnaissance envers nos pionniers.*

*Marchons sur leurs traces,*

*par notre travail,  
nos sacrifices,  
notre foi,  
notre espérance.*

*Viateur Martineau, c.s.v.*



CANADA

MESSAGE FROM THE PRIME MINISTER

MESSAGE DU PREMIER MINISTRE



Il me fait extrêmement plaisir d'offrir mes meilleurs voeux à tous les citoyens de Sainte Anne de Prescott à l'occasion du centième anniversaire de fondation de cette paroisse.

Un siècle d'existence: voilà en effet un jalon important dans la vie d'une communauté. Vos réjouissances offriront à tous les citoyens de Sainte Anne de Prescott l'occasion de célébrer, de se remémorer l'histoire unique de cette localité et d'envisager l'avenir avec optimisme et enthousiasme.

On trouve encore en abondance dans les villes et villages du Canada les qualités qui ont servi à l'édification de notre pays, soit l'esprit de solidarité régionale, le sens de l'initiative personnelle tempéré du goût de l'entraide, auxquels s'ajoute beaucoup de fierté, de tolérance et de force morale. Les citoyens de Sainte Anne de Prescott peuvent vraiment être fiers, puisqu'ils ont pris la relève et travaillé pour le bien de leur paroisse et du pays tout entier.

À tous, mes meilleurs souhaits de bonheur et de prospérité pour l'avenir.

OTTAWA  
1984



The Premier  
of Ontario

1985

Parliament Buildings  
Queen's Park  
Toronto, Ontario  
M7A 1A1

J'aimerais vous offrir les meilleurs voeux de la population et du gouvernement de l'Ontario à l'occasion du centenaire de la fondation de la paroisse Sainte-Anne de Prescott.

L'histoire de la paroisse, qui a été fondée en 1885, représente un siècle de culte et de dévotion dans la vie de nombre de Franco-Ontariens.

En périodes de difficulté comme en périodes d'abondance, elle a été une source de réconfort, de vigueur et d'inspiration, et elle a su inculquer à ses jeunes les convictions spirituelles et les valeurs morales nécessaires pour faire face aux vicissitudes de la vie.

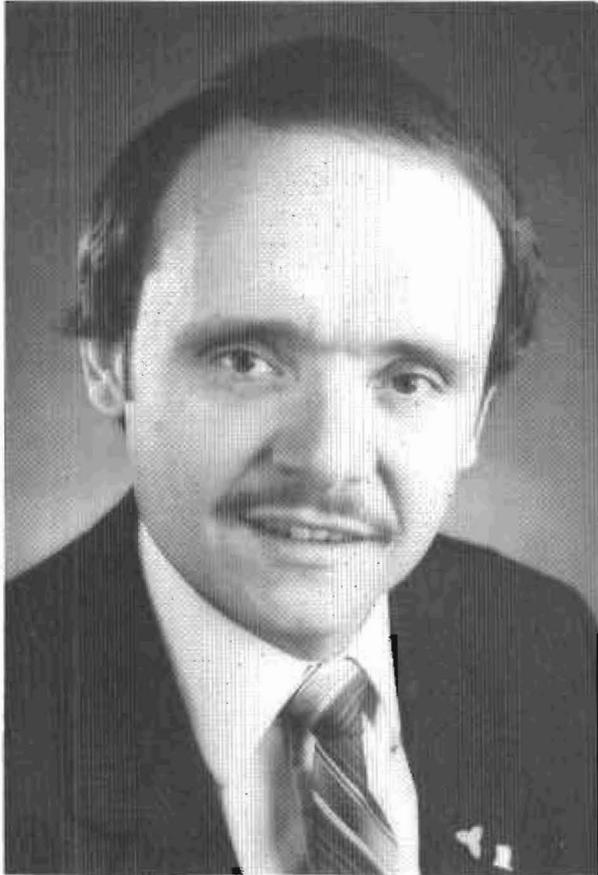
Aujourd'hui, la paroisse Sainte-Anne de Prescott témoigne de la foi et de la détermination de vos prédécesseurs, et de la dévotion de son clergé et de ses paroissiens au cours des ans.

La foi catholique fait partie intégrante de votre héritage canadien-français. Au moment où vous remerciez Dieu d'avoir accordé sa grâce à la paroisse Sainte-Anne de Prescott, je souhaite vivement que votre paroisse continue pendant longtemps encore à préserver ce précieux héritage et à soutenir tous ceux qui se sont engagés à le maintenir.



A handwritten signature in cursive script that reads "William G. Davis".

William G. Davis



## Message du député fédéral

A l'occasion du 100<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de Sainte-Anne-de-Prescott, j'ai le plaisir de vous offrir mes plus sincères félicitations.

Vous devez être remplis de fierté en vous rappelant les origines historiques des familles qui demeurent dans votre paroisse. Je vous félicite pour l'importance que vous attachez à votre patrimoine.

Que les années à venir soient remplies de joie et de prospérité pour tous les paroissiens de Sainte-Anne.

Joyeux centenaire à tous !

Sincèrement,

Don Boudria, député,  
Glengarry Prescott-Russell

## Message du député provincial

A titre de député provincial pour la circonscription de Prescott-Russell, permettez-moi de vous souhaiter tous et toutes mes meilleurs voeux à l'occasion du centenaire de votre paroisse.

Au cours des années antérieures, j'ai eu l'immense plaisir de côtoyer bon nombre d'entre vous. En cette année du centenaire, ce plaisir se poursuivra et se multipliera au gré des nombreux événements.

Mon épouse, Danielle Lavertue, et moi avons été fort touchés par votre gentille invitation à votre messe de minuit, point de départ des fêtes du centenaire.

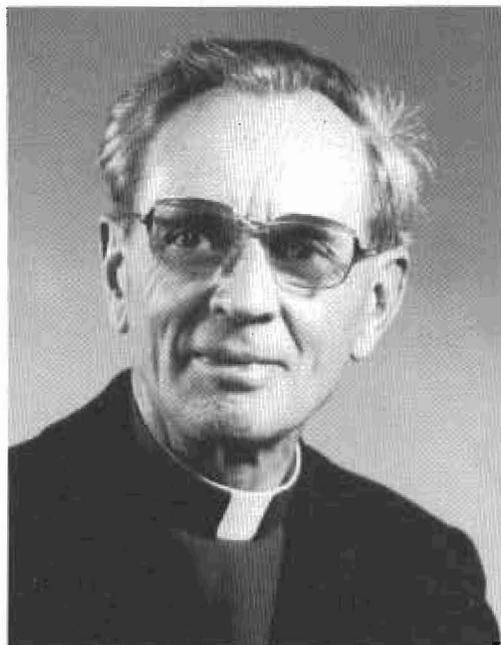
Que 1985 vous apporte paix, bonheur et prospérité. L'on reconnaîtra facilement au cours de l'histoire à venir les résultats de votre dévouement et de votre contribution à vos paroisse et communauté.

Le député,

Jean Poirier



## *Message de l'abbé Jean-Émile Martin*



M. l'abbé Jean-Émile Martin, ptre  
7<sup>e</sup> curé de la paroisse  
1970-1976

J'ai présidé aux destinées spirituelles et temporelles de votre paroisse de 1970 à 1976. J'ai toujours été encouragé par les paroissiens du temps qui, comme les devanciers, étaient animés par la foi, le courage et la charité.

Avec toutes les générations qui ont bâti la paroisse, je voudrais m'unir à ceux et celles qui, aujourd'hui, célèbrent le centenaire. Cette glorieuse fête suscite la reconnaissance, rappelle la foi, l'amour, le travail de tous les anciens paroissiens de Sainte-Anne. Tant de souvenirs nous pressent de chanter les louanges à la Sainte Patronne et, surtout, au Seigneur, pour tant de merveilles.

**Jean-Émile Martin, prêtre**

## Message du Père Jacques Berthelet, c.s.v.

Supérieur général



Rome, le 17 octobre 1984

A l'occasion du centenaire de la paroisse Sainte-Anne-de-Prescott, tous mes voeux pour que votre communauté chrétienne grandisse dans la foi.

*Jacques Berthelet c.s.v.*

## Message du curé Léo Bourgoin

À l'occasion du centenaire de la paroisse Sainte-Anne de Prescott, félicitations et meilleurs voeux à monsieur le curé Martineau et aux paroissiens.

L. Bourgoin, ptre

*L. Bourgoin, ptre*



## Message du curé Jean-Paul Amiot, c.s.v.



J'ai été très heureux d'être des vôtres, même si ce fut pour un temps trop court. Je vous remercie de l'encouragement et de la sympathie que vous m'avez accordés et je prie le Seigneur de vous guider vers des lendemains dignes de votre passé.

Toujours à vous dans le Christ,

Jean-Paul Amiot, c.s.v.

*Jean Paul Amiot c.s.v.*

## Le comité exécutif du centenaire



Première rangée: Diane Lavigne, trésorière; Cécile Desroches-Leroux, vice-présidente;  
Françoise Brunet, secrétaire

Deuxième rangée: Alain Lavigne, président; Père Viateur Martineau, c.s.v., curé.

## Le comité historique de Sainte-Anne



Première rangée: Germaine Lavigne, Raymond Leroux, Thérèse Lavigne  
Deuxième rangée: Cécile Roy, Lucienne Leroux, Jeanne Diotte  
Troisième rangée: Laurette Lauzon, Benoît Lafrance, Maria Binette  
(N'apparaît pas sur la photo: Agathe Richer)

## Le comité de recherches et rédaction



Première rangée: Diane Lavigne; Thérésienne Geneau, chef de recherches et rédaction; Cécile Leroux, coordonnatrice; Rachel Lavigne, secrétaire  
Deuxième rangée: Gérard Geneau, Rémi Leroux, Jeanne Ranger, Marielle Lalonde, Père Viateur Martineau  
(N'apparaît pas sur la photo: Raymonde Clermont)

## Le comité de publicité



**Assises: Jeannine Sabourin, Ghislaine Binette**  
**Debout: Yvon Sabourin, Gilbert Clermont, Michel Lalonde, chef publicitaire**  
**(N'apparaissent pas sur la photo: Louis Brunet et Richard Sauvé)**

## Le comité de révision



**Lyse Martineau, Françoise Brunet, Père Viateur Martineau, chef de révision**  
**(N'apparaissent pas sur la photo: Raymonde Clermont, Agathe Binette et Jeanne Diotte)**

## Le comité des retrouvailles



Première rangée: Cécile Cardinal, trésorière; Françoise Brunet, secrétaire; Diane Sauvè, présidente; Carole C.Lavigne; Majella Clermont  
Deuxième rangée: Thérèse Lavigne, Marcelle Sauvè, Réal Sauvè, Michel Lalonde, Père Viateur Martineau

## Le comité de la Saint-Jean



Première rangée: Carole C. Lavigne, secrétaire-trésorière; Martine Leroux  
Deuxième rangée: Louis-Marie Lavigne, président; François Sabourin  
(N'apparaissent pas sur la photo: Réjean Lafrance, Jacques Martineau)

## Les marguilliers et le curé



De gauche à droite: Claude Roy, Rhéal Sauvé, Raymond Leroux, Père Viateur Martineau, Jeanne-d'Arc Bédard, Laurence Cardinal, Reina Thauvette

## La chorale



  l'orgue, Lyse Martineau

Première rangée: Carole Clermont, directrice, Isabelle Beaudry

Deuxième rangée: Françoise Brunet, Joanne Brunet, Chantal Clermont

Troisième rangée: Reina Thauvette, Martine Leroux, Diane Lavigne, Rachel Lavigne, Cécile Leroux, Simone Lanthier  
(N'apparaissent pas sur la photo: Joanne Lafrance, Remi Lavigne, Yves Brunet, Jacques Martineau et Raymond Leroux)

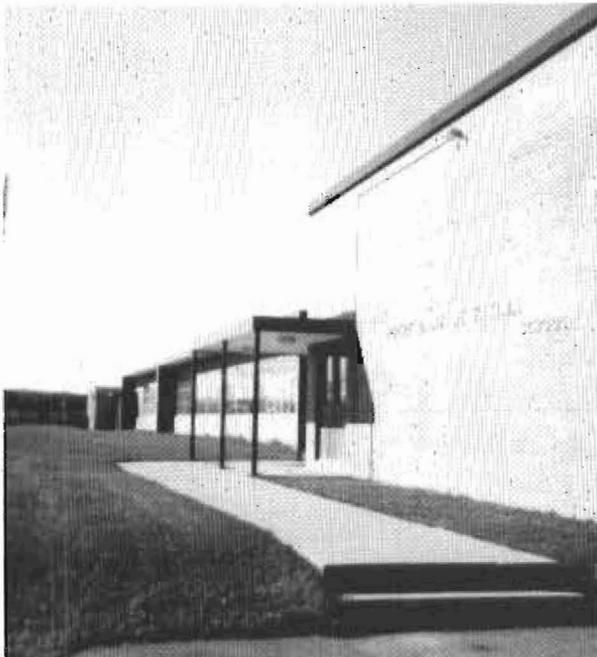
# École Notre-Dame-de-Fatima

*Hommages à la paroisse Sainte-Anne  
à l'occasion de son 100<sup>e</sup> anniversaire*



Personnel de l'école Notre-Dame-de-Fatima

Première rangée, de gauche à droite: Géraldine Bélanger, Carmelle Bergeron, Pierre Joly (directeur), Micheline Desjardins, Lise Saint-Denis (secrétaire).  
Deuxième rangée: Lucien Miron (concierge), Monique Desjardins, Maria Côté, Violaine Brunet, Louise Bédard, Richard Villeneuve.



École Notre-Dame-de-Fatima



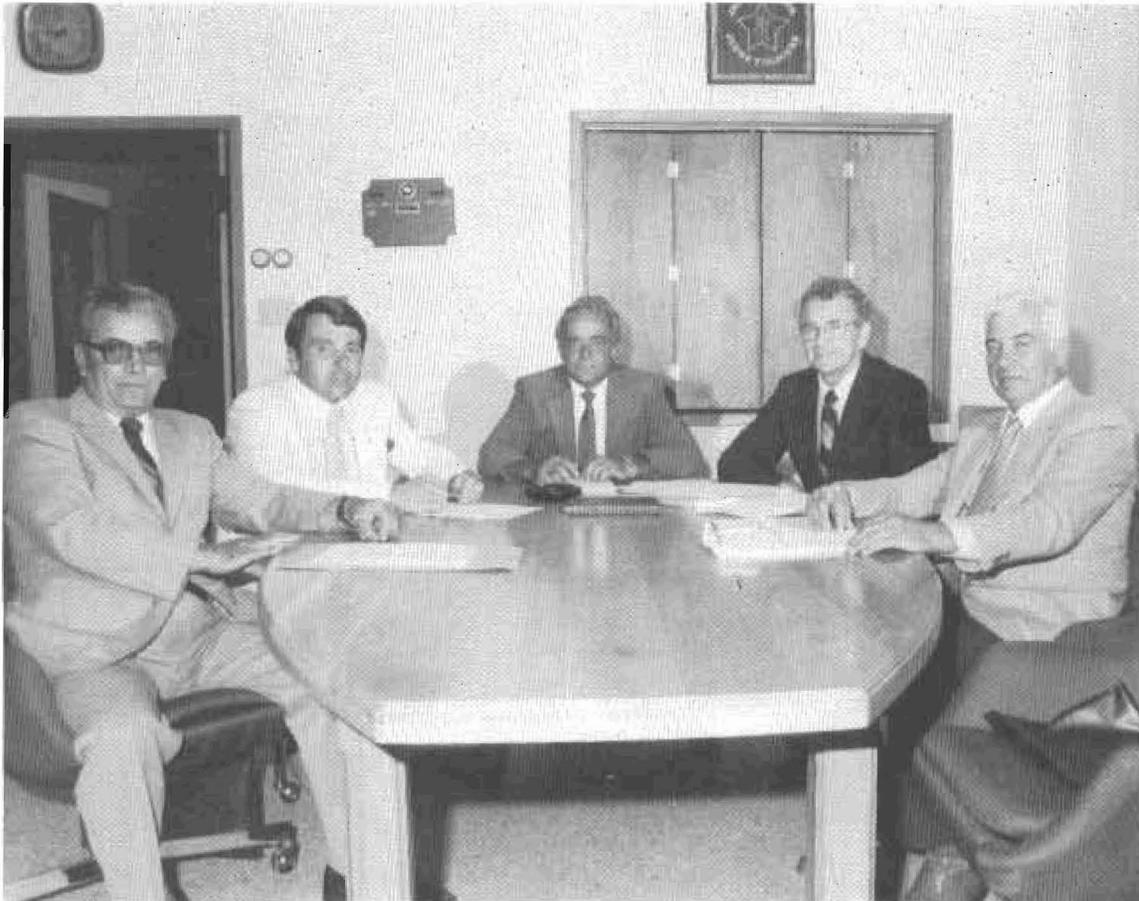
Les élèves de Sainte-Anne  
à la bibliothèque de leur nouvelle école

## Le canton de Hawkesbury-Est

offre ses meilleurs voeux  
à la paroisse Sainte-Anne-de-Prescott  
pour son 100<sup>e</sup> anniversaire.

## The East Hawkesbury Township

offers its best wishes  
to the Parish of Sainte-Anne-de-Prescott  
for its 100<sup>th</sup> anniversary.



De gauche à droite: Rolland Ranger, conseiller; Michel Lalonde, sous-préfet; Roma Beaulieu, préfet; Léo Binette, conseiller; Charles-Émile Séguin, conseiller

## Les membres du conseil du canton de Hawkesbury-Est

offrent leurs félicitations et meilleurs voeux  
à la paroisse Sainte-Anne-de-Prescott  
à l'occasion de son 100<sup>e</sup> anniversaire.

## The Members of Council of the Township of East Hawkesbury

offer their congratulations and best wishes  
to the Parish of Sainte-Anne-de-Prescott  
on the occasion of its 100<sup>th</sup> anniversary.

## Situation géographique et historique

C'est aux confins sud-est de la province d'Ontario que l'on trouve la belle paroisse à vocation agricole connue sous le vocable de Sainte-Anne. Sise dans le comté de Prescott, la communauté est formée des concessions 6 (partie sud), 7, 8 et 9 du canton de Hawkesbury-Est. Au nord, c'est la paroisse-mère, Saint-Eugène; à l'est, la frontière québécoise que nos ancêtres appelaient « la Grande Ligne »; au sud et à l'ouest, c'est l'enclave du canton de Lochiel, Glengarry.

Ses quelques 20 000 acres de terre, presque toutes arables, sont égoutées par trois cours d'eau naturels, quelques criques et des cours d'eau artificiels. La Grande Rivière La Graise, déjà connue sous ce nom en 1745, prend sa source dans le canton de Kenyon et draine les terres à partir de l'ouest de la paroisse, alors que « La Petite Rivière La Graise », qui prend sa source dans le canton de Lochiel aussi, égoute les terres de l'est. Ces cours d'eau sont alimentés par des criques (Beaver Creek) et cours d'eau artificiels et vont se jeter dans la Rivière Rigaud dans le Petit-Brûlé (au début du siècle le sénateur Boyer, de Rigaud, changea le nom de Rivière La Graise à celui de Rivière Rigaud).

Pour bien comprendre notre petite histoire, il faut connaître la toile de fond qu'est la plus grande histoire et on se rendra compte que l'odyssée des canadiens-français à Sainte-Anne coïncide avec le développement et la prospérité de l'Ontario qu'on appelait Haut-Canada.

Au début des années 1800, si on se rapporte aux livres de route des premiers arpenteurs, William Fortune (qui a donné son nom au village de Pointe-Fortune) et son fils, Joseph, qui arpentaient le Gore de la 9<sup>e</sup> concession en 1816, on lit que le 3 juin de cette année-là « il y avait un pied de neige au sol, un pied de glace sur les criques — les hommes n'ont pas d'eau à boire, il n'y a aucun chemin, il semble qu'il n'y aura pas d'été ». Plus tard, en 1827, Duncan McDonald, un autre arpenteur, signale l'état lamentable des quelques routes existantes qui empêche la colonisation. En 1833, ce même arpenteur fait rapport de son arpentage des concessions 6, 7, 8 et 9. Il parle de la végétation, des arbres et du sol, et déplore qu'à certains endroits il n'y a aucune trace d'arpentage antérieur. Il faut se rappeler ici que les terres de Sainte-Anne avaient été concédées aux Loyalistes, à des militaires du régiment de Glengarry et à de riches marchands de Montréal à raison de 84%, alors que 12% étaient des réserves de la couronne et du clergé. Les Canadiens-français n'ont acheté de la couronne que 4% des terres. Si on considère que 96% des terres appartenaient à des gens de langue anglaise et la plupart non-résidents, ce n'était pas de nature à favoriser la colonisation.

Après les troubles de 1837, avec Papineau pour le Bas-Canada, et McKenzie pour le Haut-Canada, on veut une réforme. L'union des deux Canadas en 1840 provoque des changements. Les réserves du clergé et de la couronne sont confiées à une agence gouvernementale « Canada Company » pour la mise en vente, comme en fait foi l'achat d'un terrain par un colon (voir spécimen un peu plus loin). Les non-résidents devront payer des taxes ou

exploiter leurs terres; des routes sont ouvertes; une société de colonisation est formée le 3 septembre 1849 par Mgr Eugène Guigues, d'Ottawa; on veut enrayer le mouvement d'immigration aux États-Unis. La propagande invite les vieilles paroisses surpeuplées de la région de Montréal, des comtés de Vaudreuil, de Soulanges, des Deux-Montagnes, d'Argenteuil et de Terrebonne. On verra donc arriver nos pionniers qui transformeront ce « grand chantier » en un riche sol de glaise où « ruissellent le lait et le miel ». La conquête du sol s'est faite petit à petit, si bien, qu'au 75<sup>e</sup> anniversaire de la paroisse les Canadiens-français occupaient 90% des terres et cette conquête pacifique du sol, ils l'ont faite en parfaite harmonie avec les premiers propriétaires. Il est bon ici de rendre hommage à la famille Fraser qui a toujours été à Sainte-Anne et qui a vécu paisiblement à l'ombre de son temple sur les lots 8 et 9 de la 8<sup>e</sup> concession, avec les pionniers des premières heures.

Une brochette d'histoires familiales aussi intéressantes les unes que les autres, une galerie de pionniers d'origine québécoise avec des ribambelles d'enfants, évoquant la vie parfumée de labeurs et de joies des débuts, défileront devant vous dans ce livre du 100<sup>e</sup> de Sainte-Anne-de-Prescott. « Angulus ridet » aurait dit Horace dans ses Odes, ce coin de terre me sourit.



Jean-Roch Vachon

## Premiers contrats Propriétaires en 1884 — Propriétaires actuels

Grâce à la coopération d'André Bénard, de son adjoint, Roger Côté, et de l'assistante Eliane Rouleau, du bureau d'enregistrement de L'Orignal, il a été possible à Jean-Roch Vachon d'établir les noms des détenteurs des premiers contrats et, en l'absence de rôle d'évaluation, de reconstituer la paroisse telle qu'elle était en 1884. Merci également à Mme Réjeanne Clermont et à son assistante Mlle Rozon, pour l'accès au rôle d'évaluation de Hawkesbury-Est qui a permis de faire la liste des propriétaires actuels.

Les lots de ferme peuvent être identifiés sur la carte qui accompagne le tableau synoptique qui suit. Les lots du village ne sont pas indiqués sur la carte mais apparaissent dans les colonnes appropriées. Comme il s'agit de propriétaires, les noms des locataires ne font pas partie du tableau, bien que ceux-ci fassent partie intégrante de la communauté paroissiale.

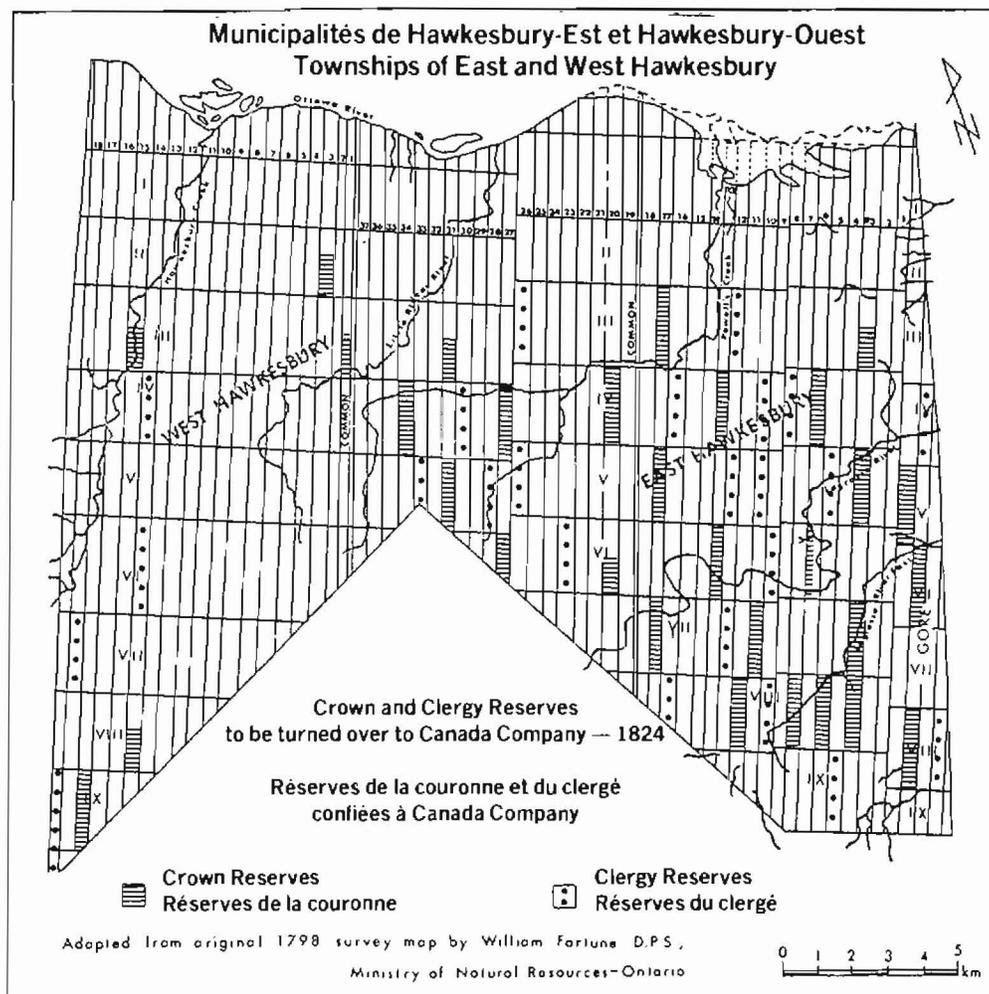
Sous les rubriques « premiers contrats », vous trouverez une note biographique ou explicative selon le cas, là où les informations étaient disponibles. Ces

remarques font surtout ressortir la lenteur de la colonisation, au début des années 1800, parce que les détenteurs de grandes étendues de terrain n'exploitaient pas le sol qui leur avait été concédé. Plusieurs terres furent vendues par le huissier pour arrérages de taxes, les bénéficiaires ayant abandonné leurs lots.

### Les réserves de la couronne et du clergé

Les réserves étaient destinées à procurer un revenu pour la couronne et pour le clergé (Church of England). C'était cependant très difficile pour le gouvernement et pour le clergé de louer ces terres. Elles n'étaient pas faciles à identifier; les collecteurs de loyer étaient souvent incompetents de sorte que ces terres non exploitées contribuaient à disperser les colons et nuisaient à la construction et à l'entretien des routes.

Les réserves retardaient le progrès de la colonisation et le gouvernement confia à Canada Company le soin de disposer de ces terres. La carte suivante indique où étaient ces réserves.



Source: P.A.C., R.G. 1, A-IV, Vol. 32, Mic. Reel 11





# A Memorial,

to be Registered pursuant to the Statute in that behalf, of a Conveyance by Deed, bearing date the First day of December in the year of our Lord One Thousand Eight Hundred and Fifty four at the City of Toronto, in the Province of Canada, by Frederick Widdor and William Benjamin Robinson, of the City of Toronto, in the County of York, and Province aforesaid, Esquires, the Attornies of the Canada Company, incorporated under and by virtue of an Act made and passed by the Parliament of Great Britain and Ireland, in the Sixth Year of the Reign of His Majesty King George the Fourth, intituled, "An Act to enable His Majesty to grant to a Company to be incorporated by charter, to be called 'The Canada Company,' certain Lands in the Province of Upper Canada, and to invest the said Company with certain powers and privileges, and for other purposes relating therein," whereby the said Attornies of the said Company did, in consideration of the sum of Sixty two Pounds Ten Shillings lawful money of the Province of Canada, to them as such Attornies as aforesaid paid

Grant and Release to Paul Vachon of the Township of East Hawkesbury County of Prescott

and Province aforesaid, Vermaire. All that certain Parcel or Tract of Land, situate as follows: composing the South half of Lot Two in the Eightth Concession of the Gore of the said Township of East Hawkesbury.

containing by admeasurement One Hundred Acres of Land, be the same more or less; and all the right, title and interest of the said Canada Company, to and in the same, and every part thereof: To have and to hold unto the said Paul Vachon his Heirs and Assigns, for ever. Which said Deed of Conveyance is witnessed by Donald MacDonald and Thomas Bellin of the City of Toronto Esquires & Gentlemen.

And this Memorial thereof is hereby required to be Registered by them the said Frederick Widdor and William Benjamin Robinson, Attornies of the said Canada Company as aforesaid.

In Testimony Whereof, they the said Attornies have hereunto subscribed their names, and affixed their Seal of Office, at the City of Toronto in the Province of Canada aforesaid, this First day of December in the year of our Lord One Thousand Eight Hundred and Fifty four.

Signed, Sealed and Delivered, in presence of

Donald MacDonald  
Esquire

Frederick Widdor  
William Benjamin Robinson

Achat d'une terre d'une agence de la couronne par un colon.

**Tableau synoptique des propriétés de Sainte-Anne-de-Prescott  
Sixième concession**

| Lots        | Premiers contrats   | Dates | Propriétaire en 1884                     | Propriétaire actuel   |
|-------------|---|-------|--|---|
| 1           | Philipp Byrne<br>(militaire et loyaliste-marchand<br>possédait 3500 acres<br>dans Hawkesbury-Est-Ouest                          | 1803  | Donald McGillivray<br>John McGillivray   | Rolland Séguin<br>Janet Channon<br>Charles & Irene Palmer<br>Michel Séguin  |
| 2           | John McDonald   | 1862  | Adolphe Cholette                         | John Miller   |
| 3           | James Garvey  | 1867  | Antoine C. Séguin                        | Richard Victor  |
| 3           | Philipp Byrne   | 1803  | Jean-Baptiste Mongenais                  | Jean-Paul Lanthier<br>Charles Stewart<br>Michel Lalonde   |
| 4           | Philipp Byrne   | 1803  | Joseph Sabourin                          | Ubald Bédard  |
| 5           | Philipp Byrne   | 1803  | Arménie Séguin<br>William A. Mooney      | George Frajkor  |
| 6           | Canada Company  | 1846  | Joseph Deschamps                         | Jean-Claude, Serge, Luc Roy   |
|             | Canada Company<br>(agence responsable de la vente<br>des réserves du clergé et de la<br>couronne — 2450 acres à<br>Sainte-Anne) | 1836  | Mary Berry                               | Ronald & Richard Sauvé<br>Ubald Bédard<br>Gérard & Claude Clément<br>ARDA   |
| 7           | Philipp Byrne   | 1803  | Toussaint Meloche<br>Joseph Deschamps    | Roger & Ginette Legendre<br>ARDA<br>William & Denise Bordenuick<br>Jean-Claude, Serge, Luc Roy<br>Daniel Bonin<br>Thérèse Bonin |
| 8           | Philipp Byrne   | 1803  | Antoine Séguin                           | Yvon Sabourin   |
| 9           | John McPhee   | 1873  | Angus McKinnon                           | Marie-Anne Bonin  |
|             | Moïse Lanthier  | 1878  |  | Yvon Sabourin<br>Ronald McGlones & Suzanne Dupuis   |
| 10          | Mary Campbell<br>(veuve d'un lieutenant, héritière<br>de Guy Johnson, loyaliste)  | 1824  | Mary & Angus McKinnon                    | John & Françoise Crowe<br>Paul-Edouard Lafrance<br>Yvon Sabourin<br>Yvon Ranger   |
| 11          | Mary Campbell & Al  | 1824  | Étienne Lecompte<br>Hilaire Binette      | Yvon Ranger   |
| 12          | Mary Campbell   | 1824  | Malcolm McKinnon<br>Jean-Baptiste Daoust | Gérald Lanthier<br>Rhéal Sauvé<br>Michel & Laurette Lalonde   |
| 13          | Canada Company  | 1841  | Jean-Baptiste Daoust                     | Gérald Lanthier<br>Michel & Laurette Lalonde  |
| 14          | Charles Farmer  | 1859  | Alexandre Levert                         | Toni & Dorli Wicki  |
| 15          | Patrick Danaley   | 1875  | Jean-Baptiste Lanthier                   | Anton & Edith Heinzle   |
| 16          | Bernard McDonough   | 1853  | Joseph Séguin                            | Anton & Edith Heinzle   |
|             | James Trembles  | 1853  | Jean-Baptiste Mongenais                  | Toni & Dorli Wicki<br>George & Anton Heinzle<br>Nicola & Concetta Iafransisco<br>Giacoms & Christina Dagostino                  |
| 17          | Charles Farmer  | 1859  | Jean-Baptiste Lafrance                   | Paul-Edouard Lafrance<br>George & Anton Heinzle   |
| 18          | Edward Kelly  | 1871  | Morries Lefebvre                         | Paul-Edouard Lafrance   |
|             | James Hurley  | 1872  |  |   |
| Commons     |   |       |  |   |
| 19-23 incl. |   |       |  |   |
|             | George Stephen<br>Jarvis  | 1843  | (St-Eugène)                              | Raffaella & Maria Iafransisco   |
| 24          | Mary Grant  | 1802  | (St-Eugène)<br>Duncan McIntosh           | (St-Eugène)<br>Claude Clément<br>Louise Chabot  |
| 25          | Elizabeth Stevens   | 1802  | Duncan McIntosh                          | Benoît Lanthier   |
| 26          | Mary McDonell   | 1802  | John Campbell                            | John R. Siemens   |
| 27          | Canada Company  | 1841  | Abraham Cadieux<br>William McLaurin      | John Fraser   |
| 28-31       |   |       | (Vankleek Hill)                          | (Vankleek Hill)   |

### Concession 7 « Gore »

| Lots | Premiers contrats  | Dates        | Propriétaire en 1884   | Propriétaire actuel  |
|------|--|--------------|--|--|
| 1    | Donald McDonald<br>Lemuel Cushing<br>(Homme d'affaires<br>d'Argenteuil)                                      | 1859<br>1867 | Célestin Clermont sr<br>Adolphe Séguin                       | Gilles & Raymonde Clermont<br>Léo-Paul & Thérèse Clermont<br>Maurice & Thérèse Clermont<br>United Counties P&R |
| 2    | John McBindlay<br>Canada Company   | 1825<br>1825 | Honoré Pilon<br>Jean-Baptiste Leroux<br>Jean-Baptiste Laurin | Léo-Paul & Thérèse Clermont<br>Bruno & Cécile Cardinal<br>Omer Lavigne   |
| 3    | William Hamilton<br>(un des propriétaires<br>des moulins de<br>Hawkesbury)                                   | 1818         | Pierre Bélanger  | Bruno & Cécile Cardinal<br>Rolland Séguin<br>Gilles Lavigne  |
| 4    | Christopher Alex Hagerman<br>(avocat, fils de loyaliste,<br>juge en 1840, député<br>664 acres à Sainte-Anne) | 1818         | Joseph Lavigne   | Claire L. Lavigne<br>Boerris Terfloth<br>Georges Cousineau<br>Gérald & Lisette Sabourin                        |

### Concession 7

|   |  |                  |   |   |
|---|--|------------------|---|---|
| 1 | Archibald McDonell<br>(militaire)  | 1802             | Anthime Richer<br>Olivier Richer sr   | Gilbert Clermont<br>Mario Clermont<br>Viateur & Georgette Brazeau   |
| 2 | Archibald McDonell   | 1802             | Duncan McDonald<br>Maxime Dicaire<br>Section scolaire n.15  | Roma Beaulieu<br>Eva Victor<br>Gisèle Corre<br>Michel Lalonde   |
| 3 | Canada Company<br><br>Canada Company   | 1844<br><br>1846 | Olivier Pommainville<br><br>Joseph Leblanc  | Viateur & Georgette Brazeau<br>Roger & Ginette Legendre<br>Normand & Francine Brazeau<br>Gisèle Corre   |
| 4 | Archibald McDoneil   | 1802             | Archibald McDoneil<br>Jacques Paradis<br>Louis Sabourin   | Ubald Bédard<br>Maria Binette<br>John & Barbara Montvydas<br>Donat Sabourin<br>Robert & Lise Martineau<br>Paul-Emile Martineau  |
| 5 | Malcolm McRae<br>Duncan McRae  | 1852<br>1852     | Malcolm McRae   | Robert & Lise Martineau<br>Paul-Emile Martineau<br>Michel Lalonde   |
| 6 | Margery & Elizabeth<br>Catherine-James McDonell  | 1804             | William Hay<br>Duncan McRae<br>Thomas Kerry   | Noël Théorêt<br>Rhéal Lauzon<br>Gérald Lauzon<br>Fernand Bonin<br>Arda<br>Sauvé Transport Ltée<br>Raoul Sauvé<br>Florian Martineau<br>Roma & Charles-Guy Beaulieu<br>Simon Lafrance<br>Benoît Thériault<br>Rhéal & Gérald Lauzon  |
| 7 | Margery & Elizabeth<br>Catherine & James McDonell<br>(Margery est la mère—<br>ses trois enfants héritent<br>de 1310 acres dans<br>Hawkesbury-Est — terres non<br>exploitées — divisées en 1830<br>et vendues après — la famille<br>McDonell a possédé 8752 acres<br>de terres dans les cantons de<br>Hawkesbury-Est et Ouest, et<br>seul John a été identifié<br>comme ayant été un colon) | 1804             | Olivier Vézina<br>David Tittley<br>Alexander Hay<br>Gilbert Roy<br>Jean-Baptiste Leroux<br>R.C. Episcopal Corp. of Ottawa<br>Félix Lavigne<br>Pierre Vachon | Combined S. School N.3<br>Raymond Leroux<br>J.R. Willems<br>Lucien Duval Ste-Anne Inn<br>La Caisse pop. St-Bernardin<br>Fleur-Ange Pilon<br>R.C. Episcopal Corp. of Ottawa<br>Thérèse Pilon<br>Cercle des Fermières<br>ARDA<br>Miville Sauvé<br>Denis Lortie<br>Richard Dugas<br>Isabelle Clément<br>Peter Borris |

| Lots    | Premiers contrats                                  | Dates        | Propriétaire en 1884  | Propriétaire actuel   |
|---------|--|--------------|---|---|
|         |  |              |   | Laurier Desjardins<br>Grant & Catherine Nicholson<br>Rolland & Jacqueline Geneau<br>Célina Lavigne<br>Marie Lanthier<br>Floyd & Nicole McDougall<br>Sylvain Goulet<br>Rhéal & Rosa Goulet<br>Arthur Lalonde |
| 8       | Margaret & Elizabeth<br>Catherine & James McDonell | 1804         | Antoine Perrier<br>Paul Ranger<br>Toussaint Ranger<br>Magloire Lebrun   | Jean-Claude & Jeanne Roy<br>Gaëtan & Jeanne Ranger<br>Yvon Ranger<br>Ronald Sauvé<br>Yvon Sabourin<br>Anita Trineer<br>Anthonin Roy<br>Gérard Geneau  |
| 9       | Margery & Elizabeth<br>Catherine-James McDonell    | 1804         | Joseph Dubreuil<br>Moïse Lanthier<br>Joseph Lanthier<br>Georges Dubois  | Marie-Anne Bonin<br>Ronald Sauvé<br>Yvon Sabourin<br>Bruno Lanthier<br>Gilbert Lanthier   |
| 10      | Canada Company                                     | 1841         | Hilaire & Joseph Binette<br>Dosithee Sabourin<br>Jean-Baptiste Séguin<br>Robert Brassard<br>François Laferrière | Gilbert Lanthier<br>Gaëtan Ranger<br>Jean-Louis & Agathe Richer<br>Agathe Binette   |
| 11      | Mary Campbell                                      | 1824         | Paul Labrosse<br>François Laferrière<br>Hilaire Binette<br>Joseph Marleau                                       | Gaëtan Ranger<br>Louise Ouellette   |
| 12      | Duncan McKinnon<br>John McKenzie                   | 1870<br>1873 | Angus McDonald  | Constantin & Sophia Diskos<br>Miville & Lucie Sauvé<br>Gaëtan Ranger<br>Rhéal Lalonde   |
| 13      | Mary Campbell                                      | 1824         | Joseph Laurin<br>Joseph Leroux<br>Toussaint Mainville   | Paul-Eugène Lafrance<br>Luc Lafrance<br>Gaëtan Ranger   |
| 14      | John Cameron                                       | 1802         | Section scolaire n.19<br>Hilaire Binette<br>Hilaire Castonguay  | Georgette Ranger<br>Toni & Dorli Wicki<br>Karpo Ataman<br>Hernrich Lohmann<br>Denis Lauzon & Richard Fournier   |
| 15      | Janet Ross   | 1802         | William McDonald<br>Angus McDonald  | Paul Leroux<br>Paul Leroux<br>Paul-Eugène & Alice Lafrance<br>Napoléon Diotte<br>Michel & Diane Hébert<br>Josephat Diotte   |
| 16      | Elizabeth McArthur                                 | 1802         | Andrew McDonald<br>Camille Girouard   | Marguerite Leroux<br>Warren Knudsen<br>René & Lise Beaudry<br>John Chambers<br>Marguerite Leroux<br>Jagtar Singh & Tarsem Sedhu<br>Anton & Edith Heinzle<br>Parkash Rathee<br>Paul-Eugène Lafrance          |
| 17      | Canada Company                                     | 1829         | James McDonald<br>Jean-Baptiste Lanthier  | Alain & Ginette Chaumont  |
| 18      | James Falkner                                      | 1802         | Noé Sauvé<br>Antoine Binette  | Sandra Knudsen<br>Sandra Knudsen<br>Benoit Lanthier   |
| Commons | George Stephen Jarvis<br>(loyaliste-député)        | 1843         | Pierre Vachon   | Robert & M.J. Tucker<br>Paul & Thérèse Lafrance   |

| <b>Lots</b> | <b>Premiers contrats</b>   | <b>Dates</b> | <b>Propriétaire en 1884</b>                                      | <b>Propriétaire actuel</b>   |
|-------------|--|--------------|--|--|
| 19          | Patrick Mullin<br>Duncan McDonald  | 1857<br>1861 | Pierre Vachon<br>Ronald McDonald<br>Sam Mooney<br>William Mullin | D.W. Maxwell<br>Paul & Marianne Lange<br>Howard Dawson<br>Robert & M.J. Tucker<br>Ronald Deschamps<br>Michel & Johanne Lafrance<br>Jean Muir                             |
| 20          | John Grant Duldreggan<br>(loyaliste-commerçant de four-<br>rure — ses terres sont inex-<br>ploitées — avait 1200 acres dans<br>Hawkesbury-Est et Ouest | 1802         | Pierre Vachon<br>Eustache Lamouche<br>André Clermont             | Haward Dawson<br>Ronald Deschamps<br>Paul & Thérèse Lafrance<br>Michel & Johanne Lafrance<br>D.A. & Pierrette Little-Jones<br>D.W. Maxwell<br>Frederic Muir<br>Jean Muir |
| 21          | John Grant Duldreggan  | 12           | Pierre Vachon<br>Augustin Lauzon                                 | D.A. & Pierrette Little-Jones<br>Frederic Muir<br>Paul & Thérèse Lafrance  |
| 22          | John Grant Duldreggan  | 1802         | Joseph Labrosse (Raymond)<br>Adolphe Filion<br>Edouard Cadieux   | D.A. & Pierrette Little-Jones<br>Claude Clément<br>Frederic Muir<br>Wilfrid Cadieux  |
| 23          | John Grant Duldreggan  | 1802         | Magloire Cardinal<br>Edmond Cadieux                              | Wilfrid Cadieux<br>Claude Clément  |
| 24-25       | Cyrus Anderson   | 1806         | Archibald McLaurin   | Marcel Jeaurond  |
| 26          | Mary McDonell  | 1802         | Archibald McLaurin   | Gérard Clément<br>Samuel Cadieux   |

### Concession 8 « Gore »

| <b>Lots</b> | <b>Premiers contrats</b>                   | <b>Dates</b> | <b>Propriétaire en 1884</b>  | <b>Propriétaire actuel</b>   |
|-------------|--|--------------|--|--|
| 1           | Christopher Alex. Hagerman                 | 1818         | Joseph Laurin<br>Joseph Trottier   | Aniello Giro<br>Aniello Giro<br>J. Hermann Watcher<br>Peter Watcher<br>Omer Lavigne<br>Yves Trottier                                     |
| 2           | Canada Company                             | 1846         | Emerie Vachon<br>Olivier Demers<br>Alexandre Lavigne                             | Raymond Cardinal<br>Bernardo Passarelli<br>Omer Lavigne  |
| 3           | Nathaniel Blasdell<br>Benjamin Cardinal    | 1841<br>1854 | Anthime Bélanger<br>Benjamin Cardinal  | Rose-Marie Arbour<br>Jean-Guy Latulippe<br>Jeanne-Alice Cardinal   |
| 4           | Paul Déragon (Lafrance)                    | 1854         | Alfred Déragon (Lafrance)<br>Baptiste Séguin<br>Joseph Cataford<br>Donald Fraser | Gilles & Jean-Guy Cardinal<br>Fernand & Pauline Cardinal<br>Denis Séguin<br>Jeanne-Alice Cardinal<br>Réjean Thauvette<br>Eugène Cardinal |
| 5           | François-Xavier Jeannot<br>Gédéon Cardinal | 1857<br>1857 | François-Xavier Jeannot<br>Benjamin Cardinal                                     | Réjean Thauvette<br>Eugène Cardinal<br>Fernand Cardinal<br>Gérard-Marie Boivin   |

### Concession 8

|   |           |      |                                 |   |
|---|-----------|------|---------------------------------|---|
| 1 | Ann McKay | 1840 | John Morrison<br>Penny Morrison | John Firtl<br>Joseph Mayer<br>Terfloth & Kennedy Ltd.<br>Maurice Lemieux<br>Jean-Jacques & Thérèse Lamothe<br>Pauline Lavigne |
|---|-----------|------|---------------------------------|---|

| <b>Lots</b> | <b>Premiers contrats</b>     | <b>Dates</b> | <b>Propriétaire en 1884</b>  | <b>Propriétaire actuel</b>  |
|-------------|------------------------------|--------------|--|---|
| 2           | Ann McKay                    | 1840         | Section scolaire n.15<br>John McDonald<br>Jean-Baptiste Dicaire            | David & Evelyn Kelleher<br>Bruno Cardinal<br>Roma Beaulieu  |
| 3           | Canada Company               | 1841         | William Dicaire<br>Duncan McDonald<br>Moïse Poirier                        | Natural Resources Ministry<br>Pierre & Jocelyn Tilsner<br>Natural Resources Ministry<br>East Hawkesbury Township<br>Viateur & Georgette Brazeau<br>Roma Beaulieu<br>Guy & Michel Binette  |
| 4           | Isabella Fraser              | 1802         | Charles Roy<br>Laurent Strasbourg  | Rémi et Cécile Leroux   |
| 5           | Canada Company               | 1841         | Norman McKenzie<br>Hugh McKenzie   | Rémi & Cécile Leroux  |
| 6           | James Henderson              | 1809         | Jean-Baptiste Strasbourg<br>Napoléon Gravel<br>Léandre Richer<br>Louis Roy | Rhéal Lauzon<br>Nicole & Mathieu Patenaude<br>Noël Théorêt<br>Hubert & Rachelle Boivenu<br>Wilfrid Lafrance<br>Germain & Ghislaine Binette<br>Georges Gravel<br>Frederic & Sara Van Derbyl<br>Rachel Théorêt<br>Claude & Georgette Racicot<br>Claude Roy<br>Denis & Marguerite Lortie<br>Rhéal Meloche<br>Loïc Lefebvre<br>Robert Poirier<br>Karpo Ataman<br>Albert Clermont<br>Jacques & Claudette Pilon<br>Edouard & Agathe Dicaire<br>East Hawkesbury Township<br>Eliza Théorêt<br>Raymond Lavigne<br>Bruno Lavigne<br>Yvon & Huguette Cadieux<br>Hilarion Pilon<br>La Caisse pop. Sainte-Anne<br>Yvette Biard<br>Thérèse Pilon<br>Marcel Pilon<br>Paul-Edouard & Thérèse Lafrance<br>Jean-Paul Lavigne<br>Raoul Sauvé |
| 7           | Canada Company               | 1846         | Bélonie Pilon<br>Antoine Perrier<br>François Laferrière                    | Kenneth Fraser<br>David Fraser<br>United Church of Canada<br>David Fraser<br>Jacques & Hélène Séguin<br>Richard & Ronald Sauvé<br>Jacques & Hélène Séguin   |
| 8           | Cyrus Anderson               | 1806         | Roderick Fraser<br>Donald Fraser<br>Malcolm Fraser                         | Richard & Ronald Sauvé<br>Sylvia Brown & Elaine Webb  |
| 9           | Angus Fraser<br>Donald Dewar | 1863<br>1884 | Angus Fraser<br>Léandre Lavigne<br>Napoléon Gravel                         | Richard & Ronald Sauvé<br>Timothy & Connie Gibbs<br>Michael & Hazel Gibbs<br>Wilfrid Lafrance<br>Peter & Sharon Gibbs<br>Alice Girouard<br>Arnold Henry Boehm<br>New Riverview Cheese Ltd.<br>Fred Lohmann<br>Martin Morissette   |
| 10          | Canada Company               | 1841         | Léandre Lavigne<br>Alphonse Lavigne  |   |
| 11          | Canada Company               | 1831         | Duncan Dashney<br>Olivier Richer jr  |   |
| 12          | Ann McDonell                 | 1802         | Norman McRae<br>Donald McDonald  |   |
| 13          | Ronald McDonell              | 1842         | John B. McDonald   |   |
| 14          | Margerry McDonell & AL       | 1804         | John McDonald<br>Andrew Clermont<br>Malcolm McCuaig                        |   |

| Lots  | Premiers contrats                    | Dates        | Propriétaire en 1884             | Propriétaire actuel   |
|-------|--------------------------------------|--------------|----------------------------------|---|
|       |                                      |              |                                  | Marcel & Gabrielle Latendresse<br>C.A.S.E. Webb-Brown<br>Monika Pless<br>A.H. Lynn McMillan |
| 15    | Archibald McDonell                   | 1802         | Félix Perrier<br>Thomas McDonald | Mary Gordon<br>Paul-Emile Dugas   |
| 16    | Roderick McRae<br>Findlay McCaskill  | 1855<br>1895 | Roderick McRae                   | Archie Rogers<br>C.R.S.E. Webb-Brown  |
| 17    | Margerry & Elizabeth                 |              | John McDonell                    | Benoît Lafrance   |
| 18    | Catherine & Jane McDonell<br>Commons | 1804         | Alex McDonell                    | Jean-Claude Tittley<br>Denis Lavigne  |
|       | Ronald McDonell                      | 1855         |                                  | Vladémir Oneskiw  |
| 19-20 | John McDonell                        | 1866         | John & Alex McDonell             | Arthur Lavigne<br>Vladémir Oneskiw  |

### Concession 9 « Gore »

| Lots | Premiers contrats          | Dates | Propriétaire en 1884  | Propriétaire actuel  |
|------|----------------------------|-------|---|--|
| 1    | Christopher Alex. Hagerman | 1818  | Jos. Damias Vachon<br>Napoléon Diotte<br>Charles Roy<br>Marie-Auxilia Taillefer | Jean-Luc Cardinal<br>Réal Diotte<br>Maddalena Pannuzio<br>Maria Martino<br>Amedeo Corsillo<br>Guisippe Calabrese |
| 2    | Christopher Alex. Hagerman | 1818  | Charles Roy<br>Emerie Vachon<br>Joseph Legault                                  | Maddelena Pannuzio<br>Maria Martin<br>Amédéo Corsillo<br>Roger Diotte<br>Raymond Cardinal                        |
| 3    | Christopher Alex. Hagerman | 1818  | Jos Damias Vachon<br>Dosithee Vachon  | Wilfrid Roy<br>Jean-Guy Latulippe  |
| 4    | Christopher Alex Hagerman  | 1818  | Jean-Baptiste Vachon<br>Napoléon Vachon<br>Alfred Simpson<br>Isidore Sicard     | Pasquale & Concetta Zilembo<br>Jean-Guy & Gilles Cardinal<br>Robert & Ruth Baier<br>Eugène Cardinal              |
| 5    | Benjamin Cardinal          | 1879  | Benjamin Cardinal   | Jean-Guy Latulippe<br>Jean-Guy & Gilles Cardinal<br>Eugène Cardinal  |

### Concession 9

|   |  |              |  |  |
|---|--|--------------|--|--|
| 1 | Anna McKay                                   | 1829         | Félix Duchesne<br>Alex McRae & Jessie Morrison<br>Section scolaire n° 17     | Aldéric Lavigne<br>Alain Lavigne<br>Rémi Lavigne<br>Louis Lavigne<br>George O'Connell              |
| 2 | Archibald McDonell                           | 1860         | Allan A. McDonald<br>Archibald McDonald                                      | George O'Connell<br>Alain & Rémi Lavigne<br>Aldéric Lavigne<br>Pauline Lavigne<br>John A. Turnbull |
| 3 | James Anderson                               | 1810         | Procule Duchesne<br>Alexandre Cardinal<br>Damase Lalonde                     | Louis Brunet<br>Damase Lalonde<br>Pauline Lavigne  |
| 4 | Donald McDonald<br>Marcel Cardinal           | 1856<br>1864 | Damien Céré<br>Jean-Baptiste Vachon sr<br>Damase Vachon<br>Léon Desjardins   | Michel Tatta<br>Damase & Marielle Lalonde<br>Martial & Gisèle Trottier<br>Roma Brunet              |
| 5 | Canada Company<br>Canada Company             | 1840<br>1841 | Mary-Jane McDonald<br>Joseph Hurtubise sr<br>Ann Campbell<br>Martha Campbell | Françoise Brunet<br>Roma Brunet<br>Rosario Deschamps<br>Martial Trottier                           |
| 6 | William McGullivray<br>Jean-Baptiste Poirier | 1858<br>1860 | Antoine Faubert<br>Procule Duchesne  | Ronald & Iris Hall<br>Boeris Terfloth  |

| <b>Lots</b> | <b>Premiers contrats</b>   | <b>Dates</b> | <b>Propriétaire en 1884</b>  | <b>Propriétaire actuel</b>  |
|-------------|--|--------------|--|---|
| 7           | James Anderson   | 1810         | Jean-Baptiste Poirier<br>François Touchette<br>Antoine Faubert<br>Antoine Deschamps<br>François Geneau | Alex & Jeannine Buda<br>Roger Diotte<br>René Brisebois<br>Pasquale & Maria Passarelli<br>Madeleine DeBellefeuille<br>Flore Duchesne       |
| 8           | Cyrus Anderson   | 1806         | Anselme Levac<br>Joseph Ménard<br>Léandre Lavigne  | Robert & Francine Dicaire<br>Pasquale & Maria Passarelli<br>Fadewinds Foreign Marketing Ltd.<br>Terfloth & Kennedy Ltd.<br>Terrafina Inc. |
| 9           | Cyrus Anderson   | 1806         | Jacob David Hay  | Jean-Claude Roy<br>Terfloth Kennedy Ltd.<br>Gillian Soulière<br>Terrafina Inc.<br>Jean Bennett  |
| 10          | Alexander Chisolm<br>(non résident de Montréal —<br>avait 2000 acres de terre) | 1802         | Donald Bethune   | Jean Bennett<br>Terfloth Kennedy Ltd.<br>Terrafina Inc.   |
| 11          | Alexander Chisolm  | 1802         | Donald Bethune   | Gordon McDonald   |
| 12          | Hector Bethune   | 1843         | John McRae   | Moïse Lanthier<br>Gaëtan Lanthier   |
| 13          | Hector Bethune   | 1843         | John McRae   | Moïse Lanthier  |



# Histoire du comté et de la municipalité

réf.: *Les Comtés-Unis*  
par Lucien Brault

Avant 1774, la province d'Ontario comptait quatre grands centres, soit: L'Assomption de la Pointe de Mont-réal, (Sandwich de Windsor), Fort Rouillé (Toronto), Cataracoui, Fort Frontenac (Kingston) et L'Orignal.

En 1788, la province fut divisée, pour fins judiciaires, en quatre districts: Meckland, Nassau, Hesse et Lunenburg (une partie de ce dernier deviendra plus tard Prescott et Russell).

Au moment de la proclamation de la nouvelle province du Haut-Canada, en 1791, la première législature changea ces noms et Lunenburg devint Eastern.

En 1798, la province fut redivisée en huit districts ou vingt-quatre comtés, et cent cinquante-huit cantons. C'est alors que Eastern fut subdivisé en quatre comtés: Glengarry, Stormont, Dundas et Leeds. On extraya des comtés Glengarry et Stormont deux nouveaux comtés, et on leur donna les noms respectifs de Prescott et Russell.

A partir de 1800, ces noms apparaissent sur les cartes géographiques.

Le 10 février 1845, le canton de Hawkesbury, à son tour, fut divisé en deux parties: Hawkesbury-Est et Hawkesbury-Ouest.

Antérieurement, les juges de paix et les magistrats voyaient à l'administration des affaires publiques. Ceux-ci furent remplacés, en 1850, par le système actuel de gouvernement, soit, les conseils de comté, de ville, de village ou de canton.

## LA POLITIQUE

La politique, dans notre paroisse, a toujours occupé une place importante dans la vie de nos gens aux niveaux fédéral, provincial ou local. Les campagnes électorales étaient très prisées et donnaient lieu à de vives discussions.

Peuple à l'esprit combatif, même s'ils devaient voter pour un candidat de langue anglaise, car eux-mêmes n'ayant pas tout à fait maîtrisé cette langue seconde, ils se disaient que « un pouce de gagné, ça fait ça de pris ». Pouce par pouce, n'ont-ils pas maîtrisé ce sol rebelle? Pouce par pouce, n'ont-ils pas fait valoir leurs droits?

T.G.

## HISTOIRE DE LA MUNICIPALITE

La municipalité de Hawkesbury-Est a été incorporée, le 1<sup>er</sup> janvier 1849, avec M. James Gamble, greffier, et M. Nelson Burwash, évaluateur et percepteur.

La première assemblée avait lieu, le 21 janvier 1850, dans l'école Leroy, sur le lot 26 de la 5<sup>e</sup> concession.

Premier conseil:

M. James Simpson, préfet

Conseillers:

M. Andrew Allison

M. Charles H. Tweed

M. Neilson Burwash

M. Colin McPherson

M. James Gamble, greffier et trésorier.

## Préfets

1850 à 1852, M. James Simpson

1852 à 1854, M. Andrew Allison

1854 à 1857, M. Archibald McBean

1857 à 1859, M. Andrew Allison

1859 à 1862, M. William Allison

1862 à 1863, M. Thomas Mathews

1863 à 1864, M. Archibald McBean

1863 à 1864, M. William Allison

1864 à 1868, M. William Allison

1868 à 1869, M. William Jamieson

1869 à 1876, M. William Allison

1876 à 1884, M. Simon Labrosse

1884 à 1886, M. James Wylie

1886 à 1888, M. Simon Labrosse

1888 à 1892, M. Adolphe Routhier

1892 à 1893, M. John O'Reilly

1893 à 1897, M. Ralph LeRoy

1897 à 1899, M. Ovila Bélanger

1899 à 1902, M. John M. Kirby

1902 à 1903, M. Alex. A. LeRoy

1903 à 1904, M. John M. Kirby

1904 à 1906, M. J.A.A. Raizenne

1906 à 1907, M. J.A.A. Raizenne

1907 à 1917, M. Joseph Binette

1917 à 1918, M. Gregory Conway

1918 à 1922, M. Joseph Binette

1922 à 1924, M. William L. Allison

1924 à 1927, M. Bruno Labrosse

1927 à 1928, M. Joseph Binette

1928 à 1932, M. Alex Baxter

1932 à 1936, M. Dolphus Tittley

1936 à 1943, M. Alex Baxter

1943 à 1949, M. Philippe Tittley

1949 à 1956, M. Dolphé Montion

1956 à 1958, M. Arthur Lachaine

1958 à 1964, M. Elphège Lefebvre

1964 à 1973, M. Daniel Brunet

1973 à 1976, M. Arthur Lachaine

1976 à 1982, M. John W. Kirby

1982 à aujourd'hui, M. Roma Beaulieu

## Sous-préfets

1857 à 1859, M. William Smith Kirby

1859 à 1864, M. John Gibson  
 1867 à 1868, M. Simon Labrosse  
 1868 à 1869, M. Patrick Connors  
 1869 à 1870, M. Marc Turcotte  
 1870 à 1873, M. Thomas Ross  
 1873 à 1876, M. Simon Labrosse  
 1876 à 1883, M. James Wylie  
 1883 à 1884, M. Adolphe Routhier  
 1884 à 1886, M. William S. Mooney  
 1886 à 1887, M. André Brunet  
 1887 à 1888, M. Duncan McGillivray  
 1888 à 1892, M. John M. Kirby  
 1892 à 1893, M. Duncan McGillivray  
 1893 à 1897, M. John M. Kirby  
 1897 à 1898, M. André Brunet  
 1898 à 1899, M. Benjamin Lamaire  
 1907 à 1914, M. Gregory Conway  
 1914 à 1921, M. Alfred Pilon  
 1921 à 1924, M. Bruno Labrosse  
 1924 à 1928, M. Dolphus Tittley  
 1928 à 1931, M. J. B. Laurin  
 1931 à 1932, M. Gregory Conway  
 1932 à 1934, M. Emery Gravel  
 1934 à 1936, M. Eugène Daoust  
 1936 à 1938, M. Emery Gravel  
 1938 à 1940, M. Eugène Daoust  
 1940 à 1943, M. James MacDuff  
 1943 à 1945, M. Emery Gravel  
 1945 à 1947, M. Dolphé Montion  
 1947 à 1949, M. Arsidas Leroux  
 1949 à 1951, M. Eugène Daoust  
 1951 à 1958, M. Elphège Lefebvre  
 1958 à 1964, M. Daniel Brunet  
 1964 à 1968, M. Aldébert Thauvette  
 1970 à 1974, M. Arthur Lachaine  
 1974 à 1978, M. Simon Brunet  
 1978 à 1982, M. Roma Beaulieu  
 1982 à aujourd'hui, M. Michel Lalonde

### **CENTENAIRE DE SAINT-EUGÈNE 1856-1956**

#### **Membres du conseil 1956**

Préfet: M. Dolphé Montion  
 Sous-préfet: M. Elphège Lefebvre  
 Conseillers: M. Daniel Brunet  
 M. Arthur Lachaine  
 M. Georges Séguin

#### **Officiers 1956**

Greffier: M. Bernard Dupuis  
 Trésorier: M. Percy Berry  
 Évaluateur: M. Jean-Roch Vachon  
 Percepteur: M. Emmanuel Labrosse  
 Surveillant de la voirie: M. Earl Conway

### **75<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE SAINTE-ANNE 1885-1960**

#### **Membres du conseil en 1960**

Préfet: M. Elphège Lefebvre  
 Sous-préfet: M. Daniel Brunet  
 Conseillers: M. Georges Séguin  
 M. T. Wylie  
 M. Aldébert Thauvette

#### **Officiers 1960**

Greffier: M. Bernard Dupuis  
 Trésorier: M. Bernard Dupuis  
 Évaluateur: M. Jean-Roch Vachon  
 Percepteur: M. Bernard Dupuis  
 Surveillant de la voirie: M. Earl Conway

#### **Membres du conseil en 1985**

Préfet: M. Roma Beaulieu  
 Sous-préfet: M. Michel Lalonde  
 Conseillers: M. Léo Binette  
 M. Rolland Ranger  
 M. Charles-Émile Séguin

#### **Officiers 1985**

Greffier: Mme Réjeanne Clermont  
 Trésorier: Mme Réjeanne Clermont  
 Évaluateur: M. Jacques Lefebvre, du bureau  
 de Cornwall  
 Percepteur: Mme Réjeanne Clermont  
 Surveillant de la voirie: M. Louis Cadieux  
 Chef de pompier: M. Simon Rozon

### **Les greffiers de la municipalité de Hawkesbury-Est depuis 1849**

|                      |                            |
|----------------------|----------------------------|
| 1849-1868            | M. James Gamble            |
| 1868 à mars 1871     | M <sup>e</sup> Alex McBean |
| 1871 à février 1872  | M. Joseph Grout            |
| 1872 à février 1877  | M. M. Maneely              |
| 1878 au 19 août 1901 | M. Paul Labrosse           |
| 1901 à 1906          | M. L.-J. Labrosse          |
| 1907 à 1935          | M. Nap. Labrosse           |
| 1936 à 1937          | M. J.-Lorenzo Pilon        |
| 1937 à 1947          | M. Nap. Labrosse           |
| 1947 à 1979          | M. Bernard Dupuis          |
| 1979 à aujourd'hui   | Mme Réjeanne Clermont      |

Chapitre 4  
**Histoire religieuse**

**NOS PRÊTRES**

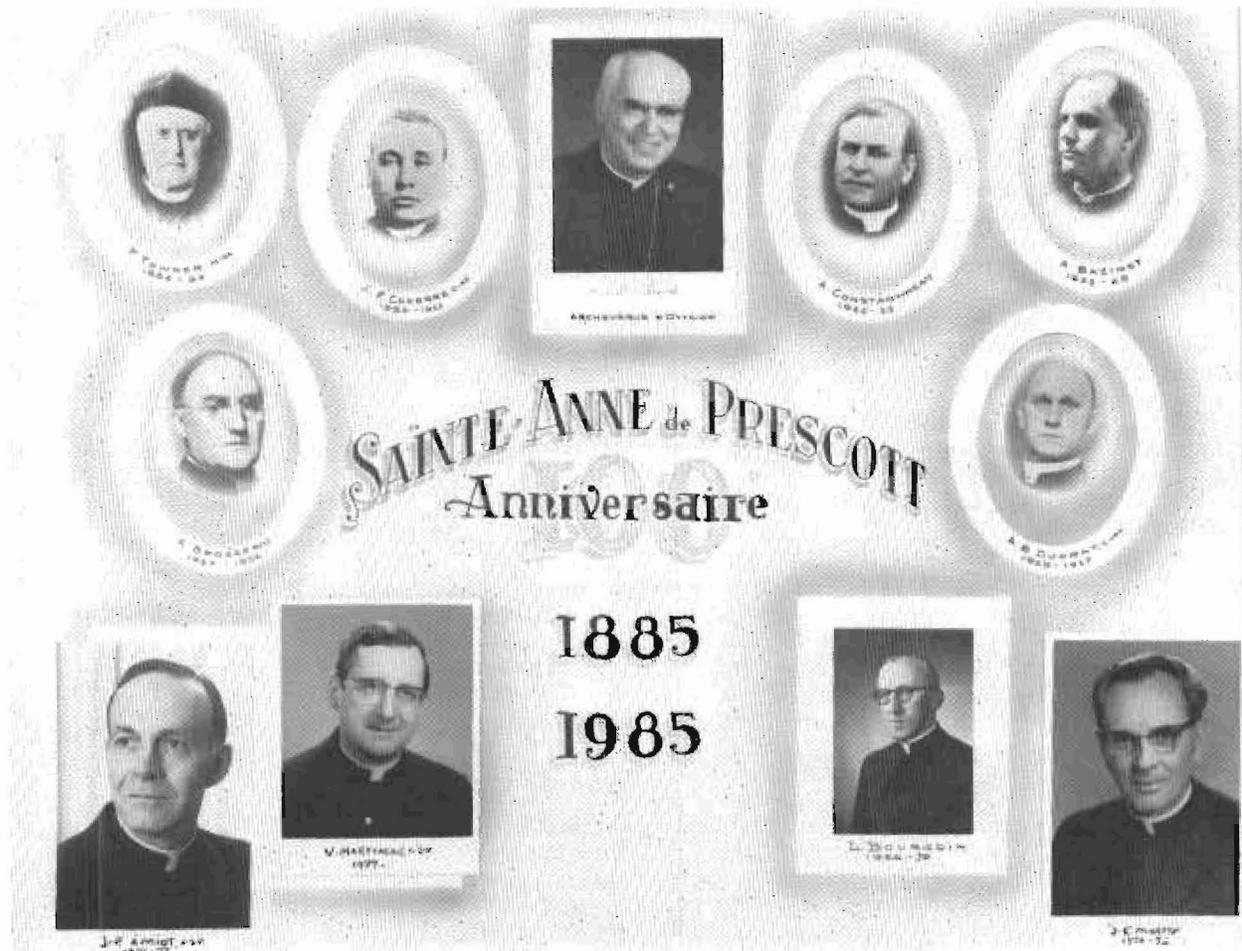
**Curés**

|  |           |
|--|-----------|
| M. l'abbé Fabien Towner (Saint-Eugène) | 1884-1885 |
| M. l'abbé Joseph Emery dit Coderre     | 1885-1922 |
| M. l'abbé Anthime Constantineau        | 1922-1924 |
| M. l'abbé André Bazinet                | 1924-1928 |
| M. l'abbé Aimé-Bernard Duprat          | 1928-1937 |
| M. l'abbé Adrien Brosseau              | 1937-1956 |
| M. l'abbé Léo Bourgoïn                 | 1956-1970 |

|                                |           |
|--------------------------------|-----------|
| M. l'abbé Jean-Émile Martin    | 1970-1976 |
| Père Jean-Paul Amiot, c.s.v.   | 1976-1977 |
| Père Viateur Martineau, c.s.v. | 1977-     |

**Vicaires**

|                             |                            |
|-----------------------------|----------------------------|
| M. l'abbé J. LeGuiastrennec | octobre 1911-octobre 1913  |
| M. l'abbé Armand Rollin     | avril 1918-décembre 1918   |
| M. l'abbé Alban Lapointe    | décembre 1918-octobre 1922 |



**Ménagères du presbytère**

Mlle Marie-Louise Leroux  
 Mlle Dorina Boivin  
 Mlle Alexina Charlebois  
 Mlle Clara Charlebois  
 Mlle Madeleine Gratton

Mme Marie-Louise Cardinal  
 Mme Marie-Ange Massé  
 Mme Thérèse Meilleur  
 Mme Cécile Emard  
 Mme Reina Thauvette

**PAROISSE SAINTE-ANNE-DE-PRESCOTT**

**Baptêmes de 1885**

|      |    |   |
|------|----|---|
| Juin | 23 | Marie, Nidia (enfant de Noé Sauvé et Emélie Vinet)              |
|      | 28 | Marie, Adelma, Bertha (Olivier Saint-Jean et Marcelline Brayer) |

|           |    |   |
|-----------|----|---|
| Juillet   | 5  | Marie, Adèle, Corine (Damase Lalonde et Eméline Breband)              |
|           | 11 | Duncan, Marc (Alexandre McDonnell et Anny McDonnell)                  |
|           | 15 | Joseph, Ernest (Joseph Joannet et Olivine Roy) (Lochiel)              |
|           | 17 | Antoine, Napoléon (Joseph Legault, dit Deslauriers et Justine Laurin) |
| Août      | 25 | Joseph, Wilfrid (Joseph Cholette et Eméline Richer)                   |
|           | 26 | Joseph, Victor (Anthime Richer et Auzilina Vachon)                    |
|           | 1  | Joseph, Cléophas (Maurice Poirier et Malvina Joannet)                 |
|           | 10 | Marie, Elizabeth (Moïse Poirier et Sophie Goudreau)                   |
|           | 16 | Joseph, Nazaire (Norbert Beaudry et Odile Deplantie)                  |
|           | 17 | Joseph (Michel Laurin et Sophie Catafore)                             |
| Septembre | 21 | Joseph, Victor (Louis Roy et Julienne Joannet)                        |
|           | 22 | Joseph, Léonard (Joseph Ménard et Hermina Séguin)                     |
|           | 9  | Marie (Jean-Baptiste Lavigne et Albina Temens)                        |
|           | 13 | Joseph, Procule (Esdras Touchet et Auzile Jeannot)                    |
|           | 14 | Marie, Lia (Ferdinand Fauteux et Doxile Filion)                       |
| Octobre   | 15 | Marie, Rosianna (Adolphe Filion et Albina Vachon)                     |
|           | 29 | Joseph (Joseph Hurtubise et Casildie Lamer)                           |
|           | 2  | Joseph, Napoléon (Jean-Baptiste Laurin et Clarenne Campeau)           |
|           | 8  | Marie, Scholastique (Alphonse Lavigne et Mélina Beaulne)              |
| Novembre  | 15 | Joseph, Atchez (James McDonell et Mary McDonell)                      |
|           | 25 | Zéphirin (Léandre Richer et Denège Richer)                            |
|           | 26 | Joseph, Hilaire (Maxime Séguin et Virginie Lecompte) (Lochiel)        |
|           | 6  | Joseph, Moïse (Félix Meunier et Aglaé Beaulne)                        |
|           | 6  | Catherine, Marguerite (Angus McDonell et Flora McDonell)              |
| Décembre  | 8  | Joseph, Elie (Eusèbe Deschamps et Georgiana Campeau)                  |
|           | 20 | Georges (Napoléon Poirier et Délina Gauthier)                         |
|           | 5  | Joseph, Henri (Napoléon Vachon et Joséphine Gauthier) (Lochiel)       |

### Mariages de 1885

|          |    |  |
|----------|----|--|
| Août     | 17 | Avila Pominville (Olivier Pominville et Zéphirine Pilon)                   |
|          |    | et<br>Cordélie Roy (Moïse Roy et Lucie Saint-Jacques)                      |
| Octobre  | 27 | Benjamin-Trefflé-Ludger Sabourin (Joseph Sabourin et Marie-Louise Brazeau) |
|          |    | et<br>Eloïse Clermont (Célestin Clermont et Délina Pilon)                  |
| Novembre | 20 | Robert Brassard (John Brassard et Elizabeth Gornell)                       |
|          |    | et<br>Emélie Binet (Hilaire Binet et Mary Emond)                           |
| Novembre | 24 | Edmond Meloche (Toussaint Meloche et Arthémise Farmer)                     |
|          |    | et<br>Marie-Georgiana Brisebois (Napoléon Brisebois et Mathilde Grenier)   |

### Sépultures de 1885

|           |    |   |
|-----------|----|---|
| Juin      | 28 | Omer Cerré (quelques mois) (Damien Cerré et Elisa Duchesne)                   |
| Juillet   | 10 | Gilbert Legault (58 ans) dit Deslauriers                                      |
|           | 11 | Alberta Lalonde (3 ans) (Damase Lalonde et Eméline Breband)                   |
| Août      | 21 | Joseph Laurin (3 jours) (Michel Laurin et Sophie Catafore)                    |
| Septembre | 14 | Zéphirin Brunet (4 mois) (Zéphirin Brunet et Alphonsine Lanthier)             |
|           | 17 | Michel Séguin (91 ans) (Epoux de Angélique Gauthier)                          |
|           | 25 | Arthur Leroux (5 mois) (Jean-Baptiste Leroux et Rose Saint-Denis)             |
| Novembre  | 7  | Nazaire Beaudry (2 mois et 21 jours) (Norbert Beaudry et Odile Déplantie)     |
|           | 22 | Catherine-Marguerite McDonell (16 jours) (Auguste McDonell et Flora McDonell) |
| Décembre  | 29 | Alfred Clermont (4 ans et 8 mois) (Célestin Clermont et Délina Pilon)         |

## LE DIOCÈSE — LA PAROISSE

Sous la juridiction des évêques de Québec

Au début, le Canada catholique appartenait au diocèse de Québec, ayant siège épiscopal dans la ville de Québec.

En 1819, cet immense diocèse fut divisé et on y insti-

tua un vicariat apostolique dans le Haut-Canada. Mgr Alexander Macdonell en eut la charge. Il était curé de Saint-Raphaël, depuis 1803. Vers 1820, après une visite de la région de l'Outaouais, il exprime le vœu de voir des missions s'ouvrir et des prêtres résidents arriver.

### **Sous la juridiction des évêques du Haut-Canada**

En 1826, Rome accorda l'érection d'un diocèse dans le Haut-Canada, ayant siège à Kingston. Mgr A. Macdonell en devint le premier évêque, le 17 juillet 1826 et on y construisit la première église, à L'Original, en 1830. Le territoire était grand, les routes inexistantes. L'abbé MacDonagh, son premier curé, organisa son territoire en plusieurs missions dont l'une à Saint-Eugène qu'il visita périodiquement.

En 1846, Mgr Bourget, évêque de Montréal, s'embarqua pour Rome, afin d'obtenir la création d'un nouveau diocèse à Bytown.

### **Sous la juridiction des évêques de Bytown**

Le 25 juin 1847, Pie IX érigea le nouveau diocèse à Bytown. Le 9 juillet 1847, Mgr Joseph-Eugène-Bruno Guigues en fut le premier titulaire.

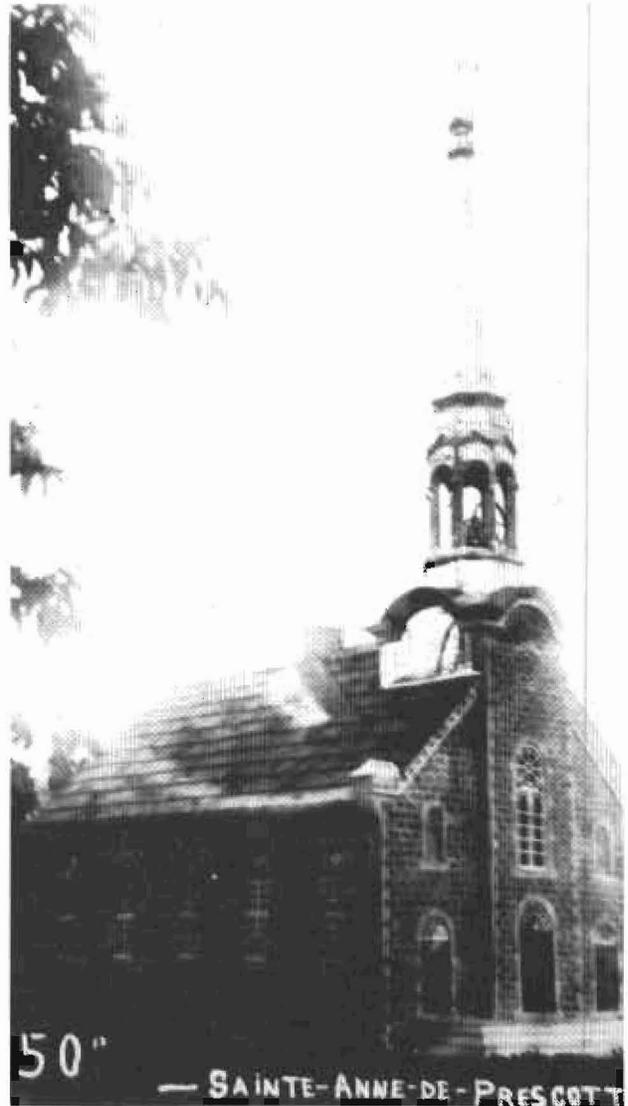
Sous cette juridiction, la bénédiction de la chapelle de la mission de Hawkesbury-Est, à Saint-Eugène, eut lieu le 14 février 1854. Un prêtre résidant arriva le 3 août 1855.

En 1854, l'acte législatif qui conféra à Bytown le nom de cité, changea son nom pour celui d'Ottawa. Mgr Guigues demanda à Rome le changement de titre de son diocèse, à celui de diocèse d'Ottawa, ce qui fut obtenu le 14 juin 1860.

Mgr Guigues mourut le 8 février 1874. Lui succéda, un jeune prêtre du diocèse, M. Joseph Duhamel, curé de Saint-Eugène. Le 1<sup>er</sup> septembre 1874, le pape le nomma évêque.

En 1857, les colons du Grand-Chantier avait fait la demande pour former une mission et construire une chapelle. En 1874, Mgr Duhamel, voyant la population s'accroître, se résolut à démembler la paroisse de Saint-Eugène et à former une nouvelle mission qui portera le nom de Sainte-Anne. En 1885, on assistait aux premières célébrations religieuses.

T.G.



L'église de Sainte-Anne  
avant la construction des transepts

## Histoire de la paroisse

Au tout début de Sainte-Anne, les gens devaient se rendre, chaque semaine, à Saint-Eugène, pour participer à la messe. En 1857, une cinquantaine de fermiers demandèrent à Mgr Guigues de former une mission séparée et de construire une chapelle à Sainte-Anne. Avec les années, l'église de Saint-Eugène devenait insuffisante pour accueillir tous ces gens de plus en plus nombreux. En 1874, Mgr Duhamel, successeur du premier évêque de Bytown, decida de former la paroisse Sainte-Anne. Elle comprendrait les concessions 9, 8 et une partie de la 7. A quelques reprises, en attendant le nouveau temple de Dieu, l'abbé Connely vint célébrer la messe dans la 9<sup>e</sup> concession, à l'auberge de Mme Maria Sicard.

L'évêque désigna, en 1882, Mgr J.-O. Routhier, vicaire général, pour choisir l'emplacement de la future chapelle. Il consulta les aînés. Le 7 décembre, Mgr Routhier vint visiter les lieux et décida que l'église serait érigée sur la colline mi-défrichée, située mi-chemin entre la petite colonie de Beaver Creek et le village Mont-Genest (Mongenais). M. Olivier Vézina fit don de ce terrain à la paroisse, le 28 mai 1883, devant le notaire Ant. Lefebvre. A cette époque, la « petite rue » de l'école poursuivait son chemin sur cette colline, jusqu'à l'endroit où demeurent présentement Michel Lalonde et Robert Martineau, pour ensuite se diriger vers Saint-Eugène.

Le 9 août, Mgr J.-T. Duhamel bénit la pierre angulaire. Les entrepreneurs Onésime et Edouard Martineau de Saint-Clet, et Louis-Joseph Fauteux, de Saint-Benoît, nommés par M. le curé Fabien Towner, qui



Edouard Martineau

desservait Saint-Eugène et Sainte-Anne, devaient construire la chapelle en un an, avec l'aide des fermiers. Le 13 janvier 1884, M. le curé Towner célèbre la messe, pour la première fois, dans la sacristie. Le 4 septembre, l'évêque revient pour bénir l'église et procéder au baptême de la cloche.

Voici le rapport de la cérémonie, tel qu'on l'a écrit:

« Le quatre septembre, mil huit cent quatre-vingt-quatre, nous, soussigné, J.-T. Duhamel, évêque d'Ottawa, avons béni l'église de Sainte-Anne-de-Prescott, construite en pierre, sur le septième et huitième rang du Township de East Hawkesbury, dans le comté de Prescott. Les entrepreneurs de l'église sont MM. Martineau et Fauteux. La longueur de l'église est de cent pieds et la largeur, quarante pieds. Il y a une sacristie de trente pieds sur vingt. Une foule considérable de fidèles étaient témoins de la cérémonie. Après la bénédiction de l'église, la messe a été chantée par le révérend M.-D. Piché, curé de Très-Saint-Rédempteur. Après la messe, Monseigneur donna le sermon, après lequel il procéda à la bénédiction d'une cloche de douze cents livres, sortie des fonderies de M. Chanteloup. La cloche coûta cinq cents piastres; elle porte les noms de Anne-Marie-Louise. Elle était présentée par MM. Jean-Baptiste Vachon et son épouse, Auguste Clermont et son épouse, Alfred Lapointe, M.P.P. et son épouse, et plusieurs autres qui ont signé avec



Onésime Martineau

nous. Le jour et an ci-dessus à Sainte-Anne-de-  
Prescott.

(Ont signé)

J.-Thomas Duhamel, évêque d'Ottawa

F. Towner, curé de Saint-Eugène

C. Boissonnault, curé de Sainte-Marthe

D. Piché, curé de Très-Saint-Rédempteur

Y. Routhier

Alfred Lapointe

J.-B. Vachon

J.-H. Saint-Jacques, ptre-curé

J.-B. Beauchamp, ptre-curé

Emery Lalonde, M.D.

Cyrille Labelle

J.-S. Routhier, V.G.

A. Harnois, ptre

Augustin Clermont

David Titly

Le 6 janvier 1885, M. le curé Towner annonce au prône que, désormais, les gens de Sainte-Anne auront leur messe, tous les dimanches. Monseigneur l'évêque nomma M. l'abbé Joseph Emery, dit Coderre, jeune prêtre de Montréal, 30 ans, natif de Saint-Jacques-de-Montcalm, vicaire alors à Sainte-Cunégonde, curé de la paroisse. Arrivé le 16 juin, il s'installa chez M. Gilbert Roy, marchand, à l'endroit même où habitait Mme Thérèse Pilon. Quelques semaines plus tard, M. le curé engagea Pierre Cholet (le célèbre « enfant perdu et retrouvé », de Saint-Polycarpe) comme sacristain. Ce dernier laissa son emploi, en mars 1886.

Même si la construction de l'église était terminée, l'intérieur était encore dépourvu de décorations. On déposa une statue de sainte Anne dans une niche, au-dessus du maître-autel, et l'abbé A. Harnois l'a bénie, le 26 juillet 1885. Les stations du chemin de croix ont été installées, grâce aux dons de divers paroissiens. M. le curé Coderre bénissait lui-même ce chemin de croix, le 8 décembre. Les noms des bienfaiteurs sont inscrits au-dessous de chacune des stations.

Le 13 septembre, la congrégation des Dames de Sainte Anne s'établit dans la paroisse, par une première réception.

Le 12 septembre, c'était la signature du contrat pour la construction du presbytère par M. Legault, devant le notaire Ant. Lefebvre. Le 25 décembre, la première messe de minuit est célébrée dans l'église. A la fin de l'année, les statistiques s'établissaient comme ceci : 131 familles, 770 âmes, 463 communicants, 29 premières communions, 4 mariages, 29 baptêmes, 10 sépultures.

En octobre 1886, M. Coderre déménage dans son presbytère. Pour financer la paroisse, il procédait par souscriptions et billets. Il y avait des billets pour l'église, le presbytère, la cloche, les poêles, le cimetière, et l'orgue.

En cette même année, d'autres mouvements religieux prirent naissance, soit « l'Union de prières et de bonnes oeuvres », la « Confrérie de Saint François de Sales » (29 janvier 1886), puis s'ajoutèrent le « Scapulaire du Mont Carmel » (12 août 1889) et « l'Association de la Sainte Famille » (14 mai 1893).

Le 26 juin 1888, Mgr Duhamel vint visiter la paroisse

et, à cette occasion, il bénit les statues de la Sainte Vierge et de saint Joseph.

Le 18 août 1889, le terrain du cimetière est acheté de M. Osias Chartrand, pour la modique somme de \$250.00, payable par versements de \$50.00 par année, sans intérêts.

Le 10 juillet 1891, une assemblée spéciale, présidée par Mgr Routhier, vicaire général, fut convoquée pour régler le litige de la division de la paroisse. Les familles du nord de la 7<sup>e</sup> concession, dont les terres aboutissaient à la 6<sup>e</sup>, étaient paroissiens de Saint-Eugène. Après maintes discussions, entre les « avocats » des deux côtés, la cause fut gagnée : Sainte-Anne comprendrait, à l'avenir, trois rangs doubles.

En juin 1892, un violent orage s'abattit sur le village et la foudre frappa la pointe nord-est de l'église. Mgr Duhamel exprima ses condoléances par lettre et autorisa les réparations nécessaires. Les mêmes entrepreneurs, qui avaient construit l'église, Martineau et Fauteux, se virent confier ces travaux. Cette même année, on construisit un hangar, au coût de \$161.00, et une remise, pour \$168.00.

Le 28 juillet 1895, eut lieu le premier pèlerinage à Sainte-Anne. Cinq cents fidèles vinrent de Saint-Eugène pour prier sainte Anne. La messe fut chantée par M. le curé Towner, assisté de l'abbé Eugène Labrosse, sulpicien, et de l'abbé A. Sabourin, de Rigaud. Le sermon fut donné par l'abbé Leclerc, de Chute-à-Blondeau. Une statue du Sacré-Coeur fut bénite, en cette même journée.

Avec l'addition d'une partie de la 7<sup>e</sup> concession, l'église devait être agrandie. En juin 1897, Mgr Duhamel en donna l'autorisation, de même que la finition en plâtre. On ajouta deux transepts. Le contrat fut adjugé à M. Aristide Magnan, de Montréal, pour la somme de \$10,500.00. Monseigneur autorisa aussi l'installation d'un système de chauffage à vapeur.

Le 29 juin naissait à Sainte-Anne, Fulgence Charpentier, qui deviendra plus tard ambassadeur du Canada en plusieurs pays. Lors des travaux d'agrandissement de l'église, M. Joseph Charpentier, ouvrier d'Ottawa, était venu diriger les travaux. Durant son séjour ici, il amena son épouse, Eugénie Riopelle, qui donna naissance à un fils, Fulgence.

Le 28 novembre, érection canonique du chemin de la croix. Les statues du Rosaire, de Notre Dame de Pitié et de Saint Antoine de Padoue sont bénites solennellement, de même que les lampes du sanctuaire et de l'autel de la Vierge. Cette même année, un chemin de croix est installé dans la sacristie. Une tradition s'était introduite : le dix-neuvième jour de chaque mois, les familles ferventes venaient réciter le Rosaire devant l'autel de la Vierge.

Le 19 décembre, il y a bénédiction de l'orgue.

Le 28 décembre 1900, la paroisse est érigée canoniquement par Mgr Duhamel. La desserte de Sainte-Anne devenait paroisse.

En 1910, les paroissiens bâtissent une salle paroissiale et en paient les frais. Puis, la Compagnie Bell installa un



Hommages des Commissions Scolaires Séparées 11, 19, 17, 15, 20, 10 et publiques 19, 15, enfants des écoles primaires et institutrices en 1960.



25e anniversaire de vie sacerdotale de M. L'Abbé Léo Bourgoïn en 1960.

bureau public de téléphone à Sainte-Anne. En octobre 1911, M. le curé reçoit l'aide d'un vicaire, M. l'abbé Joseph LeGuiastrennec, professeur au Collège Bourget, à Rigaud. Il demeura deux ans à Sainte-Anne. Il a laissé le souvenir d'un bon prédicateur, d'un bon chantre et d'un bon organisateur de séances. Le nombre de baptêmes, une trentaine par année, les messes, les confessions, les familles nombreuses, les écoles, demandaient la présence d'un deuxième prêtre.

En 1914, F.-X. Renaud, peintre-décorateur, décora le plâtre des murailles intérieures de l'église, pour la somme de \$3,150.00. En avril 1918, M. l'abbé Armand Rollin est nommé vicaire à Sainte-Anne, et y demeure jusqu'en décembre 1918. Puis, ce sera M. l'abbé Alban Lapointe jusqu'en octobre 1922. Il n'y aura plus de vicaire par la suite.

En 1920, M. l'abbé Coderre confia l'agrandissement et la réparation du cimetière à son vicaire, M. Lapointe. On nivela le terrain. Des allées nouvelles furent tracées. On remplaça la clôture et on érigea un joli calvaire bronzé, avec quatre statues. A l'entrée principale, un arc en béton armé fut construit et surmonté de l'Ange de la résurrection. La vieille croix de bois fut transportée à l'école du bas de la 8. La septième et la neuvième concessions reçurent leur croix plus tard. En effet, le 9 juillet 1922, la croix de la septième concession fut bénite par M. le vicaire Lapointe. Et le 6 août, il en sera de même pour la croix de la neuvième concession. Ces trois croix du chemin étaient toutes situées à proximité des écoles déjà existantes.

En mars 1921, une succursale de la Banque Canadienne Nationale, filiale de la banque de Rigaud, ouvrit ses portes à Sainte-Anne, dans la demeure actuelle de Mme Tancredé (Fleur-Ange) Pilon. D'un côté se trouvait le bureau de poste, dont M. Robert Brassard était responsable, et de l'autre, la Banque, avec son fils, Joseph, comme gérant.

Le 3 septembre 1922, décédait M. le curé Coderre, après trente-sept années et trois mois de ministère intense dans la paroisse qu'il avait fondée. Il n'était âgé que de 67 ans. Depuis quelques années déjà, il était miné par la maladie et ses forces avaient bien diminué. Contrairement aux arrangements qu'il avait pris l'année précédente, il laissait un testament, dans lequel il déclarait vouloir être inhumé dans la crypte du collège de l'Assomption. Ce fut un peu une surprise pour les paroissiens, mais ils comprirent. Ils auraient hautement apprécié que leur curé-fondateur fut inhumé dans son cimetière.

M. Coderre a laissé, dans sa paroisse, le souvenir d'un homme sévère pour ses paroissiens, mais aussi sévère pour lui-même. Il ne ménageait pas les reproches à ceux qui les méritaient, mais il ne ménageait pas non plus les éloges à qui savait s'en rendre digne. Une chose qu'il ne ménagea jamais non plus, ce fut sa santé, au service de ses paroissiens. Il fut un très bon administrateur. Il sut bien employer l'argent de ses paroissiens et il sut aussi faire payer tout le monde, chacun selon ses moyens. Sous sa direction, très rares furent ceux qui réussirent à échapper sans faire leur part.

Le successeur de M. Coderre fut M. le curé Constantineau, originaire de Saint-Philippe-d'Argenteuil. Il ne demeura que deux ans à Sainte-Anne.

En décembre 1922, pour la première fois, trois syndics furent élus au cours d'une assemblée des hommes de la paroisse. On leur exposa l'état financier de la paroisse. A la fin de décembre, chaque année, un syndic était remplacé. Les trois premiers furent: MM. Théodule Vachon, Procule Dicairé et Eugène Lortie. Cette même année, M. le curé emprunta \$6,700.00 pour réparer le presbytère. Il y eut l'installation d'un système d'éclairage, de la Compagnie Delco, pour la somme de \$845.00, et d'un système de chauffage à eau chaude par gravité, de marque Daisy. En juillet 1924, M. le curé Constantineau quittait la paroisse et était remplacé par M. l'abbé André Bazinet.

Durant les années 1925, 26 et 27, la dette de la paroisse diminua de \$5,230.00, grâce au travail d'exactitude du curé Bazinet. M. le curé Duprat prit charge de la paroisse, en 1928.

En mai 1930, la Compagnie Edmond Lessard exécuta divers travaux pour la somme de \$700.00: réparation de la croix du clocher, la couverture de l'église, les corniches et les portes. En mai 1931, Mgr Guillaume Forbes autorisait la Compagnie Hydro Electricque à installer l'électricité à l'église et au presbytère. Les candélabres, qui ornaient l'église en plein centre des rangées de bancs, firent place à de nombreuses lumières suspendues. Plusieurs autres paroissiens purent bénéficier aussi du passage des fils électriques.

En 1933, la paroisse célébrait, avec enthousiasme, le cinquantième de sa fondation. Ces fêtes durèrent trois jours, durant lesquels on s'efforça de faire revivre les coutumes d'autrefois. Le succès de ces fêtes montra l'esprit paroissial que le curé Duprat avait su inspirer à ses gens.

Le 15 septembre 1937, jour même du départ de M. le curé Duprat, arrive M. l'abbé Adrien Brosseau. Ce dernier fonda la Ligue du Sacré-Coeur. Vers 1943, soixante-quatorze membres en faisaient déjà partie. Sous la tutelle de M. Brosseau, on réalise une oeuvre formidable: un cimetière nivelé, des monuments bien alignés, des allées praticables et propres. De plus, on vit à la réparation de la salle paroissiale, le toit de l'église, le clocher, la cloche et on installa une souffleuse électrique pour l'orgue. A l'aide des bazars annuels, devenus traditionnels, la dette était réduite à \$2,000.00.

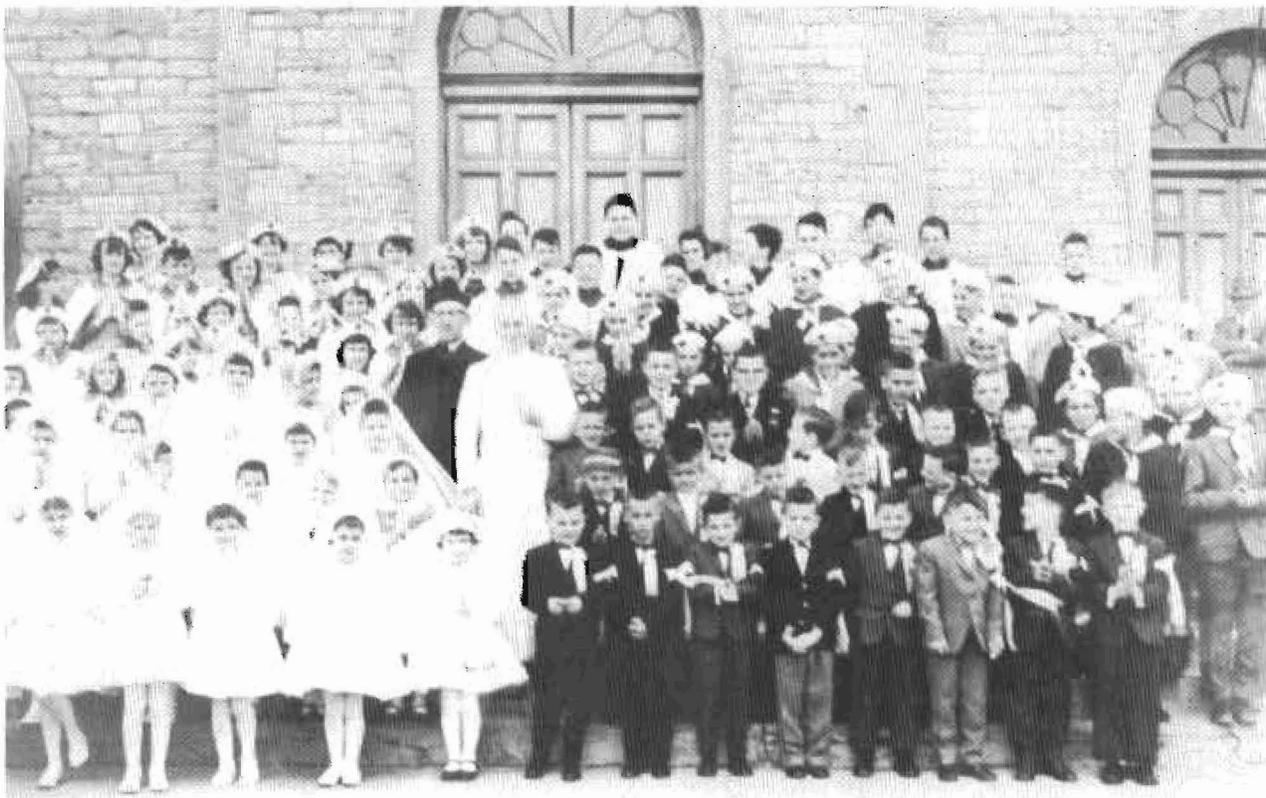
Monsieur l'abbé Léo Bourgoin est accueilli à Sainte-Anne, dimanche le premier juillet 1956. Il venait de la paroisse de Thurso, où il avait été administrateur.

M. le curé Bourgoin vécut à Sainte-Anne à une époque où, comme pour ses prédécesseurs, le ministère paroissial était très chargé: messes, saluts du Très-Saint-Sacrement, heures saintes, confessions nombreuses et fréquentes. De plus, certaines fêtes et certains temps liturgiques étaient soulignés de façon particulière: les Quatre-Temps, les Rogations, la Chandeleur, la bénédiction des gorges, le premier vendredi du mois.

La fête patronale, Sainte Anne, était préparée par un



Croisés et confirmés en 1958.



Première communion.

triduum. En mai et en octobre, il y avait récitation quotidienne du chapelet. Le carême existait, alors, dans toute sa rigueur. Les chemins de croix se faisaient fréquemment. La fête des morts avait son service solennel. En septembre, c'était la cérémonie des morts, au cimetière, avec procession, sermon, chant du Libera et quête aux portes du cimetière, pour des messes en faveur des défunts.

La fête de saint Joseph, en mars, était bien célébrée également. Que dire de la Fête-Dieu, avec procession et reposoir chez un paroissien. La retraite annuelle durait une semaine.

Il ne faut pas oublier le travail de Mlle Madeleine Gratton, ménagère de M. le curé. Elle s'occupait du chant, des chorales d'enfants et d'adultes. Elle donna des cours de piano et d'orgue, étant elle-même lauréate en musique. Que de pratiques aussi pour des séances qu'elle exerça avec les enfants!

C'était aussi le temps de la ligue du Sacré-Coeur, des Dames de Sainte Anne, des Enfants de Marie, des Croisés, des Cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc. Les Fermières existaient aussi à ce moment-là, avec leur réunion mensuelle.

La visite de paroisse se faisait en septembre. Les diverses écoles de rang et du village recevaient régulièrement la visite du curé.

Il fallait voir aussi au côté matériel. Monsieur le curé s'y donna pleinement, bien secondé par les syndics. Il savait rappeler à ses paroissiens l'importance de leurs offrandes, soit le dimanche, soit pour le support, les bancs, la part de Dieu, le chauffage. Il y avait aussi le souper paroissial annuel, avec tombola, sur le terrain de l'église, les tirages, le carnaval, les séances et les soirées récréatives, à la salle paroissiale. Ainsi, il put refaire une bonne partie de l'intérieur du presbytère. Et, avec l'aide supplémentaire d'un emprunt du diocèse, il rénova complètement l'intérieur de l'église. Ancien ingénieur, M. le curé fit lui-même de nombreux travaux au presbytère et aux fondations de l'église. On trouve dans les archives de la paroisse, en juin 1958, une soumission de \$7,860.00 (Eug. Felix, Sainte-Justine, Québec) pour l'installation d'un système de chauffage à eau chaude, pour l'église et le presbytère. Une autre, de \$2,975.00 (J.-H. Séguin, Fournier, Ontario), en juillet 1956, pour la peinture du clocher. Une autre de \$5,865.00 (Georges Chalifoux, Sainte-Scholastique, Québec) pour la peinture, la décoration et le vernissage de l'intérieur de l'église. En 1965, \$1,600.00 (à la Maison Casavant, de Saint-Hyacinthe, Québec) pour l'orgue.

M. le curé Bourgoin déploya beaucoup d'énergies pour doter la paroisse d'une école centrale, laquelle remplacerait les écoles de rang et l'école du village. La bénédiction fut présidée par Mgr René Audet, évêque auxiliaire d'Ottawa, dimanche le 4 septembre 1966, en présence des commissaires, des institutrices, des syndics et de nombreux paroissiens.

La salle paroissiale, qui avait été témoin de tant d'activités, de soirées, de réunions de toutes sortes, fut vendue à un paroissien, M. Denis Lortie, le 3 août 1967, pour le remisage de sa machinerie. Le terrain demeure, cepen-

dant, la propriété de la paroisse.

En mai 1959, M. l'abbé Albert Vachon, enfant et premier prêtre de la paroisse, curé d'Assiniboia, en Saskatchewan, est nommé prélat domestique, par sa Sainteté le Pape Jean XXIII.

Vendredi le 24 juin 1960, inauguration des fêtes du 75<sup>e</sup> de la paroisse. La première journée est consacrée aux défunts. Le soir, à 8 heures, il y a service pour tous les défunts de la paroisse, avec procession au cimetière, chant du Libera et déposition de fleurs au pied du Calvaire. Un enfant de la paroisse, M. le curé Emile Binette, chante le service. Un autre enfant de la paroisse, M. l'abbé Carmel Corbeil, donne le sermon de circonstance.

Samedi le 25 juin, profession de foi, messe avec sermon de circonstance, pour tous les enfants de la paroisse. C'est la journée des vocations. Le soir, à 8 heures, à la salle paroissiale, séance par les enfants. Drame en trois actes intitulé « La Tempête sur le hameau ».

Dimanche le 26 juin, grande journée d'actions de grâces. Les messes à 7 heures, 8 heures, 9 heures et grand-messe solennelle à 10 heures. Dans l'après-midi, à 2h30, parade de chars allégoriques. Puis, ouverture de la tombola. Souper, servi sur le terrain de l'église. Tombola jusqu'à minuit. A minuit, feu d'artifice, pour clôturer les fêtes. Mgr Raymond Limoges, vicaire général du diocèse, représentant de Mgr l'Archevêque, participa à ces trois journées de réjouissances.

En septembre, M. l'abbé Carmel Corbeil profita de l'absence de M. le curé Bourgoin, alors en vacances, pour préparer les fêtes des 25 ans de sacerdoce du curé.

Dimanche le 16 octobre, 10<sup>e</sup> anniversaire de fondation des Cercles Lacordaire et Sainte-Jeanne d'Arc. Prédication aux messes, par l'aumonier diocésain. Le soir, soirée récréative à la salle paroissiale « La Rigolade ». Un goûter est servi. De nombreux prix de présence.

Le 21 juin 1964, Yves Beaulieu, Clerc de Saint-Viateur, enfant de la paroisse, célèbre sa première messe solennelle.

Dimanche le 5 juillet, M. l'abbé Carmel Corbeil, procureur diocésain du nouveau diocèse de Hull, vient célébrer ses 25 ans de sacerdoce, en présence du nouvel évêque de Hull, Mgr Paul-Emile Charbonneau, et du vicaire général, Mgr Adéodat Chaloux. Il y a soirée récréative par les enfants.

Vendredi le 17 septembre 1965, décès de l'abbé Adrien Brosseau, ancien curé de la paroisse. Dimanche le 26 juin, M. et Mme Thomas Duchesne fêtent 50 ans de mariage, à la messe de 11h30, et renouvellent leurs promesses de mariage.

Les plus anciens se souviennent, sans doute, de l'épidémie de sauterelles qui, en 1964 ou 65, menaça les récoltes. M. le curé parcourut la paroisse, en aspergeant champs et jardins d'eau bénite. Il y eut aussi des prières, au pied des croix du chemin, et messes spéciales. Finalement, une bonne partie des récoltes fut sauvée. Et tous s'empressèrent d'en rendre grâces au Seigneur.

Le 22 février 1967, intronisation, à Ottawa, du nouvel archevêque, Mgr Joseph-Aurèle Plourde. Celui-ci fera sa première visite à Sainte-Anne, dimanche le 28 mai, pour les confirmations des enfants et une rencontre des paroissiens, au gymnase de l'école.

Le 16 mars 1969, M. le curé Louis Corbeil, enfant de la paroisse, célèbre une messe pour sa famille, à l'occasion de ses 25 ans de sacerdoce.

M. le curé Bourgoin, dont la santé laissait à désirer, quitta la paroisse le 11 juillet 1970, pour se retirer, avec sa ménagère Mlle Madeleine Gratton, à Alfred. Ses quatorze années de ministère, à Sainte-Anne, furent bien remplies et il a droit à notre admiration et à notre reconnaissance pour tout son travail spirituel et matériel.

M. l'abbé J.-Emile Martin arriva de Saint-Pascal-Baylon, après le départ de M. Bourgoin et fut installé à Sainte-Anne, le 19 juillet 1970, avant la messe. En l'absence du Vicaire Episcopal régional, M. Gilles-R. Lavigne, professeur, président du comité de pastorale, donna lecture de la lettre de nomination de Monseigneur J.-Aurèle Plourde, archevêque d'Ottawa, qui stipulait que M. l'abbé Léo Bourgoin, ayant donné sa démission, pour cause de santé, était remplacé par l'abbé Martin.

Le premier mot de M. Martin, après la présentation, fut de citer le passage de Jérémie: « Je vous donnerai des pasteurs selon mon cœur. Ils vous conduiront avec sagesse et succès ». « Je désire rendre hommage à ces géants de la foi, mes prédécesseurs, pour le magnifique travail apostolique qu'ils ont accompli, dans des conditions souvent difficiles. Je m'appliquerai à les imiter, en suivant leurs traces. Ils ont été des chefs, des guides, des pères, des pasteurs, qui se sont dépensés pour le bien-être, le mieux-être spirituel et temporel de la famille paroissiale. Je veux me faire tout à tous, puisque je suis au service de mes frères et soeurs de la communauté, pour répondre aux besoins de vous tous qui êtes engagés dans la voie du salut ».

« N'oublions jamais que la paroisse est une communauté chrétienne de foi, de culte et d'apostolat. Le champ d'activités est vaste, mais, avec l'aide de Dieu et le secours de vos ferventes prières, j'espère réussir, bien que je sois conscient de mes limites. »

Durant son stage de six ans, il s'acquitta admirablement bien de sa charge de pasteur. Remplir les fonctions du ministère sacerdotal, dispenser les sacrements, proclamer la Parole de Dieu, particulièrement à l'église et à l'école, dans un temps de changements et d'évolution, s'adapter à ces conditions, aux circonstances de temps, de lieu et de personnes, tout en conservant l'enseignement intègre de l'Évangile.

Le personnel enseignant de l'époque, compétent, dévoué et sympathique, apporta une collaboration empressée des plus appréciées. Il a bénéficié non seulement des instituteurs mais des éducateurs émérites. Merci à la Directrice, Madame Jeanne Diotte, et à son équipe dynamique et formidable.

On introduisit la pratique de l'observance dominicale, le samedi soir, en assurant aussi le service de deux messes le dimanche. La liturgie bien organisée, chacun

avait sa fonction à remplir, les membres du sanctuaire, les lecteurs bien stylés, une chorale bien disciplinée, appuyée par une organiste virtuose. Tous ces éléments rendaient la tâche facile et agréable à M. le curé Martin.

Les rencontres à l'église se multipliaient selon les temps forts de l'année liturgique. Certes, chez nos gens, il y a un bel esprit de foi et de fraternité.

Assurer une présence d'Église, au sein des différentes associations religieuses et profanes, était la principale préoccupation du curé.

Durant le séjour du curé Martin en paroisse, Dieu merci, grâce à la générosité des paroissiens, des travaux furent exécutés. Des réparations majeures aux édifices de l'église et du presbytère ont nécessité des dépenses onéreuses (\$5,451.00 — Houle et Frères), qui ont été payées, tout en rencontrant les obligations de remise sur le capital et intérêts. Cela s'est fait en 1971.

Embellissement du cimetière. Une souscription auprès des propriétaires de lots fut organisée pour recueillir les fonds nécessaires à l'entreprise. La somme de \$2,500.00 a été versée. C'est ce qui a permis de réaliser le projet.

Il a apporté un soin particulier à l'entretien général de l'église et du terrain avoisinant.

Il a prêché l'économie du salut et encouragé l'économie domestique et politique. Une Caisse populaire a été fondée pour répondre à des besoins et des services d'épargne et de prêts, basée sur l'entraide mutuelle, sur les principes de la coopération. C'est une institution de formation qui doit grandir entre l'école et l'Église.

L'Age d'Or s'organisa en association et depuis sa fondation, on a réalisé de belles choses.

Il a été sympathique au mouvement de l'oecuménisme, en particulier au conseil des Églises Chrétiennes de Glengarry-Prescott et Russell et d'Argenteuil, où il a oeuvré comme secrétaire.

Dans le domaine scolaire, M. le curé Martin a accompagné les contribuables à des réunions auprès des autorités de la commission scolaire, pour exiger que notre école ne soit pas fermée.

Le 15 juin 1973, Mgr Carmel Corbeil, P.D., enfant de Alderic Corbeil et de Victoire Lavictoire, est inhumé dans notre cimetière, à l'âge de 59 ans.

Le 29 janvier 1976, décédait à l'Hôpital d'Assiniboia, Saskatchewan, Mgr J.-Albert Vachon, fils de Théodule Vachon et de Elisa Durocher. Ses funérailles et son inhumation, à Sainte-Anne, le 4 février.

En 1976, le 40<sup>e</sup> anniversaire d'ordination sacerdotale de M. Martin est signalé par une célébration intime mais solennelle qui coïncidait avec la Première Eucharistie des Petits du Royaume, les élèves de première année, sous l'habile direction de Mme Paul-Emile Lanthier. Une élogieuse adresse lui fut lue, accompagnée de souvenirs et d'une bourse bien garnie. Messieurs les Marguilliers et les

paroissiens ont su choyer leur curé. Celui-ci exprima toute sa reconnaissance.

Pour résumer les activités de M. l'abbé Martin, durant ses six années vécues à Sainte-Anne (1970-1976), disons qu'il s'est appliqué à s'occuper vraiment de ses ouailles. Se réjouir avec ceux et celles qui étaient dans la joie et partager la souffrance avec ceux et celles qui étaient dans la peine. Il conserve de tous et toutes un précieux souvenir et il aime revenir, à l'occasion d'un rassemblement, d'une organisation paroissiale, de funérailles. Et en se remémorant les six belles années de son ministère à Sainte-Anne, il ne peut s'empêcher de faire monter vers le Seigneur son cantique d'action de grâce: « Le Seigneur fit pour moi des merveilles, Saint est son nom. Que le Tout-Puissant vous comble de ses abondantes bénédictions. Le bon Dieu vous aime et moi aussi ».

Au départ de M. l'abbé J.-Emile Martin, Mgr l'Archevêque fit appel aux Clercs de Saint-Viateur pour assurer le ministère paroissial. Le Père Jean-Paul Amiot, c.s.v., fut désigné à cet effet. Il ne demeura qu'une année. Auparavant, l'abbé Jean-Paul Lebrun avait assumé le ministère, durant quelques mois.

M. Michael Gibbs sr, syndic depuis 18 ans, et M. Gilles-R. Lavigne, depuis 10 ans, demandèrent à être remplacés. Lors d'élections, M. Robert Martineau et Mme Laurence Cardinal furent élus. Les autres, MM. Paul-Emile Lanthier, Viateur Brazeau et Raymond Leroux, demeurèrent en fonction.

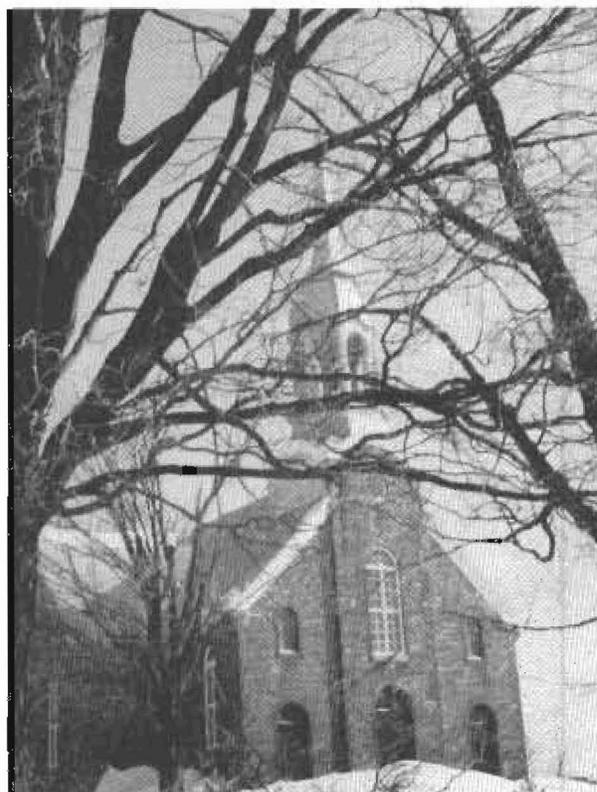
Le 7 octobre 1976, le jeune Sylvio Sauvé, enfant de Camille Sauvé et Denise Lavigne, se noie près de la demeure de ses parents, dans un trou d'eau.

Pour épargner le chauffage de l'église, la messe est célébrée au salon du presbytère, durant l'hiver. Notre doyen, M. Arthur Lavigne, nous quitte le 4 mai 1977, à l'âge de 100 ans et 6 mois. A l'occasion de son centenaire, la rue de l'école lui fut dédiée.

En septembre 1977, le Père Viateur Martineau, c.s.v., curé de la paroisse Sainte-Madeleine, à Rigaud, depuis trois ans, arrive à Sainte-Anne. Grâce à ses nombreuses années d'expérience dans le ministère paroissial, il ne tarda pas à se faire accepter des paroissiens. En tant que Clerc de Saint-Viateur, les célébrations liturgiques furent sa première préoccupation. A l'aide du « Prions en Eglise » et de textes appropriés, les célébrations deviennent de plus en plus vivantes et intéressantes. La chorale seconde bien ses efforts et donne du chant vraiment liturgique.

Mlle Carole Clermont, enseignante, est responsable de la chorale depuis plusieurs années et s'en acquitte admirablement bien. Sa compétence et son dynamisme permettent à notre chorale une qualité de chant digne de mention. Nos visiteurs se plaisent à le souligner. Mlle Nicole Brisebois toucha l'orgue quelques années. Depuis son départ, Mme Robert (Lyse) Martineau la remplace.

Les temps forts de l'année, Avent, Carême, sont soulignés de façon spéciale, avec montage approprié et selon le thème proposé. Les lectures sont faites par divers paroissiens, hommes et femmes, jeunes et moins jeunes.

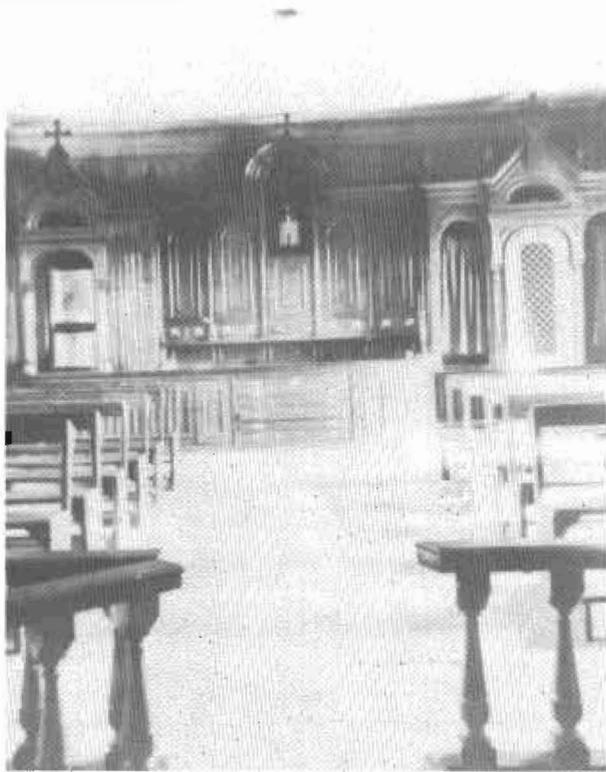


L'Eglise en 1984.



Avant le venue de l'électricité.

Madame Françoise Brunet et Mlle Agathe Binette sont responsables de la liturgie, des lecteurs en particulier, et voient aux divers montages et à la crèche de Noël.



La sacristie.



La sacristie.



Intérieur de l'Eglise Sainte-Anne en 1960.

La propreté de l'église, du cimetière, des terrains adjacents, reçoivent une attention particulière. L'heure des messes, en semaine, a été fixée de manière à favoriser une meilleure participation. Au début, 4h30 ou 8 heures, puis 10 heures. La situation financière se maintient bien, grâce à la générosité des paroissiens et aux diverses organisations paroissiales, bingos-dindes et jambons, et, surtout, notre soirée-tirage, en juin. Ainsi, il y eut de nombreuses et sérieuses réparations: changement des fournaises de l'église et du presbytère, isolation du toit de l'église et du presbytère, peinture de la sacristie, restauration de l'intérieur, dû au travail bénévole de MM. Albert Clermont et Raymond Leroux, et de l'extérieur du presbytère, nouvelle fosse septique, embellissement des terrains, réparation de l'orgue. Grâce à la bonne administration et aux bons soins des curés précédents, il s'agit maintenant d'effectuer, chaque année, les réparations ou travaux nécessaires.

A Noël, un Feuillet paroissial spécial est distribué dans tous les foyers de la paroisse, en attendant qu'un Feuillet soit publié chaque dimanche.

M. Viateur Brazeau, marguillier depuis trois ans, est remplacé par Mme Jeanne Ranger, en janvier 1978.

Tous les ans, à la fin de janvier, le Club sportif organise un carnaval d'une semaine, avec couronnement d'une reine, danse, dégustation de vins et fromages, et tournois divers. L'Age d'Or réunit régulièrement ses membres dans son local, au Centre d'Action, et organise, à l'occasion, des soirées, des sorties. La fête des mères et des pères est soulignée d'une façon particulière. Le Cercle des fermières est bien vivant, avec sa participation aux expositions régionales et à notre soirée-tirage.

En mars, l'Age d'Or du diocèse nous convoque à l'Oratoire Saint-Joseph, pour la grande neuvaine préparatoire à la fête de saint Joseph. En mai, un groupe de paroissiens se rend au Sanctuaire de Lourdes, à Rigaud, pour le pèlerinage annuel.

M. Fernand Villeneuve, notre dernier principal permanent de l'école, nous quitte en juin 1978. Il est désigné pour l'école de Chute-à-Blondeau. M. Gérald Racine, principal à Saint-Eugène, le remplacera à temps partiel.

Le 3<sup>e</sup> dimanche de septembre est consacré à nos défunts. Il y a célébration à l'église et visite du cimetière. Des paroissiens, actuels et anciens, des parents et amis de nos défunts viennent nombreux.



Vue de Sainte-Anne.



Ancienne salle paroissiale.

M. Paul-Emile Lanthier, marguillier depuis quelques années, vend sa ferme et quitte la paroisse. M. Réal Sauvé le remplace, en décembre 1978.

Dimanche, 20 mai 1979, Mgr Gilles Bélisle, évêque auxiliaire du diocèse d'Ottawa, vient confirmer douze enfants de la paroisse, en plus de ceux de Saint-Eugène.

Le 11 août, Guy Lavigne, 16 ans, meurt par suite des blessures qu'il s'est infligées, lors d'un accident à Saint-Eugène.

En mai et octobre, la récitation du chapelet, avant la messe quotidienne, ravive notre dévotion à Marie.

Un tapis est installé, en novembre 1979, aux portes d'entrée de l'église, par M. Yvon Massé, fils de Mme Marie-Ange Massé, ménagère du presbytère, aidé du gendre de ce dernier, M. Jacques Rouleau. L'allée centrale reçoit également un tapis, dons du curé et de Mme Massé.

Chaque année, au printemps ordinairement, un missionnaire vient parler aux messes du samedi et du dimanche, et recueille les offrandes des paroissiens.

Le Club Lion, de Saint-Eugène et de Sainte-Anne, organise une visite du Père Noël pour les enfants, au temps des fêtes.

Mme Jeanne-d'Arc Bédard est élue marguillier, le 23 décembre, pour compléter le nombre six.

Dimanche soir, le 27 février 1980, pour une première fois, catholiques et chrétiens, de l'Eglise-Unie de Sainte-Anne, se réunissent avec leur pasteur, pour la célébration de la Parole, dans le cadre de la Semaine de prières pour l'Unité des chrétiens.

En juin, fermeture de notre école, par manque d'élèves. Nous n'avons plus que deux classes doubles. Nos enfants fréquenteront maintenant l'Ecole Notre-Dame-de-Fatima, à Saint-Eugène, et voyageront par autobus scolaires.

De bonnes relations existent avec les paroisses avoisinantes. Aussi, les paroissiens sont heureux de participer aux diverses activités ou organisations de ces paroisses (soupers, bingos, tombolas, tirages) et se rendent même à la Résidence Prescott-Russell de Hawkesbury, où habitent quelques anciennes de la paroisse.

En août, décédait l'un de nos anciens, le Père Eugène Charlebois, c.s.v., fils de M. Théodule Charlebois, qui vécut quelques années dans la maison actuelle de M. et Mme Rémi Leroux.

En septembre, notre école devient le Centre d'Action, sous la responsabilité de la municipalité de Hawkesbury-est et d'un groupe de paroissiens.

Il n'est pas facile d'organiser des célébrations ou rassemblements, le soir, à cause du travail de nos fermiers et du petit nombre de nos familles. Il faut, sauf exception, comme le Mercredi des Cendres, la Semaine sainte, les célébrations communautaires du Pardon, se limiter aux célébrations dominicales et leur donner toute l'importance et l'intensité nécessaires. Ainsi, il y eut tentative d'une retraite paroissiale, en mars 1981, et une quarantaine de personnes seulement y participèrent.

Accident mortel dans la paroisse, dimanche le 20 août. MM. Joseph Ranger et son fils, Martial, se font écraser par le tracteur qu'ils transportaient dans leur camion, tout près de leur demeure. L'église fut remplie pour leurs funérailles. En avril, un incendie détruit une partie de la maison de M. et Mme André Patenaude, en bas du village. En septembre, deuxième « hold up » à notre Caisse Populaire. Le premier avait eu lieu en 1977. Heureusement, cette fois encore, il n'y eut aucune conséquence grave. Et même, grâce à la présence d'esprit de M. Peter Gibbs, de la paroisse, les voleurs furent rapidement capturés. M. Gibbs avait suivi les voleurs, après leur forfait. Par bonheur, cette mésaventure n'a pas trop affecté notre Caisse qui fonctionne très bien, grâce à un gérant compétent, M. Rhéal Lafrance, bien secondé par un personnel dévoué.

En septembre, M. Claude Roy rejoint le groupe des marguilliers. Il remplace M. Robert Martineau démissionnaire.

Le 13 septembre 1981, les paroissiens fêtent le « retour » de leur curé. Le Père Martineau avait été nommé officiellement curé de la paroisse Saint-Albert. Une partie de ses effets personnels était même rendue à destination. Des circonstances particulières le ramènent à Sainte-Anne, à la joie et à la satisfaction de tous. Les paroissiens, qui s'étaient déjà préparés à souligner son départ, voulurent profiter de l'occasion pour exprimer leur amitié, leur reconnaissance. Ils lui remirent une bourse et une plaque-souvenir. C'est Mme Roma (Françoise) Brunet qui se fit l'interprète des paroissiens, pour remercier le curé et, surtout, lui souhaiter de demeurer encore plusieurs années à Sainte-Anne.

En novembre, Mme Reina Thauvette remplace Mme Jeanne Ranger comme marguillier. Cette dernière ayant démissionné après quatre années de bons services, surtout pour la soirée-tirage.

L'année internationale des handicapés est marquée par une messe spéciale, le 15 novembre. M. Roland Sabourin, membre de notre communauté chrétienne et handicapé lui-même par suite d'un accident de travail, occupe une place particulière dans le sanctuaire.

Le 5 juin 1982, M. Eldège Théorêt, revenant en bicyclette d'un encan chez M. Wilfrid Lafrance, en haut

du village, est tué instantanément par une auto, en face de chez M. Bruno Lanthier.

Dimanche le 6 juin, M. le chanoine Emile Binette, enfant de la paroisse, vient célébrer ses 50 ans de vie sacerdotale à la messe de 11 heures. Un dîner familial est servi au Centre d'Action.

Le 13 juin, la paroisse est en liesse. On fête les 35 ans de sacerdoce du curé. Il y a messe de circonstance, avec chant approprié et bien exécuté comme de coutume. Puis M. Raymond Leroux, marguillier, fait la lecture d'une adresse. On remet une étole, tissée par Mlle Cécile Beaulieu, et une aube, don des frères Deschamps. Le Père Edouard Séguin, c.s.v., du Collège Bourget, ami personnel du curé, est de la fête. Un dîner paroissial, préparé et servi par les Dames de la paroisse, est offert à tous ceux et celles qui veulent y prendre part.

Quelques frères et soeurs du curé, avec leurs conjoints, de même que des membres de la famille Emile Martineau, sont présents. Une fête vraiment paroissiale et très bien réussie.

Le 22 juin, décès de Mme Marie-Ange Massé ménagère, à l'âge de 63 ans, après plusieurs mois de maladie, à l'Hôpital Fleury, à Montréal. Ses funérailles furent célébrées en l'église Saint-Jean-de-la-Croix, à Montréal, et son inhumation, dans le terrain qu'elle avait acheté dans notre cimetière, quelques années auparavant. Après une brève célébration, à laquelle participèrent son époux, ses enfants et leur conjoint, quelques amis et paroissiens, tous se rendirent au presbytère pour un buffet, préparé et servi par les Dames fermières de la paroisse.

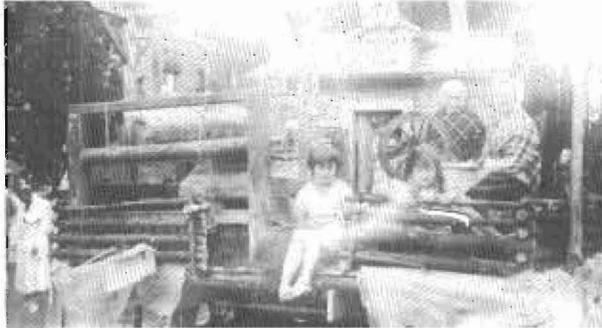
En juin, la cour du presbytère est couverte d'une couche d'asphalte. A partir de juillet, une seule messe, le dimanche, soit à 11 heures. Ce sera la messe paroissiale, avec le concours de la chorale. Dimanche le 4 juillet, inauguration et bénédiction du terrain de balle, dû aux démarches et au travail du Club sportif, avec messe et dîner champêtre. La maison mobile de M. et Mme William Bordeniuck, dans la 7, est complètement rasée par le feu, le 21 août. Le journal « Le Carillon » nous annonce l'achat de notre école par la municipalité de Hawkesbury-est, pour en faire un centre communautaire.

Lundi le 23 août, funérailles de M. Gilles-R. Lavigne, enseignant, présidées par Mgr Gilles Bélisle, évêque auxiliaire d'Ottawa, entouré de quelques prêtres. Cette liturgie des défunts, à 20h30, selon les désirs mêmes de Gilles, attira une foule impressionnante de parents, d'amis, de confrères et de paroissiens. Gilles avait oeuvré dans tellement de domaines! Le Père curé donna l'homélie, en faisant ressortir les grandes qualités du défunt, qui nous quittait à l'âge de 36 ans seulement, victime du cancer. Tous furent édifiés par la qualité de la célébration. Les offrandes furent divisées en deux parts égales: l'une, pour la Société canadienne du cancer, et l'autre, pour des messes en faveur du défunt. On avait recueilli la jolie somme de \$1,160.00.

Grâce à un don de peinture, d'une paroissienne, on fait la propreté de la sacristie, dans la semaine du 12 septembre. A partir d'octobre, la messe est célébrée à la sacristie, en semaine, durant les mois froids et même à l'année longue.



Pièce de théâtre lors du 50<sup>e</sup> anniversaire — Salle paroissiale



En souvenir de notre séance à l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire de la paroisse de Sainte-Anne



Pièces montées par Mme Cécile Roy.

Le 8 novembre, M. Roma Beaulieu est élu préfet de la municipalité de Hawkesbury-est, et M. Michel Lalonde, de notre paroisse également, sous-préfet.

Mgr Gilles Bélisle vient confirmer nos enfants et ceux de Saint-Eugène, le 19 mai 1983. Le 1<sup>er</sup> juin, nous perdons un autre enfant de la paroisse, M. l'abbé Adalbert Lalonde, de Cornwall, fils de M. Josephus Lalonde, autrefois marchand dans le bas de la 9.

A la fin de l'été, on procède à l'installation d'une nouvelle fosse septique pour le presbytère, et de nouvelles fournaies pour l'église et la sacristie. Ces dernières, pour une dépense de \$10,685.00. La soirée-tirage de juin et une souscription chez les paroissiens fournirent l'argent nécessaire.

Dimanche le 2 octobre, une autre célébration importante pour la paroisse. Le Cercle des Fermières fête ses 40 ans d'existence. Il y eut messe spéciale et remise de plaques-souvenirs aux plus anciennes. Un dîner suivit au

Centre. Il y eut aussi diverses démonstrations et, surtout, lancement d'un Livre de recettes. Nos deux députés, MM. Denis Ethier et Don Boudria, étaient de la fête.



Défilé du 75<sup>e</sup> anniversaire en 1960.

Le 4 novembre, M. Edouard Vallée meurt accidentellement, dans le bas du village, lors d'une tempête de neige. Son épouse qui l'accompagne, de même que sa soeur, Mme Hélène Beaulieu, sont blessées gravement.

Dorénavant, la messe quotidienne sera célébrée à 10 heures à la sacristie. Nous soulignons l'Année sainte par deux messes spéciales, l'une le 13 novembre, et l'autre, le 19 février 1984. A cette dernière, on procéda au baptême de Annick, fille de Raymonde et Gilles Clermont.

Dimanche le 4 décembre, débute la publication d'un Feuillet paroissial. Le 23, incendie du garage de M. Yvon Sabourin, dans la 7, ancienne école du bas de la 7.

Le 7 février, Radio-Canada d'Ottawa vient filmer une émission spéciale dans l'église. M. l'abbé J.-Emile Martin, ancien curé, y explique le sens des cloches. Cette émission passa sur nos écrans le 25 juin. Le 16 février, première réunion en vue de l'organisation des Fêtes du centenaire. Le 24 février, l'un de nos anciens, le Père Bruno Charlebois, c.s.v., résidant à la Maison Charlebois, à Rigaud, célèbre ses noces d'or sacerdotales. Le 13 mars, nous perdons cette fois l'un de nos anciens, l'abbé Louis Corbeil, curé-fondateur de la paroisse Notre-Dame-de-la-Guadeloupe, à Hull. Il fut inhumé dans notre cimetière, au pied de la Croix, au côté de son frère, Mgr Carmel Corbeil, décédé le 15 juin 1973. Leur souvenir se perpétuera par ce magnifique calice en or, avec noeud en ivoire sculpté, souvenir de Lourdes, en France, laissé par Mgr Carmel à son frère, Louis, puis légué à notre paroisse par la famille.

En avril, notre église est éclairée, le soir, par deux réflecteurs à sodium, dons des paroissiens.

Dimanche le 24 juin, le Père curé participe au dîner des noces d'or sacerdotales du Père Bruno Charlebois, c.s.v., à Rigaud. Belle fête avec les membres de la famille et des confrères religieux.

Samedi soir le 7 juillet, le groupe « Jeune un jour, jeune toujours », auquel appartiennent quelques jeunes de la paroisse, donne son spectacle annuel de variétés à l'auditorium du Collège Bourget, à Rigaud. Il y a salle comble comme de coutume. Dimanche le 22 juillet, le

diocèse renoue avec une ancienne tradition, en se rendant à Lourdes de Rigaud, pour un pèlerinage diocésain. L'intention spéciale, cette année, est de prier pour le succès spirituel de la visite de Jean-Paul II, en septembre. Le Père curé y participe.

Les 27, 28 et 29 juillet, le Club sportif organise un tournoi de balle molle avec les équipes des paroisses avoisinantes.

Du 9 au 20 septembre, visite ou plutôt pèlerinage de Jean-Paul II au Canada. Visite extraordinaire qui est accueillie partout par des foules considérables et enthousiastes. La télévision nous permet de suivre pas à pas les déplacements du Saint-Père. Jean-Paul II ne laisse personne indifférent, par ses paroles et ses gestes. Le Père curé et quelques paroissiens se rendent à Ottawa pour la messe papale, le 20, aux Plaines Lebreton. Il y a encore une grande foule, des personnes de tout âge. Même s'il a plu assez intensément avant la messe, il y eut un soleil radieux à l'arrivée du Pape et durant toute la messe.



Quelques-uns des pionniers de la paroisse. Première rangée, de gauche à droite: Mme Emilia Brassard, Robert Brassard, Mme Alphonse Lavigne, M. A. Lavigne, M. François Laferrière, M. Gabelus Duplantie. Deuxième rangée, même ordre: Mme Antoine Perrier, Mme Paul Ranger, M. Esdras Touchette, M. Gilbert Roy, M. Emery Vachon, M. William Biard.

Samedi le 27 octobre, M. et Mme Eugène Trottier, de la 9, célèbrent leurs noces de diamant ou 60 ans de mariage, par une messe d'action de grâce à l'église, avec réception au sous-sol du Centre de la Santé, à Rigaud.

Le 1<sup>er</sup> novembre, Mme Thérèse Pilon, après trente-cinq ans comme propriétaire du magasin général du village, vend son magasin à M. Germain Bourdon, de Moose Creek, beau-frère de Mme Réjean Cardinal. Elle demeure cependant responsable de la poste et le local demeure le même. Elle habitera la maison qu'occupaient depuis quelques années son fils, Marcel, et son épouse. Notre gratitude à Mme Pilon et à Mlle Aline « Mimi » Séguin pour les services rendus.

Avant de terminer ce modeste historique, il convient de féliciter et de remercier toutes les personnes qui, depuis 100 ans, ont oeuvré dans la paroisse. Impossible de toutes les énumérer. Nous savons que cet historique est incomplet et il contient, certes, des oublis, peut-être même des inexactitudes. Nous nous en excusons. Nos sources d'information étaient limitées.

On ne peut cependant passer sous silence le travail inlassable de Madame Albert (Cécile) Roy, qui « monta »

tellement de séances dans l'ancienne salle paroissiale. Que d'heures elle y a consacrées!

Il nous faut aussi rendre hommage aux ménagères, ces perles rares, aux sacristains, ces hommes à tout faire, pour leur dévouement, leur travail, parfois pénible, souvent obscur, au service des pasteurs et de la communauté.

Les frères Deschamps, Noé, Albert et Rosario, de la 9, nous ont quittés depuis quelques années pour aller vivre dans un Centre d'accueil, à Alexandria. Grâce à leurs économies, ils savent, à l'occasion, aider généreusement leur paroisse.

Et pour un curé, l'aide qu'il reçoit, spontanément, bénévolement, est très appréciée. Dans une petite paroisse comme la nôtre, la main-d'oeuvre est limitée. Mais, quand on consulte les prônes des derniers curés, un nom revient plus souvent, c'est celui de M. Raymond Leroux. Il est toujours là pour aider ou dépanner son curé, pour diriger quelque organisation paroissiale. Il est marguillier depuis plusieurs années et il s'acquitte admirablement bien de ses responsabilités. Plus d'une fois, il a voulu céder sa place à un autre. Il en fut empêché par son curé. Il a toujours su largement faire sa part pour sa paroisse. Ne fut-il pas aussi commissaire d'école, directeur pour l'amélioration des récoltes du comté, de 1958 à 1976, directeur et président du concours de labour, de 1965 à 1978, pour le comté de Prescott, directeur et président pour l'insémination artificielle, secrétaire et directeur de la Caisse Populaire de Sainte-Anne, de 1972 à aujourd'hui? Oui, merci et félicitations pour tant d'engagement, de dévouement.

Hommages à tous ceux et celles qui ont travaillé pour la paroisse, depuis 100 ans, pasteurs et paroissiens. Nous sommes fiers de vous tous et nous vous remercions du plus profond de notre coeur.



M. et Mme Eugène Trottier (Octavie Bélair)  
60 ans de mariage

Notre gratitude s'adresse également à toutes les personnes qui ont préparé nos belles fêtes du Centenaire, en particulier son président, M. Alain Lavigne, bien secondé par son épouse et les divers comités, soit pour le Livre-souvenir, soit pour les diverses activités des fêtes. Il s'est fait un travail extraordinaire depuis plusieurs mois. Et c'est grâce à ce groupe de bénévoles, à ces comités que nous célébrons dignement, solennellement, nos 100 années de vie paroissiale, de vie communautaire. Leurs noms et leurs photos se trouvent ailleurs dans ce volume.

Soyons fiers de célébrer nos 100 ans d'histoire, de vie et de foi.

### VOUS VOULEZ RIRE!

M. Lamère a épousé Mlle Lepère.  
De ce mariage est né un fils  
qui est devenu le maire de sa paroisse.

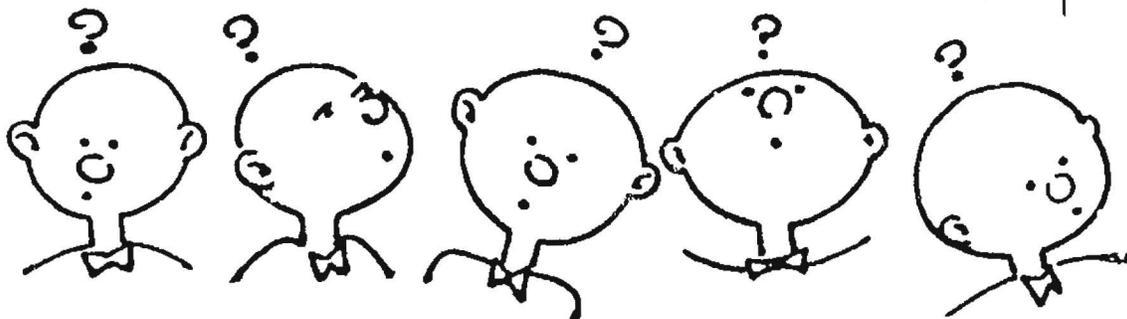
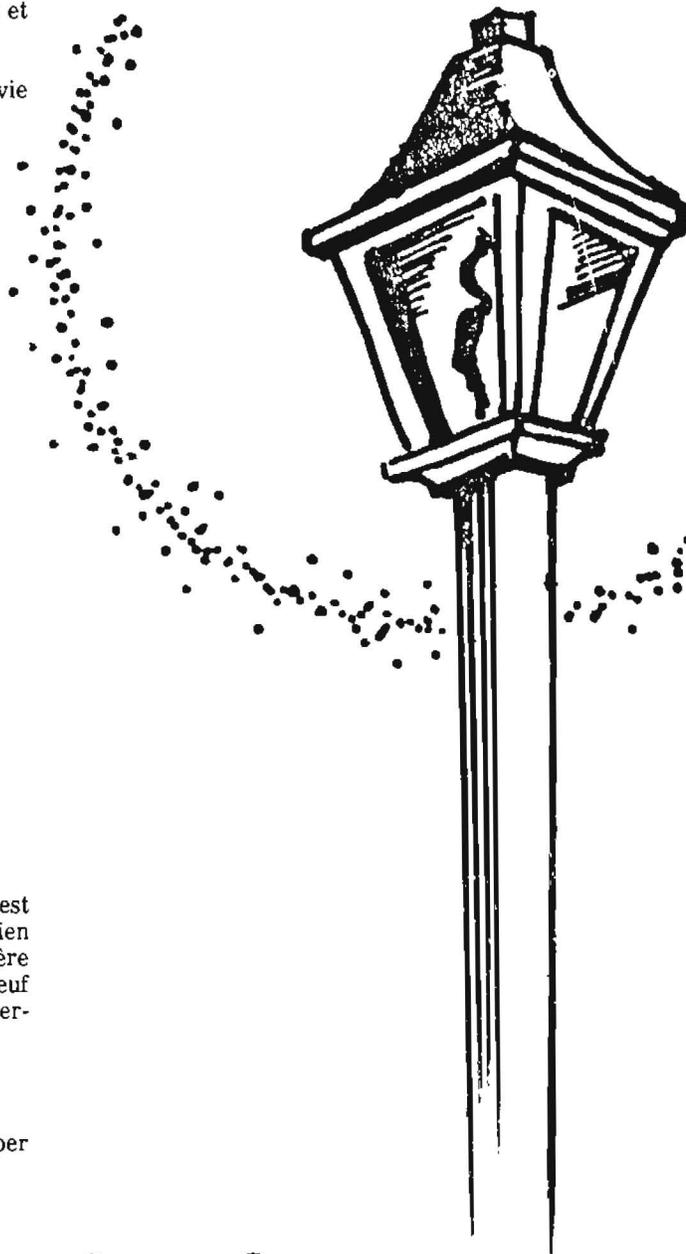
De ce fils, qui est le maire Lamère,  
M. Lamère est donc le père et Mme Lamère,  
née Lepère, la mère, et tous deux font la paire.

Cependant, Lamère tout en étant Lamère  
est le père, et la mère en devenant Lamère  
n'a pas cessé d'être Lepère.

Lamère est donc le père sans être Lepère, puisqu'il est  
Lamère sans être la mère et la mère n'est pas maire, bien  
qu'elle soit la mère du maire. Si la mère meurt, Lamère  
qui est le père du maire, Lamère, dis-je, en devenant veuf  
la perd et le père Lamère, ainsi que le fils Lamère, per-  
dent la mère du maire.

C'est pourtant clair...!

Jean Prosper



## Anecdotes

### SOUVENIR D'UN ANCIEN

par: Henri Laperrière

Nous voulons rappeler un personnage bien connu des anciens, soit celui qu'on surnommait « Bissonnette la cenne ».



Jos Bissonnette

Jos. Bissonnette était originaire de Saint-Eugène-de-Prescott. On dit qu'il eut une peine d'amour et, dès ce moment, il mena une existence solitaire. Il semblait ne plus avoir goût pour rien. Il devint une sorte de bohème, parcourant les villages du comté, mais ne restait jamais longtemps à chaque endroit.

Jos. Bissonnette devint une sorte de quêteux ambulant, un peu comme « Jambé de Bois », philosophe, bon garçon et ami de tous, des Belles Histoires des pays d'en haut.

Il logeait à la belle étoile et acceptait un repas ici et là des gens qu'il visitait.

Il n'était pas un quêteux ordinaire.

Jos. Bissonnette avait ceci de particulier qu'il n'acceptait qu'un cent (une « cenne ») des personnes qui

voulaient lui donner quelques sous, d'où son sobriquet... « Bissonnette la cenne ». Ce surnom lui resta toute sa vie.

Jos. s'était totalement séparé de la société, si ce n'est de ses déambulations à travers les villages du comté.

Trainant une charrette à deux roues, allant pieds nus sur les routes rocailleuses, l'itinéraire de Jos. le menait souvent à Rigaud, (oui il est aussi allé au Québec), Saint-Hermas, Saint-Eugène, Sainte-Anne-de-Prescott, Sainte-Martine, Vankleek Hill, Hawkesbury, L'Orignal, Plantagenet, Treadwell, Wendover et autres villages de la région.

Il traversait même la rivière Outaouais sur un chaland et visitait ses amis de Papineauville, Thurso, Fassett, Calumet et autres endroits de la rive québécoise.

Il transportait tous ses biens dans cette modeste charrette. Il pourvoyait à lui-même tant bien que mal. Il reprisait ses chaussettes (quand il en portait) et rapiécail ses pauvres hardes au besoin.

Jos. Bissonnette n'a jamais été malade. Il s'est laissé vieillir « tranquillement pas vite ».

Il était grand fumeur de « tabac canayen », préférant la pipe de plâtre de deux sous à n'importe quelle autre. Invariablement, quand il se procurait une nouvelle pipe, il en brisait le manche à demi. Voulait-il rapprocher la chaleur du foyer à son nez, souvent gelé, ou n'était-ce qu'une particularité de sa personnalité?

En hiver, Jos. substituait sa fidèle charrette à un vétuste traîneau. Quand arrivait le printemps, il reprenait la route de plus belle et revisitait ses amis.

Il était, en quelque sorte, un journal ambulant, communiquant au village voisin ce qu'il avait appris au précédent... mais, sans pour cela être qualifié de colporteur de commérages.

Il n'a jamais accepté de coucher dans un lit, lors de ses pérégrinations. Il possédait une sorte de sac de couchage et c'est sur le plancher qu'il sommeillait.

Quand il allumait sa pipe, il éteignait l'allumette de ses doigts. Il avait nécessairement les doigts rudes... et fort jaunis. Il était poli et respectueux avec tout le monde et sa visite était toujours attendue. On savait qu'il viendrait à tel temps de l'année et, invariablement, il arrivait à temps dans les foyers qu'il visitait.

En ramassant un sou à chaque endroit, Jos. n'a jamais fait fortune. Retiré au Foyer de L'Orignal, il y mourut paisiblement il y a plusieurs années. Une époque et un personnage du comté de Prescott prenaient fin.

Tiré du Droit,  
le 3 octobre 1970  
T.G.

## DE FIL EN AIGUILLE (Souvenirs des années 20)

A l'ombre des érables de M. Arthur Lavigne (Réal Lauzon) ou chez M. Abbé Roy, il y avait un pique-nique annuel au profit de la paroisse. Mesdames Victor Bélair, Joseph Goulet, Joseph Binette, Robert Brassard et autres s'occupaient de la mangeaille. Les hommes préparaient les tables, bien décorées de feuilles d'érable, au bas des nappes. M. Joseph Goulet, le boulanger, faisait cuire les fèves au lard dans son four à pain (maison voisine de Mme Isabelle Clément). Quand on pense qu'il n'y avait pas de congélateur! Les gens venaient en foule des paroisses avoisinantes. C'était toujours un succès.

\* \* \*

En hiver, M. Emile Girouard s'occupait des patinoires pour les jeunes. Il devait aller chercher l'eau à la rivière, avec de gros bidons à lait. Que de sacrifices! Aux jours gras, il y avait un euchre dans l'ancienne salle paroissiale. Ça cognait fort, avec les hommes ambitieux du temps. La salle se remplissait toujours.

\* \* \*

Les belles séances de Mme Cécile (Albert) Roy, jouées par Emile Girouard, Benoît Binette, René Goulet, Irène Lavigne et autres. De vrais acteurs. Le temps de remplacer les décors et il y avait du chant, piano et des saynètes.

\* \* \*

M. l'agronome, Ferdinand Larose, de Plantagenet, stimulait les écoliers, en organisant des expositions agricoles dans l'ancienne salle paroissiale. En hiver, les institutrices recevaient des pamphlets et chaque élève de 6<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup> années avait droit à deux choix de grains de semence (légumes, fleurs, etc.). Les filles faisaient de la couture et leurs travaux étaient jugés par une couturière. Que de beaux légumes exposés tout autour de la salle. Il y avait aussi les pâtisseries, les fleurs coupées. Tout ressemblait à l'exposition de Vankleek Hill. Dehors, on voyait de beaux poulets du printemps, de jeunes veaux attachés à la clôture. Ceci se passait en septembre. Quel orgueil de pouvoir sortir de la salle avec des rubans, rouge, bleu ou jaune, selon la classe du vainqueur.

\* \* \*

Nous avons aussi notre « Blue Bonnets ». Derrière la maison de M. Célestin Roy sr, il y avait un rond de course. Et les bons dimanches après-midi, c'était la fête. Le beau « Frank » à Jelus Cardinal remportait toujours la palme. On faisait venir des chevaux, même d'Ottawa. Le vétérinaire, Jean-Marie Laframboise, n'y manquait pas. L'hiver, le rond de course se transportait sur la rivière de M. Emile Quesnel (Paul-Emile Perrier). Quelles courses! Les gens se rendaient voir les courses en traîne-sauvage avec les enfants qui sautaient pour se réchauffer les pieds, tandis que les adultes se pouçaient au « p'tit blanc ». Chacun avait son petit flasque.

\* \* \*

Il y avait aussi le jeu de croquet de M. René Goulet qui

attirait les gens, même de Dorion, le dimanche après-midi.

## UN VISITEUR

Il ne faut pas oublier Valérie Tassé qui se promenait sur nos routes, s'arrêtant à chaque maison, loin ou près du chemin, peu importe. Elle demandait toujours une tasse de thé.

Un jour, une dame venait de peindre son plancher de cuisine en peinture jaune. Une tante qui demeurait chez cette dame dit « Je vais la faire passer par la porte arrière car ses bottines sont pleines de boue jusqu'aux genoux ».

Avec diplomatie, cette bonne tante tenta de distraire Valérie en jasant de tout et de rien, et l'attira vers la porte arrière.

« Non, non », s'écria Valérie, « je connais la différence entre la porte arrière et la porte avant de la maison. Je suis de la visite! » Et Valérie passa par la porte avant.

Personne n'osait s'obstiner car elle avait un caractère coléreux.

T.G.

## ANECDOTE

Tous ceux qui furent témoins de cette « catastrophe » m'ont raconté ce fait avec tellement d'émotion que j'ai cru bon de vous en faire part.

L'incendie de la grange de « Fred » Perrier, aujourd'hui propriété de Denis Lortie, en décembre 1923, fut tout un émoi. Ce soir là, ce fut même la panique dans le village.

La grange était remplie de foin. A cause de l'intensité du feu et de la force du vent, on craignit que les flammes rasant le village. Des morceaux de bois enflammés venaient s'abattre jusque devant l'église et menaçaient les maisons environnantes. Courageusement, M. Chénier réussit à sauver un veau et un cheval ou deux. Aucune tentative ne fut faite pour éteindre le feu. On se dépensait plutôt à sauver le reste du village.

Une partie de la population, femmes et enfants, s'étaient réfugiée sur le côté de M. Arthur Lavigne. On sortait des maisons, ménage, objets précieux, souvenirs, que l'on chargeait dans des charettes. On s'affairait de toutes parts. On pleurait, on criait, on priait. On implorait le secours de Dieu à genoux dans la boue. A l'arrière du village on courait dans la boue, enfonçant jusqu'aux chevilles. Certains y perdirent leurs bottines. M. le curé était là, debout devant le brasier, priant. On dit que, miraculeusement, le vent changea de direction et, qu'à force de travail, hommes et femmes purent maîtriser les flammes qui s'étaient attaquées à la grange de M. Arthur Lavigne.

T.G.

## SOUVENIR D'UN ENFANT

Un certain monsieur, qui parlait à la française, venait faire une tournée, en été, avec une voiture ayant des côtés de bois, hauts de quelques pieds. Sur ses murs intérieurs étaient accrochés des articles de fer-blanc tels que des plats à gâteau carrés, des moules à pain ronds (grands ou petits), des moules à muffins, des pots à l'eau un entre autres, qui était un genre de seau de cinq livres auquel une poignée était soudée, coûtait 11 sous). Il vendait aussi des seaux pour traire les vaches, couloirs, cuvettes-à-laver, planche-à-laver (non en verre, mais en tôle). C'était un vrai 15 sous ambulante.

Les femmes se groupaient autour de la voiture et choisissaient les ustensiles manquants ou à renouveler.

Les familles nombreuses retenaient les mères à la maison, et toutes attendaient ce monsieur qui, chaque été, venait les visiter avec son cheval si calme. Il rendait service tout en travaillant.

T.G.

## NOS COLPORTEURS

Les colporteurs étaient des marchands qui, de porte en porte, tentaient de vendre leurs marchandises toujours « pas cher ». Ils rendaient un fier service à nos gens qui n'avaient pas à se déplacer pour faire leurs emplettes.

Georges Bata parcourait nos régions, portant sur son dos de grosses malles retenues par des courroies. Il vendait menus articles tels que lacets, chapelets, crucifix, élastiques, jarretelles, bretelles, mouchoirs, sous-vêtements et bas. Les courroies marquaient ses épaules par suite du lourd poids à supporter. Les chemins de terre mouillée rendaient sa démarche encore plus difficile.

Son fils, Nicholas, voyageait en voiture couverte, peinte en rouge, traînée par un cheval patient et paisible. Il ouvrait deux portes à l'arrière de sa voiture, tirait un tiroir et étalait la marchandise tant convoitée par les dames. Et là, le marchandage commençait. On pouvait habiller toute la famille de la tête aux pieds, à un prix réduit, à la satisfaction de tous. Ensuite ce fut l'ère des catalogues Dupuis & frères, Eaton et Simpson.

T.G.

## LES « GIPSY » OU BOHEMIENS

C'était vers 1915 à 1930. Ces gens heureux se promenaient en famille durant la saison estivale. D'où ils venaient, et qui ils étaient, on ne le sait pas vraiment.

Ils avaient la peau brune, très foncée. Ils parlaient anglais et français. Les hommes, vêtus de noir ou de brun, portaient de larges chapeaux. Les dames, coiffées d'un mouchoir, portaient de longues robes noires. Ils disaient la bonne aventure.

Ils se groupaient en caravane de deux ou trois roulettes tirées par une paire de chevaux. Suivaient plusieurs autres chevaux parmi lesquels il y avait toujours un cheval blanc.

Ils se retiraient dans les cours d'école, fermées pour l'été, ou dans un rang peu passant. Ils étaient peu scrupuleux, ouvrant une clôture de boulines pour laisser paître leurs chevaux.

Pour cuire leurs aliments, raflés ici et là, ils faisaient un petit feu. Rare était celui, demeurant aux alentours de leur campement, à qui il ne manqua pas quelque chose après leur départ.

La nuit, le jour, ils venaient se chercher des poules, des oeufs, une mesure de lait prise dans de gros bidons de trente gallons, de l'avoine, juste ce dont ils avaient besoin mais toujours sans demander. Ils se prenaient des pommes dans les vergers autour de leur campement, endroit toujours bien choisi.

C'était des maquignons. Ils aimaient changer de chevaux. Cependant les cultivateurs les redoutaient car ils avaient une certaine connaissance des drogues qui pouvaient transformer une pauvre bête malade en un cheval d'apparence fringante, lorsque le moment de la vente était venu. Nos gens eurent de mauvaises surprises, comme se retrouver avec un cheval atteint d'asthme, qui ne pouvait pas travailler.

On leur laissait toute liberté, car on craignait leurs menaces de vengeance qui, disait-on, pouvaient être mises à exécution sans pitié. Ils avaient la réputation d'être rancuniers et d'avoir bonne mémoire.

L'annonce de leur présence dans les parages rendait les enfants craintifs, car l'histoire de Pierre Cholet, l'enfant perdu et retrouvé, restait inoubliable pour tout le monde.

T.G.

## UN JOUEUR DE CARTES

Monsieur le curé Coderre était un grand joueur de cartes. Il aimait beaucoup la compagnie. Il ne se faisait pas une noce sans qu'il en soit. Après avoir fait le tour de la maison, et avoir dit un mot à tout le monde, il s'installait dans la cuisine avec quelques joueurs de cartes comme lui, et il passait le reste de l'avant-midi là. Après le dîner, après avoir fumé un peu, il se remettait à jouer aux cartes et cela allait quelquefois jusqu'au souper, pendant, qu'en avant, on dansait, en observant toutes convenances, les danses canadiennes. Très souvent, des paroissiens allaient au presbytère jouer aux cartes avec le curé, et il leur rendait leurs visites.

## UN SIÈCLE DE VIE

Vivre cent ans? Que de souvenirs à raconter! Que de pages d'histoire vécues! Que de générations connues! Vivre cent ans, c'est participer pleinement à l'évolution d'un pays, d'une paroisse, d'un peuple...

Sainte-Anne s'enorgueillit de trois cas remarquables de longévité.

Joseph Amiotte dit Villeneuve, épouse en premières noces de Joachim Legault et en secondes noces de Hyacin-

the Roy, naquit en 1799 et décéda en 1901 à l'âge de 102 ans.

Emma Roy, fille de Charles Roy et de Flavie Lafrance, épouse de Jean-Baptiste Lafrance, naquit en 1871. Elle décéda en 1974 à l'âge vénérable de 103 ans et 7 mois.



De gauche à droite: M. Jean-Paul Lavigne, M. Arthur Lavigne et Mme Cécile Binette-Roy



Mme Emma Lafrance (née Roy) et son neveu, M. Rhéal Roy

Arthur Lavigne dit Poudrette, fils d'Alexandre Lavigne et d'Odile Beaulne, époux de Délia Perrier, naquit à Sainte-Anne en 1876. Il décéda en 1977 à l'âge de 100 ans et 6 mois.

Le cadet de nos centenaires, celui dont le souvenir est le plus présent à notre mémoire, M. Arthur Lavigne, doté

d'une mémoire prodigieuse, a légué beaucoup de souvenirs à tous ceux qui l'ont connu.

Bon vivant, un as de la généalogie, grand voyageur, etc., que de récits il pouvait raconter!

Il avait assisté à l'éclosion de son village, (puisqu'il avait huit ans en 1884) à partir d'un terrain rocheux et en bois debout. Fervent adepte du progrès et avant-gardiste il avait participé à son développement: la construction de l'école, la salle paroissiale, les trottoirs, etc. Alors qu'il avait 80 ans, il avait fait des réparations dans le clocher de l'église et avait construit la maison de sa petite-fille et son petit-fils (Thérésienne et Gérard Geneau).

Encore, peu avant sa mort, il fallait dans son atelier. Il faut cependant souligner qu'à 98 ans il se limitait à faire des tables, des chaises de parterre et des balançoires tout en discutant de politique, des nouveaux propriétaires dans la paroisse.

Pour lui rendre justice il faudrait en dire beaucoup plus.

N.B.: Les membres des familles Lavigne dit Poudrette avaient la réputation de « vivre vieux ».

## Les familles pionnières

### BELLANGER BELANGER

Saint-Thomas-de-Touques; évêché de Liseux en Normandie, est l'endroit natal de Nicholas Bellanger. Il est arrivé au Canada en 1653 et vint s'établir sur la côte de Beauport. Nicholas avait un cousin, François Bellanger (Marie Guyon), qui était arrivé au pays depuis 1634. Plus tard en 1660, Nicholas (1632-1682), épousa Marie Rainville (1645-1711), fille de Paul Rainville et Rolline Poète, à Beauport, Québec.

Nicholas Bellanger, et son cousin François, sont les ancêtres de tous les Bélanger du Canada.

Pierre Bélanger, marié à Josephte Chaurette, à Sainte-Rose le 27 octobre 1817. Ils eurent deux garçons qui se sont installés à Sainte-Anne; \*\* Luc (Angélique Lavigne dit Poudrette) et \*\* Pierre (Anastasie Lebrun dit Laforest, et Adéline Sauvé).



Adéline Poirier et Anthime Bélanger

### LUC BELANGER (Alexandre Vachon)

\*\*Luc Bélanger (1819-1909), venant de Sainte-Scolastique, épousa en 1841 à cet endroit, Angélique Lavigne (1818-1897), fille de Augustin Poudrette et Josephte Labrosse. Luc et Angélique vinrent à Sainte-Anne en 1874, pour rejoindre Pierre, le frère de Luc, après avoir acheté le lot 3, concession 9 (Gore), de Normand McLeod. Luc et sa femme s'établirent ici avec leur fils, \* Antime, et leur fille, Justine, puis vendirent aussitôt à Antime le terrain qu'ils avaient acheté.

\* Anthime Bélanger (1847-1927) épousa en 1871, à Sainte-Scolastique, Adéline Poirier (1850-1921), fille de Théophile Poirier et Adéline Lafleur; ils eurent douze enfants: Marie-Louise (Alexandre Vachon), Eugène (Rose-Anna Dubeau), Joseph (Demoiselle Rhéaume), Patrick (Demoiselle Larocque), Henri (Laurette Lafrance), Adrien (Marie-Rose Prairie), Hector (décédé en 1911 à 24 mois), Georgiana (Napoléon Vachon, veuf de Joséphine Gauthier), Florentine (Zérias Vachon, fils de Napoléon Vachon et Joséphine Gauthier), Clémentine (Ferdinand Séguin), Clarendia (Joseph Cataford) et Adéline (Adrien Dumoulin).

Marie-Louise Bélanger (1872-1925) épousa en 1888 à Sainte-Anne, Alexandre Vachon (1864-1933), fils de Joseph Vachon et Hippolyte Bernard. Alexandre perdit sa mère très jeune; alors Félix Duchesne et son épouse, oncle et tante d'Alexandre, le prirent en élève. Donc Alexandre était dans la paroisse depuis son jeune âge. Après leur mariage, Alexandre et Marie-Louise élirent domicile à Sainte-Anne dans la concession 9, sur la demi-sud du lot 1. Ils donnèrent naissance à treize enfants; un bébé (décédé en 1889 à la naissance), Herménégilde, Achille (Anita Ménard), Eugène (Laura Collin), Pharaïde (Alma Meilleur), Azarie (Florida Hamelin), Albert (Bertha Cataford), Edmond (Irène Cuierrier), Raoul (Rose-Délina Lavigne), Charlemagne (Idola Cuierrier), Alpha (Louise Trudeau), Emile (Fernande Cuierrier), Marie-Jeanne (Albin Rochon), et deux bébés décédés à la naissance.

— Achille (1891-1967), marié en 1921 à Anita Ménard (1904- ), acheta un terrain de Ambroise Dubeau en 1918; celui-ci était situé dans la concession 9, lot 4. Ils n'eurent pas d'enfant, et quittèrent Sainte-Anne en 1928.

— Edmond (1901- ) épousa, en 1925, Irène Cuierrier (1904- ); Edmond fut cultivateur à Dalkeith, quelques années, puis ils allèrent habiter cinq ans à Montréal, pour ensuite revenir à Sainte-Anne vers 1934. Ils étaient à ce moment locataires sur une terre située dans la concession 9, lot 4, et la cultivèrent un an. Leurs enfants sont: Lionel (Rita Ménard), Lucille (décédée en 1933 à six ans), Jeanne (Roger Séguin), Raymond (Irène Berry), Gisèle (Gilles Pilon). De leurs enfants, il y a seulement Gisèle qui est née à Sainte-Anne. En 1935, Edmond acheta une fromagerie presqu'en face de leur demeure, et ils y déménagèrent, lui et sa famille. L'ainé, Lionel (1926-1975), épousa, en 1948, Rita Ménard (1927- ) et travailla avec son père dans la fromagerie. Ils eurent deux enfants, dont une fille née à Sainte-Anne, Lucille. Lionel et Rita quittèrent la paroisse au printemps 1953, lorsque la fromagerie ferma ses portes. A l'automne 1953 Edmond et Irène vendirent leur propriété, puis s'en allèrent à Rigaud.

—Raoul (1904-1979) prit pour épouse, en 1930, Rose-Délina Lavigne (1905- ), fille de Joseph Lavigne et Délia Aubé. De cette union, cinq enfants naquirent: Fleurette, décédée en 1935 à cinq ans, Fleur-Ange (Ovide Vachon), Florian (Gisèle Brunette), Monique, décédée en 1945 à bas âge, Huguette (Gilles Mainville). Raoul et Rose-Délina élevèrent leurs enfants dans la concession 9, lot 1, terre que Raoul avait achetée de son père Alexandre en 1928. Ils cultivèrent cette ferme jusqu'en 1972 et cette année-là, ils vendirent à Agricultural Rehabilitation and Development Directorate of Ontario (A.R.D.A.); ces derniers louèrent à Aldéric Lavigne pour cinq ans, dans le but de lui vendre après ce délai. Raoul et Rose-Délina allèrent demeurer au village de Sainte-Anne par la suite. Quelques années après le décès de Raoul, en 1983, Rose-Délina vendit sa maison au village, et alla rester avec ses enfants.

—Huguette (1937- ), mariée en 1958 à Gilles Mainville, demeurèrent quelques mois après leur mariage avec Raoul et Délima. Gilles aidait son beau-père sur la ferme; lorsqu'ils quittèrent, ils allèrent demeurer à Verdun, Québec.

—Charlemagne (1906-1976) épousa, en 1929, Idola Cuierrier (1907-1975); ils fondèrent un foyer sur un terrain situé dans la concession 9, lot 3, terre qu'ils avaient achetée d'Alexandre Vachon en 1928. Leurs enfants, nés à Sainte-Anne, sont: Gaëtan (Jeannine Demers), Lucette (Claude Charlebois), Yvon (décédé en 1964 à 25 ans), Lucien (Rachel Lanthier). Charlemagne avait un autre terrain dans la concession 8, lot 3, qu'il acheta en 1951 de Lucien Bélanger.

—Gaëtan (1930- ) maria, en 1957, Jeannine Demers (1927-1977); ils furent locataires un an dans la maison de son père Charlemagne, et quittèrent notre paroisse ensuite. Lorsque Charlemagne et Idola vendirent leurs deux terrains à Jean-Guy Latulippe en 1966, ils s'en allèrent à Rigaud.

—Eugène (1885-1964), fils d'Antime Bélanger et Adéline Poirier, et Rose-Anna Dubeau (1887-1928), fille d'Ambroise Dubeau et Emma Vachon, s'épousèrent en 1906; ils achetèrent la terre d'Antime en 1910. De cette union onze enfants virent le jour: Wilbrod (Blanche Houle), Simone (décédée à 21 ans), Florian (mort à sept mois), Léopold (Alice Séguin), Hector (Rita Séguin), Conrad (Juliette Vigeant), Lucien (Jeannette Séguin), Jean-Paul (Thérèse Sabourin), Anita (Henry Vigeant), Eugénie (Rolland Landry), Jean-Réal (Thérèse Lavigne), Gérard-Denis (mort à six mois). En 1930, Eugène épousa, en deuxièmes noces, Léa Legault (1894- ), veuve d'Honoré Houle (1890-1929).

—Lucien (1918-1979) acheta la terre de son père en 1944 puis, en 1945, il épousa Jeannette Séguin (1924- ). Ils cultivèrent la terre jusqu'en 1951, puis la vendirent à Charlemagne Vachon; ils quittèrent Sainte-Anne cette année-là.

—Hector (1914- ) et Rita Séguin (1917- ), mariés en 1938, ont demeuré à Sainte-Anne dans la concession 8, lot 1. Leurs enfants sont: Marcel (Louise Lesage), Gilles (Géraldine Ranger) et Andrée (Gérald Diotte). Marcel est resté quelques années sur ce même lot, après Hector.

—Léopold (1912- ), marié en 1945 à Alice Séguin (1917- ), demeura quelques années dans le village de Sainte-Anne. Léopold et Hector quittèrent la paroisse et depuis, le nom Bélanger n'existe plus dans Sainte-Anne.

## PIERRE BÉLANGER

\*\*Pierre sr Bélanger (1827-1917), fils de Pierre Bélanger et de Josephine Chaurette, épousa à Saint-Scholastique, le 11 octobre 1858, en premières noces, Anastasie Lebrun (dit Lafôret) (1839-1873), fille de feu Olivier Lebrun (dit Lafôret) et de Emélie Fortier. En 1858, Pierre et Anastasie vinrent s'établir à Sainte-Anne. Ils achetèrent la terre de William Holdship, une partie du lot 3, de la 7<sup>e</sup> concession Gore (Ruban). De cette union naquirent: \*Pierre jr (Léa Vachon), \*Anastasie (1862-1946), célibataire, demeura sous le toit paternel, et Hormidas.



Première rangée: Victor Bélanger, Pierre sr, le premier Bélanger qui arriva à Sainte-Anne, Joseph Laurin. Deuxième rangée: Alexina Corbeil avec son bébé Fernande, Léa Vachon, veuve de Pierre jr, Alberta Bélanger avec son bébé Rosario. Troisième rangée: Anastasie, fille de Pierre sr, Lauranta Bélanger, Donat Bélanger et Corinne Bélanger.

En deuxièmes noces, Pierre sr épousa, à Saint-Hermas, le 30 août 1874, Adéline Sauvé (1833-1909), fille de Hyacinthe Sauvé et de Angélique Malette.

\*Pierre jr (1860-1899) épousa, le 2 juillet 1883, à Saint-Eugène, Léa Vachon (1861-1947), fille de Jean-Baptiste Vachon et de Marie Cardinal. Pierre sr vend à Pierre jr, en 1891. Ils eurent huit enfants: Claire-Ida (Ferdinand Perrier, voir L'Historique du Bureau de poste); Nelson (Marie-Louise Séguin); Hector (Victor) (Alexina Corbeil); Alberta (Joseph Oscar Laurin, voir famille Jean-Baptiste Laurin); Corinne (Ernest Berlinguette); Lauranta (Joseph Cardinal, voir famille Cardinal); Donat (Alice Roy); Omer (Exilda-Maria Séguin).

Hector (Victor) (1886-1963) épousa, en 1909, à Sainte-Anne, Alexina Corbeil (1886-1939), fille de Joseph Corbeil et de Délima Lavigne. De cette union naquirent dix enfants: Fernande (Léopold Huneault), Raymond (Anizia Paquette), Roger (Jeannine Gagnon), Gustave (Dolorès Guindon), Gaëtan (1915-1939, célibataire), Thérèse (célibataire), Lilianne (religieuse), Lucille (René Huneault), Georgette (Patrick Montpellier) et Françoise (1922-1972, Ernest Lavallée). Victor et Alexina exploitèrent une ferme, durant quelques années, dans la paroisse. Puis, ils quittèrent Sainte-Anne pour aller demeurer à Chelmsford, dans le nord de l'Ontario.

Donat (1897-1963) épousa, le 27 juin 1922, à Sainte-Anne, Alice Roy (1899-1968), fille de Zénon Roy et de Alexina Deschamps. Donat demeura toujours sur la terre paternelle. Ce n'est qu'en 1944 qu'il en prend possession. Ils eurent neuf enfants: Romuald (1923-1973) (célibataire); Pierrette (Rhéal Geneau); Benoît (Mariette Latulippe); Mariette; Jean-Guy; Lionel; Jean-Pierre (1938-1957); Claudette (André Brossard) et Georgette (Gerry Mills).

En 1968, cette terre paternelle fut vendue à Rolland Séguin qui lui, vendit l'emplacement à Gilles Lavigne, ainsi qu'une partie de la terre à Bruno Cardinal. Cette terre a appartenu à des Bélanger pendant 110 ans.

Omer (1893-1956) épouse, à Sainte-Anne, le 20 juillet 1920, Exilda-Maria Séguin (1898- ) fille de Joseph Séguin et de Azilda Ranger. Ils demeurèrent à Sainte-Anne. Après avoir fait la guerre de 1914-1918, Omer est devenu menuisier. Ils eurent sept enfants: Yvon (Lucille Biard); Urbain (1922-1982) (Adrienne Felx); Yollande (Martial Laferrière, voir famille Laferrière); Jean-Réal (Rita Trudeau); Georgette (1927) et Jeannine (1929) toutes deux décédées bébés; Jacqueline (Gérard Touchette).

—Yvon (1921- ) à Sainte-Anne, le 29 juin 1943, épousa Lucille Biard (1922- ) fille d'Aldéma Biard et de Victoria Dubeau. Ils eurent sept enfants: Mario, Alain, Donald, Christian, Diane, Chantal et un bébé décédé à la naissance. Yvon a été fromager jusqu'à ce que sa fromagerie soit détruite par le feu; puis ils quittèrent Sainte-Anne.

M.L.

### JAMES BERRY

L'ancêtre de la famille Berry qui vint s'établir dans la paroisse de Sainte-Anne semble être **\*\*James Berry**. Il acheta le lot 5 de la concession 6 d'Archibald McBean, en 1855. Ils vendit, en 1861, la partie est du lot à Alexander Fraser. La partie ouest fut vendue à Mary Berry en 1878. Le recensement de 1881 nous indique qu'à ce moment-là, James était décédé. Sa femme, Mary Farrell, avait 44 ans. Leurs enfants étaient James, **\*Thomas** (Emma Perrier, Ann McCoy), Brigitte et Catherine. En 1896, Mary céda à James le terrain du lot 5, de la 6<sup>e</sup> concession, qu'il revendit aussitôt; et à Thomas, un terrain de 50 acres, du lot 6 de la concession 6, qu'elle avait acheté, en 1882, d'Eustache Filion.

**\*Thomas** (1866-1934) épousa en premières noces Emma Perrier (1867-1894), en 1889. En 1905, ils achetèrent cent acres du lot 2 de la 6<sup>e</sup> concession, d'Antoine Roy dit Portelance. De cette union naquirent deux enfants soit: Peter (Juliette Biard) et Bertha (Georges-F. Lavigne) (voir famille Basile Lavigne). En deuxièmes noces, il épousa, en 1919, Anne McCoy (1881-1941). Leurs enfants sont: Eta (1906), Véronique (Eloi Vachon, voir famille Vachon), Jane, Violet (1910-1926), Frédéric, "Freddy" (Agnès Lanthier), Georges (Clara MacDonald), Ethel (Pierre, "Pit" Borris), Daniel (Yvonne Vachon) et Howard (Ozéla Vachon).

Daniel, "Dan" (1901-1969) et Yvonne Vachon (1903-1978), fille d'Emeril Vachon et Lia Lavigne, s'épousèrent en 1930. Ils eurent deux enfants dont Irène (Raymond Vachon) et Laurence (Murielle Lanthier). Ils achetèrent la fromagerie établie sur le lot 12 de la 7<sup>e</sup> concession, en 1930. Ils vendirent le numéro de fromagerie à Armand Lavigne en 1958 et quittèrent Sainte-Anne pour aller s'établir à Dorion.

Howard (1904-1956) épousa Ozéla Vachon (1913- ) fille d'Emeril Vachon et de Lia Lavigne, en 1938. Howard prit la relève sur la terre paternelle, qu'il vendit à Jean-Paul Bonin, en 1955. Après le décès de Howard, la famille quitta Sainte-Anne. Leurs enfants sont: Léonard (Micheline Bélair), Gladys (Richard Lapointe), Armand (Denise Théoret), Pearl (Claude Bergeron) et Muriel (Victor Girard).

T.G.

### WILLIAM BIARD



William Biard et Emma Dicaire

L'ancêtre, **\*\*William Biard** (1862-1933), acheta un terrain dans la concession 8, le côté est du lot 2, en 1883. Il épousa Emma Dicaire (1865-1930), fille de Maxime Dicaire et Mélina Poirier, en 1886, à Sainte-Anne. Leurs enfants, tous nés ici, s'énumèrent comme suit: **\*Aldéma** (Victoria Dubeau), Maria (Existe Roussin), Eva (Alban Lortie), Juliette (Peter Berry), **\*William** (Victoria Lortie), Céline (Léo Roussin), **\*Maxime** (Marie-Laure Cardinal).

**\*Aldéma** (1888-1965) épousa Victoria Dubeau (1888-1970) en 1908 à Sainte-Anne; ils demeurèrent dans la concession 8, sur le deuxième lot, pour ensuite s'établir sur un autre lot de la même concession. Quelques années plus tard, ils rachetèrent de Maxime le même terrain (lot 2). Roméo (1909- ), leur fils, épousa Dora Girouard (1909-1943) en 1932, en premières noces, puis Yvette Lanthier (1923- ) en 1944, en deuxièmes noces. Lucille, leur fille, épousa Yvon Bélanger. Roméo et Dora eurent deux enfants: Armèle et Raynald. Roméo avait acheté la terre de son père Aldéma, quelques mois après son mariage. Onze ans plus tard, après le décès de son épouse, il cultiva un terrain voisin puis l'acheta en 1961, après avoir vendu la première terre, celle de l'ancêtre, en 1960. Plus tard, en 1967, Roméo vendit son dernier terrain, puis vint demeurer au village. Roméo et Yvette ont un fils, Guibert.

**\*Maxime** (1890-1964) s'est marié à Marie-Laure Cardinal (1896-1980) en 1915, à Lochiel. Ils donnèrent naissance à six enfants dont Jean-Réal (Rita Richard), Réjeanne (Joff Villeneuve), Charles-Emile (Rollande Quevillon), Jeanne-D'Arc (Normand Brabant), Thérèse (Philippe Robillard) et René-Paul (Lucille Demers). Maxime et Marie-Laure restèrent tout d'abord au village et quelques années plus tard, lors de la guerre 1914-1918,

ils rachetèrent la ferme de l'ancêtre William. Quelque temps après la guerre, Maxime vendit sa terre à Aldéma.

\*William (1894-1970) épousa Victoria Lortie (1894-1952) en 1917, à Sainte-Anne; de cette union, sept enfants virent le jour: Alvina (Maurice Bonin), Jean-Paul (Simone Lalonde), Dolorès (Antoine Sabourin), Germain (Colette Lacelle), Yvon (Denise Girouard), Gaëtan (Monique Goulet) et Jocelyne (Alain Desjardins). William alla rejoindre Maxime sur la terre durant les années de la guerre, pour ensuite demeurer au village.

## HILAIRE BINETTE-BINET



Hilaire Binet, son épouse Mary Emond et leur fils.

Au printemps de 1665, René Binet s'embarquait pour l'Amérique. Ce premier ancêtre canadien naquit à Saint-Jean de Sauves en Poitou, France, en 1637. Il était le fils de Mathurin Binet et de Marie Proulx. Le 19 octobre 1667, il épousa, en l'église Notre-Dame de Québec, Catherine LeBourgeois, fille de Thomas LeBourgeois et de Marie Petit.

De cette descendance, on retrouve Hilaire et Joseph Binet. Ils étaient les fils d'Antoine Binet et de Catherine Charlebois. Ils semblent être les premiers à prendre l'orthographe actuelle du nom, en ajoutant la finale « te » au nom « Binet » pour former « Binette ».

\*\*Hilaire, né aux Cèdres, le 26 décembre 1831, était le fils d'Antoine Binet et de Catherine Charlebois. En 1856, il épousa, à Ogdensbourg, N.-Y., Mary Elmire Emond, fille d'Alexandre Emond et de Gertrude Brassard. De cette union naquirent neuf enfants: Hélène (1859) (Joseph

Gougeon) et Azilda (1861) (Joseph Lauzon) nées aux Etats-Unis, \*Elizabeth (1863) (Louis Dubois), Emilia (1865) (Robert Brassard) Réf: « Famille Brassard », Célia (1867) (Ludger Paiement), \*Georges (1869) (Louise Lavigne), Marie (1871) décédée en bas âge, \*Ferdinand « Eddy » (1873-1958) (Alphonsine Deschamps) Réf: « Famille Deschamps », \*Gertrude (1875) (Jean-Marie Thimens).

En 1861, il acheta, conjointement avec son frère Joseph, le lot 10 de la concession 7. A ce moment, il revint au Canada pour s'établir sur ce lot qui faisait partie du village de Beaver Creek. Avec son épouse, il fut aussi propriétaire d'un petit hôtel, à ce même endroit. En 1872, il fera aussi l'acquisition du lot 11 afin de s'adonner au défrichement de la terre.

Le 9 janvier 1881\*, Elizabeth épousa Louis Dubois jr, fils de Louis Dubois et de Catherine Sauvé. En 1886, ils achetèrent d'Antoine Perrier une partie du lot 7 de la concession 8, terrain où est actuellement construite la nouvelle demeure de M. Yvon Cadieux. Ils furent propriétaires d'un magasin général à cet endroit qu'ils vendirent vers 1917 lorsqu'ils quittèrent Sainte-Anne.

\*Georges (1870-1961) épousa, le 28 octobre 1902, Louise Lavigne (1881-1964), fille d'Alphonse Lavigne et de Marie Martin. Ils furent cultivateurs à Sainte-Anne et Saint-Eugène pendant plusieurs années. A leur retour dans la paroisse, ils firent l'acquisition de l'hôtel, avant de se retirer dans une autre maison où ils demeurèrent jusqu'à leur décès. De cette union naquirent les jumelles Bernadette et Marie-Marthe, nées et décédées en 1913, Ida (Joseph Brassard), Arthur (Maria Clermont), Bruno (Annette Pilon), Ferdinand «Bébé» (Annette Clermont), Hygin (Bown Elvish), Edouard (Mildred Pilon) et Rollande (Paul-Emile Legault).

Arthur (1908-1965) prit pour épouse, en 1927, Maria Clermont (1906- ), fille de Célestin Clermont et d'Eliza Roy. Ils eurent six enfants: Jacqueline (Rolland Geneau, voir Famille Geneau), Hervé (Huguette Lavigne), Jeanne (Claude Roy, voir Famille Deschamps), Germain (Ghislaine Diotte), Guy et Michel, célibataires.

Maria et Arthur prirent possession de la terre de M. Georges Binette, père d'Arthur, sur le lot 4 de la concession 7. Cette maison était sise de l'autre côté de la rivière, en face de la ferme ancestrale Clermont. Celle-ci est actuellement la propriété de Guy (1943- ) et de Michel (1947- ). Mme Binette habite avec ses deux fils.

—Germain (1939- ), marié, en 1961, à Ghislaine Diotte (1941- ), fille de Bruno Diotte et de Thérèse Lanthier, est ferblantier. De cette union naquirent quatre enfants: François, Josée, Sylvie et Marc.

Ferdinand « Bébé » (1898-1982) s'est marié en 1936, à Annette Clermont (1909- ), fille de Célestin Clermont et d'Eliza Roy. Après leur mariage, ils demeurèrent pendant quelque temps à Ottawa. Ils revinrent à Sainte-Anne et cohabitèrent avec la famille Léon Clermont et Mme Eliza Clermont. En 1941, ils firent l'acquisition de la fromagerie des « 4 fourches » (voir « Fromageries »). Quatre ans plus tard, ils partirent pour aller s'établir définitivement à Montréal. Ils eurent quatre enfants, soit Roland, Jeannine, André et Pierre.

Son fils \*Ferdinand « Eddy » (1873-1958) lui succéda et fut, à son tour, propriétaire des lots 10 et 11, depuis 1904. Le 26 janvier 1897, ce dernier épousa, à Sainte-Anne-de-Prescott, Alphonsine Deschamps, fille d'Antoine Deschamps et de Henriette Sauvé. Ils auront huit enfants: Bernadette (1899-1907), Marie-Anne (1897) (Edmond Lalonde), Elizabeth « May » (1901), Edouard (1902-1975) (Annie Girouard), Benoît (1904-1983) (Aurore Lanthier), Emile (1906), Bernadette (1908-1942), Germaine (1912). En 1907, la famille abandonna la vieille maison, située près du ruisseau, pour s'établir plus à l'ouest sur le lot 10, dans une nouvelle demeure plus confortable.

En 1943, J.-Ferdinand céda ses propriétés à ses fils. Edouard et Benoît se partagèrent donc également les deux lots 10 et 11 ayant une superficie de 200 acres.

En 1937, Benoît (1904-1983) épousa Aurore Lanthier (1906-1961), fille de Wilfrid Lanthier et d'Edwidge Lalonde. Ils assurèrent le bon fonctionnement de la ferme et habitèrent la maison paternelle. En 1968, cette dernière fut incendiée et immédiatement remplacée par la maison actuelle. Le couple eut trois enfants: Rita (1938) (Jean Comtois), Agathe (1940), Jean-Claude (1947) (Diane Dicaire).

—Jean-Claude (1947) est marié à Diane Dicaire (1947), fille de Malcolm Dicaire et de Rose Deslauriers. Avec leurs deux filles, Nathalie et Brigitte, ils habitent la maison familiale.

En 1944, Edouard, l'aîné de la famille, vendit sa partie des terrains dont 100 acres à Romain Ranger. Dans la même transaction, il acheta la propriété de celui-ci, une ferme située à l'entrée du village, aujourd'hui la propriété de Denis Lortie.

Il s'établit sur cette nouvelle propriété, la même année, après son mariage à Annie Girouard, Brassard, veuve (voir « Historique du bureau de poste »). En 1959, ils vendirent leur ferme et se retirèrent dans une maison plus au centre du village, soit celle de Charles-Eugène Lortie à ce temps. Lorsqu'ils durent quitter pour la Résidence Prescott-Russell, en 1974, Marcel Pilon fit l'acquisition de leur propriété. Mme Annie Binette demeure toujours à la Résidence.

Le 30 septembre 1901, \*Gertrude épousa Jean-Marie Thimens. A partir de 1903, ce dernier succéda à son père Georges comme nouveau propriétaire de l'hôtel qui était situé à l'endroit où demeure présentement la famille Racicot. En 1906, ils vendirent cette propriété à Joseph Séguin lorsqu'ils quittèrent pour aller s'établir à Vankleek Hill. Le couple eut six enfants: Dora, Bernadette, Pauline, Albert, Lorenzo.

T.G.

## JOSEPH BINETTE

\*\*Joseph (1830-1901) et son épouse Flavie Bissonnette (1831-1902) prirent possession de la partie est du lot 9 de la concession 7 actuellement propriété de Mme Eloi Vachon, en 1872. C'était des gens toujours prêts à prêter main-forte à leurs compatriotes. Mme Binette était « sage-femme » et Dieu sait qu'avec le taux de natalités fort élevé et le



Palmyre Lavigne et Joseph Binette, ex-M.P.

manque de médecins, si cette « profession » la tenait occupée. De leur union naquirent huit garçons et deux filles: Hilaire (Armina Sauvé), Zérias (Emma Gougeon), Eusébe (Louise Vachon), Achille, célibataire, Georgiana (Saül Sauvé), Joseph (Palmyre Lavigne), Célina (Ludger Villeneuve), Maxime (1869- ), Thomas (1871-1895) et Alexandre (1865-1893), célibataires.

\*Joseph (1861-1950), hôtelier à Marquette au Michigan, épousa Palmyre Lavigne (1865-1962), fille d'Alexandre et d'Odile Baulne, en 1887. Le jeune couple alla s'établir à Marquette. Vers 1893, ils revinrent à Sainte-Anne et achetèrent la ferme de 100 acres appartenant à M. Renaud. Au bout de quelques années, ils achetèrent la terre paternelle dans la huitième concession. M. Joseph Binette se distingua pour ses services rendus à la vie publique. Il fut dans le conseil municipal plus de trente-cinq ans, soit quinze ans maire de Hawkesbury-Est (record qui ne fut jamais dépassé) et quatre ans député à la Chambre des communes à Ottawa, de 1922 à 1926. Il fut le cinquième député canadien-français depuis l'ouverture du Parlement. Nommé commissaire de 1905 à 1947, les gens venaient le consulter pour leurs transactions immobilières et pour leurs testaments. Ils eurent douze enfants: Emilia (Adélarde Lanthier, voir Famille Lanthier), Arthur, décédé bébé, Georgiana (Roméo Charlebois), Cécile (Albert Roy, voir Famille Roy), Albert (Yvonne Tittley), Flore (Elzéar Beaulieu), Alfred, décédé bébé, Aldéric (Marie-Ange Bélair), Alma (Paul Tittley), Hermeline (Hilaire Sauvé), Aline (Ellis Brown) et Gilberte (Laurent Legault).

Albert (1895-1929) épousa, en 1917, Yvonne Tittley (1897-1982), fille de Zothique Tittley et d'Isaïde Brazeau. En 1917, ils s'établirent sur la terre ancestrale, le lot 10 de la concession 7, aujourd'hui propriété de Mme Eloi Vachon. En 1928, ils déménagèrent à Lochiel, en Ontario. Naquirent de cette union: Réal (Rita Brunet), Gérard (Rachel St-Onge), Jeannette (Ubald Beaulieu), Léo (Simone Séguin), Robert (Cécile Bergeron), Germain (Marielle Brisebois) et Thérèse (Orin Matheson). En ce temps-là comme aujourd'hui, on déplorait les accidents sur la ferme. Albert fut l'une de ces victimes. En sciant du bois, la roue d'air de la scie ronde se brisa et un morceau l'atteignit, le blessant mortellement. Il décéda à l'âge de 35 ans, laissant une veuve avec un bébé de trois semaines et six autres enfants. Il fut inhumé à Sainte-Anne.

—Aline (Gérald Lauzon), fille de Réal, demeure à Sainte-Anne (voir Famille Lauzon).

Flore (1897-1958) se maria, en 1917, à Elzéar Beaulieu (1892-1975), fils de Hilaire Beaulieu et de Clémentine Sabourin. Ils furent propriétaires de l'hôtel de Sainte-Anne et par la suite achetèrent la terre de Mathias Vachon où demeure actuellement M. Hilaire Sauvé. De ce mariage, cinq enfants virent le jour: Jeanne D'Arc (Raymond Lavigne), Rollande (Jules-Roch Corbeil, voir Famille David Tittley), Léonnette (Armand Vienneau), Carmen (André Lalonde) et Claudio (décédé à la naissance).

—Jeanne-D'Arc épousa Raymond Lavigne (voir Famille Lavigne).

Aldéric (1901- ) prit pour épouse, en 1923, Marie-Ange Bélair (1903- ), fille de Joseph Bélair et d'Arthilie Brunet. En 1923, ils achetèrent la terre paternelle, lot 9 de la concession 7, aujourd'hui résidence de M. et Mme Bruno Lanthier. En 1935, ils quittèrent Sainte-Anne pour s'établir à Dalkeith. Leurs enfants sont: Noël, célibataire, Marcel (Jeannette Ouimet), Fernand (Raymonde Germano, décédée), Ernest (Jeannine Lanthier), Solange (Paul-Emile Lanthier), Gisèle (Guy Laforêt), Murielle (Normand Carrière), Rolland, célibataire et Carmel (John Burchull).

Alma (1903- ) épousa, en 1926, Paul Tittley (1903- ), fils de Zotique Tittley et d'Isaïde Brazeau. Alma et Paul furent les pionniers sur la terre paternelle de 1927 à 1954. Sept enfants vinrent se joindre à eux: Lorraine, Jean-Claude, Armande, Rémi, Florent, Fleurette et Jérôme.

—Jean-Claude (1928- ) continue le travail sur cette ferme depuis 1954. Marié en 1956 à Pierrette Clément (1938- ), ils ont deux filles: Diane (Marcel Dicaire) et Manon.

Hermeline (1905-1982) s'est mariée, le 10 juillet 1938, à Hilaire Sauvé (1907- ), fils de Raoul Sauvé et de Léa Laurin. En 1938, ils achetèrent la terre d'Elzéar Beaulieu, lot 9 de la concession 8. Ils donnèrent naissance à six enfants: Jean-Guy (Thérèse St-Denis), Yvon (Shirley Leinweber), Robert (Rachel Bouvrette), Ronald (Micheline Carrière), Léonette (1948, décédée à l'âge de 20 jours) et Richard (Ginette Leduc).

—Ronald (1946- ), marié le 31 juillet 1971 à Micheline Carrière (1950- ), fille d'Albini Carrière et de Belle-Ange Roussin, acheta en 1970 la terre d'Adélar Lanthier, lot 8 de la concession 7. De cette union naquit une fille, Marie-France.

—Richard (1954- ) demeure sur la terre paternelle. Il épousa, le 28 août 1976, Ginette Leduc (1956- ), fille de Noël Leduc et de Thérèse Vinette d'Alfred.

T.G.

## OVILDA BONIN

\*\*Ovilda Bonin (1865-1941) naquit au « ruban » et épousa Marie Liboiron (1873-1943). Ils eurent douze enfants: \*Ovilda, \*Alfred, Orila, Rhéa, Amanda, \*Eugène, \*Imelda, Henri, Eveline, Cécile, René et Annette.



Ovilda Bonin et Mary Liboiron

De ses douze enfants, \*Ovilda (1895-1964) demeura dans la 7<sup>e</sup> concession. \*Eugène (1905-1981), époux d'Aurore Bertrand (1908- ), fut cultivateur dans la 8<sup>e</sup> concession. \*Imelda (1903- ) et son époux Olivier Chartrand (1900- ) résidèrent dans la 7<sup>e</sup> concession. Olivier travailla à l'extérieur de la paroisse.

\*C'est Alfred (1896-1976) qui prit la relève en tant que cultivateur, dans la 7<sup>e</sup> concession. Son épouse Théodora Leduc (1900- ) eut trois enfants: Fernand, Jean-Paul, Gérard.

Fernand (1920- ) épousa Alberta Montpetit (1918- ) et fut tour à tour, cultivateur, restaurateur, vendeur de machineries agricoles et de grains de semence, et agent d'immeubles. Leurs enfants: Roger (1945- ) (Pearl Mainville) (1948- ) et leurs filles Sylvie et Chantal; Guy (1946- ) (Cosette Normand) (1949- ), Eric et Sophie; Rita (1950- ) (Jean-Guy Ravary) (1947- ) et leurs enfants Marc et Manon, demeurèrent un certain temps à Sainte-Anne. Il n'y a que Michel (Nicole Leclerc) qui s'établit à l'extérieur, dès son mariage.

Jean-Paul (1924- ) maria, en 1944, Marie-Anne Montpetit (1927- ). Ils furent cultivateurs dans le bas de la 7<sup>e</sup> concession. Aujourd'hui, ils sont établis dans la même concession mais plus à l'ouest. Leurs six enfants sont: Léo, Huguette, Marie-Paule (Gaëtan Ravary), Lucien, Normand (Louise Bénard) et Ghislaine (Richard Lebrun).

—Léo (1945- ) (Irène Cadieux (1947- ) fut cultivateur. Ils eurent trois enfants: Raymond, Richard et Robert, et ils adoptèrent Corine.

—Huguette (1947- ) (Yvon Cadieux) (1943- ) demeurent au village de Sainte-Anne avec leurs deux filles, Sylvie et Pauline.

—Lucien (1951- ) (Rollande Deschamps) (1949- ) et leurs deux filles Renée et Josée, vécurent quelques années dans la 7<sup>e</sup> concession.

Gérard (1928-1978), époux de Thérèse Duperron (1930- ), s'établit dans la 7<sup>e</sup> concession, côté nord. Ils eurent huit enfants: Pierre, André (Ginette Gauthier), Claude (Francine Sauvé), Monique (Lionel Cadieux), Ginette (Roger Legendre), Denise (William Bordenuick), Daniel et Louise.

—Cinq enfants demeurent dans la paroisse; Claude

(1951- ) (Francine Sauvé) et leur fils, Gérard, Ginette (1955- ) (Roger) (1953- ) et leurs deux enfants, Lucie et Dominique, Denise (1957- ) (William) (1955- ) et leurs deux filles, Jenny et Annie, ainsi que Daniel (1962- ) et Louise (1964- ).

### ROBERT BRASSARD



Robert Brassard et son épouse Emilie Binette

\*\*Robert Brassard (1846-1934), fils de John Brassard et d'Elisabeth Gorrell, épousa Emilie Binette (1865-1934) fille de Hilaire Binette et de Mary Emond, en 1885. De ce mariage naquirent huit enfants, soit Jean-Fraser, Alfred, Léon-Ferdinand, Georges (Eva Pound), Alberta, Jacob « Jake » (Rose Alma Roy) de Thunder Bay, Joseph (Ida Binette, voir famille Binette), Albert (Annie Girouard) de Sainte-Anne, Réf: « Historique du bureau de poste », Ferdinand célibataire, et Elizabeth (Ferdinand Perrier), Réf: Famille Perrier. Pour l'histoire de la famille voir « Historique du bureau du poste ».

T.G.

### HORMIDAS BRISEBOIS

\*\*Hormidas Brisebois, fils de Louis Brisebois et de Josette Jolie, épousa, à Saint-Eugène, le 15 août 1864, Flavie Leblanc, décédée le 17 mai 1872, à 31 ans, fille de Julien Leblanc et de Euphrosine (Phrésine) Lefèbvre. Leurs enfants retracés furent: Marie-Clérina, née le 19 juillet 1865, et Everte, décédée le 25 septembre 1869, âgée de 2 ans.

\*\*Cyrille Brisebois et son épouse, Euphrosine (Phrésine) Leblanc. C'est peut-être le frère d'Hormidas et la soeur de Flavie? Leurs enfants retracés furent: Cyrille, né le 15 octobre 1855; Paul, né le 24 janvier 1857; Sophie, née le 6 septembre 1859; Hormidas, né le 19 mars 1863; Olivier né le 17 novembre 1866 et qui épousa en

premières noces, Adrienne Gauthier et, en secondes noces, Elodie Nadon; Edesse, née le 23 septembre 1868, décédée en 1870.

M.L.

### JEAN-BAPTISTE BRISEBOIS

\*\*Jean-Baptiste Brisebois prit pour épouse, Marie-Marguerite-Alphonsine Vachon. De ce couple deux enfants furent retracés, Jean-Marie-Léopold-Normand, né le 27 avril 1884 et Marie-Albertine-Orphéa décédée le 2 juin 1889 à l'âge de 9 mois.

M.L.

### NAPOLÉON BRISEBOIS

\*\*Napoléon Brisebois et son épouse, Mathilde Grenier, furent les parents de: Napoléon; Georgianna, qui épousa Edmond Meloche (voir famille Meloche); Joseph Louis Alexandre, né le 15 mars 1881 et Marie-Louise Philomène Eva, née le 1er juin 1883.

M.L.

### OLIVIER BRISEBOIS

\*\*Olivier Brisebois (1805-1897), fils de Joseph Brisebois et de Geneviève Lahaie, épousa, à Saint-Benoît, le 2 février 1836, Dométhilde Blais, (1817-1894), fille de Amable Blais et de Marie Brasseur. Leur fille, Philomène, épousa Jean-Baptiste Strasbourg, (voir famille Strasbourg).

M.L.

### SÉRAPHIN BRISEBOIS

\*\*Séraphin ou Joachim Brisebois, époux de Suzanne Bélaïr. Leur enfants retracés furent André, né en 1858; France, née le 6 septembre 1860; Jean-Baptiste, né le 8 juin 1863; Marie-Ursule, née le 9 novembre 1865; et Suzanne, née le 20 août 1850.

M.L.

### SOPHIE BRISEBOIS

\*\*Sophie Brisebois, décédée en juillet 1881, à 78 ans, était l'épouse de Joachim Bisonnette.

M.L.

### ABRAHAM CADIEUX

\*\*Abraham Cadieux, époux de Mathilda Roland (1842-1885), s'établit aux limites de Sainte-Anne, dans le haut de la 7<sup>e</sup> concession. Ils y élevèrent quatre enfants: François, Amédée, Sarah et Jean-Baptiste.

\*\*François (1863-1935) épousa Olympe Saint-Denis (1867-1950), le 9 avril 1887, à Saint-Eugène. Ils eurent six enfants: Evelina, Maurice, Eliza, Berthe, Albert et Florida.

Leur fille, Evelina, (1889-1970) prit pour époux, Téléphore Cadieux (1892- ). Au début de leur mariage, ils s'établirent à l'extérieur, avec leurs trois enfants: Florence, Alma et Yvonne. Mais, de 1957 à 1970, ils demeurèrent dans notre paroisse.



Première rangée: Berthe Cadieux et Florida Cadieux. Deuxième rangée: François (fils de Abraham) et son épouse Olympe St-Denis. Troisième rangée: Albert, Evéline, Eliza et Maurice Cadieux.

Eliza (1898-1985) épousa, le 9 juillet 1928 Albert Théorêt (1901-1931) voir famille Alexandre Cadieux.

Maurice (1895-1957) épousa Thérèse Carrière (1895-1973) le 23 janvier 1923. Il cultiva la terre où Samuel plus tard prendra la relève. Leur famille se compose de cinq enfants: Rhéal, Simone, Thérèse, Antoinette et Samuel.

—Dès son mariage en 1950 avec Irène Marleau (1924- ), Rhéal (1923- ) cultiva sa ferme jusqu'en 1980. Ils y élevèrent leurs quatre enfants: Yves, Diane (René Pilon), Céline (Gilbert Doth) et Léo.

—Simone (1930- ) épousa Dosithé Cadieux.

—Thérèse (1933- ) épousa Dollard Quesnel.

—Antoinette (1938- ) demeura célibataire.

—Samuel (1938- ) épousa, en 1963, Gisèle Lalonde (1942- ).

Ils demeurèrent sur la terre paternelle. Aujourd'hui, ils ne possèdent qu'une dizaine d'acres de terrain au même endroit.

### ALEXANDRE CADIEUX (THEORET, ROUSSIN)

François Cadieux, marié à Geneviève Sabourin, au Lac-Deux-Montagnes, le 7 janvier 1756, était l'ancêtre de la famille Cadieux, établi à Mont-Genest. Un descendant de cet ancêtre \*\*Alexandre, fils de François et de Adélaïde Lalonde, de Saint-Polycarpe, au Québec, prenait pour épouse Philomène Biard « Robillard », fille de Louis et de Zoé Cardinal, de cette paroisse, le 8 novembre 1869, à Saint-Eugène. Ils ont donné la vie à trois filles, Célanie (Thomas Pomeleau), \*Léa (Joséphus Théorêt), \*Rosina (Arsidas Roussin). Ils avaient le lot 2 concession 8.



Joséphus Théoret et Léa Cadieux

\*Léa (1878-1941) épousa Joséphus Théorêt (1868-1929), fils de Casimir et de Octavie Latour, de Saint-Eustache, Québec, le 23 janvier 1899, à Sainte-Anne. Leur union fut comblée par la venue de plusieurs rejetons: Wilfrid (1900-1903), Joseph-Edouard (1901-1903), Albert (Elysa Cadieux), Eugène (Florida Beauchamps), Alexina (Rosario Hamelin), Eldège (Yvette Guindon), Elzéar (1908-1908), Jean-Marie (Elizabeth Brown, Jeanne-D'arc Tremblay, Flore Guindon), Léo (Alice Labelle), Aurore (Rodriguez Hamelin), Aldéa (1914-1931), Oline-Hélène (1915-1916), Donatien (Rosa Méthot). Après leur mariage, ils allèrent demeurer dans le rang Sainte-Marie de Sainte-Marthe, Québec, pour cinq ans. A leur retour, en 1903, ils achetèrent une terre dans Glengarry ainsi qu'un petit lopin pour la maison, dans la neuvième concession de Sainte-Anne. Ceci, afin d'être plus près de l'école du rang et de l'église du village. Ce lopin est aujourd'hui la propriété de M. Martial Trottier.

Albert (1901-1931) unissait sa vie à Elysa Cadieux (1898-1985), le 9 juillet 1928, fille de François Cadieux et Olympe Saint-Denis. Un garçon naissait de ce mariage: Noël. Ils avaient la terre paternelle. Albert mourut après une courte maladie, à l'âge de 30 ans. Après la mort de son mari, elle alla demeurer, au village, chez sa mère, avec son fils. Elle était couturière. Elle épousa, en secondes noces, le 27 septembre 1952, Jérémie Morissette. Puis, en juin, elle s'unissait, en troisièmes noces à Joseph Poudrette.

—Noël (1930- ) célibataire, acheta la terre de Albert Brassard, lot 6 concession 7, à l'entrée nord-est du village.

Eugène (1903- ) prit pour épouse, Florida Beauchamp (1902- ), fille de Joseph Beauchamp et .... Sauvé, en 1926, à Sainte-Justine-de-Newton, Québec. Ils ont eu une fille à Sainte-Anne: Juliette (Arthur Laflamme) puis ils partirent pour Glen Robertson et trois garçons virent le jour: René, Réjean, Roger.

Eldège (1907-1982) épousait Yvette Guindon (1926-1952, fille de Dieu-Donné et Rosa-Ilda Poirier, le 13 août 1942, à Saint-Lazare, au Québec. Leur union fut comblée par la venue de trois enfants: Rachel, Richard, Claire. Il était forgeron de son métier et maître-horloger, à sa retraite. Il mourut accidentellement, à bicyclette, à l'âge de 75 ans.

—Rachel et son époux, Hubert Boisvenue, fils de Armand et Laurette Charlebois, s'unirent par les liens du mariage, le 7 septembre 1968. Ils ont une fille, Nancy. Rachel opère un salon de coiffure, au village, dans son foyer, sur le lot 6 de la concession 8.

—Richard (1948-1977) épousa, le 2 janvier 1971, à Vankleek Hill, Rachel Duval (1952- ) fille de Zéphir et de Lucille Lauzon. Trois enfants sont venus combler leur bonheur: Stéphane, Jocelyne, Daniel.

—Claire (1949-1982) prit pour époux, Robert Poirier (1947- ), fils de René et Marie-Louise Lalonde, le 15 novembre 1969. Deux mignonnes petites filles sont venues s'ajouter à leur amour, Tracy et Vicky.

\*Rosina (1882-1980), fille de Alexandre, épousa, le 13 juin 1903, Arsidas Roussin (1879-1965), fils de Philiat et de Maxvina Massie, de Sainte-Marthe, Québec. De ce mariage neuf enfants ont vu le jour: Oliva (1905-1914), William (Marie-Anne Sabourin), Wilfrid (Lucienne Sarrazin), des jumeaux, Rosaire (Estelle Marleau) et Victoria (1914-1915), Léo-Paul (Cécile Sauvé), Lucien (Lucille Duperron), Belle-Ange (Albini Carrière), Des Neiges (René Deschambault).

Le couple demeurait derrière le bois, voisin de Jules Dicaire, dans la neuvième concession. Actuellement, ce terrain est la propriété de Bruno Cardinal. De là, ils allèrent demeurer sur le lot 7, concession 8. Ce terrain est la propriété de Claude Roy. Ils quittèrent Sainte-Anne, à leur retraite, pour aller demeurer chez leur fils, William, à Glen Robertson.

William (1911- ) épousait, à Sainte-Anne, le 21 avril 1936, Marie-Anne Sabourin (1915- ) fille de Emerie et Alexina Brazeau. Ils ont eu cinq enfants: Arsidas, (Marcelle Lefebvre), Thérèse (Philippe Pilon), Rita (Viateur Lefebvre) Andréa, Donat. La famille demeura à Sainte-Anne, de 1936 à 1951, à loyer, sur la terre de Roméo Biard, dans la huitième concession. Aujourd'hui, Roma Beaulieu en est le propriétaire. Ils quittèrent la paroisse pour aller demeurer à Alexandria.

Rosaire (1914- ) prit pour épouse, Estelle Marleau (1918- ), à Rigaud, Québec, le 21 octobre 1939. A cette union, quatre enfants se sont ajoutés: Gilles (Gilberte Brunet), Lionel (Marie-Claire D'Amour), Monique (Gaëtan Lauzon), et Robert. Ils avaient le lot 7, concession 8. Présentement, Claude et Jeanne Roy y vivent. Par la suite, ils ont tenu un restaurant au village, sur le lot 6,

concession 8, où demeure actuellement la famille Claude Racicot. Puis, ils partirent pour Rigaud, Québec.

Léo-Paul (1916-1975) fils de Rosina et Arsidas, avait épousé à Très-Saint-Rédempteur, Québec, le 23 septembre 1939, Cécile Sauvé. De ce mariage cinq enfants ont vu le jour: Cécile (décédée en bas âge) Rhéal, Pierre, (décédé), Robert et Rémi. La famille quitta Sainte-Anne pour s'établir à Alfred.

Belle-Ange (1921- ) épouse de Albini Carrière (1903-1984). Après leur mariage, le 13 septembre 1939, ils allèrent s'établir dans le Petit-Brûlé, au Québec. Leur fille, Micheline (1949- ) épousa Ronald Sauvé (1946- ), de cette paroisse, fils de Hilaire Sauvé et de Herméline Binette, le 31 juillet 1971. Ils ont une petite fille; Marie-France. Le couple exploite la ferme paternelle avec le frère et la belle-soeur de Ronald, Richard et Ginette.

## CAMPEAU, AUGUSTIN

Etienne Campeau, maçon, fils de Léonard Campeau et de Françoise Maugé, épousa, à Montréal, en 1663, Catherine Paulo, fille de Pierre et Renée Cordelette, de Saint-Nicholas-de-la-Rochelle, France. Un de leurs descendants, Augustin Campeau, marié à Geneviève Robillard, eut plusieurs enfants qui vinrent s'établir à Sainte-Anne. \*\*Angélique (Joseph-A. Filion), voir: Famille « Antoine Filion » \*\*Victoire (François-Xavier Geneau) (Voir: Famille Geneau), \*\*Augustin (Angélique Lavigne).

\*\*Augustin Campeau (décédé vers 1868), épousa, le 28 janvier 1856, Angélique Lavigne (1839-1881) fille de Basile Lavigne et de Marie-Louise Lebrun. De ce mariage naquirent Vitaline (Régis Vachon), Eugénie (1865-1871). En 1857, ils s'établirent sur un terrain de 50 acres sur le lot 1 de la concession 8, Gore, acheté de William Holdship.

Devenue veuve, Angélique épousa, en secondes noces, en 1873 Jean-Baptiste Laurin, fils de Jean-Baptiste Laurin et de Tharcile Richer. Martin Delphus (né en 1876) et Henri (né en 1878), virent le jour de cette union. Voir Famille « Jean-Baptiste Laurin ».

Jean-Baptiste et Angélique demeurèrent sur la ferme achetée antérieurement par Augustin Campeau. Jean-Baptiste vendit ce terrain, en 1893, à Adolphe Séguin.

T.G.

## ALEXANDRE-JULIUS ET FELIX CARDINAL

Alexandre-Julius « Jélus » et son frère, Félix, sont les fils de Dominique Cardinal et de Marie-Louise Chartrand. Ils achetèrent de J.-M. Laframboise 95 acres du lot 3, concession 9, en 1873. Cependant, ils étaient domiciliés sur ce lot depuis novembre 1864.

\*\*Alexandre-Julius, inhumé à Sainte-Anne, en mai 1927, à l'âge de 88 ans, avait épousé, en premières noces, le 13 octobre 1862, à Rigaud, Julie Duchesne, fille de Cyriaque Duchesne et de Monique (Sophie) Séguin. En deuxième noces, il épousa Véronique Brunet (1854-1923), fille de Sévère Brunet et de Marie Sénécal. Alexandre-

Julius n'eut pas d'enfant. C'est pourquoi, après son accident, Jean-Baptiste Brunet, son neveu par alliance, le garda chez lui jusqu'à sa mort. Alexandre-Julius vendit, en 1881, quarante acres à Procule Duchesne et cinquante acres, en 1903, à Jean-Marie Brunet.

\*\*Félix (1822-1901), inhumé à Sainte-Anne, avait pris pour épouse, le 22 septembre 1846, à Rigaud, Marie-Rose Séguin, fille d'André Séguin et de Monique Labelle. Aucun enfant n'a été retracé.

## ARSENE CARDINAL



Napoléon Cardinal et son épouse Eva Décoste

Le 29 septembre 1659, débarquèrent à Ville-Marie, Québec, Simon-Jean Cardinal « Cardinault » et son épouse, Michèle Garnier, de Marans, diocèse de La Rochelle, Aunis. Simon-Jean est l'ancêtre de la lignée des Cardinal qui s'établirent à Sainte-Anne-de-Prescott. C'est un descendant de ce Simon-Jean, Arsène, qui est le premier Cardinal à venir s'installer à Sainte-Anne.

\*\*Arsène, inhumé à Sainte-Justine-de-Newton, en 1868, à l'âge de 76 ans, est le fils de François Cardinal et de Thérèse Legault (Legot). Il avait épousé le 21 février 1814, à Saint-Laurent, Montréal, Geneviève Devoyau (Desvoyaux) dit Laframboise, dont nous avons retracé certains de leurs enfants: \*Marcel (Marguerite Barbarie), \*Marie-Elizabeth (Jean-Baptiste Vachon), \*Gédéon (Marie-Reine Vachon), \*Benjamin (Virginie Vachon), Pierre, Régis (Elmire Bélanger), Cyril, Félix (Catherine Laberge et Edesse Brazeau).

Dans les registres de la Paroisse Sainte-Madeleine de Rigaud, nous pouvons lire, lors du mariage, en novembre 1844, de Marie-Elizabeth, qu'elle était fille d'Arsène Cardinal et de Geneviève Devoyau du « Grand Chantier », c'est-à-dire qu'Arsène était à Sainte-Anne en 1844, mais n'était pas propriétaire.

\*Marcel (1815-1895), inhumé à Sainte-Anne, acheta,

en 1858, de McCuaig, une partie du lot 4 concession 9 (où demeure présentement Louis Brunet) qu'il vendit par la suite à son père Arsène, en 1862, pour revenir propriétaire du même lot, en 1863. Il se maria à Marguerite Barbarie dit Grandmaison, qui lui donna Magloire (Adéline Clermont et Diane Clément), Philomène (Emerie Vachon voir famille Paul Vachon) Résine « Résina » (Damase Vachon voir famille Vachon, neveu de Paul), Siméon (Marcille Richer) qui s'établirent à Sainte-Anne.

Magloire acheta, en 1869 et 1870, une partie du lot 4 concession 9, de son père, Marcel, pour vendre, en 1871, à Antoine Gauthier. En 1881, il prend possession des lots 20, 21, 22, 23, concession 7, qu'il achète de Roderick McLeod. Il revend ses lots, par la suite, en sections. En premières noces, il avait pris pour épouse, Adéline Clermont, le 31 janvier 1870, à Saint-Eugène. Ils eurent un fils, Napoléon-Eugène (décédé à sa naissance). Il se maria en deuxième noces à Saint-Eugène, à Dina Clément, le 15 décembre 1881. Nous n'avons pas retracé d'enfant de ce deuxième mariage.

Siméon s'unit, pas les liens du mariage, à Sainte-Justine-de-Newton, le 21 octobre 1872, à Marcille Richer, fille d'Eustache et d'Olive Dupras, qui lui donna Victoria, en 1873. Siméon vend une partie du lot 4, concession 9, à Jean-Baptiste Vachon, en 1876.

\*Marie-Elizabeth épousa Jean-Baptiste Vachon (voir famille Paul Vachon).

\*Gédéon acheta, en 1857, une pointe du lot 5 et une partie du lot 4, concession 8. Il avait épousé, le 11 juillet 1853, à Rigaud, Marie-Reine (Régina) Vachon, née en 1830; elle était fille de Paul Vachon et de Marie-Reine Sauvé. Ils étaient les parents d'Alexina, née en 1867.

\*Benjamin (1830-1885) s'établit en 1854 sur le lot 4, concession 8 (Gore) où demeurait Paul Cardinal, mais sa maison était construite à 1/2 mille du chemin actuel. Il décéda accidentellement, heurté par une perche, alors qu'il transportait du bois au moulin à scie. Il s'était marié, le 18 janvier 1853, à Rigaud, à Virginie Vachon (1835-1920), fille de Paul Vachon et de Marie-Reine Sauvé. Ils donnèrent naissance à quatorze enfants: Alcime (Lucie Clermont), Edmond (Séraphie Carrière), Rosia (Joseph Ranger), Napoléon (Eva Décoste), Auxilie (Vincent Séguin), Mary (Napoléon Lalonde), Aurore (Tréflé Gareau), Anna (Hercule Lavallée), Aimée (Adélarde Lavigne), Virginie (Emurie Sabourin), Marie-Louise (premières noces Olivier Demers, deuxième noces France Trottier), Alexina (Maurice Strasbourg), Léa (Jacques Brunet), Clérilda (décédée à 17 mois). Cinq d'entre eux demeurèrent à Sainte-Anne.

Alcime (1864-1937) fils de Benjamin s'installa en 1901 sur le lot 3, concession 8 (Gore) et se maria, le 28 septembre 1892, à Lucie Clermont (1871-1955) fille de Célestin Clermont et Délima Pilon, qui lui donna treize enfants: Joseph (Laurenza Bélanger), Aldéa (Oscar Trottier), Alfred, (Béatrice Dicaire), Napoléon (décédé à 2 mois), Alma (Armand Lefebvre), Albert (Rosana Ouimet), Marie (Joseph Lanthier), Couronne (Eugène Lefebvre), Florence (décédée à 4 mois), Alphéda (Jeanne Sabourin), Paul (Rosana Lanthier), Gracia (Charles-Aimé Clément) et Lucille (célibataire, décédée à 24 ans). Six d'entre eux passèrent leur vie à Sainte-Anne, voici leur familles:

Joseph (1893-1947) acheta une des terres de son père, Alcime lot 2, concession 7 (Gore) et se maria le 26 juin 1920 à Laurenza Bélanger (1895-1975) fille de Pierre Bélanger et Léa Vachon. Quatre enfants leur sont nés: Bruno, Jeanette (Raymond Brisebois), Thérèse (Réal Diotte) et Gisèle.

Bruno (1923) se maria le 5 juin 1952 à Cécile Séguin (1931), fille d'Albert Séguin et d'Elia Brazeau. Ils cohabitèrent avec Mme Cardinal et exploitèrent la terre paternelle pendant quelques années avant d'en prendre possession en 1965. De ce mariage deux enfants virent le jour: Céline (André Mainville) et Réjean.

—Réjean (1957) épousa en 1979 Joanne Jeurond (1959) fille d'Aurèle Jeurond et de Claudette Cholette. Avec sa famille, il demeure dans la maison paternelle et cultive la terre de ses ancêtres avec son père. Ils sont les parents de trois enfants: Alex-André, Derick et Maxime.

Gisèle épousa Martial Trottier (voir famille Trottier).

Aldéa (1895-1918), fille d'Alcime, se maria le 28 juin 1915 à Oscar Trottier (1893-1975) fils d'Olivier Trottier et de Lucie Poirier. De ce mariage, sont nés deux enfants: Cécile (Jean Charron) et Clément (Agathe Lortie). Oscar fut boulanger dans le village de Sainte-Anne pendant plusieurs années.

Alfred (1896-1983) fils d'Alcime, prit possession du lot 2, concession 8 (Gore) en 1928. Il épousa, le 4 octobre 1927, Béatrice Dicaire (1901-1978) fille de Charles Dicaire et d'Auxilina Séguin qui lui donna trois fils: Fernand (Pauline Séguin), Eugène (Claire Sauvé) et Raymond.

Raymond (1934) demeura sur la terre paternelle avec son père et en prit possession en 1979. Il se maria à Laurence Chénier (1935), fille de Réal Chénier et de Jeanne Montpetit. Ils donnèrent la vie à deux enfants: Linda et Jean-Luc.

—Jean-Luc (1963) est propriétaire du lot 1, concession 9 (Gore), il exploite la terre paternelle avec ses parents.

Marie, fille d'Alcime, se maria à Joseph Lanthier (voir famille Jean-Baptiste Lanthier).

Alphéda (1906-1982), fils d'Alcime, prit possession du lot 4, concession 9 (Gore), en 1935 et revendit celle-ci à son frère Paul, en 1937, pour venir cohabiter avec ses parents. Marié le 22 mai 1934 à Jeanne Sabourin (1913), fille d'André Sabourin et de Clara Goulet, ils donnèrent naissance à des jumelles: Cécile et Aline (décédées à la naissance). Ils avaient pris sous leur toit, la fille de sa soeur Gracia Clément, Pierrette, âgée de 2 ans.

—Pierrette (1938) épousa le 9 juin 1956, Claude Tittley (1927), fils de Paul Tittley et d'Alma Binette. De ce mariage deux enfants virent le jour: Diane (Marcel Dicaire) et Manon. (Ils s'établirent sur la terre paternelle des Tittley (lot 17, concession 8).

Paul (1909-1961), fils d'Alcime, acheta la terre de son frère, Alphéda, et se maria le 26 janvier 1936 à Rosana Lanthier (1914-1955) qui lui donna un fils, Robert. Il se maria en 2<sup>èmes</sup> noces, en 1955, à Maximilienne Goulet-Vachon qui avait un fils.

Edmond (1868-1933) fils de Benjamin épousa, le 4 avril 1894, Séraphie Carrière (1874-1942), puis s'installa en 1896, sur le lot 3, concession 8 (Gore), pour vendre en 1903 et s'établir de l'autre côté du chemin. Par la suite, il quitta Sainte-Anne-de-Prescott pour aller s'établir à Lochiel, ayant vendu sa terre à Napoléon Diotte. De cette union, quatorze enfants virent le jour: Eudore (premières noces Gennie Philippe, deuxièmes noces Alvina Lacroix), Marie-Laure (Maxime Biard), Edmond (Ida Ménard), Napoléon (Marie-Laure Trottier), Germaine (Raoul Clément), Donat (décédé en bas âge), Léonard (Irène Saint-Denis), Edouard (Yvonne Théoret), Paul-Emile (Georgette Gagnon), Edna (Adrien Ménard), Simone (Oscar Clément), Romuald (Aldéa Besner), Réal (Juliette Lacombe), Claudia (Donat Lanthier).

Rosia fille de Benjamin se maria à Joseph Ranger (voir famille Toussaint Ranger).

Napoléon fils de Benjamin (1874-1960) s'installa en 1901 sur la terre de sa mère, Virginie. Il prit pour épouse, le 5 octobre 1897, Eva Décoste (1875-1938) qui lui donna onze enfants: Irène (Ovila Crevier), Arthur (Alberta Leblanc), Laurenza (Ernest Devoyault), Lauré (Georges Ranger), Edna (Paul Sabourin) Irona (Emurie Arsenault), Yvette (Edmond Devoyault), Dolorès (décédée en bas âge), Françoise, Thérèse (Jean-Baptiste Séguin), Edouard (décédé à 13 jours).

—Françoise épousa Edmond Ranger (voir famille Napoléon Ranger).

Alexina fille de Benjamin épousa Maurice Strasbourg (voir famille Laurent Strasbourg).

## HILAIRE CASTONGUAY

\*\*Hilaire Castonguay (1830-1895), fils de Pierre Castonguay et de Josette Desroches, épousa, à Saint-Eugène, le 21 mai 1857, Delphine Denis (dit Véronneau) (1837-1899), fille de Hyacinthe Denis (dit Véronneau) et de Marie-Archange Dicaire. De cette union sont nés: Arthur, Hilaire, Dollard (1861, décédé à la naissance), Adalard, Delphine, Liza, Elie, Denis (1869, décédé à 14 ans), Paul (1864, décédé à 2 jours), Noé, Emérite, Alexina (1876, décédé à 19 ans) et Joseph-Thomas.

En 1881, Hilaire acheta 100 acres de terre de Alex. S. McDonald, du lot 14 de la 7<sup>e</sup> concession. En 1886, il en vend 60 acres à Jean-Baptiste Campeau et, en 1890, il vend le reste à Simon Labrosse.

M.L.

## DELIMA CATAFORD

\*\*Délîma Cataford, fille de Antoine Cataford et de Esther Villeneuve, épousa, à Saint-Eugène, le 10 septembre 1872, Louis Biard, fils de Louis Biard et de Zoé Cardinal.

M.L.

## JOS CATAFORD

\*\*Jos Cataford, fils de feu Baptiste Cataford et de Angélique Blais, épousa, à Saint-Eugène, le 27 février 1865, Zoé Biard (1846-1868), fille de Louis Biard et de Zoé

Cardinal. De cette union, un fils est né, Maxime, décédé le 7 août 1868, âgé de deux mois.

M.L.

## JOSEPH CATAFORD

**\*\*Joseph Cataford (1838-1892) et son épouse, Emélie D'Amour (1843-1911), donnèrent naissance à Angéline (Joseph Théorêt); \*Pierre (Célanie Diotte); Grégoire (1889-1890); Délima ou Délisca (Osée Danis); Eliza; Oxéline; \*Joseph (Claranda Bélanger); Marie-Louise; Marie-Lisa et Marie-Véline (... Ladouceur).**

En 1865, Joseph acheta de Benjamin Cardinal, une partie du lot 4 de la 8<sup>e</sup> concession Gore, pour le vendre, en 1880, à Baptiste Poirier. En 1872, Joseph acheta aussi 25 acres, lot 5 et la 8<sup>e</sup> concession Gore, de Gédéon Cardinal pour les vendre, en 1907, à Pierre. Celui-ci les vendit à Joseph Thauvette, en 1913.

\*Pierre (1886- ) épousa, le 8 juillet 1907 à Sainte-Anne, Célanie Diotte, fille de Napoléon Diotte et de Marie Vachon. Ils furent les heureux parents de Roland (Jeanette Lavallée), Marthe-Eugénie-Emériza (Victorin Huot; et Zéphirin-Ludovic.

\*Joseph épousa, le 30 octobre 1905, Claranda Bélanger, fille de Anthime Bélanger et de Adéline Poirier. Un fils est baptisé à Sainte-Anne, Joseph-Pierre-Edora. Ils quittèrent la paroisse et depuis, il ne reste plus de Cataford à Sainte-Anne.

M.L.

## ANTOINE CERRE

On retrouve la présence **\*\*d'Antoine Cerré et son épouse, Josephete Poirier, à Sainte-Anne, sur le lot 4E, concession 9, en 1881. Ils vendirent à leurs fils, Damien Cerré, en 1884.**

\*Damien épousa, à Saint-Eugène, le 10 juin 1884, Elisa Duchesne, fille de Cyriaque Duchesne et de Monique (Sophie) Séguin. Ils donnèrent la vie à sept enfants: Omer (1885, décédé à 2 mois), Marie-Louise (1886-1891), Honoré, Antonio (1888-1893), Gertrude-Alida (1889-1895), Rosario et Marie-Louise (J.-B.-D. Bourgeois).

Damien vendit à Procule Duchesne, en 1895, et il quitta Sainte-Anne à ce moment-là.

## ADOLPHE CHOLET, CHOLETTE

**\*\*Adolphe Cholette et sa femme, Henriette, achetèrent, en 1876, la partie ouest, du lot 2 de la concession 6, de Donald Hay, et la partie est, d'Alexander Hay. En 1878, ils vendirent la partie ouest, à Michel Titley et la partie est, à Antoine Séguin dont nous ignorons les ascendants et les descendants mais celui-ci vendit ce terrain à Antoine Roy-Portelance en 1895.**

T.G.

## CELESTIN CLERMONT

**\*\*En 1866, Célestin Clermont (1839-1909), fils de Michel Clermont et de Lucie Fauteux, de Saint-Benoît, Québec, épousa Délima Pilon (1848-1944), fille de Pierre Pilon et d'Angèle Proulx, de Saint-Benoît également.**



De gauche à droite: famille Célestin Clermont: Célestin jr, Aline, Joseph, Maria, Annette, Juliette Diotte (cousine), Léon bébé et sa mère Eliza Roy.

(Michel était le fils adoptif de Jean Clermont Manuby, et Lucie était la fille de M. Anne Clermont Manuby). Célestin et son épouse vinrent s'établir à Sainte-Anne-de-Prescott, sur le lot 1 Gore, concession 7, terre appartenant alors à M. McMillan. Ils donnèrent naissance à six enfants: \*Célestin, \*Auguste, Lucie (Alsime Cardinal, voir famille Benjamin Cardinal), Joséphine (Xavier Beaulieu), Délima (Cléophas Quesnel) et Léoze (Ludger Sabourin).

\*Auguste (1869-1961) épousa Eugénie Lavigne (1873-1964), fille de Léandre Lavigne et d'Henriette Paiement, de Sainte-Anne, en 1902; il acheta la terre d'un M. Strasbourg, sise au lot 4, concession 8 (terre où demeure actuellement Mme Maria Binette), leurs enfants, Alfred (Marguerite Lesy), Coronne (Willy Ducharme), Louise (Henri Dion) et Sylvio (Elizabeth Dion) naquirent à Sainte-Anne, puis la famille partit pour la Saskatchewan vers 1907. Là, sept autres enfants s'ajoutèrent à la famille.

\*Célestin (1874-1931) se maria à l'automne 1898 à Eliza Roy (1875-1967), fille de Célestin Roy et d'Agnès Guindon, du Bas-Canada; ils eurent cinq enfants: Joseph, Maria, Annette, Aline et Léon. Ils demeurèrent dans la maison paternelle jusqu'en 1922 environ. Puis ils élirent domicile dans l'ancienne demeure de son frère Auguste.

Joseph (1900- ) se maria en 1921 à Ozéline Lavigne (1900-1976), fille de Matthias Lavigne et de Marie Sauvé, de Sainte-Anne; il demeura sur la terre paternelle, un an, avec ses parents et sa grand-mère, Délima. Il en prit possession en 1925. Ils eurent cinq enfants: Albert, Rolland (Marie Sauvé), Léo-Paul, Lucille (Germain Marleau) et Maurice (Thérèse Sauvé).

Albert (1922- ) épousa Georgette Lauzon (1926- ), fille d'Eugène Lauzon et de Marie-Louise Carrière, de la paroisse, en 1944; ils s'établirent sur la terre voisine (lot 1, concession 7), appartenant à ce moment-là à Alfred Lanthier. Ses enfants sont: Francine (Claude Mallette), Gilbert, Carole, Réjean (Sandra Tessier) et Mario. Présentement, Albert et Georgette, et leur fille, Carole (1956- ) demeurent au village de Sainte-Anne-de-Prescott.

—Gilbert (1952- ) marié en 1976 à Majella Charlebois (1957- ), fille de Gaston Charlebois et Roland Théorêt, de Sainte-Justine-de-Newton, Québec, acheta la ferme de son père en 1979. Ils sont les parents de

Stéphane et Valérie.

—Mario (1962- ) épousa Francine Filion (1963- ), fille de Marcel Filion et de Pauline Lemay, de Grenville, Québec, en 1984. Il est cultivateur avec son frère, Gilbert, et demeure sur le lot voisin.

Léo-Paul (1925- ) maria, en 1951, Thérèse Brazeau (1926- ), fille de Joas Brazeau et de Rose-Alba Dubeau, de Saint-Eugène; leurs enfants sont Gilles et Chantal. Ils prirent possession de la terre paternelle en 1960 et, actuellement, ils demeurent sur un lopin de leur terre avec leur fille Chantal (1959- ) et Joseph.

—Gilles (1954- ) prit pour épouse Raymonde Thauvette (1955- ), fille de Roger Thauvette et Rolande Lanthier, de Saint-Rédempteur, Québec, en 1976; ils sont les parents de Sylvain et Annick. Gilles acheta la ferme ancestrale en 1982 et y demeure toujours.

Maria (1906- ) épousa Arthur Binette (1908-1965), fils de Georges Binette et Louise Lavigne, de Sainte-Anne, en 1929. Elle demeure actuellement avec ses fils Guy et Michel sur la terre où avait demeuré Auguste Clermont (Famille Binette).

Annette (1909- ) se maria à Ferdinand Binette (1910-1982), frère d'Arthur Binette, en 1936; ils demeurèrent chez Léon Clermont de 1938 à 1941, puis ils déménagèrent dans le bas de la 7<sup>e</sup> concession; il fut fromager de 1941 à 1947, succédant ainsi à Gaëtan Bellefeuille; en 1947, ils s'établirent à Montréal.

Aline (1911- ) épousa Raoul Lanthier (1905-1982), fils de Wilfrid Lanthier et d'Hedwidge Lalonde, de Sainte-Anne en 1932; ils demeurèrent de 1962 à 1964 sur la terre ayant jadis appartenu à Léon Clermont. Elle demeure présentement à Sainte-Anne, sur le lot 18, concession 7, avec son fils Benoît (voir famille Jean-Baptiste Lanthier).

Léon (1914-1983) prit pour épouse, en 1939, Bertha Lanthier (1912- ) fille de Wilfrid Lanthier et Hedwidge Lalonde de Sainte-Anne; il acheta la terre de Célestin fils. Leurs enfants sont: Robert (Odette Séguin), Marcel (Diane Ranger), Jérôme (Ginette Legault), Lise (Raymond Giraldeau) et Gaëtan (Denise Gareau). Ils quittèrent Sainte-Anne vers les années 1962-1963 pour s'établir à Rigaud.

Présentement, quatre générations vivent sur les terrains de la ferme ancestrale: Joseph, Léo-Paul, Gilles et Sylvain. Joseph, au moment d'écrire ces lignes, est le doyen de la paroisse.

### JEAN-BAPTISTE DAOUST

\*\*Jean-Baptiste Daoust acheta, en 1868, le lot 12 de la concession 6 de Simon Labrosse. En 1879, il acheta, de la couronne la partie sud du lot 13 de la concession 6. Philomène en devint propriétaire, en 1896. Elle vendit ces terrains à Jean-Baptiste Lanthier, en 1905.

Nous n'avons pas pu retracer les membres de la famille Daoust. Le recensement de 1881 nous donne les noms suivants: Jean-Baptiste, Philomène, Léocadie, Théodule et Onésime.

T.G.

### PAUL DARAGON (DIT LAFRANCE)

\*\*Paul Daragon (dit Lafrance) (1789-1837) fut le premier époux de Françoise Rahis (dit Lafleur). Leurs enfants retracés sur le recensement aux Archives publiques du Canada furent: Camille, Gabriel, Lucie, Joseph, Emélie (Pierre St-Amand), \* Paul (Suzanne Jeannot (dit Bergeron), \* Alfred (en premières noces Caroline Jeannot dit Bergeron et en secondes noces Joseph Vachon). En 1839, Françoise Rahis (dit Lafleur) épouse, en secondes noces, Joseph Paquet.

\*Paul épousa, le 8 janvier, 1838 Suzanne Jeannot (dit Bergeron), fille de Bruneau Jeannot (dit Bergeron) et de Suzanne Bélair. Voici quelques enfants retracés: François, né en 1839, Paul, né en 1840, Auxibé, né en 1857 et J.-Joseph, né en 1859.

En 1854, \*Paul acheta de Canada Company, 50 acres, lot 4 de la 8<sup>e</sup> concession Gore. Il était parmi les quelques premiers propriétaires canadiens-français à acheter un lot de Canada Company. Mais tout laisse croire que \*\*Paul et Françoise étaient déjà arrivés quand leur fils acheta en 1854. Car Paul fut inhumé à Rigaud et les registres de la paroisse indiquent qu'il était résident du comté de Hawkesbury. Paul vendit 25 acres, en 1855, à son frère, Alfred. En 1904, Alfred et Paul ont vendu à Procule, fils de Paul. Par la suite, en 1917, Eugène Daragon acheta ce terrain. En 1922, un nouveau propriétaire, du nom de Séraphin Séguin, en fit l'acquisition.

\*Alfred (1825-1905), né et marié sous le nom de Daragon, décédé sous le nom de Lafrance, épousa, le 6 février 1849, à Rigaud en premières noces, Caroline Jeannot (dit Bergeron), fille de Bruneau Jeannot (dit Bergeron) et de Suzanne Bélair. Ils eurent: Marie, Jean-Joseph, Procule (Ernestine Legault), Jean-Baptiste, Eléonore, Flavie, Napoléon, Flavien, né en 1866, décédé à quatre mois, et Léonard, né en 1859, décédé la même année.

Procule (1859-1940) épousa Ernestine Legault (décédée en 1931 à 68 ans). Ils eurent: Joseph-Napoléon-Eugène, Marie-Catherine-Alphonsine (1884-1886), Maria-Dorina (Samuel Jones), Marie-Louise (Arsène Sédilotte), Joseph-Aldéma-Théodore, Joseph-William (Irène Hamelin), Marie-Rose-Emilie (Henri Bélanger), Joseph-Théodore-Dieudonné et Joseph-Flavien.

M.L.

### ORPHIR DEMERS

\*\*Orphir Demers et son épouse, Sophie Lavallée, achetèrent, en 1876, de Paul Vachon, 50 acres, lot 1 de la 8<sup>e</sup> concession Gore. Orphir vendit, en 1883, à son fils, \* Olivier. Ce dernier vendit, en 1896, à Edmond Cardinal.

\*Olivier épousa, le 16 juillet 1883, à Saint-Eugène, Marie-Louise Cardinal, fille de Benjamin Cardinal et de Virginie Vachon. Ils eurent: Parménie, décédée le 21 avril 1886, à 20 mois; Marie, née en 1884; Derma (Elmire Moncion); Zoël; Marie-Auxilée-Parménie (en premières noces Zotique Lacombe et en deuxièmes noces Bruno Levac).

M.L.

**ANTOINE DESCHAMPS DIT HUNAULT  
(Houle, Roy)**



Antoine Deschamps et son épouse Henriette Sauvé

Le surnom de Deschamps, attribué à Toussaint Hunault, dès son arrivée au Canada, en 1653, vient du nom de la paroisse où il est né, Saint-Pierre-ès-Champs, France. Il épousa Marie Lorgueil, a Montréal, en 1654.

\*\*De cette lignée naquit Antoine Deschamps (1828-1900) époux de Henriette Sauvé (1838-1913) fille de Joseph Sauvé et de Marguerite Séguin, mariés aux Cèdres, en 1857.

Ils vinrent s'établir dans le comté de Prescott, en 1869. Ils possédaient une partie du lot 8 de la concession 9 et 60 acres de la partie nord du lot 7 de la concession 9, aujourd'hui propriété de Claude et Jeanne Roy. De leur union naquirent: \*Alexina (Zénon Roy), Clara Nérée (Leclair), Marie (Alphonse Vallé), \*Délina (Antonio Houle), Louise (Elie Denis), Alphonsine (Ferdinand "Eddy" Binette) (voir Famille Binette) \*Eusèbe (Georgiana Campeau (Mathilde Vallée), \*Ludger (Mathilde Roy) et Noé, célibataire.

\*Ludger (1859-1929) et Mathilde Roy (1860-1941) fille d'Antoine Roy et d'Adélaïde Daoust, s'épousèrent à Sainte-Anne, en 1889. Ils achetèrent une ferme, dans le comté de Glengarry, contiguë à une partie de terrain dans le comté de Prescott. La famille Deschamps, étant très attachée à la paroisse de Sainte-Anne, déménagea la maison, sise sur la ferme, dans Glengarry, sur le lot 5 de la concession 9. Leurs enfants, tous célibataires, demeurèrent sur la terre paternelle, soit Bernadette (1892-1977), Joël (22 octobre 1894- ), Antonio (1896-1970), Jean-Marie (1898-1965), Albert (1901- ), Rosario (1904- ) et Marie-Ange (jumelle d'Antonio, décédée à l'âge de 20 jours).

\*Délina (1863-1893) épousa, en 1886, Antoine Houle (1860-1919), fils d'Olivier Houle et d'Angèle Ranger, de Saint-Clet. Ils eurent quatre enfants: Honoré (Léa Legault), Marie-Louise (Magloire Tremblay), Alma (Axarie Meloche), Sara (Emile Levac). En 1894, ils achetèrent le lot 5 de la concession 9 et, en 1901, le lot 2, une terre voisine.

Honoré (1889-1929) épousa Léa Legault (1894), en 1914. Il s'installa sur la terre de son père après l'avoir achetée cette même année. Six enfants naquirent de cette union: Blanche (Wilbrod Bélanger), Rosaire (Etiennette Fournier), Jeanne, Gérard (Gabrielle Bernier), Ida, Alice (René Marleau). Les Houle quittèrent Sainte-Anne, en 1930, lorsqu'ils vendirent leur terre à Alexandre Lavigne junior.

\*Eusèbe (1861-1937) épousa, en premières noces, Georgiana Campeau (1861-1896). Ils s'établirent sur le lot 14, de la concession 7, acheté de Mary Elmire Binette en 1895. De ce mariage naquirent cinq garçons et une fille soit, Sara (1895-1897) et Avila (1892-1899) décédés de la diphtérie, Omer (Alexina Beaulieu), Elie (Bernadette Miron), Joseph (Florence Vachon) et Oscar (Lucienne Séguin). Il épousa, en deuxièmes noces, Mathilde Vallée (1856-1940).

Omer (1884-1932) prit pour épouse, Alexina Beaulieu (1887-1952), fille de Hilaire Beaulieu et de Clémentine Sabourin, le 9 août 1909. Leurs enfants sont: Berthe (Albert Joannette), Bernadette (Wilfrid Séguin) et Simone (Donald MacDonald). Ils demeurèrent sur la ferme, aujourd'hui propriété de M. Henry Lohmann, jardinier.

Joseph (1888-1957) marié en 1912, à Florence Vachon (1891-1971) fille de Théodule Vachon et d'Eliza Durocher, fut forgeron à Sainte-Anne pendant quelques temps. Ils allèrent ensuite s'établir à Saint-Eugène. De cette union naquirent Léopold (Gertrude Felx), Marie-Joseph (Raymond Sabourin), Jean-Claude (Béatrice Ekemberg), Simone (Omer Sabourin), Thérèse (Ismaël Sauvé), Gérard (1920-1942) célibataire, Françoise (Urbain Legault), Raymond (Denise Trudeau), Noëlla (1926-1927) Noëlla (1928- ) célibataire, Robert (1930 décédé à l'âge d'un jour) et Marie (ondoyée).

\*Alexina (1867-1914) épousa, en 1893, Zénon Roy (1872-1959) fils d'Antoine Roy et d'Adélaïde Daoust. Six enfants vinrent combler cette union, soit Marie-Anne (décédée en 1897 à l'âge de 7 mois), Alice (Donat Bélanger) (voir famille Bélanger), Abbé (Juliette Lavigne), René (décédé en 1908 à l'âge de 4 mois), Albini et Gérard, célibataires.

Alexina et Zénon prirent la relève sur la terre paternelle Roy, lot 6, concession 9, tout comme Gérard (1912- ), leurs fils, jusqu'en 1959. Il la vendit pour exercer son métier préféré, la menuiserie, à Saint-Eugène, jusqu'au moment de sa retraite.

Albini (1904-1976) fut notaire à Montréal et chercheur aux Archives à Ottawa.

Abbé (1901-1980) se maria, le 3 janvier 1927, à Juliette Lavigne (1904-1981), fille d'Arthur Lavigne et Délia Perrier. De cette union naquirent cinq enfants soit, Thérésienne, Antonin, Claude, Anita et Gilles (décédé accidentellement (1949-1966)).

Après leur mariage, Abbé et Juliette décidèrent de cohabiter avec Zénon Roy (veuf) et son fils Gérard, quoiqu'ils possédaient déjà leur ferme (lot 7, concession 7). Ils vendirent celle-ci à Édouard Dicaire, après avoir pris la décision d'aller s'établir sur une ferme (lot 8 de la concession 7, à l'entrée ouest du village). Ils y demeurèrent jusqu'à leur mort. La ferme paternelle est aujourd'hui la propriété de Claude, leur fils.

—Thérésienne épousa Gérard Geneau (voir famille Geneau).

—Antonin (1931) épousa, en 1958, Alma Saint-Pierre (1934; fille de Dasie Saint-Pierre et de Philomène Haché, de Saint-Léonin, au Nouveau-Brunswick. Ils ont deux enfants: Johanne et Michel. Antonin travaille à Montréal mais habite une maison construite sur la ferme paternelle.

—Claude (1935) épousa en 1956, Jeanne Binette (1937) fille d'Arthur Binette et de Maria Clermont, de cette paroisse. De ce mariage naissent trois garçons: Serge, Luc et Richard. Serge et Richard exploitent la ferme, lot 7 de la concession 8, avec leurs parents. Luc, routier, habite avec eux.

—Anita (1942) épousa, en 1963, Dougal Trineer, fils d'Edward Trineer et d'Annas Thomas, de Calumet, Québec. Ils ont un fils, Lance.

T.G.

## LOUIS DESJARDINS

\*\*Louis Desjardins, décédé le 5 août 1887, à l'âge de 73 ans, et son épouse, Flavie Hébert, décédée le 14 mars 1888, à l'âge de 74 ans, furent les parents de \*Léon, né en 1852; Denise née en 1854, épouse de Camille Lacroix; Mélina, née en 1855, épouse de Antoine Gauthier, et Louise, née en 1870.

En 1861 Louis acheta de Don McDonald, 47 acres du lot 4, de la 9<sup>e</sup> concession. En 1883, Louis laissa sa terre à Léon sous conditions. Ce n'est qu'en 1894, que Léon vendit à Arthur Lavallée.

\*Léon et son épouse, Odille Séguin, donnèrent naissance à: Joseph Léon (1888-....) en premières noces Alice Roy et en deuxièmes noces Laurette Labelle); Marie-Aglaré-Oxiline, née en 1890; Marie-Anne-Flavie (1886-....) en premières noces Asila Brault et en deuxièmes noces Joseph Hébert); Marie-Oxine-Mélina, née en 1892; Marie-Agnès (1895-....) épouse de Alexandre Carrière) et Moïse, né en 1897. Ils quittèrent Sainte-Anne pour aller demeurer à Glen Robertson.

M.L.

## DICAIRE — DICKER

Louis Dicaire, de nationalité anglaise, arriva au Canada en 1712. En 1720, il épousa, à Rivière-des-Prairies, Marie-Suzanne Lorain. De cette union naquirent onze enfants: neuf garçons et deux filles.

Charles Dicaire, un arrière-petit-fils de Louis, se maria à Catherine Sauvé, des Cèdres, en 1827; ils eurent trois fils qui se sont établis à Sainte-Anne: Jean-Baptiste, Maxime et Joseph.

## JEAN-BAPTISTE DICAIRE



Charles Dicaire (fils de Jean-Baptiste) et son épouse Auxilina Séguin

\*\*On retrouve la présence de Jean-Baptiste (1833-1903) dans la paroisse de Sainte-Anne-de-Prescott en 1864. Il épousa Madeleine Campeau (1842-1899) et s'établirent sur le lot 2, concession 8, en face de la demeure de Roma Beaulieu. De cette union six enfants virent le jour: \*Charles, \*Catherine, Délima (Zéphérin Séguin), Eugénie (célibataire décédée à 29 ans), Ida (célibataire décédée à 28 ans), Marie-Louise (décédée à l'âge de 17 ans).

\*Charles (1874-1950) fut propriétaire d'un magasin général où demeurait Victor Bélaire; par la suite, il s'établit sur la ferme paternelle. Il se maria en 1899 à Auxilina Séguin, fille de Stanislas Séguin. Ils donnèrent naissance à huit enfants: Eugénie (Joseph Bélaire junior), Béatrice (Alfred Cardinal), Hélène (célibataire), Eugène (Alicia Brazeau), Bruno (célibataire), Yvonne (Adéodat Allard), Imelda (célibataire) et Édouard (Agathe Lacombe). Cinq d'entre eux demeurèrent à Sainte-Anne.

Eugénie (1900) épousa le 6 juin 1922 Joseph Bélaire junior (1896-1970), fils de Joseph Bélaire senior et Arthilie Décoste. En 1920, il acheta la terre de son père Joseph senior que ce dernier avait achetée en 1908 de Charles Labelle, lot 8, concession 9. Ils eurent deux garçons: Charles-Édouard (Claire Séguin) et Denis (Rachel Gen-dron). Lorsque Charles-Édouard acheta la terre en 1959, ses parents se retirèrent au village de Sainte-Anne-de-Prescott.

—Charles-Édouard (1930) épousa le 5 juin 1954, à Glen Robertson, Claire Séguin (1935), fille de Raoul Séguin et d'Eloréa Séguin. Ils eurent cinq enfants: Ghislaine (Yvon Longtin), Nicole (Serge Pommerleau), Michel, Yvon et Diane. Ils quittèrent Sainte-Anne en 1973 pour aller demeurer à Cornwall.

Béatrice épousa Alfred Cardinal (voir famille Arsène Cardinal).

Eugène (1905-1972) habita sur la terre de Napoléon Vachon dans la 7<sup>e</sup> concession. Il prit pour épouse, le 1<sup>er</sup> septembre 1930, Alicia Brazeau (1906), fille de Joas Brazeau et Rosalba Dubeau. Ils donnèrent la vie à trois enfants: Rollande (Denis Sabourin), Albert (Micheline Lauzon) et Agathe (Claude Barbeau).

Bruno (1907-1983) célibataire, s'établit sur la terre de ses ancêtres pour une vingtaine d'années.

Edouard (1915) se maria à Agathe Lacombe (1915), le 23 juillet 1940, fille d'Alcidas Lacombe et de Rosa DeBellefeuille. Il fut fromager et par la suite devint cultivateur et commerçant d'animaux. Ils donnèrent naissance à sept enfants: Monique (Jacques Bougie), Diane (Réjean Cholette), Robert (Francine Legault), Roger (Diane Lalonde), Louise (Raymond Alie), Marcel (Diane Titley) et Jean.

\*Catherine (1876-1920) se maria, le 12 mai 1902, à Ferdinand Cholette (1878-1971) fils d'Olivier Cholette et de Marie Henry. Ferdinand, tailleur, et son épouse habitèrent la maison d'Eugène Bélanger. Ils donnèrent la vie à six enfants: Béatrix (Mlle Jones), Dorina (Albert Avon), Ubald (célibataire) Albert, Aldona (célibataire), Marie-Laure (Albert Cholette).

### MAXIME DICAIRE

(Charles-Emile et Henri Clément)



Maxime Dicaire et Délima Poirier

\*\*Maxime (1837-1877) marié à Délima (Mélina) Poirier (1838-1892) fille de Pierre Poirier et Marguerite Roy en 1864, à Saint-Eugène, acheta le lot 2 de la huitième concession à Sainte-Anne, en 1867. Leurs six enfants sont tous nés ici et se nomment ainsi: Emma (William Biard voir famille Biard), Moïse (il quitta Sainte-Anne pour aller aux États-Unis vers les années 1920 et y est décédé), Joseph (Sophie Leroux, \*Procule (Flore Séguin), \*Jules (Auxilia Roy), Alfred (Marie-Louise Leroux).

\*Procule (1871-1951) et Flore (1869-1966), mariés en 1892, élirent domicile au lot 1 de la septième concession, à Sainte-Anne, et eurent sept enfants: Flore (Joseph Ranger), Maxime (Laurette Chevrier), Théodora (Émerie Chevrier), Berthe (Henri Clément), Albert (Thérèse Périard), Procule (demeura à Sainte-Anne avec ses parents et décéda en 1938) et Rose-Anna (Charles-Emile Clément).

Berthe (1900- ) et Henri (1893-1963), mariés en 1918, demeurèrent dans la concession sept, côté ouest du

lot 23, jusqu'en 1944, puis s'en allèrent à Dalkeith pour revenir à Sainte-Anne, après avoir acheté la terre de Charles-Emile Clément, en 1948; il la revendit à Raoul Lanthier, quelques temps plus tard. Leurs enfants sont: Roger (Rita Lanthier), Rita (Armand Lavigne), Mireille (Raymond Séguin), Denis, Réjean, Claudette (religieuse) et Mariette.

—Roger (1920-1959) et Rita (1928- ) demeurèrent sur la terre de Berthe et Henri, et leurs enfants sont: Marielle, Rachel, Louise et Gérald. Ils quittèrent Sainte-Anne en 1958 après avoir vendu leur terre à Isabelle et Ferdinand Clément.

—Rita (1923- ) épousa en 1944, Armand Lavigne (1921-1975), fils de Laurent Lavigne et Léa Levac, de Saint-Bernardin. Ils ont demeurés un an après leur mariage, à Plantagenet, puis huit ans à Pendleton, Ontario, et là, leurs trois enfants sont nés; Serge, Robert et François. En 1958 ils achetèrent un terrain à Sainte-Anne, dans la concession 7, lot 16, et construisirent une fromagerie à cet endroit. Quelques années plus tard, en 1963, ils y bâtirent leur maison. Ils y demeurèrent jusqu'en 1982, lorsque Rita quitta la paroisse, pour aller à Saint-Eugène. En 1983, elle vendit sa propriété dans la concession 7.

Rose-Anna (1909- ) et Charles-Emile (1908- ) restèrent dans la concession 6, lot 24, après leur mariage, en 1930. Ils ont quitté Sainte-Anne en 1948. Rose-Anna et Emile donnèrent naissance à quatre enfants dont Suzanne (Nelson Brunet), Richard (Marie-Claire Levac), Yvon (Patricia Lefebvre) et Robert (Lise Bélanger).

\*Jules (1872-1942) et Auxilia Roy (1877-1951), mariés en 1898, demeurèrent dans la concession 8. Huit enfants naquirent de cette union: deux filles décédées à la naissance, Omer (Aurore Geneau), Germaine (Artèle Brazeau), Lucien (Yvette Goulet), Gilberte (Henri-Paul Brazeau), un garçon mort à la naissance et Bernard (Laurette Séguin). Ils quittèrent leur terre, en 1933 environ, pour s'établir dans le Petit-Brûlé le reste de leur vie.

Lucien (1912- ) et Yvette (1915- ) se sont mariés en 1936, puis ont demeuré quatorze ans au village de Sainte-Anne. Ils eurent trois enfants: Robert (Fleurette Sabourin), Colette et Jean-Pierre.

### JOSEPH DICAIRE (Théophile Séguin)

\*\*Joseph Dicaire (1842-1912), fils de Charles Dicaire et Catherine Sauvé, et Angèle Poudrette dit Lavigne (1845-1925), fille de Basile Lavigne Poudrette et Marie-Louise Lebrun, s'épousèrent en 1871 à Saint-Eugène. Joseph, un de nos pionniers, était propriétaire d'une terre avant que la paroisse soit formée. En 1884, il n'était plus propriétaire de terrain, mais il revint plus tard, en 1889. Il acheta premièrement, le côté ouest du lot 8, concession 7 (50 acres) de Basile Lavergne, en 1871, puis le revend, en 1883, à Antoine Perrier. En 1889, il racheta de Magloire Lebrun (50 acres), la partie nord du lot 8, concession 7. Joseph et Angèle eurent cinq enfants: Yvonne (Baptiste Roy), \*Valentine (Théophile Séguin) \* Maxime (Amanda Laflamme), Aurélie (1886-1896), Eustache (1886-1891). Joseph vendit sa terre à son fils Maxime, en 1903.



Valentine Dicaire et son époux Théophile Séguin, leur mariage en 1899

\*Valentine (1880-1961) épousa, en 1899, à Sainte-Anne, Théophile Séguin (1868-1949), fils de Théophile Séguin et Hedwidge Vachon, de Très-Saint-Rédempteur. Théophile était veuf de Stéphanie Strasbourg lors de son mariage avec Valentine. Théophile était établi sur une terre dans la concession 7, lot 5, depuis 1897. De cette union, huit enfants virent le jour: Arthur (Laurentia Daoust), Henri (Yvonne Lanthier), Albertine (Eugène Ranger), Alphonse (Marie-Ange Cadieux), Georges (Marie-Rose Sabourin), Flore (Bruno Sabourin, voir famille Joseph Sabourin), Bruno (Thérèse Séguin), Annette (Philippe Lortie). En 1916, Théophile et Valentine vendirent leur terre à Paul-Emile Martineau, pour aller vivre à Saint-Eugène, dans la cinquième concession. Plus tard, deux de leur filles vinrent demeurer à Sainte-Anne, après leur mariage: Flore et Annette.

Annette (1916- ) épousa, en 1939, Philippe Lortie (1906- ), fils d'Eugène Lortie et Adèle Marcoux. Il achetèrent un terrain sur la concession 8, lot 4, en 1940, de Gérard Lortie, frère de Philippe. Ce dernier l'avait acheté de son père, arrivé dans la paroisse depuis 1888. Annette et Philippe donnèrent naissance à trois enfants: Denis (Marguerite Ranger), Yves (1945-1945) et Andréa. Ils vendirent leur terre, en 1971, à Guy et Michel Binette, puis s'établirent à Rigaud.

—Denis (1940- ) et Marguerite Ranger (1943- ), fille de Donat Ranger et Gilberte Girouard, s'épousèrent en 1966 à Sainte-Anne. Denis et Marguerite achetèrent une partie du lot 7, concession 8, en 1966, puis élirent domicile à cet endroit, après leur mariage. Ils eurent une fille décédée bébé, et un fils Marc.

\*Maxime Dicaire (1882-1954), fils de Joseph Dicaire et Angèle Lavigne, épousa, en 1905, à Saint-Raphaël, Amanda Laflamme (1883-1969), fille de Théodile Laflamme et Zéphirine Dubeau, de L'Original. Leurs enfants sont: Joséphus (Marguerite Wilson), Georges (Armande Sauvé), Raoul, Marie-Anne (Emile Saint-Denis), Rosina (Emile Ranger), Bertha (Raoul Décoste), Cécile (Léopold Lauzon). Maxime acheta la terre de son père, Joseph, en 1903, puis la vendit en 1930 à Napoléon Ranger. Ils furent locataires un certain temps dans la paroisse, et par la suite, allèrent s'établir à Saint-Eugène.

## JOSEPH DIOTTE DIT GUILLOT

Vincent Guillot, le premier ancêtre au pays, était originaire de La Rochelle en France. Il émigra au Canada vers 1668, et épousa Jeanne Sicard Deschamps en 1670. Devenu veuf, il se remaria à Isabelle Blay-Le-Blé en 1677, à Sainte-Famille, Ile d'Orléans. Les descendants se sont multipliés dans la région de Québec et de la Gaspésie. Le nom Guillot a changé pour Dault (Diotte) à la génération de Jacques Guillot (Diotte) marié à Josepte Roy en 1813. La famille de Joseph Diotte, fils de Jacques Guillot, fut la première à demeurer à Sainte-Anne.

\*\*Joseph Diotte, né à Saint-Joseph-du-Lac, épousa Théosite Amiotte à Saint-Benoît, en 1848. Il acquit le centre du lot 1, concession 9, le Gore, en 1872. De cette union naquirent cinq fils et deux filles: \*Napoléon (Marie Vachon), Baptiste (Flore Décoste), Hormidas (Elizabeth Trottier), \*Ferdinand (Elisa Gagnon, en premières noces, et Mélina Bélaïr Dugas en deuxièmes noces), Malvina (Félix Trottier), \*Auxilia (François-Xavier Taillefer) et \*Arthur (Elizabeth Roy).

En 1884, \*Napoléon (1857-1942), marié à Marie Vachon (1857-1942), acheta le centre du lot 1 et demeura quelques années avec son père. En 1912, il acquit le côté est du lot 2. Napoléon et Marie eurent sept enfants: Napoléon (Rose Alma Dugas), Aldéma (Clara Hamelin), Cécilia (Christophe Brunet), Arthur (Aurore Bélaïr), Auxilia (Charlemagne Séguin), Vélina (Arthur Lanthier) et Lisa (Arthur Proulx).

Napoléon (Paul 1890-1971) et Rose Alma (1897-1980) demeurèrent à Glen-Andrew; quatre enfants vinrent combler cette union: Rolland (Thérèse Lavoie), René (Claire Cadieux), Wildé (Noëlla Lafrance), puis Léo-Paul. Rolland et René sont jumeaux.

Aldéma (1898-1981) épousa en 1922 Clara (1903-1957), fille de Georges Hamelin et Eugénie Ranger. Ils demeurèrent à Sainte-Anne, un an, après leur mariage, et ensuite quittèrent la paroisse pour aller vivre à Montréal.

Arthur (1893-1964) acheta le côté est du lot 2 en 1912, puis le centre du lot 1 en 1922. Il épousa Aurore (1898- ) en 1921, et sept enfants virent le jour: Roger (Georgette Lanthier), Réal (Thérèse Cardinal), Rollande (Evariste Décoeur), Lucille (Rémi Sabourin), Cécile (Luc Sabourin), Jeannette (Jérôme Liboiron — voir Famille Liboiron) et Jeannine (1935-1955).

—Roger (1921- ) et Georgette (1925- ), mariés en 1946, adoptèrent deux enfants: Maurice et Micheline (Guy Daigneault). Roger est maintenant propriétaire du côté est du lot 2, terrain que son père lui vendit en 1965, après avoir cédé à Réal le centre du lot 1, en 1964.

—Réal (1930- ) et Thérèse (1929- ) ont quatre enfants: Gilles (Liliane Jeurond), Alain (Sylvie Titley), Sylvie (René Leduc), Guylaine. Gilles et Alain cultivent la terre de leur père, mais n'habitent pas sur ce même lot: leurs maisons sont situées à Glen Robertson.

\*Ferdinand (1861-1946) épousa Elisa Gagnon (1848-1912), et en 1887 il acheta le côté ouest du lot 1, concession 9. De son premier mariage, Ferdinand n'eut pas d'enfants. Après le décès de son épouse, il se remaria à Mélina

Bélaire Dugas (1868-1955) qui avait six enfants: Rose Alma, Victor, Armand, Arthur, Paul et Berthe.



Théotiste Amiotte, épouse de Joseph Diotte

\*Auxilia (1855-1937), fille de Joseph Diotte et Théotiste Amiotte, acheta, en 1875, un demi-acre de terrain situé sur le côté ouest du lot 1, dans la concession 9 Gore. Elle épousa en 1877 François-Xavier Taillefer (1835-1912). Ils furent les premiers ancêtres à Sainte-Anne portant le nom Taillefer. Ils donnèrent naissance à dix enfants: Francis (Mlle Décoeur), Auxilia (Albert Sabourin), Clara (Jean-Baptiste Lemieux), Rose-Anna (André Bellefeuille), Napoléon (Albina Lavigne), Albina (Adolphe Décoeur), Oréella (Oscar Levac), Arthur (Albertine Martin), Fortunat et Damias.

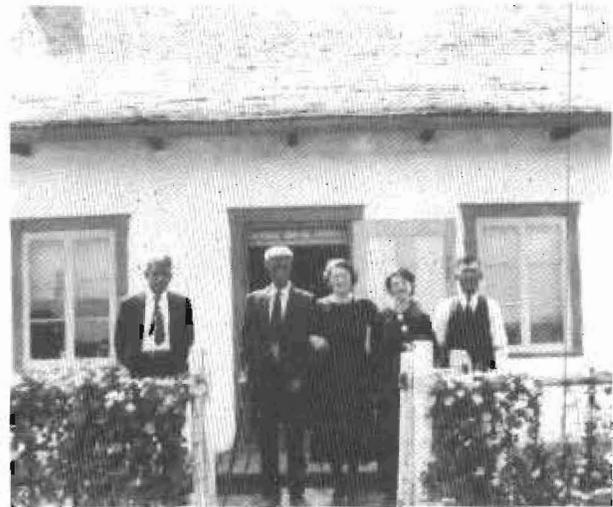
Napoléon (1880-1951) épousa en 1902 Alexina (Exina) Lavigne (1877-1951), fille d'Alphonse Lavigne et Marie Martin. Ils donnèrent naissance à douze enfants, dont deux garçons et une fille décédés à la naissance, les autres sont: Marie-Laure (Omer Liboiron — voir Famille Liboiron), Albert (Flore Archambault), Fortunat (Graziella Lalonde), Georges (Berthie Pilon), Josephat (Monique Sabourin), Thérèse (Armand Vachon), Roger (Jeannette Lanthier), Marie-Lourdes (Edwin Gibbs), Laurette (Emile Gagnon) — voir Famille Pierre Leroux. Napoléon et Alexina louèrent une terre de Jean-Baptiste Lemieux dans la concession 8, lot 1, quelques mois après leur mariage. Ils la cultivèrent pendant quelques années. Leurs enfants ne sont pas tous nés là, car Napoléon et Alexina allèrent cultiver une terre qu'ils avaient achetée à Greenfield, Ontario. Un certain temps après, ils revinrent demeurer au village de Sainte-Anne, à différents endroits, pour ensuite aller rester chez leur fille, Laurette, qui demeurait à Montréal. Ils vécurent là jusqu'à leur mort.

Marie-Laure — voir Famille Liboiron.

Roger (1916- ) et Jeannette (1926- ) s'épousèrent en 1946 à Sainte-Anne; ils demeurèrent

seulement quelques mois ici. Ils n'eurent pas leurs enfants à Sainte-Anne, et lorsqu'ils quittèrent, ils s'en allèrent à Vaudreuil.

Laurette (1921- ) épousa Emile Gagnon (1915- ) en 1943 et après leur mariage, Emile et Laurette louèrent la terre de Ferdinand Gagnon, père d'Emile. Ils cultivèrent cette terre, située dans la concession 7, lot 8, pendant quelques années. Lorsqu'Emile quitta Sainte-Anne pour aller à Montréal, Ferdinand vendit sa ferme à Abbé Roy.



De gauche à droite: Ferdinand Taillefer, Damias Taillefer, Oriella Taillefer, Auxilia Taillefer, Albert Sabourin (maison d'Auxilia Diotte Taillefer)

Clara Taillefer épousa Jean-Baptiste Lemieux, qui acheta un terrain dans la concession 8, lot 1, peu avant l'année 1905. Après leur mariage, ils ne demeurèrent pas à Sainte-Anne, mais ayant une propriété, ils la louèrent à Napoléon Taillefer. Lors du décès de Jean-Baptiste, un legs a été fait au nom de Paul Lemieux (1902-1957), son fils. C'est alors que Paul cultiva la terre, après avoir épousé Etienne Campeau (1915-1981) à Pointe-Fortune. De cette union, six enfants virent le jour: Lucille (Gilles Sabourin), Albert (Gisèle Lalonde), Gérard (Paulette Gravel), Maurice, Pauline (Gilles Lavigne, voir Famille Alexandre Lavigne, puis elle épousa en deuxième noces Michel Sabourin), Monique (Claude Lalonde). Lorsque Paul mourut, il légua ses biens à sa femme Etienne, dont la terre qui est devenue sa propriété. Elle succéda à son mari avec l'aide de son fils, Maurice, et quand elle décéda, Maurice devint propriétaire et continua de cultiver la terre.

Damias (1890-1967) resta à Sainte-Anne avec sa mère jusqu'à la mort de celle-ci et par la suite, demeura chez sa soeur Auxilia à Hawkesbury; il mourut là.

\*Arthur (1873-1955), né à Saint-Joseph-du-Lac, épousa en 1895, à Sainte-Anne-de-Prescott, Elizabeth Roy (1872-1947), fille de Joseph Roy et Agnès Guindon. Il acheta la propriété de Théodule Leroux, lot 15, concession 8 à Glen-Andrew. De ce mariage naquirent dix enfants: Léo-Emile (1908-1935), Juliette (Honoré Ranger), Eloi (Béatrice Gelineau), Alice (Philippe Larivière), Rosaire (Berthe Ranger), René (Bella Lalonde), Léo, Bruno (Thérèse Lanthier), Josephat (Jeanne Lalonde) et Lucille (Roméo Théoret).

Juliette (1896-1972) épousa en 1917 Honoré Ranger (1890-1981), fils d'Alexandre Ranger de Sainte-Anne et de Léonie Tittley. Ils eurent dix enfants: Rita, Léo, Réal, Yvette, Annette, Gisèle, Cécile, Suzanne, Romain et Raymond. Ils demeurèrent un certain temps à Dalkeith, puis à Montréal, pour ensuite venir vivre à Sainte-Anne, pendant quelques années durant lesquelles deux de leurs enfants sont nés: Léo et Cécile. Ils s'établirent ensuite à Sainte-Marthe, Québec.

Alice (1900-1974) épousa Philippe Larivière. Devenue veuve, elle a demeuré plusieurs années avec son fils, Georges, chez ses parents, à Glen-Andrew. Elle se remaria avec Albert Campeau, de Cornwall, en 1940.

Rosaire (1901- ) épousa Berthe Ranger, de Saint-Eugène, en 1944, puis, en cette même année, il acheta l'hôtel « Commercial » de Sainte-Anne. Ils quittèrent Sainte-Anne en 1956, après avoir vendu leur commerce. Ils demeurent maintenant à Dorion.

Bruno (1909-1981) fut ferblantier et Thérèse (1915-1980), mariés en 1938, vécurent à Glen-Andrew, concession 7, lot 16, pour ensuite déménager au village de Sainte-Anne. Neuf enfants naquirent de cette union: Royal (1939-1966) décédé accidentellement, Guy, Ghislaine (Germaine Binette, voir Famille Hilaire Binette), Gilles (Ghislaine Ranger), Richard, Colette (Simon Rozon), et trois enfants décédés en bas âge.

—Colette (1952- ) et Simon (1948- ) ont trois enfants: André-Anne, Pierre et Carl. Ils ont quitté Sainte-Anne en 1983; ils demeurent présentement à Saint-Eugène.

Josephat (1911- ) fut fromager, il épousa Jeanne Lalonde (1914- ) enseignante, elle fut directrice à l'école de Sainte-Anne pendant plusieurs années. Elle est la fille de Georges Lalonde et Clarenda Hurtubise. Ils demeurent dans la septième concession, lot 15, à Glen-Andrew. Ils donnèrent naissance à deux fils: Gérald (Andrée Bélanger) et Michel (1945-1966) décédé accidentellement.

## BAPTISTE DUBOIS (DIT LAVERGNE)

\*\*Baptiste Dubois (dit Lavergne) et son épouse, Emélie..., ont été retracés sur le recensement de 1871, aux Archives publiques du Canada. Ils furent les parents de: Baptiste, Augustin, Joseph, \*Georges, Stéphane, Marie, William, Louise, Mary, Paul et Louis.

En 1882, \*Georges acheta de Napoléon Ranger 1/7 d'acre du lot 9 de la septième concession et il le vendit, en 1897, à Léon Charlebois.

M.L.

## DUBREUIL

\*\*Joseph Dubreuil acheta, en 1870, de Jean-Baptiste Mongenais, 100 acres du lot 9 de la septième concession. La même année, Joseph vendit 50 acres à Pierre Leroux et il perdit les autres aux mains de Jean-Baptiste Mongenais.

M.L.

## DUCHESNE

Vers 1696, notre ancêtre, Léonard Gastinon dit Duchesne, arriva au Canada. Il était originaire de la Perche, diocèse de Nevers. Il épousa, à Champlain, Québec, le 6 janvier 1697, Madeleine Arcouet.

Ce sont des descendants de ce Léonard Gastinon dit Duchesne, Cyriaque et Félix, fils de Joseph Duchesne et de Marie-Geneviève Masson, mariés à Sainte-Geneviève, en 1804, qui s'établirent à Sainte-Anne-de-Prescott. Voici leurs familles:



Demeure des Duchesne qui fut détruite par un incendie le 21 avril 1960. A gauche, Procule Duchesne; à droite, son épouse Alexina Villeneuve.

## CYRIAQUE DUCHESNE

\*\*Cyriaque (1814-1904) s'établit à Sainte-Anne, en 1867 (lot 2, concession 7) où demeure actuellement Roma Beaulieu. Il prit pour épouse, le 11 février 1839, Monique (Sophie) Séguin née, en 1818, fille d'André Séguin et de Monique Mallet, de Rigaud.

Nous avons retracé certains de leurs enfants dans les registres de la paroisse Sainte-Madeleine de Rigaud. Voici leurs noms: Elmire (décédée en bas âge), \*Césarie (André-Procule Lalonde), \*Procule (Alexina Villeneuve), Napoléon, Joseph (décédé à 9 ans), \*André-Adrien (Gertrude Villeneuve), Marie-Elmire, Cyriaque-Isaïe, \*Elisa (Damien Cerré), Cléophas, Joseph et \*Julie (Alexandre-Julius Cardinal). Cinq d'entre eux passèrent une partie de leur vie à Sainte-Anne.

\*Césarie épousa André-Procule Lalonde (voir Famille Damase Lalonde).

\*Procule (1845-1925) s'établit, en 1881, sur le lot 3, concession 9. Il se maria à Alexina Villeneuve (1850-1930), le 15 janvier 1872. De ce mariage, huit enfants virent le jour: Victorine, Euclide (Marie-Louise Legault), Eugène, Eva, Lydia (Fridolin Brunette), Edna (Johny Perrier), Hector et Thomas. Quatre d'entre eux demeurèrent à Sainte-Anne.

Victorine épousa Zéphirin Pilon (voir Famille Pilon).

Eugène (1877-1960) s'installa sur la terre occupée aujourd'hui par Michèle Tatta. Il épousa, le 18 juillet 1905, Odille Legault (1882-1962), fille d'Alexandre Legault et d'Annie-Mary Dow. Ils donnèrent naissance à onze enfants: Aline (Emile Laferrière), Anne-Marie (célibataire), Léona (Lauréat Décoste), Lorette (Napoléon Saint-Denis), Abbé, Benoît (Geneviève Beaulieu), Monique (Eugène Huot), Raymond (Marie-Paul Beaudry), Rita (Gérard Leroux), Rollande (Larry Morin), Anita (Jérôme Corbeil).

—Abbé (1912-1957) prit la relève sur la terre paternelle. Il se maria, en 1940, à Dolorès Beauhieu (1917). Ils eurent quatre enfants: Madeleine (Guy Beauchamp), Louis, Marie (Claude Lompré), Luc (Lynda Gracia).

Eva (1882-1937), célibataire, fut couturière et demeura toute sa vie à Sainte-Anne-de-Prescott, chez sa soeur, Victorine (Mme Zéphirin Pilon).

Thomas (1889-1974) épousa, le 27 juin 1916, Marie-Ange Lalonde (1889-1978), fille de Damase Lalonde et d'Emilina Brabant. Ils s'établirent sur le lot 1, concession 8 (Gore). Ils donnèrent la vie à onze enfants: Bruno (Thérèse Vincent), Antonine (Adélarde Décoeur), Thérèse (Aldéric Lavigne), Gisèle (Donat Titley), Yvette (René Mercier et Mathias Ouellette), Mariette (Roland Lefebvre), Agathe (Jacques Michaud), Hector (Georgette Bertrand), Aurélien (Aurore Bolduc), Estelle (Denis Lefebvre), Gilberte (Laurier Latulippe).

—Bruno (1917-1984) demeura sur le lot 1 nord, concession 9 et se maria, en 1942, à Thérèse Vincent (1912-1969), fille d'Antoine Vincent et de Clairinda Lalonde. Ils eurent deux enfants: Jocelyne (Alain Bouchard) et Gaëtan (Marthe Nadeau).

—Thérèse épousa Aldéric Lavigne (voir Famille Alexandre Lavigne).

—Hector (1926) s'établit sur la terre paternelle et cohabita avec ses parents. Il épousa, le 9 décembre 1958, Georgette Bertrand, fille d'Henri Bertrand et de Marie-Anne Girard. De ce mariage, deux enfants virent le jour: Bertrand et Stéphane.

\*André-Adrien, né en 1850, fut forgeron et s'établit sur le lot de son père, Cyriaque, en 1873, et quitta Sainte-Anne avec son épouse, Gertrude Villeneuve, en 1874, pour aller habiter à Sainte-Justine-de-Newton.

\*Elisa se maria à Damien Cerré (voir Famille Antoine Cerré).

Julie épousa Alexandre-Julius Cardinal (voir Famille Alexandre-Julius et Félix Cardinal).

## FELIX DUCHESNE

\*\*Félix Duchesne (1818-1903) s'établit, en 1859, sur le lot 1, concession 9, où demeure Alain Lavigne présentement. Il prit pour épouse, en premières noces, le 11 février 1840, Suzanne Vachon (1823-1842), fille de Paul Vachon et de Reine Sauvé, qui lui donna une fille Marie-Soulanges. Il se maria en secondes noces, le 7 février 1843, à Rose (Rosalie) Bénard, fille de Jean-Baptiste Bénard et d'Hy-

polite Sauvé. Ils eurent un fils, Jean-Baptiste. En troisièmes noces, soit en 1854, il se maria à Félicité Vachon (1826-1898), fille de Jean-Baptiste Vachon et de Josephète Leduc. Ils prirent sous leur toit, leur neveu Alexandre Vachon à qui, par la suite, ils vendirent leur terre.



GABÉLUS DUPLANTIE

Le 19 novembre 1827 à la seigneurie de la petite nation, Pierre Duplanty, fils de Alexis Duplanty et de Charlotte Grondin et Magdeleine Kingsley, fille de Albert et de Marie-Louise Lanthier, s'unissaient par les liens du mariage. Nous avons retracé les enfants suivants. \*\*Pierre Gabelus, 29 août 1828, \*Michel Ehie, 25 juillet 1829, et Nazaire, 31 octobre 1830.

\*\*Pierre Gabelus était marié en premières noces à Emélie Séguin. Ils ont eu un enfant que nous avons trouvé dans nos recherches: Gabelus. Et en secondes noces en 1860, il épousait Lucie Brazeau, fille de Hyacinthe Brazeau. De cette union, plusieurs enfants sont nés: Lucie, Caroline, Adéline, Marie, Louise, Alfred, Philomène, Olympe, Hyacinthe, Wilfrid.

\*Gabelus (1855-1941) épousa le 29 février 1876 Mary Boris, fille de John et de Marie Sabourin de Hawkesbury. Dieu combla leur union en leur accordant une nombreuse descendance: nous citerons ici ceux que nous avons retracés: Baptiste (1876-1876), Clara (1877), Mélina (1883-1897), Procule (1884), Cléophas (1886-1905), Victoria (1888), Henri (1889), Alfred (1894), Honorine (1896-1897), Marie-Anne (1898-1904), Antoine (1901). Son épouse Mary décéda à l'âge de 45 ans en 1901. Il épousait en secondes noces Hélène Robertson (1881-1928). De ce deuxième mariage, plusieurs enfants sont venus s'ajouter à la première famille: Marie-Berthe (1908), Wilfrid (1910), Ferdinand (1912), Raymond (1914), Catherine Elizabeth (1914-1916), Marie-Anne (1917), Irène (1918), Victoria-Germaine (1921). Sa deuxième épouse décédait le 4 août 1928 à l'âge de 47 ans. Gabelus était un joueur de violon émérite. Il savait bien s'amuser dans les soirées du bon vieux temps.

Il mourut à Sainte-Anne âgé de 87 ans le 7 juin 1941, laissant derrière lui toute une ribambelle d'enfants, de petits-enfants et d'arrière-petits-enfants.

\*\*Michel Elie (1829) épousait à Rigaud, le 28 avril 1851, Caroline Brazeau. Le couple eut le bonheur d'avoir une très grande famille: Amédé, Hélène, Marie-Christine, Ada, Alexine, Isaïe, Ernest, Adélaïde, Euchèr, Napoléon, Auxile, Marie-Louise, Arthur, Rose-Anna, Amédé, J. Aldéma, Céline (Paul Rose), M. Adéline. Elie fut sacristain à Sainte-Anne durant plusieurs années. Les familles Duplantie quittèrent Sainte-Anne et depuis, le nom de Duplantie s'est éteint dans notre communauté.

### ANTOINE FAUBERT (Brisebois)

\*\*Antoine Faubert, fils d'Antoine, arrive à Sainte-Anne-de-Prescott en 1872 avec sa première femme, Mathilde Lanthier (1843-1877). Il acheta la terre de Cole MacDonald, lot 7 de la neuvième concession. De cette union sont nés: \*Mathilda (Ferdinand Brisebois); Marie-Antoinette; Joseph Victor; Marie-Zéphirine (1876, décédée à trois mois).

En deuxième noces, Antoine épousa Rose-Délina Courtemanche, dont naquirent: Elie-Napoléon, Joseph-Eugène, Ovila, Joseph-Chéri, Marie-Louisa-Clara, Amance, Nathalie, Siméon, Aldéma, Donat, Emma (Walter Sénécal) Joseph, Marcelin, religieux. Antoine vendit sa terre à son gendre, Ferdinand Brisebois et s'en alla demeurer aux États-Unis, avec sa famille.

\*Mathilda (1868-1948), le 22 juillet 1889, épousa Ferdinand Brisebois (1867-1926) fils de Joseph Brisebois et de feu Julie Lacroix, de Sainte-Scholastique. Ils demeurèrent à Saint-Louis-de-Gonzague et aux États-Unis. En 1895, Ferdinand acheta la terre de son beau-père. Ils eurent cinq enfants: Georges (Marie-Louise Blais), William (Lucienne Chénier), Raoul (Aline Campeau), René et Annette.



Ferdinand Brisebois, son épouse Mathilda Faubert et leur fille Annette.

Raoul (1905-1964), le 30 août 1947, à Sainte-Justine, épousa Aline Campeau (1921- ), fille de Fortunat Campeau et de Rosa Ménard. En 1945, il acheta un emplacement de Benoît Binette, lot 7 de la concession 7. De cette union sont nées deux filles: Francine (Richard Hutt) et Nicole. Aline Campeau épousa en secondes noces Aldéje Castonguay. Ils demeurèrent au village Sainte-Anne jusqu'en 1984, pour ensuite aller demeurer à Ottawa.

René (1905- ) célibataire et Annette (1909) demeurent sous le toit paternel.

Georges (1894- ) le 28 avril 1919 épousa Marie-Louise Blais (1894-1926), fille de Joseph Blais et de Célia Brunet. Ils eurent quatre enfants: Rolland (1921- ) et Lucien (1926) célibataires, demeurent avec René et Annette, Rollande (1922) décédée à sa naissance, Raymond (Jeannette Cardinal).

M.L.

### ANTOINE FILION

\*\*Joseph-Antoine sr Filion, fils de Antoine Filion et de Geneviève Labrosse, épousa, le 11 janvier 1853, à Rigaud, Angélique Campeau (1830-1911), fille de Augustin Campeau et de Geneviève Robillard. De cette union naquirent: \*Antoine (Justine St-Onge); Auxilie (1862-1878); \*Léa, Augustin, \*Rosalie (Rosa), \*Evangéliste, Eléonore (Aimé Lapière), \*Napoléon, Délina, \*Angélique, Adrien (Elizabeth Proulx), Victoire (1874-1878) et Mélina (Joseph Laframboise, fils de Hyacinthe Laframboise et de Olive Touchette).

D'après le recensement de 1871, Antoine sr et sa famille habitaient Sainte-Anne à ce moment-là. En 1887, Antoine sr acheta de Léandre Richer, 60' X 180', au village, lot 6 de la huitième concession. Ils vendit ce lot, en 1888, à son fils, Napoléon, avec réserve. En 1929, cette propriété passe de Napoléon à Léa qui, elle, la vendit aussitôt à Emilien Chénier.

\*Antoine et son épouse, Justine St-Onge, furent les parents de Joseph-Emery, né le 21 avril 1886, et de Marie-Louise-Exoré, née le 13 juillet 1887.

\*Léa, \*Rosalie (Rosa), \*Evangélique, \*Napoléon et \*Angélique étaient célibataires et journaliers. Léa et Rosa étaient sages-femmes: elles aidèrent plusieurs mamans à mettre leurs bébés au monde.

ML

### OCTAVE FILION

\*\*Octave Filion épousa Julienne Fauteux le 4 août 1845, à Saint-Hermas. En 1874, il acheta 50 acres, lot 6 de la sixième concession, de Amable Goulet. Octave les vendit en 1876 à \*Eustache-Adolphe Filion. Celui-ci les vendit, en 1882, à Mary Berry.

\*Eustache-Adolphe épousa, le 21 août 1876 à Rigaud, Malvina Vachon, fille de Pierre Robert (dit Vachon) et de Hypollite Gauthier. De cette union naquirent: Marie-Anna, née en 1877; Jean-Pierre-Adolphe, né en 1878; Marie-Louise Cordélia, née en 1879; Joseph-Napoléon, né en 1881; Joseph-Pierre-Amédé, né en 1882; Auxilia Aman-

da, née en 1884; Joseph Elzéard, né en 1887; Marie-Rosianne, née en 1885 (mariée à Samuel Charette); Marie-Anna, née en 1888 (mariée en premières noces à Jean Davidson, en deuxièmes noces à Adolphe Ouillette); Joseph-Pierre Fortunat, né en 1890 (marié à Eva Benoît).

En 1882, Eustache Adolphe acheta de Pierre Vachon le lot 22 de la septième concession et il le vendit, en 1885, à Toussaint Ranger. Ils quittèrent Sainte-Anne pour Sturgeon Falls, où ils eurent d'autres enfants.

M.L.



François-Xavier (jr) et son épouse Auxilda Thauvette.

### FRANÇOIS-XAVIER GENEAU-JEANNOT (dit Bergeron) (ETHIER)

La famille Jeannot dite Bergeron semble s'être établie dans le Haut-Canada avant 1830. Dans les registres de la paroisse Sainte-Madeleine-de-Rigaud, nous retrouvons des actes citant Bruno Jeannot et son épouse, Suzanne Bélair, dite Robidoux, du canton de Hawkesbury.

Le nom orthographié « Geneau » apparaît pour la première fois vers 1890.

\*\*François-Xavier, décédé en 1909, fils de Bruno et Suzanne Bélair, épousa, en 1845, Victoire Campeau (1824-1899), fille d'Augustin Campeau et de Geneviève Robillard. Ils achetèrent en 1857 le lot 5 de la concession 8, Gore, terre de la couronne. Conjointement avec Gédéon Cardinal, il opérait un moulin à scie. Cet établissement faisait partie du petit centre commercial Mongenais. En 1862, les Geneau quittaient Sainte-Anne pour aller s'établir dans le comté de Glengarry.

De cette union naquirent Elisabeth (Benjamin Robinson), \*François (Auxilde Thauvette), Céraphie (Duncan McGillis), Napoléon (Albina Bédard, Georgiana Bélair), Ozilda (Esdras Touchette, voir Famille Touchette), \*

Jules (Olivine Levac), \*Arthémise (Grégoire Ethier, Téléphore Gauthier), Joël, Gédéon « Léon » (Exilda Lavigne, voir Famille Lavigne), Féréol, Andrew, Clément et Cléophas. François-Xavier épousa, en secondes noces, à Sainte-Anne, en 1900, Philomène Montpetit.

\*François-« Francis » (1848-1931) épousa, en 1873, Auxilde Thauvette (1854-1935). Ils s'établirent sur un acre de terre, lot 7 de la concession 9, acheté d'Antoine Deschamps, en 1878. Ce terrain est encore aujourd'hui la propriété de leurs descendants. Ils eurent douze enfants soit: Joséphus, Blanche-Aurore, Rosana, Marie-Ange, Cléophas (Marie-Louise Valade), Arthémise (Léandre Roy), Clarina (André Saint-Denis, Maxime Lefebvre), Adiana (Joseph Strasbourg, Laurent Strasbourg), Ida (Joseph Pelletier, Joseph Leroux, Florida (Ephrem Duchesne, Emile Duchesne), Marie-Louise (Henri-Bonhomme, Alfred Valiquette) et Magdelina (Honoré DeBellefeuille).

\*Jules (1855-1949) épousa Olivine Levac (1863-1937). Il fut forgeron à Sainte-Anne pendant quelques années. Ils allèrent ensuite s'établir à Dalhousie-Station. Leurs enfants sont: Julien (Zoé Décoste, Marie-Louise Décoste), Joseph (Emelda Rozon), Oscar (Marie-Louise Brunet, Delvina (Léon Lefebvre, Edouard Guilbault), Rosa (Joseph Marleau), Avila (décédé à l'âge de 18 ans).

\*Arthémise, née en 1857, épousa, en 1876, Grégoire Ethier, fils d'Ambroise Ethier et d'Angélique Lavallée. De ce mariage naquirent deux garçons et une fille soit: Adrien, Clara et Féréolle. Ils prirent possession d'une partie du lot 6 de la concession 8, en 1872. Grégoire exerçait le métier de tanneur. Ils vendirent ce terrain, en 1882, à Adolphus Séguin. Arthémise épousa, en secondes noces, en 1888, Téléphore Gauthier, veuf de Philomène Campeau. Il fut hôtelier à Sainte-Anne, de 1888 à 1889.

Albert (1895-1968), fils de Léon Geneau et Exilda Lavigne, prit pour épouse en 1921, Aloyisa Labelle, fille de Fortunat Labelle et Mrguerite DeBellefeuille. Ils eurent trois enfants: Joseph, Arthur (1921, décédé à l'âge de quelques jours), Rolland et Gérard. Ils s'établirent, en 1924, sur les lots 12 et 13 de la concession 9 et y demeurèrent jusqu'en 1946.

—Rolland (1923) épousa, en 1948, Jacqueline Binette (1930), fille d'Arthur Binette et de Maria Clermont. Ils habitent Montréal mais depuis quelque temps, ils sont propriétaires de la demeure de l'arrière-grand-père de Jacqueline, Alphonse Lavigne. Ils ont cinq enfants soit: Colette, Gilles, Jean, Yves, Sylvain.

—Gérard (1927-1984) épousa, en 1951, Thérésienne Roy (1927), fille d'Abbé Roy et de Juliette Lavigne. Leurs deux enfants sont Robert (1955-1985) et Roch. Quoique Gérard ait toujours travaillé à Montréal, la famille habite Sainte-Anne depuis 1958. Ils possèdent une maison sur le lot 8 de la concession 7.

T.G.

### CAMILLE GIROUARD

Antoine Girouard, fils de Jean et Pétronille Georgeau de Notre-Dame-de-Montluçon, Bourbonnais, France, épousa le 3 février 1723, à Montréal, M.-Anne Barré, fille

de Jacques et Elizabeth Jetté. Il mourut en 1767. Il était l'ancêtre de Sir Désiré Girouard et de Sir Percy Girouard.

Un descendant de cet Antoine Girouard, \*\*Camille, fils de Luc et Ursule Daoust, de Saint-Eustache, Québec, épousa en octobre 1861, à Saint-Eugène, en présence du curé Collins, Elisa-Jeanne Lefebvre. Ils demeuraient sur la quatrième concession à Saint-Eugène. De leur union naquirent huit enfants. \*Thomas, Ephrem (Ozalie Myner), Sylvanie (Zozémina Villeneuve), Olivier, Mary (Moïse Proulx), Cécilia (Théodule Perrier), Elizabeth (Roch Guindon), Edmond.

Camille mourut très jeune. Sa veuve et ses enfants vinrent s'établir à Sainte-Anne sur le lot 16, concession 7, lot que les jeunes enfants défrichèrent. C'était dans les années 1880.



Thomas Girouard

\*Thomas (1866-1949). Il alla travailler à Vancouver durant seize ans, comme draveur. Quand il revint, à l'âge de trente-deux ans, il se maria à Donalda Lefebvre (1877-1915), fille de Arthur et de Alix Daoust, de Saint-Hermas, en 1898. Il prit la terre à sa charge. De ce mariage, sept enfants virent le jour. Yvonne, Annie (Albert Brassard et Edouard Binette, voir Famille Brassard sous bureau de poste), Gilberte, Alida (Noël Goulet), Emile, Dora (Roméo Biard, voir Famille William Biard), Juliette (Hervé Tougas).

Yvonne (1900-1952) prit pour époux Josaphat Vallée (1899-1983), fils de Ludger Vallée et de Eudoxie Lalonde, de Saint-Eugène, en février 1924. Ils s'établirent sur le lot 6, concession 7, aujourd'hui Réal Lauzon. Quatre filles leur sont nées: Cécile, Rita (Lorenzo Pilon, voir Famille Bélonie Pilon), Thérèse (Ronnie Leslie), Rachelle (Dave Sallender).

Cécile (1925- ) se maria à Cléridan Quesnel (1920-1972), fils de Léo et Lucrèce Leroux, le 8 janvier 1944, à Sainte-Anne. Deux garçons vinrent combler leur bonheur: Gilbert (Thérèse Cadieux), Marcel. Ils opéraient une meunerie, sur l'emplacement de Florian Martineau, aujourd'hui, durant les années 1948 à 1950. Puis ils allèrent demeurer à Saint-Eugène par la suite.

Gilberte (1905-1958) mariée à Donat Ranger (1900-1985) fils de Alexandre et de Léonie Tittley, le 26 juin 1928. Et il épousait, en secondes noces, Simonne Leroux (voir Famille Emilien Leroux). Il acheta la terre de son beau-père, Thomas Girouard, en 1928, et la revendit, en

1958, aux voisins Sauvé et Lafrance. Ils eurent sept enfants. Anita (Léo Brunette), Marie-Marthe (Raymond Séguin), Agathe (Raymond Malette), Marcel (Vickey Lavigne), Rodolphe (Norma Parker), Rémi (Nicole Séguin), Marguerite (Denis Lortie).

Marguerite (1943- ) épousa le 30 juillet 1966 Denis Lortie (1940- ) fils de Philippe et de Annette Séguin de Sainte-Anne. Ils ont un commerce d'excavation, dans le village, sur le lot 7, concession 8. De leur mariage deux enfants ont vu le jour. Une fille décédée bébé et Marc.

Emile (1908-1977), fils de Thomas, prit la relève. Il épousait le 22 septembre 1936, Alice Roy, institutrice, fille de Ovila et de Rosina Sabourin. Ils vinrent s'établir au village sur une ferme, lot 7, concession 7. De ce mariage cinq enfants sont venus s'ajouter: Lise (Guy Duval), Yvon (Françoise Dugas), Estelle (Maurice Campeau), Jean-Pierre (Jocelyne Séguin), Odette (René Champagne).

Il se dévoua beaucoup pour les jeunes. Il fut président du village policé pendant vingt ans. Après sa mort, sa femme dut vendre la ferme, mais demeura dans la maison six ans. Ensuite, elle alla demeurer à Hawkesbury.

Dora (1909-1943) mariée à Roméo Biard (voir Famille William Biard).

## NAPOLÉON GRAVEL



Napoléon Gravel et son épouse Déléma Labrosse.

La famille Gravel prenait ses origines à Saint-Benoit. \*\*Napoléon (1853-1931) était l'époux de Déléma Labrosse (1856-1932) et ils demeurèrent sur le lot 6, concession 8. Leur famille se compose de douze enfants: Eugène (Ezlima Lafrance), Damien, Joseph (Rose Lallier), Emerie (Marie-Anne Brunet), Georges, décédé à la guerre, en 1914, Wilfrid (Ella Ouellette), Léonard (Mlle Villeneuve), Blanche (Elzéhar Vachon), Adella, Marie-Anne, Donalda (Georges Leroux), Béatrice (Jules Bériault).

\*Emerie (1892-1969) épousa en 1914 Marie-Anne Brunet (1900-1940). Ils s'établirent sur la ferme paternelle. Ils eurent douze enfants: Albert (Doris Hudson), Déléma (Simon Brunet) de Saint-Eugène, Georges (Françoise Lanthier), Roger (Thérèse Lindsay), Lucienne (Benoit Séguin), Raymond, Antoinette (Maurice

Leblanc), Marie-Berthe (Roland Chouinard), Jeanne (Maurice Besner), Jeannette (Gilbert Legault), Gérard (Jacqueline Plourde) et Denise (Horst Roetscher). Deux enfants s'établirent à Sainte-Anne, Georges et Lucienne. Georges (1920- ) se marie, en 1942, à Françoise Lanthier (1918-1981) et c'est sur le lot 10, dans la huitième concession qu'ils s'établissent. De leur quatre enfants, Marielle (Gilles Lavigne, voir Famille Joseph Lavigne), Paulette (Gérard Lemieux) et Raymonde (Michel Rose). Roma décéda bébé. Il n'y a que Marielle qui demeure à Sainte-Anne.

Lucienne (1924- ) épouse Benoît Séguin (1916-1963), en l'année 1942. Benoit sera boulanger quelques années à Sainte-Anne puis il acheta une ferme à l'entrée de Dalkeith mais il revient à Sainte-Anne sur la ferme d'Emerie, le père de Lucienne. Ils ont trois enfants: Yvon (Rachel Lefebvre), Marjolaine (Gérald Lavigne) et Carmel (Claudette Lalonde). Aujourd'hui, la maison est habitée par M. André Patenaude et la ferme a été vendue à M. Rémi Leroux.

### THOMAS HARTIGAN

\*\*Thomas (1826-1886), originaire de Glare, Irlande, était l'époux de Sara Murphy (1824-1902).

Ils s'établirent sur un terrain de la sixième concession en 1865. Leur fils, \*John, prit la relève sur la terre de son père en 1886.

Les enfants Hartigan retracés sont: Sarah (née en 1858), \*Ann (1859-1944), Patrick (1860-1916), John (1862-1897), Mary (1867-1867), Mary (1868-1868) et Sarah (1870-1920).

\*Ann, épouse de Paul Ranger, est la seule dont nous avons pu retracer la famille (voir Famille Toussaint Ranger).

T.G.

### JOSEPH HURTUBISE (Lalonde)



Joseph Hurtubise, son épouse Casildé Lemaire et leurs enfants.

Martin Hurtubise (dit Marin), paysan, fut le premier du nom à immigrer au Canada. Il venait de Saint-Rémy-de-Sillé, Maine, France. Le 7 janvier 1660, à Montréal, il épousa Etienne Alton dont sont descendants:

\*\*Joseph senior (1839-1908), fils de Joseph Hurtubise et de Marie-Marguerite Charlebois. Le 11 mai 1874, à Saint-Eugène, il épousa Casildé Lamère (dit Rapioux) (1853-1908), fille de Isidore Rapioux et de Edwige Cousineau, de Saint-Hermas. C'est en 1869 qu'il acheta la terre de John MacGillivray, lot 5 de la neuvième concession. De cette union naquirent treize enfants: \*Claranda (Georges Lalonde) Nelson (1876, décédé bébé); Valentine (Victor Faubert); Dorice (1879-1899, célibataire); Aurore (Donat Campeau); Raoul (1892-1955, médecin, sénateur, célibataire); Roméo (Almanza Bissonnette); \*Joseph junior (May Bolander); Elzéar, médecin, lieutenant-colonel (Jeanne Bédard); Charles-Emile (1889 décédé bébé); Henri (1891-1948, prêtre C.S.V.); Dora (Adrien Bissonnette); Léonie (1895-1919, Soeur Saint-Constant, des Soeurs Grises de la Croix).

\*Joseph junior (1885-1946) épousa, le 24 septembre 1916, May Bolander. Il prit possession de la terre de son père en 1908, pour ensuite la revendre à Claranda et Georges Lalonde en 1910.

\*Claranda (1875-1937) épousa, le 10 janvier 1898, Georges Lalonde (1870-1951), fils de Julien Lalonde et de Elisabeth Hardie, de L'Original. Ils eurent quatre enfants: Alice (Arthur Lortie), Jean-Marie (Alice Gagnon), Gabrielle (Charles-Eugène Lortie), Jeanne (Josephat Diote, voir Famille Diotte).

Gabrielle (1911-1979) épousa, le 3 août 1932, Charles-Eugène Lortie (1899- ), fils de Eugène Lortie et de Adèle Marcoux. Ils vécurent quelque temps sur la terre paternelle des Lortie, lot 4, concession 8, pour ensuite s'établir au village de Sainte-Anne. Ils eurent cinq enfants: Germain (Madeleine Myre), Hubert (Thérèse Guérin), Suzanne (1939, décédée bébé), Claudette (célibataire), Diane (premières noces Gaétan Paquette, en deuxièmes noces André Myre). Ils quittèrent Sainte-Anne, en 1958, pour aller demeurer à Hawkesbury.

Jean-Marie (1907-1966) épousa, le 28 juillet 1931, à Glen Robertson, Alice Gagnon (1911- ), fille de Adélar Gagnon et de Rosa Lalonde. Alice fut organiste de la paroisse Sainte-Anne durant vingt-neuf ans. Il acheta la terre de son père, en 1935. De ce mariage sont nés cinq enfants: Jeannine (Marcel Marleau), Jean-Guy, Cécile, Raymond (Sandra Diegel), Raymonde (Robert Samson). Ils quittèrent Sainte-Anne, en 1955, pour Cornwall.

—Jeannine (1932- ) épousa, le 9 mai 1953, Marcel Marleau (1928- ), fils de Joseph Marleau et de Elize Vachon, de Très-Saint-Rédempteur. Ils eurent quatre enfants: Louise (Guy Marcil), Manon, Jean et Julie. Eux aussi quittèrent Sainte-Anne, en 1955, pour Cornwall.

M.L.

### JAUROND (DIT LATULIPPE)

\*\*Basile Jaurond (dit Latulippe) acheta, en 1875, de Thomas Leblanc, 40 acres du lot 3 de la septième concession Gore. En 1886, son épouse, Henriette, vendit à son fils \*William.

En 1904, les enfants de Basile et Henriette sont: Adélar; Basile; Emma, épouse de Louis Danis; Evéline, épouse de Napoléon Chevrier; Marceline, épouse de

Charles Trottier. Ils durent résigner en faveur de William. Celui-ci vendit aussitôt à Jean-Baptiste Laurin.

M.L.

### JOSEPH JR LABROSSE (DIT RAYMOND)

\*\*Joseph jr Labrosse épousa, le 11 janvier 1869, à Saint-André, Clémina Fairfield. De cette union naquirent: Eugène (Dorine Lefaivre), Marie-Louise (Eugène St-Pierre), Arthur, Philippe, Eugénie (Arthur Bertrand), Elmira, Raymond et Marie-Angélique (Eugène Paquette).

Clémina épousa, le 18 mars 1899, en secondes noces, Joseph Lemieux.

En 1877, Joseph jr Labrosse acheta d'Eustache Lamouche une partie du lot 22 de la septième concession et le vendit, en 1899, à Edmond Clément.

M.L.

### PAUL LABROSSE

\*\*Paul Labrosse, fils de Pierre Labrosse et de Angélique Lalonde, épousa, le 23 janvier 1865, à Saint-Eugène, Anna Ethier, fille de Pierre Ethier et de Marceline Richer.

En 1876, Paul acheta, de Joseph Marleau, une parcelle de terrain du lot 11 de la septième concession et la vendit, en 1884, à François Laferrière. C'était à Beaver Creek. Puis en 1886, il acheta au village, 60' X 182' du lot 6 de la huitième concession, de Agnès McCallum. En 1940, c'est Anna qui vendit à Arsidas Roussin.

M.L.

### PIERRE-SIMON LABROSSE

\*\*Pierre-Simon Labrosse, fils de Pierre Labrosse et de Angélique Lalonde épousa, le 2 septembre 1861, à Saint-Eugène, Marceline Ethier, fille de Pierre Ethier et de Marceline Richer. Ils eurent: Isaïe, marié à Marie Clément, et Marie-Thérèse, mariée à Josephat St-Onge.

En 1877, Simon acheta 50 acres de D. Cushing, situés sur le lot 6 de la huitième concession, au village. Il les vendit, en 1878, à Napoléon Gravel. En 1889, Simon acheta, sur le même lot, 93' X 182', de Louis Roy et, en 1904, c'est Marceline qui vendit à Wilfrid Meloche. Simon fut propriétaire de plusieurs autres lots.

M.L.

### JEAN-MARIE LAFRAMBOISE

\*\*Jean-Marie Laframboise prit une hypothèque, en 1864, sur 200 acres du lot 3 de la neuvième concession, appartenant à Robert et John Hamilton. Ceux-ci possédaient ce lot depuis 1817. Ils avaient acheté de Georges et William Hamilton qui en étaient les propriétaires depuis 1815.

Au cours de l'année 1869, Jean-Marie acheta les 200 acres en question. Ensuite, durant la même année, il en vendit 100 acres à Damase Lalonde. Les autres 100 acres

furent vendus, en 1873, à Félix et Alexandre Cardinal.

M.L.

### JOSEPH LAFRAMBOISE

\*\*Joseph Laframboise (1861-1915) et son épouse, Frasile Farmer, furent les parents de : Jean-Marie (1887-...., médecin); Marie-Eugénie, née le 18 septembre 1889, décédée le 27 mai 1906; Marie-Louise-Hermina (1894-.... Albert Quesnel); Euclide (1896-...., pharmacien); Joseph-Bruno Gustave (1906-....); Joseph-Henri (1892-.... vétérinaire); Georges-Etienne (1899-.... médecin); Marie-Jeanne (1900-....); Joseph-Raoul (1902-....); François-Xavier-Eugène, né le 23 novembre 1904, décédé le 14 mai 1906; Helmina (1885-1889); René et Marie-Ange (Charles Farmer).

En 1886, Joseph acheta un terrain au village de Louis Sitleux. En 1911, c'est Marie Laframboise qui vendit à Zéphirin Pilon. Joseph fut hôtelier. Il était déjà à Sainte-Anne puisqu'il fut l'un des donateurs d'une station du chemin de croix, en 1885.

M.L.

### FRANÇOIS-XAVIER LAFERRIERE



François-Xavier Laferrière, son épouse Rachel Beauchamp et leur fils Joseph.

René Houré, fils de Jacques Houré et de Marguerite Costillon. Il fut le premier ancêtre au pays des familles Houré, Auré, Aurez, Horay, Houray, Guérard, Oré, Ouré, Grandmont, Grandmont, Laferrière et La Ferrière. Il était originaire d'Azayle-Rideau, autrefois de la province de Touraine. Cette commune fait aujourd'hui partie du département de l'Indre-et-Loire.

Il vint au pays avec la « célèbre recrue » de 1653. Il passa quelque temps à Montréal et s'établit ensuite à Trois-Rivières.

René Houré épousa, le 26 octobre 1665, Denise Damesni. Les époux s'établirent à Champlain, dont est descendant:

**\*\*François-Xavier Guérard dit Laferrière (1851-1940)**, fils de Amable Guérard dit Laferrière et de Adélaïde Roy dit Portelance, épousa, le 24 novembre 1874, en premières noces Rachel Beauchamp (1855-1885), fille de François-Xavier Beauchamp et de Josepte Daoust. Elle fut la première adulte à être enterrée dans le cimetière de Sainte-Anne. En 1875, il achète un acre de terre de Hilaire Binette, lot 10, concession 7, autrefois Beaver Creek. Il fut forgeron là, jusqu'en 1886, pour ensuite acheter à Sainte-Anne, lot 7, concession 8, où il continua à être forgeron. Il quitta le village en 1903 pour aller demeurer dans la neuvième concession. Ils eurent quatre garçons: Joseph-Adrien (1875-1878), \*Joseph Antoine (Délina Roy), \*Georges (Corrine Lalonde), Xavier (1885, décédé à sa naissance).

En deuxièmes noces, François-Xavier épousa Rebecca Lortie (1858-1944). Ils eurent trois filles: Clarice (Edouard Séguin), Ernestine (Selomon Doré), Aurora, célibataire.

\*Joseph-Antoine (1878-1920) épousa, le 9 septembre 1901, Délina Roy (1875-1968), fille de Charles Roy et de Flavie Lafrance. Il était forgeron, là où vivait autrefois Raoul Sauvé. De cette union naquirent cinq enfants: Rachel (Arcade Lortie), Georgette (Phil Martin), Emile (Aline Duchesne), Charles, Germaine (1904, décédée à treize jours).

Rachel (1902- ) épousa en 1925 Arcade Lortie (1895-1969), fils de Eugène Lortie et de Adèle Marcoux. Ils eurent un fils, Guybert. Il avait un magasin sur l'ancien emplacement de la famille Corbeil, aujourd'hui demeure de Yvon Cadieux. Ils restèrent quelques années à Sainte-Anne.

\*Georges (1882-1948) épousa, le 12 avril 1915, Corrine Lalonde (1885-1965), fille de Damase Lalonde et de Eméline Brabant. Il acheta la terre de son père, en 1914. De cette union sont nés trois enfants: Françoise (Alcide Brunet), Martial (Yollande Bélanger) et Clothilde (1923-1945, célibataire, demeura sous le toit paternel).

Martial (1920- ) épousa, le 23 octobre 1945, Yollande Bélanger (1924- ), fille de Omer Bélanger et de Maria Séguin. Ils exploitaient la terre paternelle, lot 2, concession 9. Ils eurent sept enfants: Marielle (Claude Allard), Francine (1949-1951), Michel (Rachel Lamoureux), Joseph (1953, décédé à sa naissance), Joanne (Robert Myre), Lise et Richard. Ils quittèrent Sainte-Anne en 1974 pour aller demeurer à Hawkesbury.

M.L.

## NAPOLÉON LAFRANCE DIT DARAGON

François Daragon, premier ancêtre au pays, était originaire de France. Il était soldat de métier et le surnom de « Lafrance » lui fut donné par ses compagnons de régiment. On désignait alors les soldats par leur surnom, et rentré dans la vie civile, ces derniers, en général, gardaient ce nom et le transmettaient à leurs descendants.



Première rangée: Ezilma, Marie-Blézilla, Marie-Anne, Marie-Blanche. Deuxième rangée: Wilfrid, Napoléon Lafrance (père), Joseph, Adéline Séguin (mère), Eugène.

P.S. La photo est prise devant la maison de Napoléon Lafrance qui aujourd'hui appartient à Michel Lafrance.

Dans ce cas-ci, ce fut seulement à la sixième génération que Daragon a été changé pour Lafrance. François Daragon épousa Marie Guillemette en 1697 et demeura à l'Île d'Orléans, puis à Montréal. Ils eurent treize enfants.

Plus tard en 1882, Jean-Baptiste Lafrance (1824-1920), fils de Jean-Marie Daragon et Scholastique D'Amour, établi à Saint-Eugène depuis 1871, et un descendant direct de François Daragon, acheta le lot 17, concession 6, pour ensuite le vendre, quelques mois plus tard, à Napoléon (1858-1937) son fils qui épousa, en 1882, Adéline Séguin (1860-1941), fille de Clément Séguin et Adélaïde Ranger, de Rigaud.

**\*\*Napoléon**, fils de Jean-Baptiste et Hortence Nadon, fut le premier à demeurer à Sainte-Anne. Avec son épouse, il bâtit une maison sur ce même lot. Ils eurent sept enfants: Ezilma (Eugène Gravel, voir Famille Napoléon Gravel), \*Wilfrid (Elizabeth Poirier), Marie-Blezilla, \*Eugène (Isabelle Dubeau), Marie-Blanche (Samuel Leroux, voir Famille Emilien Leroux), \*Joseph-Edmond (Marie Sabourin), Marie-Anne (Joseph-Elie « Ernest » Racette).

\*Wilfrid (1884-1968), marié en 1907, à Sainte-Anne, avec Elizabeth Poirier (1885-1954), demeurait dans la septième concession, lots 14 et 15. Ils eurent onze enfants, dont quatre à Sainte-Anne. En 1912, ils vendent cette terre à Samuel Leroux, pour en acheter une autre dans le village de Saint-Eugène.

\*Eugène (1888-1963), marié à Isabelle Dubeau (1890-1961), en 1914, acheta le lot 15, concession 7, de Napoléon, son père. Ils fondèrent une famille à cet endroit. L'aîné fut Léonel (Cécile Lacasse), Bruno suivit, puis Damien, Simone, décédée quelques jours plus tard, Wilfrid, Aldéma (Marguerite Lalonde), Aurel (Lucienne Carrière), Noella (Raymond Lauzon), Florence (Noël Brazeau), Benoît (Thérèse Lalonde), Marie-Lourde (Claude Champagne), Thérèse (Léo Bissonnette), Paul (Alice Wathier), Cécile (Raymond Diotte).

Wilfrid (1918- ) demeura à Sainte-Anne dans la concession 7, lot 13. En 1982, il vendit sa terre pour s'en aller dans le village.

Aldéma (1920- ) et Marguerite Lalonde (1924- ) se sont épousés, en 1947, à Vankleek Hill. Ils ont cultivé une terre dans la concession 7, lot 16, qu'ils achetèrent peu après leur mariage. Ils donnèrent naissance à cinq enfants dont: Pauline (Vénuste Karwany), Paul-Emile (Diane Taillefer), Nicole, Jules (Suzanne Thérien), Hubert (Linda Thuot). Ils quittèrent cette ferme en 1968 pour s'installer dans le village de Saint-Eugène.

Benoît (1925- ) et Thérèse (1929- ), mariés en 1948, achetèrent une ferme dans la concession 8, lot 16. Ils eurent trois enfants: Yvon (Gisèle Décoeur), Clair (Guy DeBellefeuille) et Lucien, décédé à l'âge de 2 ans.

Paul (1931- ) acheta la terre de son père au printemps 1952, et épousa Alice Wathier (1933- ) quelques mois plus tard, la même année. Quatre enfants vinrent combler cette union: Diane (Michel Hébert), Jean-Guy (Marie-Paul Marleau), Lise (Claude Primeau), Luc.

—Diane (1954- ) et Michel (1946- ), mariés en 1975, ont une fille, Nathalie, et un fils, Jocelyn. Ils demeurent sur le lot 15, près de Paul-Eugène.

—Jean-Guy (1954- ) acheta un terrain dans la concession 7, lot 12, en 1978 de Léo Meloche, et le vendit à Miville Sauvé en 1980. Jean-Guy et Marie-Paul eurent deux enfants qui sont nés à Hawkesbury: Isabelle et Dominic.

—Luc (1960- ) acheta la terre de Wilfrid Lafrance dans la septième concession, lot 13, en 1982.

\*Joseph (1897-1979) et Marie (1901-1974), mariés en 1924, achetèrent la terre de Napoléon, en 1923. Ils eurent trois enfants: Marguerite (Jean-Claude Saint-Denis), Paul-Edouard (Thérèse Daoust) et Simon (Adrienne Cardinal).

Paul-Edouard (1928- ) prit la terre paternelle en 1964, qui est maintenant divisée en deux lots, 17 et 18. Joseph acheta le lot 18 en 1944. Paul-Edouard épousa Thérèse Daoust (1925- ) en 1951. Ils demeurèrent dans la maison ancestrale et eurent deux enfants: Hélène (Jacques Séguin) et Michel (Johanne Brunette).

—Hélène (1954- ), mariée à Jacques Séguin (1947- ) en 1974, cultive une terre dans la concession 8, lots 10 et 11 et une partie du lot 9. Cette ferme appartenait à Roméo Séguin et Georgette Sabourin, père et mère de Jacques. Hélène et Jacques ont une fille, Renée.

—Michel (1957- ), marié à Johanne Brunette (1958- ) en 1978, assure lui aussi la relève de la famille. Demeurant toujours dans la maison de l'ancêtre, Michel et Johanne ont un fils, Laurier. Ils ont acheté une partie de la terre de Paul-Edouard, en 1982, et l'autre partie, en 1984.

En 1954, Simon (1930- ), marié à Adrienne Cardinal, acheta dans le village de Sainte-Anne, un garage que lui avait vendu Azarie Ménard. Ils ont deux enfants, Robert et Lyne.

## DAMASE LALONDE



Damase Lalonde et son épouse Eméline Brabant.

L'ancêtre de tous les Lalonde du Canada, Jean De Lalonde (dit L'Espérance) (1640-1687), fils de Philippe De Lalonde et de Jeanne Duval, originaire de Notre-Dame-du-Havre, diocèse de Rouen, Normandie, France. Soldat de Carignan. A Sainte-Anne-du-Bout-de-l'Île, le 14 novembre 1669, il épousa Marie Baban (dit Barbary), fille de Alexandre Barbary et de Marie Le Noble. Jean De Lalonde fut tué par les Iroquois. Ses ossements sont dans l'église de Sainte-Anne-de-Bellevue, ainsi que les ossements de ceux qui ont combattu avec lui.

\*\*Damase (1839-1904), fils de Antoine Lalonde et de Marguerite Cholette, de Rigaud, aujourd'hui de Très-Saint-Rédempteur, établi là dès 1831. C'est en 1869 que Damase vint s'établir à Sainte-Anne. Il acheta de Jean-Marie Laframboise 100 acres de terrain provenant du lot 3 dans la neuvième concession. Ce même lopin de terre avait déjà appartenu à Robert et John Hamilton.

\*\*Procule Lalonde (1845-....), fils de Antoine Lalonde et de Marguerite Cholette, épousa, le 21 novembre 1870, à Saint-Eugène, Césarie Duchesne (1855-1895), fille de Ciriac Duchesne et de Sophie-Monique Séguin. Procule et Césarie sont venus demeurer chez Damase, son frère, jusqu'au mariage de ce dernier. De cette union sont nés: \*Marie-Louise (Joseph Laferrière), Procule-Ernest, Jos-Adélard, Joseph, Jeannie et Napoléon. Ils quittèrent Sainte-Anne pour Glen Nevis.

\*Marie-Louise (1871-1893) épousa, le 23 novembre 1891 à Sainte-Anne, Joseph Laferrière, fils de Antoine Laferrière et de Catherine Giroux. Ils eurent une fille, Marie-Louise, qui décéda, le 16 décembre 1893, en bas âge.

A Saint-Ignace, de Côteau-du-Lac, le 12 juillet 1880, \*\*Damase épousa Eméline Brabant (1852-1933), fille de Jean-Baptiste Brabant et de Justine Sarreault. De cette union naquirent huit enfants: \*Martha (1881-1944, Arthur Proulx), Justine-Alberta (1882-1885), \*Aldéa (1883-1952) et \*Alberta (1888-1909), tous deux célibataires, partagèrent le toit paternel, \*Corrine (1885-1965, George Laferrière, voir Famille Laferrière), \*Henri (1887-1954, Anna St-Onge), \*Marie-Ange (1889-1978, Thomas Duchesne, voir Famille Duchesne), \*D'Assise (1891-1963, Louisa Campeau dit Schmidt). Damase décéda subitement, le 10 avril 1904, dans l'église de Sainte-Anne.

\*Martha (1881-1944) épousa, à Sainte-Anne, le 3 novembre 1896, Arthur Proulx (1867-1937), fils de Joseph Proulx (1811-1900) et d'Elisabeth Sutherland (1819-1907) qui sont enterrés à Sainte-Anne. De ce mariage naquirent: Marie-Alberta (Berthe) (1899- ), Philip St-Onge), Joseph-Robert (1898-1918), célibataire; Marie-Martha (Marie-Anne) (1901-1983, célibataire), Marie-Suzanne (Suzy) (1903- ), Emile Blais), John-William-Damasse (1904-1973, Hélène Blais), Anna (1907-1978), en premières noces Emélien Pépin et en secondes noces Georges Daout), Réal (1813-1982, célibataire).

\*Henri (1887-1954) épousa, le 20 février 1917, à Glen Robertson, Anna St-Onge (1898-1967), fille de Joseph St-Onge et de Emma Laurin. En 1916, Henri acheta la terre de J.W. Cambell du lot 5 de la concession 9, puis il la vendit, en 1927, à Eugène Duchesne. Ce couple donna naissance à huit enfants: Raymond (1918-1971, Marguerite Sauvé), Dolorès (Georges Lauzon), Pauline (Rolland Roussin, Lionel (1922-1924), Jérôme (Pearl MacIntosh), Florence (Maurice Montpetit), Jeanne (Simon Sauvé), Cécile (Louis-Edouard Lefebvre). Ils quittèrent Sainte-Anne pour Glen Robertson.

\*D'Assise (1891-1963) acheta la terre paternelle en 1916; quelques années après, il épousa, le 15 juin 1920, à Sainte-Marthe, Louisa Campeau (dit Schmidt) (1891-1963), fille de Jean-Baptiste Campeau (dit Schmidt) et de Marie-Louise Lacroix. De cette union sont nés neuf enfants: Réjeanne (1921-1982, Léo Daigle), Marie-Claire (Roma Lalonde), Denise (Robert Bambrick), Fernande; Suzanne (1927-1977), (célibataires), Germaine (1928, décédée à quelques jours), Damase (Marielle D'Amour) et Jean-Guy (1935-1979, Fleurette Lamoureux).

Fernande (1924- ) célibataire, demeura sur la ferme paternelle jusqu'au mariage de Damase et Marielle. En 1959, elle quitta Sainte-Anne, avec ses parents, pour aller demeurer à Ottawa.

Damase (1931- ) prit possession de la ferme quand il épousa, le 3 octobre 1959, à Rigaud, Marielle D'Amour (1943- ), fille de Roland D'Amour et de Isabelle Quenneville. Ils sont les parents de trois garçons: Christian, Donald et Normand. A la mort de sa soeur, Denise, survenue en juin 1977, Marielle prit la garde de son filleul, Martin, alors âgé d'un an et demi. Elle le garda jusqu'en décembre 1980, pour ensuite le rendre à son père, René Leclerc. Martin vit depuis à Yellowknife dans les Territoires du Nord-Ouest Canadien.

M.L.

## LAMOUCHE

(dit Moncion, Montcion, Montsion)

\*\*Eustache Lamouche (dit Moncion) et son épouse, Marie-Emélie Ménard, en 1875, achetèrent de Alex McRae le lot 21 de la 7e concession. Ils le vendirent en 1883, à Augustin Lauzon la même année, ils achetèrent du Rev. Alex McDonald et revendirent en 1899, à Napoléon Lafrance.

Les enfants retracés furent: Alphonsine (Joseph Bédard), Maxime (Lorenza Crevier), Virginie (Alfred Pilon), Eustache, Eugène (1875-1876), Sara et Marie-Aglæ.

M.L.

## JEAN-BAPTISTE LANTHIER — LANTIER (Clément)



Jean-Baptiste Lanthier et son épouse Malvina Renaud

Jacques Lantier, né en 1670, originaire de Berlin, en France, arriva à Ville-Marie (Montréal) en 1690. Après s'être établi sur une ferme, à Lachine, il épousa Catherine-Angélique Matou, à Montréal, en 1694. De cette union quatre enfants parvinrent à l'âge adulte; de leurs descendants, certains s'établirent dans la région de Saint-Placide, et de cet endroit vient notre premier ancêtre à Sainte-Anne, Jean.

\*\*Jean-Baptiste Lantier (1846-1929), fils d'Eustache Lanthier et de Marie-Josephte Proulx, acheta une terre située dans la concession 6, lots 15-16, en 1875. Il la défricha, puis bâtit sa maison pour fonder un foyer avec Malvina Renaud (1855-1927), fille de François Renaud et Angélique Clermont, de Saint-Benoît. En 1875, ils s'épousèrent à Saint-Benoît et, quelques mois plus tard, ils arrivèrent à Sainte-Anne. De ce foyer, treize enfants naquirent: Jean-Baptiste (Emilie Poirier), \*Wilfrid (Hedwidge Lalonde), \*Alcide (Délia Brunet), \* Albert (Joséphine Trottier), \*Adélarde (Emilia Binette), \*Joseph (Marie Cardinal), \*Eugène (Irène Clermont), Rose-Alba (Moïse Poirier, voir famille Moïse Poirier), Bel-Ange (Georges Crevier), Malvina (Emerie Sabourin, voir famille Joseph Sabourin), Exina (décédé en bas âge) Délia et Ernestine (décédée à un an). En 1883, Jean-Baptiste acheta un autre lot sur la concession 7, puis le vendit à un de ses fils, et fit de même pour plusieurs autres terrains.

\*Wilfrid (1877-1961) épousa Hedwidge Lalonde (1882-1922), en 1904, à Saint-Eugène; ils eurent sept enfants: Raoul (Aline Clermont), Aurore (Benoît Binete voir famille Joseph Binette), Année (Georges Sabourin, voir famille Joseph Sabourin), Germaine (Nelson Séguin), Bertha (Léon Clermont, voir famille Clermont), Arthur (Marie-Jeanne Lavigne) et Guibert (décédé à sept ans).

L'aîné, Raoul (1905-1982), épousa Aline Clermont (1911- ) en 1932, et s'établit dans la concession 7, lot 18. Neuf enfants vinrent combler cette union: Jeannette (Raymond Duval), Guilbert (Claire Poirier), Benoît, qui demeure encore sur la terre de ses parents, Gabriel (Lucille Bédard), Robert (Denise Décoste), Daniel (Nicole Décoste) et Jean-Roch (Liliane Lefebvre).

Arthur (1914- ) épousa Marie-Jeanne Lavigne (1915- ) en 1940, à Sainte-Anne. Ils élirent domicile dans la concession 7, sur les lots 19-20. Ils eurent deux filles: Claudette (Claude Clément) et Marielle (Jérôme Lanthier).

\*Alcide (1878-1959) épousa Délia Brunet (1883-1942) en 1906, à Saint-Eugène. Ils demeurèrent à Sainte-Anne dans la concession 6, lot 13, et ensuite ils eurent leurs enfants: Isabelle (Ferdinand Clément), Marie-Jeanne (Georges Cahill), Jean (Alice Lefebvre), Anies (Fredy Berry), Thérèse (Bruno Diotte voir famille Joseph Diotte), Denise (Fernand Tittley), Françoise (Georges Gravel voir famille Napoléon Gravel), René (Jeannette Séguin) et Simone (Omer Lavigne voir famille Alexandre Lavigne).

Isabelle (1907- ) et Ferdinand (1901-1976), fils de Edmond Clément et Azilda Lafrance (Oliva), se sont mariés en 1927; ils achetèrent en 1931 une terre de Charles-Emmé Clément, située sur le lot 24 de la concession 6. Ils eurent cinq enfants: Claude (Claudette Lanthier), Gérard (Claire Lanthier), Agathe (Raynald Biard), Lise, Marcel (Louise D'Amour). En 1958, Isabelle et Ferdinand achetèrent la terre de Roger et Rita Clément pour la laisser au nom de Claude (1937- ) et Claudette (1942- ) qui s'épousèrent en 1958. Claude et Claudette ont cultivé le côté ouest du lot 23 concession 7. Leur demeure est sur ce même lot et là, ils eurent deux enfants: Gérard et Nathalie.

—Gérard (1938- ) a acheté le lot 24, concession 7, en 1960, de Arthur McLaren. Il épousa Claire Lanthier (1939- ) en 1962, puis eurent un fils, Jean-Yves.

Isabelle et Ferdinand ont vendu à Marcel (1943-1972), en 1965. Marcel et Louise eurent une fille, Carole; en 1972, ils vendirent leur terrain à Claude et Gérard. Ensuite Claude acheta la part de Gérard en 1981, dont le lot 24 de la concession 6.

Denise (1917- ) et Fernand Tittley (1922-1970) mariés en 1940, achetèrent une terre en 1947, située dans la concession 8, lot 12, et une partie du 11. Après le décès de Fernand, Denise quitta Sainte-Anne, après avoir vendu en 1971 à Sylvia Elaine Webb Brown; elle s'établit ensuite à Vaudreuil.

René (1920- ) et Jeannette (1920- ) se sont mariés en 1945, et de ce mariage cinq enfants virent le jour: Carmen (Roger Paquette), Huguette (Richard Roussin), Rachel, Francine (Jean-Marc Nicholas) et Gérald (Diane Dicaire).

—Gérald (1953- ) épousa Diane (1952- ) en 1971, et achetèrent la terre de René en 1976 (terre que René avait acheté de son père). Ils eurent trois enfants: Sonia, Mélanie et Carl.

\*Adélard (1883-1967) épousa Emilia Binette (1888-1967) en 1908, à Sainte-Anne, et il acheta le lot 12 concession 6, en 1911. Par la suite, il déménagea dans la concession 7 lot 8, en 1950, après avoir acheté ce terrain. Leurs enfants sont: Emile (qui vécut quelques jours), Aline (décédée à 18 mois), Bruno (Imelda Bélar), Fleur-Ange (Tancrede Pilon voir famille Bélonie Pilon), Annette (Jean-Marie Sabourin), Raymond (Cécile Beaulieu), Yvette (Roméo Biard voir famille William Biard) et Denis (Denise Brisebois).

Bruno (1912- ) épousa Imelda Bélar (1918- ) à Sainte-Anne, en 1937, après avoir acheté la terre de Alderic Binette sur la concession 7 lot 9, en 1935. Ils eurent trois enfants dont Clair (Gérard Clément), Ghyslaine (Jean-Guy D'Amour), Gilbert (Simone Brunette). Ghyslaine et jumelle avec Gilles qui est décédé à 10 mois.

—Gilbert (1950- ) et Simone (1950- ), qui ont un fils Yannick, se sont mariés en 1972, et achetèrent la terre de Bruno en 1978.

Raymond (1921- ) et Cécile (1925- ), mariés en 1945, ont eu un fils, Laurier et une fille décédée à sa naissance; ils habitèrent à Sainte-Anne puis s'en allèrent à Sainte-Catherine, en 1950.

\*Albert (1889-1967) épousa Josephine Trotter (1890-1950) en 1911, à Sainte-Anne, pour s'établir dans la concession 6 lot 14. Ils donnèrent naissance à huit enfants: Alfred (Marie-Laure Borris), Rose-Anna (Paul Cardinal voir famille Arsène Cardinal), Dora (Wilfrid Crevier), Marie-Ange, Irène (Léon Lefebvre), Paul-Emile (Simone Ranger), Léo (Jocelyne Madord) et Annette (Jean-Paul Lefebvre).

Paul-Emile (1925- ) et Simone (1927- ) s'épousèrent en 1950, à Sainte-Anne et demeurèrent sur la terre d'Albert. Ils eurent onze enfants: Carole (Richard Martineau), Agathe (Pierre Vaillancourt), Aline, Suzanne (Jeff Shirreff), Jacques (Denise Normand), Yves, Jocelyne (Guy Clermont), Joanne, Michelle, Gilles et Paul.

Léo (1928- ) et Jocelyne (1937-1978), mariés en 1955, demeurèrent dans la concession 7 et eurent deux enfants: Claire (Alain Louis-Seize) et Pierre.

\*Joseph (1894-1975) épousa Marie Cardinal (1902- ) en 1921. De cette union, trois enfants virent le jour: Carmelle (Raoul Savué), Marie-Claire (Gaëtan Lachesne), Jeannine (Ernest Larose).

Carmelle (1922-1981) maria en 1943 Raoul Sauvé (1917-1982), et donnèrent naissance à deux garçons: Camille (Denise Lavigne) et Miville (Lucie Berthiaume). Immédiatement après leur mariage, Carmelle et Raoul demeurèrent à différents endroits avant de s'installer au village de Sainte-Anne.

—Camille (1945- ) épousa Denise (1953- ) en 1972, et deux enfants naquirent: Sylvio (1974-1976) et Dany. Ils demeurèrent dans la paroisse de 1974 à 1981.

—Miville (1950- ) prit pour épouse Lucie (1950- ) en 1971, et de cette union deux enfants virent le jour: Vickie et Terrence. Miville et Lucie demeurèrent au village jusqu'en 1980, et par la suite, ils ont acheté un terrain dans la concession 7, lot 12.

\*Eugène (1895-1976) s'est marié à Irène Clermont (1903-1945) en 1925 à Sainte-Anne. Ils demeurèrent dans la concession 6, lot 15-16, après avoir acheté de l'ancêtre Jean-Baptiste, en 1917. Marcelle (1926- ), leur fille unique, mariée à Réal Sauvé (1921- ) en 1945, acheta en 1965 la ferme de son père. Sur cette même terre, ils eurent trois filles: Lise (Rupert Larocque) Louise et Diane. Marcelle et Réal vendirent leur propriété à Anton Heinzle

en 1882, et se construisirent une maison sur un autre terrain (lot 12 de la concession 6) dont ils étaient toujours propriétaires.

Les descendants de Jacques Lanthier, le premier au pays, ont changé l'épellation du nom Lanthier. C'est à la génération après Jacques que le nom fut transformé.

### MOYSE SENIOR LANTHIER

(Zéphirin Brunet, Joseph Deschamps, Joseph Carrière)

\*\*La provenance de Moïse Senior Lanthier, fils de Joseph Lanthier et Josephite Brisebois, est de Sainte-Marthe, Comté de Vaudreuil, Québec. Il eut sa famille à cet endroit et vint s'établir à Sainte-Anne en 1870, lorsqu'il acheta le lot 9 (100 acres) dans la concession 7, de Jean-Baptiste Mongenais. Moïse Senior épousa Céleste-Philomène Séguin (1821-1874), fille de Louis Séguin et Hyppolite Levac, à Rigaud, Québec en 1847. Ils eurent dix enfants: \*Odile (Joseph Deschamps), \*Joseph-Moïse (Exilda Pilon), Marthe (1851-1853), \*Héloïse (Joseph Carrière), \*Moïse (Délina Séguin), \*Louis (Marcelle Lebuy dit Lavergne), Henri (1858-1860), Philias (Léa Larocque), \*Marie-Alphonsine (Zéphirin Brunet), Philomène (Antoine Lebuy dit Lavergne). En 1879, Moïse vendit 50 acres du lot 9, concession 7, à Joseph-Moïse, et en 1880, 50 autres furent cédés à Moïse, son deuxième fils.

\*Odile Lanthier (1848-....) épousa en 1870, à Sainte-Marthe, Joseph Deschamps (1844-....), fils de Joseph Deschamps et Anastasie Rhéaume. Joseph et Odile achetèrent le lot 6, concession 6 (50 acres), en 1874; puis ils le vendirent à Damasse Sabourin en 1876. Plus tard, en 1881, ils achetèrent le lot 7, concession 6, de Toussaint Meloche; ils vendirent ce lot à Guillaume Proulx en 1895. Odile et Joseph donnèrent naissance à dix-huit enfants dont dix sont décédés en bas âge: Clara (1870-1891), Henri, Eva (1873-1878), Moïse, Marie-Amanda, Marie-Délina et Marie-Louise (1876-1879), Joseph-Armène (1829), Joseph-Raoul (1879-1886), Rose-Alba (1881-1886), Joseph-Thomas (1882-1886), Herméni et Herméni-Achille (1883-1884), Armand, Léon-Paul-Eugène, Joseph-Odilon, Marie-Eugénie (1888-1889) et Joseph-Emile.



Exilda Pilon, Joseph Lanthier

\*Joseph-Moïse Lanthier (1849-1929) épousa Exilda Pilon (1853-1922), et eurent quelques enfants à Sainte-

Marthe, Québec. Plus tard, en 1879, ils achetèrent 50 acres de terrain de Moïse Senior, et là, ils eurent d'autres enfants. En 1888, Joseph vendit sa terre (lot 9, concession 7), à Paul Labrosse, puis il quitta Sainte-Anne pour aller vivre à Dalkeith. Là aussi d'autres enfants naquirent. En 1900, Joseph et Exilda revinrent à Sainte-Anne en achetant 1 acre du lot 18, concession 8, de William Rankin; puis, en 1915, Joseph et Philias, son fils, achetèrent le lot 17, concession 8. Les enfants de Joseph et Exilda sont: Marie-Amanda (Ferdinand Leduc), Joseph (1876-1877), Joseph-Louis (1878-1906), Armène (Herméni), Florestina-Alexina (Arthur Constantineau), Joseph-Philias (Hermine Sabourin), Rose-Alba (Claude Cassady), Angéline (Procule Ranger) et Wilfrid (Marie-Béatrice Beaulieu). Deux d'entre eux demeurèrent à Sainte-Anne.

Joseph-Philias (1884-1968) épousa, en 1911, à Lochiel, Hermine Sabourin (1891-1973). De cette union, sept enfants virent le jour: Armand (Liliane Lyman), Lucienne (Maurice Brunet), Laurette (Duncan Tittley), Jean-Paul, Rémi (mort en 1919, à sa naissance), André (mort à sa naissance en 1932), et un autre bébé mort à sa naissance également. Philias et Joseph (son père) vendirent leur propriété en 1927 à Célestin Roy, lot 18, concession 8, puis allèrent s'établir à Glen Robertson. C'est là d'ailleurs que Joseph mourut.

Angéline (1889-1978), fille de Joseph et Exilda Lanthier, épousa, en 1912, Procule Ranger (1888-1961), fils d'Alexandre Ranger et Léonie Tittley. Procule et Angéline achetèrent la lot 19, concession 7, en 1912, de Apolidore Vachon, puis ils fondèrent un foyer à Sainte-Anne. Leurs enfants sont: Léon-Herméni (1913-1914), Marie-Laure, Léopold (Jeannette Ranger), Pierre-René (1918-1918), Benoît, Simone-Noëlla (1924-1927), Rollande (Roma Beaulieu) et Réjeanne.

Léopold (1916- ) épousa en 1943, à Lochiel, Jeannette Ranger (1925-1975, fille d'Eugène Ranger et Albertine Séguin. Léopold et Jeannette achetèrent la terre de Procule en 1953; de leur mariage naquirent cinq enfants: Diane (Marcel Clermont), Ghyslaine (Gilles Diotte), Gérald (Nicole Legault), Richard (Lise Roy), Robert (Suzanne Castonguay). En 1962, Léopold vendit à Paul-Émile Lanthier son lot 19, puis acheta le lot 17, concession 7, de Donat Ranger (en 1962 également). Lorsque Léopold et Jeannette quittèrent Sainte-Anne, en 1972, après avoir vendu leur ferme à Warren Knudsen, ils allèrent vivre à Alexandria.

En 1914, Wilfrid (1890-1983), fils de Joseph et Exilda Lanthier, acheta une terre (lot 16, concession 8). En 1918, il épousa Marie-Béatrice Beaulieu (1900-1968), fille de F.-Xavier Beaulieu et Joséphine Clermont de Sainte-Anne. Wilfrid et Marie eurent douze enfants dont seulement deux sont nés à Sainte-Anne: Thérèse et Rémi. En 1921, ils vendirent leur terre à Eugène Lafrance et déménagèrent dans le chemin de Breadalbane, à Dalkeith.

\*Héloïse, fille de Moïse Senior et Céleste-Philomène Lanthier, épousa, en 1881, à Sainte-Marthe, Québec, Joseph Carrière, fils de Joseph Carrière et Zoé Montpetit, de Très-Saint-Rédempteur, Québec. En 1881, Louis Lanthier vendit le lot 9, concession 6 (11 acres), à Joe Carrière, son beau-frère; ce dernier le vendit à Eugène Lanthier en 1917. En 1882, Joe Carrière acheta le lot 10, concession 6, et le revendit à Zéphirin Brunet, un autre

beau-frère, en 1897. Lorsque Héloïse et Joe Carrière vendirent en 1917, ils quittèrent alors la paroisse de Sainte-Anne.



Première rangée: Napoléon, Philias, Maxime, Procule. Deuxième rangée: Joseph, Délima Séguin (mère), Moÿse Junior Lanthier (père), Délima. Troisième rangée: Clara, Bertha, Florida, Béha, Amanda.

\*Moÿse Junior Lanthier (1854-1937) et Délima Séguin (1856-1930), son épouse, achetèrent de Moÿse Senior, en 1880, 50 acres du lot 9, concession 7, et une partie du lot 10, de Téléphore Lizette. Moÿse et Délima eurent treize enfants dont quelques-uns à Sainte-Anne: Moÿse (1876-1879), Joseph (Marcelline Lavigne), Hilaire, M.-Rose Délima (Johny Borris), Joseph-Procule (Clodia Piché), Clara (Albert Lanthier), Napoléon (Alice Latreille), Aldéa (Ferdinand Paiement et Adrien Geoffrion), Amanda, Joseph-Maxime (Alda Piché), Philias (Dora Bélanger), Florida (Alphonse Brunet), Marie-Flora-Bertha (Wilfrid Millette). Moÿse et Délima vendirent leur terre en 1892 à Simon Labrosse, et s'en allèrent à Hawkesbury.

\*Louis Lanthier (1856-1928), fils de Moÿse Sénior Lanthier et de Céleste-Philomène Séguin, et Marcelle Lebuy dit Lavergne (1851-1932) s'épousèrent à Sainte-Marthe, Québec, en 1879. Louis et Marcelle achetèrent le côté Sud du lot 10, concession 6, en 1881. Ils donnèrent naissance à sept enfants: Louis (1880-1881), Marie-Louise (Aldas Gravel), Albert-L. (Clara Lanthier), Rose-Alba (Henry Timbers), Eugénie (Adrien Renaud), Rosario (Florina Séguin et Marie Laure Sabourin) et Louis-Eugène.

Albert Lanthier (1884-1970) et Clara Lanthier (1886-1969) s'épousèrent en 1910. Ils sont les enfants de deux frères, soit Moÿse Junior (Délima Séguin), et Louis (Marcelle Lebuy-Lavergne). De cette union naquirent dix enfants, dont huit demeurèrent à Sainte-Anne: Alice (Solomon Brunet), Marie-Rose (Joseph Séguin), Bruno (Alida Bélanger et Marie-Jeanne Chartrand), Rolland (Pauline Rochon), Louis (Marie-Ange Ouimette), Moÿse (Germaine Séguin), Noël (Juliette Rochon), Herméni, Georgette (Roger Diotte, voir Famille Joseph Diotte), Jeanette (Roger Taillefer, voir Famille Auxilia Diotte-Taillefer). En 1911, Albert et Clara achetèrent le lot 14, concession 8, de Xavier Beaulieu, puis ils élevèrent leurs enfants là. En 1963, Albert vendit sa terre à son fils, Bruno.

—Bruno (1915- ) épousa, en 1953, Alida Bélanger (1913-1958), puis ils allèrent vivre à Vaudreuil, quelques

années. Là, ils eurent une fille, Lise. Après le décès de son épouse en 1957, Bruno revint à Sainte-Anne, en 1958, lorsque Marie-Jeanne Chartrand-Lanthier acheta un terrain de Roma Brunet, lot 4, concession 9. Bruno s'était remarié à Marie-Jeanne Chartrand (1929-1973) avant d'arriver à Sainte-Anne.

Ils eurent cinq enfants à cet endroit: Marcel, Aline, Alain (décédé à 1 mois), Jean, Réal. En 1961, ils vendirent leur terre à Herménigilde Vilmaire, puis achetèrent celle d'Albert Lanthier, lot 14, concession 8, en 1963. Une fille est née là: Pierrette. En 1972, Bruno vendit sa terre à Vital Besner, et s'en alla vivre à Saint-Eugène.

—Rolland (1917- ) et Pauline Rochon (1924- ) s'épousèrent en 1945. Ils cultivèrent un terrain qu'ils louèrent d'Eugène Lafrance, concession 7, lot 16. Un an plus tard, ils quittèrent la paroisse pour aller vivre à Green Valley.

—Louis (jumeau 1919-1981) et Marie-Ange Ouimette (1920- ), mariés en 1944, eurent six enfants dont deux fils à Sainte-Anne: Marcel-Claude et Raymond-Guy. Louis et Marie-Ange achetèrent de Joseph Bélair en 1958, une terre située dans la concession 8 Gore, lot 3. En juillet 1965, leur maison et fromagerie brûlèrent. Alors, en 1966, ils vendirent à Charlemagne Vachon.

—Moÿse (jumeau (1919- ) épousa, en 1946 Germaine Séguin (1927- ), fille de Elias Séguin et Hermine Brunet. Ils restèrent avec Albert sur le lot 14, concession 9, pendant sept ans. Trois enfants naquirent à cet endroit: Gaëtan (Alda D'Amour), Marie-Claire (Normand Séguin) et Yvon (Jocelyne Laflamme). En 1953, ils achetèrent un terrain voisin, le lot 12, de Réal Lalonde. Là, ils eurent trois autres enfants: Louise (Gilles Viau), un garçon (mort à 11 jours en 1955), Marie-Noël. Depuis 1979, Moÿse et Germaine louèrent leur terre à d'autres paroissiens de Sainte-Anne. Cependant ils demeurent toujours dans leurs propriété.

—Noël (1920-1960) maria, en 1947, Juliette Rochon (1923- ). Ils demeurèrent à loyer quelques années dans la concession 7, sur une terre qui appartenait à Théodore Leroux, puis ensuite, ils s'en allèrent à Cornwall.

—Herménii (1923-1983) était pensionnaire chez Margot et Théodore Leroux, à l'âge de seize ans; puis il y est resté jusqu'à son décès. Il travaillait pour différentes personnes dans la paroisse.

Eugénie (1888-1982), fille de Louis et Marcelle Lebuy-Lavergne, épousa en 1908 Adrien Renaud (1887-1950), fils de Joseph Renaud et Ernestine Gravel, (de la paroisse depuis 1892). Ils eurent une fille, Marie-Anne-Florida Renaud (1910-1922) et demeurèrent dans la concession 7, lot 11, terrain qu'ils avaient acheté de Joseph Renaud en 1920. Ils le vendirent à Ernest Ranger en 1948, pour aller vivre à Saint-Eugène.

\*Marie-Alphonsine (1862-1947), fille de Moÿse Senior et Céleste-Philomène Lanthier, et Zéphirin Brunet (1856-1926), fils de Jean-Baptiste Brunet et Madeleine Montpetit, de Sainte-Marthe, Québec, se marièrent à ce même endroit en 1881. Alphonsine et Zépirin eurent huit

enfants dont plusieurs sont décédés en bas âge. Maxime (1882-1886), Nidia (1884-1886), Zéphirin (1885-1885), M. Clara (1886-1887), Joseph-Olivier (Lilianne Larocque), Joseph-Solime (1889-1890), Joseph-Rosario (Emma Leduc), Marie-Anne (Emeri Gravel, voir famille Napoléon Gravel). Zéphirin acheta le lot 10, concession 6-7, en 1897, de Joe Carrière, et le vendit à Alphonsine en 1908. Alphonsine l'a revendu à Rosario, son fils, en 1936. En 1908, Zéphirin avait acheté un autre terrain dans la concession 7, lot 7, de Flavien et Ada Dubeau et ayant été propriétaire d'un hôtel pendant plusieurs années, il vendit ce commerce à Xiste Vachon en 1923. Alphonsine et Zéphirin demeurèrent à Sainte-Anne toute leur vie.

Rosario (1890-1984) et Emma Leduc (1895-1982), de Apple Hill, s'épousèrent, en 1912, à Saint-Raphaël, Ontario. De leur mariage, douze enfants virent le jour: Henri (Irène Pitt), M.-Alphonsine (Albert Théoret), Rosario (Hélène Sweely), Zéphir (Germaine Saucier), Edgard (Fida Doré), Léo (Armande Quenneville), M.-Anna (Lorenzo Campeau), Yvonne (Alex Godoin), Raymond (Rita Lavigne), Jean-Paul (Rita Goulet), Dolorès (Joe Gauvreau), Aurel (Gisèle). En se mariant, Rosario et Emma allèrent vivre à Apple Hill quelques années; puis, en 1936, Rosario acheta le lot 10, concession 6, de sa mère Alphonsine. Ils cultivèrent cette terre quelques temps, et en 1939, ils vendirent à Angus-J. McKinnin. par la suite, ils vécurent à Saint-Eugène, Ontario, douze ans, et lorsqu'ils décédèrent, ils étaient à Alexandria.

Certaines informations écrites dans ce texte, sont basées sur des recherches qui ont été faites dans les registres des paroisses de Sainte-Marthe, comté Vaudreuil, Québec, de Saint-Eugène, Ontario, et Sainte-Anne-de-Prescott, Ontario. Cependant, on n'a pu retracer toutes les personnes qui auraient pu nous décrire la descendance des familles Dechamps et Carrière; ne sachant trop où aller, ni où chercher pour ces informations manquantes, on a cessé nos recherches aux familles immédiates de ces deux pionniers.

## AUGUSTIN LAURIN

\*\*Augustin Laurin, fils de Augustin Laurin et de Françoise Jeannot (dit Bergeron) épousa, le 14 octobre 1856, à Saint-Eugène, Julie Ranger, fille de Jean-Baptiste Ranger et de Clémence-Hémélie Leriouse. Les enfants retracés de cette union furent, Victorine, née en 1862; Joséphine (1860-1864) et Julie, née en 1857.

M.L.

## JEAN-BAPTISTE LAURIN

France 1656, Pierre Laurin prit, pour compagne de vie, Françoise Naulin. Il fut le premier ancêtre Laurin, accompagné de son épouse, à venir s'établir au pays, vers le 1656.

\*\*Jean-Baptiste Laurin, fils de Jean-Baptiste Laurin et de Amable Bénard, épousa le 23 octobre 1839, à Saint-Eustache, Tharsile Richer. De cette union naquirent: \*Michel (Sophie Cataford), Léandre (Domithilde Lavigne), \*Jean-Baptiste (en première nocces, Angélique Poudrette dit Lavigne et, en secondes nocces, Clarence Campeau), \*Jérémie (Mary Strasbourg), Dolphus (1865-1883).

\*Michel épousa, le 9 octobre 1876, à Saint-Eugène, Sophie Cataford, fille de feu Antoine Cataford et de Esther Lamiotte et veuve de Alexandre Legault (dit Deslauriers). Ils furent les heureux parents de Marie-Louise-Médora (Roméo Lalonde) et Joseph (1885 décédé à trois jours.)

Sophie Cataford avait épousé, à Saint-Eugène, le 7 septembre 1868, en premières nocces, Alexandre Legault (dit Deslauriers). Leur fille, Cordelia, décéda le 6 juin 1886, à l'âge de 13 ans, voir famille Legault.

\*Jérémie épousa, le 4 août 1884, Mary Strasbourg, fille de Laurent Strasbourg et de Lucie Poirier. Ils furent les parents de: Anonyme, né et décédé le 10 mars 1886, Eddy-Jérémie (en premières nocces, Maria Laurin, en secondes nocces, Mathilda Loyer et, en troisièmes nocces, Marie-Angélique Jolicoeur), Joseph-Napoléon (Réna Arseneau), Joseph, né en 1890, décédé à 10 jours, et Marie-Alvina.

\*Jean-Baptiste épousa, le 4 août 1873, à Saint-Eugène, en premières nocces, Angélique Poudrette (dit Lavigne) (1839-1881), fille de Basile Poudrette (dit Lavigne) et de Marie-Louise Lebrun et veuve de Augustin Campeau. Ils furent les parents de: Baptiste, Martin-Delphus (1876-....) Délia Brosseau ou Brazeau) et Henri (1878-....) Joséphine Lajeunesse). Alphonse naquit en mai 1881 et sa mère décéda en juin.

Angélique Poudrette (dit Lavigne) avait épousé, en premières nocces, le 28 janvier 1856, à Saint-Eugène, Augustin Campeau, fils de Augustin Campeau et de Geneviève Robillard. Ils avaient eu: Vitaline (Régis Vachon), Eugénie, Angélique (Antoine Filion, voir famille Campeau).

Jean-Baptiste et Angélique demeurèrent sur les 50 acres de terre que possédait Augustin Campeau, de la partie nord du lot 1 de la 8<sup>e</sup> concession Gore. Jean-Baptiste vendit ce terrain, en 1893, à Adolphe Séguin.

En 1877, Jean-Baptiste acheta de Paul Labrosse, 100 acres, du lot 2 de la 7<sup>e</sup> concession Gore, et en 1908, il les vendit à Dolphus Laurin. Ce dernier garda ce lopin de terre jusqu'en 1911, pour ensuite le vendre à Eugène Lortie.

Martin-Delphus (Dolphus) prit pour épouse, Délia Brosseau ou Brazeau. Ils furent les parents de: Laure-Anne (née en 1901-....) Charles Ralson, Joseph-Alphonse-Ernilé (né en 1903-....) Gaétanne Sauvé, Georges (décédé en novembre 1902, à l'âge de deux mois et demi). Louis-Raoul (né en 1910) et son jumeau, Bruno, Marie-Amanda (née en 1905) et Joseph-Alcide (né en 1907).

Jean-Baptiste veuf de Angélique Poudrette (dit Lavigne) épousa, en secondes nocces, le 21 novembre 1881, à Très-Saint-Rédempteur, Clarence Campeau, fille de Pierre Campeau et de Virginie Portelance. Ils eurent pour enfants: Marie-Louise (Arthur Lefebvre), Jos-Napoléon (Antoinette Sabourin), Léa (Raoul Sauvé) décédée le 8 février 1919, et Joseph (Alberta Bélanger).

En 1874, Jean-Baptiste, acheta 33 1/3 d'acres de Jean-Baptiste Martin, du lot 2 de la 7<sup>e</sup> concession Gore. En 1879, Jean-Baptiste Laurin, prit possession d'un autre 33

1/2 acres du même lot acheté de Benjamin Bonin. En 1912, Joseph acheta de son père, où grand-père, pour vendre, en 1917, à Alcime Cardinal. D'autres terrains ont appartenu à des Laurin.

Joseph (1882-1943) fils de Jean-Baptiste et de Clarence Campeau, épousa le 9 juillet 1906, à Sainte-Anne, Albertha Bélanger (1888-1955) fille de Pierre Bélanger et de Léa Vachon. Ce couple donna la vie à onze enfants: Rosario (1909-1981) (Omérine Huard), Victor (1912-1979) (Marie-Ebéa Fournier), Jeanne (1913-1983) (Léopold Roussin), Rosa (1915-1949) (Maurice Sabourin), Lucienne (1917) (Viateur Castonguay) Yvette (1918-1952, Viateur Pilon), Joseph-Roland-Raymond-Emile (né en 1919 décédé en bas âge), Thérèse (1921) (Maurice Benoit), Rita (1922) (Eddy Murphay), Marguerite (1927) (Origène Charette) et Carmel (1919) (Jeannette Gagnon).

En 1919, Joseph acheta, de Pierre Vachon, un terrain, maintenant emplacement de Grant Nicholson. Il exerça le métier de boucher durant quelques années. Puis, en 1922, il vendit à Joseph Binette pour aller demeurer à Saint-Eugène.

M.L.

## JOSEPH LAURIN

\*\*Joseph Laurin (1816-1898) et son épouse (laquelle apparaît dans les registres sous différents noms) Marie-Anne, Hermine, Arlène, Caroline Bertrand (1823-....) furent les parents de: Julie (Antoine Lacombe); Henriette (Régis Cardinal); Georgianna (Antoine St-Onge); Octave (1855-1874); \*Augustine ou Justine (en premières noces Joseph Legault, voir famille Legault, et en secondes noces, William Biard); \*Napoléon (Angéline Strasbourg); Procule; Louise; Emma (Joseph St-Onge) et Isaac.

En 1863, Joseph, acheta 100 acres du lot 1 de la 8<sup>e</sup> concession Gore, de l'Honorable Georges William Allen. Il vendit en 1887, à son fils, Napoléon. Ce dernier, vendit en 1913 à Procule Duchesne.

\*Napoléon (1861-....) épousa, le 16 juillet 1887, à Sainte-Anne, Angéline Strasbourg (1868-....) fille de Laurent Strasbourg et de Lucie Poirier. Ce couple s'enrichit de: Joseph-Napoléon (Marie-Anne Laberge), Joseph, Marie-Ange (Alcide Fortier), Marie-Corinne (Emile Servant), Marie-Olivia (1904-1910), Joseph-Oscar (Blanche-Béatrice-Marie-Ange Trottier), Marie-Alberta (Joseph Poirier), Marie-Madeleine (Magda) (Ubalde Lortie) et Rachel (1906, décédée à trois jours).

Joseph-Oscar (1890-1973) épousa, le 13 septembre 1915, à Sainte-Anne, Blanche-Béatrice-Marie-Ange Trottier (1897-1958) fille de Olivier Trottier et de Lucie Poirier. De cette union naquirent: Marie-Yvonne, née en 1918, décédée à une journée, Roma (Gisèle Martin), Léo (en premières noces Simone Montreuil et en secondes noces, Thérèse Lemelin), Roland (Riette Lacelle), Fleurette, décédée à 6 ans et Lionel (Denise Charbonneau). Puis ils quittèrent Sainte-Anne pour aller demeurer à Rigaud.

M.L.

## AUGUSTIN LAUZON

\*\*Augustin Lauzon (1853-1949) arriva à Sainte-Anne le 30 avril 1883. Il acheta d'Eustache Lamouche le lot 21 situé

dans le haut de la 7<sup>e</sup> concession. C'est un terrain boisé qu'il devra défricher. Il épousa la même année, Edwidge Séguin (1855-1915). Neuf enfants sont nés: Bernadette (1884-1903), Joseph (1885-1912), \*Hector (1886-1953), \*Valérie (1887-1965), Maria (1889-1908), Marguerite (1893-1912), Eugénie (1894-1958), \*Eugène (1895-1981) et Flore (1896-1945).



De gauche à droite: Eugénie (fille de Augustin), Magloire (frère d'Augustin), Angéline (fille de Augustin), Albert son époux et leurs trois enfants.

\*Hector épouse Delia Trottier (1888-1961) le 5 septembre 1911 et c'est sur le lot 27, concession 6, qu'ils s'établirent et y élevèrent leur famille de sept enfants: Lucille (Zéphir Duval), Bruno (Rollande Gagnon), Maria (Lucien Poitras), Jeanne, Ida (Philippe Pilon), Bertha (Georges Lauzon), et Donat (Ghislaine Villeneuve).

Donat (1926- ) et son épouse Ghislaine Villeneuve (1927- ) vécurent sur le lot paternel, n° 27, dans la 6<sup>e</sup> concession, durant une période d'une douzaine d'années. Ils eurent deux enfants: Nicole (Jacques Godin) et Yves (Manon Tremblay).

\*Valérie se maria en 1905 à Alexandre Cadieux (1876-1954). C'est sur le lot 22-23, dans la 7<sup>e</sup> concession, qu'ils vécurent. Cinq enfants y sont nés: Rolland, Eugène, Jeanne, Marie-Ange et Wilfrid. C'est Wilfrid (1911- ) qui prit la relève sur la ferme paternelle et y demeura toujours. Jeanne (1916- ), qui avait épousé, en 1946, Rolland Séguin (1914- ) sont venus demeurer avec Wilfrid de 1968 à 1979. Ils sont les parents de trois enfants: Claudine (Germain Roy), Jean-Claude (Micheline Pharel), Gabriel (Aline Lalonde).

\*Eugène et Marie-Louise Carrière (1895-1964) s'épousèrent en 1922 et prirent la relève sur la ferme de son père Augustin. Deux filles sont nées de cette union. Laurette (1923- ) qui épousa en 1943, Réal Lauzon (1918- ). Ils demeurèrent un an dans le P'tit Brûlé, pour venir reprendre la relève sur la terre familiale. Ils y demeurèrent jusqu'en avril 1950 où ils vendirent à Réal Cadieux. C'est à ce moment-là qu'ils achetèrent le lot n° 6, dans la 7<sup>e</sup> concession, tout près du village. Ils ont trois enfants: Gérald (1945- ) avec Aline Binette (1946- ), qu'il a épousé en 1969, demeurant dans la maison voisine, avec leurs trois enfants, Anne-Marie, Caroline et Ghislain. Ils cultivent la ferme familiale. Nicole (Pierre Charlebois) est à l'extérieur et Joanne vit avec ses parents.

Georgette (1926- ) épouse, en 1944, Albert Clermont (voir famille Clermont).

## BASILE LAVERGNE DIT LEBUIS

\*\*Basile Lavergne, décédé le 22 avril 1868 à l'âge de 48 ans, était le fils de Pierre Lavergne et Josephite Labelle. Il avait épousé, en 1856, Marie-Anne Poudrette dit Lavigne, décédée le 22 mai 1868 à l'âge de 40 ans, veuve d'Eusèbe Perrier. Elle était la fille d'Augustin Lavigne-Poudrette et de Josephite Labrosse-Raymond.

Ils s'établirent, en 1864, sur le lot de la septième concession, aujourd'hui propriété de Ronald Sauvé. Cette ferme fut vendue à Antoine Perrier en 1870. Ils furent aussi propriétaires de la partie nord du lot 6 de la concession 7, qui fut vendue également après leur décès.

Leurs enfants retracés: Antoine, Céline, Félix, Arthémise, Julienne, Palmyre, Basile (1867-1890), Osias (Emeline Lavigne), Augustin, décédé le 19 mai 1868, à l'âge de quelques jours. Trois membres de la famille Lavergne sont décédés en l'espace d'un mois.

T.G.

## JOSEPH LAVIGNE

Fils d'Hubert et d'Hypolite Malette, Benjamin épouse Marie Bédard (1820-1907) en 1843. Ses enfants: \*\*Joseph Lavigne Sr (Mélina Perrier), Jean-Baptiste (Albina Themiers), Adélarde (Marie Cardinal), Alexandre (Georgina Aubé) et Benjamin (Agnès Aubé).

\*\*Joseph Lavigne Sr se maria, en 1869, à Mélina Perrier (1850-1921) et vint s'établir, en 1873, sur le lot 4, dans la septième concession. Ils ont un fils, \*Joseph Jr.

\*Joseph Jr (1870-1938) épousa Odélie Aubé (1874-1969) et acheta la terre paternelle, en 1895. Ils ont huit enfants dont deux demeurèrent à Sainte-Anne. Enrelli (M. Sparo), Eusèbe (Caroline Saint-Jacques), Antoine (Blanche Périard), Délima (Raoul Vachon), Marie-Anne (Paul Campeau), Clairina (Wilfrid Lacombe), Wilfrid (Simonne Tranchemontagne) et Pauline (Aldoria Bellisle).

—Délima (1905- ) se maria, en 1930, à Raoul Vachon (1904-1979) et ils s'établirent sur le lot 1 dans la neuvième concession. Ils ont cinq enfants: Fleurette, Fleur-Ange (Ovide Vachon), Florian (Gisèle Brunette), Huguette (Gilles Mainville) et Monique. Fleurette et Monique décédèrent en bas âge. A la vente de leur ferme, en 1971, à M. Aldéric Lavigne, ils résident au village. Depuis un an, Mme Vachon demeure chez sa fille, à Châteauguay, et sa maison est la propriété de Rolland Geneau.

—Wilfrid (1908-1972), à son mariage, en 1940, avec Simonne Tranchemontagne (1908- ), prend la relève sur la ferme paternelle. Son frère, Antoine, la cultiva peu de temps avant que Wilfrid s'en occupe. Le couple eut trois enfants: Gilles (Marielle Gravel), Jean-Pierre (Danielle Roussin) et Carole (Serge Corbeil, voir Famille David Tittley). Plus tard, la maison est vendue à Georges Cousineau qui l'habite actuellement comme maison d'été.

Gilles (1942- ) et Marielle (1943- ) se sont mariés en 1962, et c'est en 1969, qu'ils viennent habiter la maison voisine de la terre paternelle. Ils ont deux filles: Chantal et Manon.

Carole (1951, voir Famille David Tittley).

## LAVIGNE DIT POUURETTE

André Poutré (1646-1724). André Putré dit Lavigne, fils de Pierre et de Philippe Rocquet, de Saint-Géry, évêché de Valentienne, France, épousa, à Québec, le 3 novembre 1667, Jeanne Burel, fille de Daniel et d'Anne Le Suisse, de Saint-Denis-du-Clair, évêché de Rouen, France. Il fut le premier ancêtre de la famille Lavigne dit Poudrette, Poudret, Poutré, au Canada. Il s'établit à Pointe-aux-Trembles.

Augustin Poudret dit Lavigne, issu de cette lignée et Josephite Raymond dit Labrosse, mariés à Saint-Benoît, en 1811, eurent plusieurs enfants qui vinrent s'établir à Sainte-Anne et les environs. Entre autres, nommons Jean-Baptiste (Caroline Sauvé), \*\*Basile (Marie-Louise Lebrun), \*\*Angélique (Luc Bélanger), \*\*Marie (Eusèbe Perrier, Basile Lavergne) et \*\*Alexandre (Odile « Bonln » Baulne).

T.G.

## BASILE LAVIGNE

(Legault)

\*\*Basile (1812-1891) épousa, en 1834, à Saint-Benoît, Marie-Louise Lebrun dit Laforêt (1814-1888), fille de Henri Lebrun et d'Archange Gougeon. Ils arrivèrent à Sainte-Anne-de-Prescott, vers 1860. Ils achetèrent le lot 10 de la concession 8 de Don MacDonald. En 1869, ils vendirent la partie est du lot à Léandre Lavigne. Leurs enfants retracés sont: Olive (Jean-Baptiste Guénard, Antoine Séguin), \*Angèle (Joseph Dicaire, voir Famille Joseph Dicaire), Marie-Anne, Léon, \*Marie-Louise (David Tittley, voir Famille Tittley), \*Félix (Mary Morrisoon), \*Alphonse (Marie Martin), \*Aurélien (Félix Perrier, voir Famille Perrier), Domithilde (1849-1864), \*Léandre (Henriette Paiement, Césarine Dicaire) et \*Angélique (Augustin Campeau, Jean-Baptiste Laurin).

\*Léandre (né en 1848), fils de Basile, épousa Henriette Paiement (1848-1871). Ils eurent deux enfants: Eustache (Rose-Anna Sabourin) et Délima (décédée à bas âge). Il épousa, en secondes noces, Césarine Dicaire (née vers 1843). De cette union naquirent Marie-Eugénie (Auguste Clermont), Félix (1877, décédé à l'âge de quatre semaines), Marie-Anne (1877), Alphonse (1880), Léandre (1875, décédé à l'âge d'un mois), Clarina (Napoléon Campeau), Marie-Louise (1883-1884), Marie-Louise (Olivier Clermont) et Léon (Clara Perrier. En 1877, Léandre acheta d'Angus Fraser une partie du lot 9 de la concession 8 et, en 1905, Joseph Leroux lui vendit 50 acres de terre sur ce même lot qui est aujourd'hui la propriété d'Hilaire Sauvé.

Eustache (né en 1868) épousa Rose-Anna Sabourin en 1894, à Sainte-Marthe. Leurs enfants sont: Albertine (Eudorie Lortie), Blanche (Napoléon Lockwell) et Henriette (Jérôme Brisebois). Ils s'établirent, en 1902, sur la ferme paternelle. En 1905, ils vendirent à Atchez Pilon et achetèrent le magasin de celui-ci. Ils en furent propriétaires jusqu'en 1926.

Albertine (née en 1895) épousa, en 1914, Eudorie Lortie, fils d'Eugène Lortie et d'Adèle Marcoux. De cette union naquirent cinq enfants: les jumeaux Roland et Rolande, Jean-Paul, Rita et Thérèse. En 1921, il acheta « la boutique de forge » de Jean-Baptiste Roy, qu'il vendit, en 1933, à Aldège Théoret. La famille quitta Sainte-



Alphonse Lavigne (fils de Basile) et son épouse Marie Martin.

Anne pour aller rejoindre Blanche, déjà établie à Port-Neuf, Québec.

Henriette (1900-1930) épousa, en 1921, Jérôme Brise-bois (décédé en 1929). Aucun enfant n'a été retracé.

\*Alphonse (1856-1949) et son épouse, Marie Martin (1856-1949) prirent la relève sur la terre paternelle, en 1874. Cette ferme, propriété actuelle de Jacques et Hélène Séguin, était située sur la partie ouest, du lot 10 de la concession 8. Ils se retirèrent au village, en 1905. Cette maison est aujourd'hui la propriété de Roland Geneau. De leur union naquirent Léa (Emeril Vachon), Corine (1876-1894), Lizzie-Jane (Firmin Campeau), Agnès (1882-1890), Fortunat (1885-1907), Louise (Georges Binette, voir Famille Binette), Victoria (Célestin Roy, voir Famille Célestin Roy), Donalda (Omer Legault), Georges (Marie-Anne Beaulieu), Alexina (Napoléon Taillefer, voir Famille Auxilia-Diotte-Taillefer) et Marie-Louise (1883-1883).

Georges « Alphonse » (1890-1982), marié, en 1913, à Marie-Anne Beaulieu (1892-1967), fille de Hilaire Beaulieu et de Clémence Sabourin, eurent huit filles, soit: Marie-Jeanne (Arthur Lanthier, voir Famille Lanthier), Noëlla (Alban Gabrion), Lucienne (Adrien Lauzon), Georgette (Joseph Ranger, voir Famille Ranger), Yollande (Joseph Lefebvre), Françoise (Maurice Blais), Gabrielle (Fidèle Brunet) et Gisèle (Martin Lefebvre). Georges et son épouse demeurèrent sur la terre ancestrale pendant plusieurs années. Au moment de leur retraite, ils revinrent habiter dans le village de Sainte-Anne, dans la maison où demeure actuellement Germain Binette. Ils y restèrent jusqu'au décès de Mme Lavigne.

Donalda (1893-1977) épousa, en 1912, Omer Legault (1890- ), fils de Napoléon Legault et de Malvina Ouellette. Ils habitèrent à Montréal pendant plusieurs années. A leur retraite, ils achetèrent la maison paternelle Lavigne dans le village. Ils ont une fille, Blanche.



Première rangée: Marie et André. Deuxième rangée: Thérèse, Solange, Célina et son époux Georges (fils de Félix), Basil, Georges et Daniel.

\*Angélique (épousa Augustin Campeau, voir Famille Campeau).

\*Félix (1861-1931), cordonnier de son métier. Il s'établit dans le village de Sainte-Anne en 1884. Il était marié à Mary Morrison (1850-1909) depuis le 7 février 1881. Ils eurent trois enfants.

Alphonse (1882-1958), époux de Catherine Winnifred. Ils allèrent demeurer aux Etats-Unis.

Georges-F. Lavigne (1883-1968), cultivateur. Il s'établit, en 1911, sur le lot 5, dans la sixième concession. Avec sa première épouse, Florida Geneau (1888-1913), ils n'eurent pas d'enfants. En secondes noces, en 1916, avec Berthe Berry (1891-1919), ils ont eu un enfant, Basil (Jeanne-d'Arc Legault), établi à Saint-Eugène. C'est en 1924 qu'il épouse Célina Ranger (1899- ). Ils ont six enfants: Georges (Gracia Bédard), Daniel, Thérèse (Jean-Réal Bélanger), Solange (Omer Ranger), André, Marie (Jean-Paul Lanthier).

—Thérèse (1927- ) demeura à Sainte-Anne après son mariage à Jean-Réal Bélanger (1925-1967). Ils étaient propriétaires d'une épicerie-boucherie. Ils eurent quatre enfants: Jean-Claude (Micheline Normand), Yves (Diane Méthot), Yvon (Gisèle Perrier) et Carole (Claude Haineault). Aujourd'hui, Thérèse demeure à Valleyfield et est l'épouse de Louis Drouin.

—Marie (1941- ) et son époux, Jean-Paul Lanthier (1937- ), s'établirent sur le lot 3 dans la sixième concession. Ils y demeurèrent plusieurs années et sont toujours propriétaires de cette terre mais résident dans la paroisse de Saint-Eugène. Ils ont cinq enfants: Gilbert, Michèle (Raymond Campbell), Johanne, Gilles et Robert.

Henriette (Athé) (1888-1952) épousa Ovila Ranger et demeura à Saint-Eugène.

T.G.

## ALEXANDRE LAVIGNE DIT POUDRETTE

\*\*Alexandre (1831-1927), fils d'Augustin Lavigne, du rang Lachute, à Sainte-Scholastique, arriva à Sainte-Anne-de-Prescott, avant les années 1860. Il prit possession



Alexandre Lavigne et son épouse Odile Baulne.

du lot 2, concession 8 (Gore), où demeure actuellement un de ses descendants, Omer Lavigne. Il épousa Odile Baulne (1820-1914), fille de Cyrille Baulne, de Saint-Hermas, Québec. De cette union naquirent neuf enfants: Alexandre (décédé en bas âge), Exilda (Léon Geneau), \*Palmyre, Clémentine (Paul Marleau), \*Mathias, Herméline (Osiav Lavergne), \*Alexandre junior, \*Wilfrid et \*Arthur. Cinq demeurèrent à Sainte-Anne, voici leurs familles:

\*Palmyre épousa Joseph Binette (voir Famille Joseph Binette).

\*Mathias (1869-1944) s'établit sur la terre paternelle en 1894. Il épousa en 1895 Marie-Joseph Sauvé (1877-1958), fille d'Isaïe Sauvé et d'Elise Montpetit. De cette union treize enfants sont nés: Cécila (décédée à l'âge de 4 ans), Rose-Alma, Ozéline, Rose-Anna (Etienne Séguin), Auxilia (Pacifique Poirier), Elise (Henri Hurtubise), Odile (Arthur Daoust), Wilfrid (décédé à l'âge de 17 mois), Arthur et Marie-Rose (décédée à l'âge de 1 an), Albert (décédé à l'âge de 19 mois), Omer, Alice (Aurèle Gauthier). Quatre d'entre eux s'établirent à Sainte-Anne.

Rose-Alma (1898-1938) épousa en 1918 Joseph Beaulieu (1895-1932), fils de Xavier Beaulieu et de Joséphine Clermont. Ils demeurèrent sur la terre d'Arthur Lavigne. Ils donnèrent naissance à sept enfants: Omer, René, Léo, Roger, Cécile, Thérèse et Paul-Emile. Cécile épousa Raymond Lanthier (voir Famille Jean-Baptiste Lanthier).

Ozéline se maria à Joseph Clermont (voir Famille Clermont).

Arthur (1911) épousa en 1932 Marie-Blanche (1913), fille d'Adélard Gagnon et de Rosa Lalonde. Ils eurent deux enfants: Marguerite (décédée à sa naissance) et Roma (Carole Eagle).

Omer (1917) s'établit sur la terre de ses ancêtres et épousa en 1945 Simone Lanthier (1923), fille d'Alcide Lanthier et de Delice Brunet. Ils donnèrent la vie à sept enfants: Perle (Robert Brunette), Rolland (Perle Hébert), Denis, Denise, Luc, Lucette (Carmel Séguin) et Guy (1961-1977), décédé accidentellement.

—Denis (1953) épousa en 1976 Margot Desoy et ils donnèrent naissance à deux fils, Eric et Carl.

—Denise épousa Camille Sauvé (voir Famille Jean-Baptiste Lanthier).

\*Alexandre junior (1873-1955) s'établit, en 1903, sur la terre où demeure actuellement Wilfrid Roy. Il perdit cette dernière comme beaucoup d'autres à cette époque, à cause de la crise économique, après avoir acheté, pour y établir ses fils, la terre d'Honoré Houle, en 1930. Son fils Aldéric et ses trois petits-fils exploitent encore cette terre. Il se maria en 1904 à Léonide Sauvé (1884-1920), fille de Joseph Sauvé et de Marie-Louise Martin. Ils donnèrent naissance à cinq enfants: Odile (décédé à l'âge de 25 ans), Marie (Rodrigue Vachon), Joseph (décédé à l'âge de 7 ans), Léon et Aldéric.

Léon (1909-1941) s'établit sur la terre de son père et se maria en 1935 à Corona Roy (1912), fille de Wilfrid Roy et de Florida Thauvette de cette paroisse, qui lui donna trois enfants: Huguette (Hervé Binette), Claudette (Tony Giancristofaro) et Réjean (Sandra Eden).

Aldéric (1911), à la suite du décès de Léon, prit la relève sur la terre paternelle. Il épousa, le 1er juillet 1944, Thérèse Duchesne (1919), fille de Thomas Duchesne et de Marie-Ange Lalonde, de cette paroisse. Ils sont les parents de quatre garçons qui demeurent dans la paroisse: Gilles, Alain, Rémi et Louis-Marie.

—Gilles (1946-1982) épousa en 1970 Pauline Lemieux (1947), fille de Paul Lemieux et d'Etienne Campeau, de cette paroisse. Ils eurent deux enfants: Michel et Jean-Charles.

—Les trois autres garçons continuent à oeuvrer sur la terre paternelle.

—Alain (1949) se maria en 1972 à Rachel Brunet (1952), fille de Roma Brunet et de Françoise Sabourin, de cette paroisse. Ils demeurent sur la terre où habitait Raul Vachon, terre achetée par Aldéric en 1971. Ils donnèrent la vie à trois garçons: Jean-Pierre, Roch et Marc-André.

—Rémi (1952) épousa en 1977 Diane Brazeau (1957), fille de Noël Brazeau et de Florence Lafrance, de Saint-Eugène. De cette union, trois enfants sont nés: Joël, Lucie et France.

—Louis-Marie (1957) épousa en 1980 Carole Chénier (1959), fille d'Aurèle Chénier et de Noëlla Paquette, d'Alexandria. Ils sont prents de Justin et de Karine.

\*Wilfrid (1874-1952), forgeron, exerçait son métier où était le garage de Wilfrid junior. Il prit pour épouse, en 1897, Auxilia Lefebvre (1875-1951), fille de Maurice Lefebvre et d'Aline Daoust. De ce mariage, sept enfants virent le jour: Marie-Anne (célibataire), Florence (décédée à l'âge de 9 mois), Wilfrid junior, Albert (célibataire), Marie-Jeanne (célibataire), Bruno et Raymond. Trois demeurèrent à Sainte-Anne.

Wilfrid junior (1900-1980) fut banquier à Sainte-Anne-de-Prescott et, par la suite, garagiste. Il épousa en 1943 Irène Lavigne (1905-1976), fille d'Arthur Lavigne et de Délia Perrier, de cette paroisse.

Bruno (1910), célibataire, demeure à Sainte-Anne depuis sa naissance.

Raymond (1912) épousa le 30 août 1941 Jeanne-d'Arc Beaulieu (1918), fille d'Elzéar Beaulieu et de Flore Binette. Il travailla un certain temps au garage avec son frère Wilfrid junior, puis, quitta Sainte-Anne, pour y revenir quelques années plus tard. De ce mariage, trois garçons virent le jour: Réjean (Pierrette Gouette), Royal (Hélène Pilon) et Raymond junior (Suzanne Morrissette).

\*Arthur (1876-1977), cadet de notre ancêtre, fut celui qui vécut le plus âgé; il exerçait le métier de voiturier (fabricant de voitures) dans la même boutique que son frère, Wilfrid, qui était forgeron. Par la suite, il fut cultivateur où demeure actuellement Jean-Paul Lavigne. Il se maria à Délia Perrier (1875-1950) en 1899; elle était la fille d'Antoine Perrier et d'Aglaë Daoust. De ce mariage, quatorze enfants virent le jour, dont six se rendirent à l'âge adulte et cinq demeurèrent à Sainte-Anne. Félix (décédé - 2 ans), Rodolphe (décédé - 15 mois), « Frank » (François), Juliette, Irène, Bébé (décédé à la naissance), Anita (décédée - 2 ans), Imelda (décédée - 3 mois), Bébé fille (ondoyée à domicile), Eva (décédée - 15 mois), René (décédé - 1 mois), Bernadette (Georges Sabourin), Thérèse et Jean-Paul.

« Frank » (François) (1902) épousa, le 29 novembre 1923 Cécile Martineau (1899-1972), fille de Josephus Martineau et de Rose Roy. Il s'établit sur la terre actuelle de Jacques Séguin. Après avoir perdu sa terre, lors de la crise économique de 1930, il distribua le courrier dans Dalkeith, durant 35 ans. Ils eurent onze enfants: Germain (décédé - 5 mois), Guy (Annette Cornier), Antoinette (André Bergounhon), Marcelle (Germain Bissonnette), Lorraine (Ghislain Girard), Carmel (Joseph Schoelart), Germain (décédé - 1 an), Adélaïde (Marcel Lafrance), Lise (Jacques Henri), Jacques, Eugénie (décédée - 15 jours).

Juliette (1904-1981) se maria le 3 janvier 1927 à Abbé Roy (1901-1980) (voir Famille Deschamps).

Irène épousa son cousin Wilfrid junior Lavigne (voir plus haut pour détails).

Thérèse (1915) épousa, en 1937 à Oshawa, Bruno Fournier (1913), camionneur et fils de Léon Fournier et de Rose-Anna Bélanger, de Pointe-Fortune. Ils habitèrent dans la demeure de Raoul Sauvé. Ils sont les parents de Ghislaine (Rénald Marleau), Serge (Lise Leblanc) et Joëlle (décédée accidentellement en 1966).

Jean-Paul (1916) s'installa sur la terre paternelle et épousa, le 15 juin 1940, Germaine Gravel (1917), fille d'Aldas Gravel et de Marie-Louise Lanthier. Naquirent de cette union trois enfants: Monique (René Laframboise), Gérald (Marjolaine Séguin) et Guybert (Diane Poirier).

N.B. —Notre ancêtre Alexandre se nommait Alexandre Poudrette, dit Lavigne. Ses neuf enfants furent baptisés à Saint-Eugène sous le nom de Poudrette, mais ils furent tous inhumés sous le nom de Lavigne.

Selon l'histoire orale, Alexandre Poudrette dit Lavigne serait arrivé à Sainte-Anne vers 1857. Le premier baptême à Sainte-Anne fut celui d'Alexandre junior, né en 1860 et décédé peu de mois après.

## JOSEPH LEBLANC

\*\*Joseph Leblanc et son épouse, Marie-Anne Lauzon, eurent une fille, Flavie, décédée le 15 novembre 1886 à l'âge de 15 ans. En 1881, Joseph acheta 100 acres du lot 3 de la septième concession, de Abraham Poirier. Il le vendit en 1899 à Jos.-H. Beaulieu.

M.L.

## THOMAS LEBLANC

\*\*Thomas Leblanc et son épouse, Philomène Fortier, eurent une nombreuse famille, dont voici les noms: Victorine, née en 1858; Zuphranie, née en 1860; Léo, né en 1861; Edmond, né en 1863; Amanda, née en 1864; Marie-Louise, née en 1866 et décédée à 7 mois; Marie-Emma, née en 1868; Joseph-Danis-Nelson, né en 1869; Eugène né en 1871 et Horace-Arcade, né en 1873, qui épousa Emélie Ranger.

Thomas s'établit sur le lot 3 de la septième concession Gore (dans la montée du « Ranch ») et vendit, en 1875, à Bazile Jaurond (dit Latulippe).

M.L.

## HILAIRE LEBRUN DIT LAFORÊT

\*\*Hilaire Lebrun acheta le lot 8 de la concession 7, en 1857. Il céda la partie est de ce lot à \*\*Magloire Lebrun, en 1861. Celui-ci vendit, en 1864, 50 acres de ce terrain à Basile Lavergne. Quant à Hilaire, il se départit de sa terre, en 1867.

\*\*Magloire et son épouse, Angèle Laurin, donnèrent naissance à Olympe (née en 1860), Asilé (né en 1862) et Alice.

Dans les registres de paroisse, nous retrouvons Louis Lebrun, époux de Mary McQuaig, et deux de leurs enfants: Marie-Louise (1872-1881) et Marie-Louise (née en 1880).

Magloire vendit sa ferme à Joseph Dicaire, en 1872, et la famille semble avoir quitté Sainte-Anne.

T.G.

## ETIENNE LECONTE LECOMPTE (DIT HÉBERT)

\*\*Etienne Leconte, fils de Edouard Leconte et de Marie Giroux, épousa le 9 janvier 1888, à Saint-Eugène, Victoria Lalande. Ils eurent pour enfants: Dorange, née le 27 décembre 1895; Raoul-Armand, né le 30 août 1897; Oscar-Bruneau, né le 5 février 1899 et qui épousa, en premières noces, Isola Louiseize et en deuxième noces, Thérèse Larocque; Oscar, né le 15 novembre 1900; des jumeaux, Anthime-Armand et Léopold-Edouard, nés le 19 septembre 1902; Wilfrid, né le 3 décembre 1903.

En 1884, Etienne acheta, de Arthur Réaume, le lot 11 de la sixième concession, ce qui constituait 59 acres. Il le revendit, en 1903, à J. McKinnin.

M.L.

## JOACHIM LEGAULT DIT DESLAURIERS

\*\*Joachim (1790-1867) fut le premier ancêtre Legault à s'établir à Sainte-Anne. Il acheta, en 1858, le lot 2 dans la neuvième concession. Il avait épousé en premières noces Marguerite Darragon, à Saint-Benoît, en 1825.

Leur fils, Alexandre, qui ne demeurait pas à Sainte-Anne, épousa Célina Roy (fille de Hyacinthe Roy et de Céline (Julie) Poirier). Ils eurent deux fils: Joseph et Albert (décédé en bas âge). Lors de la naissance de son deuxième fils, Célina décéda. Joseph fut élevé par son grand-père, Hyacinthe Roy.

Joachim épousa, en deuxième noces, en 1842, Josephte Amiotte dit Villeneuve (1799-1901). Ils donnèrent naissance à deux enfants: Emma et Olivier et c'est à ce moment-là qu'ils s'établirent à Sainte-Anne.

Josephte, devenue veuve, épousa Hyacinthe Roy. Etant donné que Josephte avait deux enfants et que Hyacinthe élevait son petit-fils, Emma, Olivier et Joseph grandirent ensemble.

Joseph (1858-1948) épousa, en 1882, à Saint-Eugène, Augustine (Justine) Laurin (1862-1927), fille de Joseph Laurin et de Caroline Bertrand, de Très-Saint-Rédempteur. En 1883, Joseph acheta le lot que son grand-père Joachim avait légué à Josephte Amiotte. Ils fondèrent un foyer à cet endroit et donnèrent naissance à huit enfants: Omer (Aurore Dubeau), Napoléon (Constance Leblanc), Florida (Antoine Leblanc), Joseph jr (Claire Brunet), Donat (Berthe Cuillerrier), Corine (Antonin Ménard), Antoinette (Jules Poirier), Procule (Juliette Montpetit). Après avoir vendu leur terrain à Edmond Cardinal, en 1903, Joseph et Augustine quittèrent la paroisse de Sainte-Anne.

Omer épousa, en 1905, Aurore Dubeau, à Sainte-Anne-de-Prescott. Ils demeurèrent environ un an dans la neuvième concession. Par la suite, ils habitèrent différents endroits, pour finalement demeurer à Lancaster. Là, Joseph et Augustine les rejoignirent et ils y restèrent jusqu'à leur mort. Depuis ce temps, Sainte-Anne a perdu la famille Legault dit Deslauriers.

## LEROUX dit Rousson, dit Cardinal

Le 20 novembre 1673 à Notre-Dame de Montréal, Hubert Leroux, notaire, fils de Hubert Leroux et de Madeleine Vernier de Vitry-le-François, Champagne, France, notaire royal, épousait Anne-Marie Phansèque ou Fannexke, « fille du roi », fille de Christian et Catherine Phananque de Hambourg, Allemagne. Il était l'ancêtre des familles Leroux arrivées aux Cèdres dans les années 1770 et à Beaver Creek en 1861.

## EMILIEN LEROUX DIT ROUSSON

\*\*Emilien (1820-1910), né le 27 février aux Cèdres dans le rang Saint-Féréol, était le fils de Joseph Leroux et de Charlotte Doré. Il quitta sa famille pour venir s'établir dans le rang Saint-Emmanuel, à Coteau-du-Lac. Puis le 12 janvier 1847, il épousait Julie Walker, fille de Jean Walker et de Julie Lalonde. De cette union, treize enfants na-

quirent: Virginie (Joseph Marcoux), Adèle-Joséphine (1849-1850), Rosaline (1852-1856), Georgiana (Georges Marleau), \*Joseph (Célia Vachon), Isaïe-Nazaire (1858-1858), Hermine (Hormidas Massé), Adélard (premières noces Julie Legault, deuxième noces Arthémise Séguin), Alexandre (1862-1862), Odile (1863-1878), Auguste (1865-1900) (Arthémise Séguin), Alfred (1868-1870), Georges (1871-1955) (Alzire Leblanc). Six moururent en bas âge.

Ils vendirent la propriété à leur fils, Auguste, qui devait les garder. Mais ce dernier mourut à 35 ans. Alors sa veuve vendit la ferme. C'était vers les années 1880. Ils décidèrent de venir s'installer chez leur fille, Georgiana, qui demeurait à Saint-Eugène.



Joseph Leroux

\*Joseph (1856-1931) acheta en 1883 le quart sud-ouest du lot 13, concession 7, c'est-à-dire cinquante acres. Et le 25 février 1884, il prenait pour épouse Célia « Lia » Vachon (1865-1897), fille mineure de Emerie Vachon et de Philomène Cardinal. De leur union, sept enfants virent le jour: Arsidas, Samuel, Marie-Anne (1892-1895), Alphon-sine (Procule Touchette), Joseph-Auguste (1894-1895), Célia (Hubert Trudel) et Ovide son jumeau (1896-1896). Sa femme mourut à 32 ans et il épousait en secondes noces Valérie Lavigne (1868-1940), fille de J.-B. Lavigne et de Caroline Sauvé, de Sainte-Scholastique.

En 1889, il acheta le lot 14, concession 7, qu'il défricha et revendit à Andrew McDonald. Puis il fit l'acquisition du lot 9, concession 8, en 1898, où il vécut avec sa famille jusqu'en 1905, année qu'il acheta de Théodule Charlebois le lot 5, concession 8. Cette terre est depuis la propriété de la famille Leroux.

Arsidas (1884-1956) alla travailler dans un chantier, puis à San Diego, Californie, comme cuisinier. Quand il

revint au pays, il prit possession de la ferme de son père et le 23 février 1914, il unissait sa vie à Flore-Ida Bertrand (1887-1931), fille de Honoré Bertrand et de Marguerite Vachon, de Très-Saint-Rédempteur. Elle lui donna cinq enfants: Raymond, Roland (Rosa Leduc), Bruno (1918-1918), Adrienne (1921-1967), Huberte-Antonia (1926-1926). Il était actif au sein de la communauté. Il fut commissaire de l'école numéro dix, conseiller au conseil municipal et député-maire au conseil du comté de Prescott-Russell.

—Raymond (1914- ) fit ses études au collège Bourget de Rigaud puis à l'Institut d'Oka. Il épousait le 27 juillet 1943 Lucienne Sabourin (1922- ), fille de Hector Sabourin et d'Emilia Royal, de Très-Saint-Rédempteur. De cette union trois enfants virent le jour: Rémi (Cécile Desroches), Nicole (Michel Tremblay), Jean-Pierre (Francine Bériault). Ils achetèrent la terre paternelle en 1949. En plus de la ferme, il s'occupa de plusieurs organisations.

—Rémi (1945- ) prit pour épouse, le 14 septembre 1968, Cécile Desroches (1942- ), fille de Origène Desroches et de Berthe Barré, de Saint-Alphonse-de-Granby, Québec. De ce mariage quatre enfants naquirent: Martine, Patrice, Marie-Andrée et Jean-Charles. Ils firent l'acquisition de la terre paternelle en 1972. Ils devenaient ainsi avec leurs enfants les quatrième et cinquième générations sur la ferme ancestrale. Leur domaine s'agrandissait avec l'achat de la moitié du lot 6, concession 8, cent acres.

Samuel (1887-1951), fils de Joseph, épousa Marie-Blanche Lafrance (1890-1949), fille de Napoléon Lafrance et de Adélina Séguin, le 5 septembre 1911. Il acheta de Wilfrid Lafrance les lots 14 et 15, concession 7, en 1912. Quatre enfants naquirent de ce mariage: Thérèse (Joseph-Emile Barrette), Henri-Paul, Simone, Pauline.

—Henri-Paul (1914- ), après son mariage à Laurette Touchette (1920- ), fille de Procule Touchette et d'Alphonsine Leroux, en 1949, acheta la terre de son père et s'y installa. Cette union resta sans enfant. Ils exploitaient toujours leur propriété.

—Simone (1920-1975) épousait, le 6 janvier 1953, René Goulet (1908-1962), fils de Joseph Goulet et de Rose-Alma Bélair, et de ce mariage un fils vit le jour: Sylvain. En deuxième noces, elle s'unissait à Donat Ranger. Elle occupa le poste de directrice d'une succursale de la banque Canadienne Nationale plusieurs années, dans la résidence du village, lot 7, concession 7. Son époux, René, implanta un transport d'autobus scolaire dans les années 1950. A la mort de celui-ci, elle continua d'assurer le transport.

—Sylvain (1955- ) célibataire, exploite une flotte d'autobus. Il demeure dans la maison paternelle.

Alphonsine (1893- ), fille de Joseph, épousa Procule Touchette (1885-1971) (voir Famille Touchette).

## JEAN-BAPTISTE LEROUX

Le 18 janvier 1842, \*\*Bélonie Leroux, fils de Henri et de Angélique Brisebois, épousait, à Saint-Polycarpe, Québec, Marie-Eugénie Sauvé, fille de Joseph et de

Marguerite Daoust. Et en deuxième noces, le 15 octobre 1844, à Saint-Polycarpe également, il épousait Marceline Daoust, fille de Jean-Baptiste et de Brigitte Leduc. De cette union sont nés: \*Jean-Baptiste et Clémence (Thaddée Marleau) que nous avons retracés.

\*Jean-Baptiste, marchand, prenait pour épouse, Rose Saint-Denis, fille de André et de Joseph Ménard, le 27 juin 1876, à Saint-Clet. Dieu combla leur amour en leur envoyant une nombreuse progéniture: Adélisca (1878), Marie-Louise (Alfred Dicaire, voir Famille Maxime Dicaire), Arthur-Thaddée (1885, décédé bébé), Rose-Méa (1886), Joséphine (1888), Omer (1890), Odila (1892, Léon Raymond), Rosario (1894-1895), Arthur-Pacifique (1898, Irène Genais, né Ladurantais), des jumelles, Blanche (1900 à nov. 1900) et Rose (fév. 1900 à août 1900), Rose-Anna (Adolphe Granger), Edouard (Florida Vachon), Georges (Donalda Gravel).

Ils avaient acheté, en 1876, de Malcolm McRae, le lot 13, concession 7, 50 acres. Le père de Jean-Baptiste, Bélonie, acheta ce même terrain en 1880 pour le revendre à son fils en 1883. Et enfin, ils vendirent le terrain à Joseph Laurin, en 1884. Puis, ils firent l'acquisition du lot 2 ouest, concession 7, Gore, en 1885, un 33 acres, propriété de Noël Lascelles. Jean-Baptiste et Rose vendirent leur domaine à leur fils Edouard en 1903, et allèrent demeurer à Saint-Clet.

—Edouard (1882-....) unissait sa vie à Florida Vachon, fille de Emery Vachon et de Philomène Cardinal, à Sainte-Anne, le 15 avril 1901. Ils eurent la joie d'avoir une belle famille, soit: Edouard, Marie-Ange-Yvonne, Omer-Emery, Roch, Aurore, Alberta, Georges, que nous avons retracés dans les registres de la paroisse. En 1905, le couple vendit la ferme paternelle à Raoul Sauvé et quelques années après, la famille quitta Sainte-Anne.

—Georges prit pour épouse, le 27 septembre 1909, Donalda Gravel, fille de Napoléon et de Délina Labrosse dit Raymond, de cette paroisse. Le couple s'installa à Saint-Clet.

## PIERRE LEROUX (Martineau, Tittley)

\*\*Pierre Leroux (1835-1912), un descendant de Hubert Leroux, fils de Antoine Leroux et de Archange Bériault, arriva le premier à Beaver Creek sur le lot 9, concession 7, en 1861, aujourd'hui Gilbert Lanthier. Il avait épousé le 4 février 1862 à Sainte-Marthe au Québec Arthémise Lacroix (1844-1913), fille de François Lacroix et de Marie-Aimé Vachon. Dieu combla leur union de plusieurs enfants: Pierre (décédé bébé), \*Théodule, \*Victor, \*Dassise, \*Georges, \*Marie-Louise, Adélaïde (décédé à 9 ans en 1881), \*Alexina, \*Elizabeth-Jeanne, Elise (décédée à 18 mois en 1881), Jean-Télesphore (décédé à 3 ans en 1885).

\*Théodule (1886-1938), premier fils vivant de notre ancêtre, était forgeron de son métier. Il avait uni sa vie à Anny-Mary McCuaig (1874-1945) (convertie) fille de Duncan et Banby Smith à Sainte-Anne le 12 février 1896. Ils eurent une nombreuse progéniture: Lazy-Jane « Hattie », Barbara (Roméo Campeau), Etta (Laurent Farrell), Dora (célibataire), Bertha (Léo Carrière), Elsie (Antonio Dubé), Duncan-Théodore, Ida (Makay Smith), Edouard

(Imelda Pilon). Mme Leroux fit sa confirmation au même moment que sa fille aînée, Lazy-Jane « Hattie ». Ils achetèrent le magasin général de Flora McDonald à Glen Andrew, dans les années 1900.

Lazy-Jane « Hattie » (1898-1980) épousa le 1<sup>er</sup> juillet 1919, Joseph Tittley (1898- ), fils de Zotique et de Ezaïde Brazeau de cette paroisse. De cette union quatre garçons vinrent combler leur bonheur: Fernand, Eldège (Henrietta Andrew), Gaëtan (Rita Blais), Rolland (Thérèse MacKenzie).

—Fernand (1909-1970), fils de Hattie, prit pour épouse Denise Lanthier (1917- ), fille de Alcide Lanthier et de Délia Brunet, le 3 septembre 1940. Le couple n'eut pas le bonheur d'avoir d'enfant vivant. Ils prirent possession de la terre paternelle en 1947, c'est-à-dire les lots 12 et la demie du lot 11, concession 8. Ils ont toujours demeuré avec les parents de Fernand. Après la mort de son époux, Denise vendit la ferme et alla demeurer à Vaudreuil.

Duncan-Théodore (1908-1955), fils de Théodule, acheta de son père le magasin sur le lot 15, concession 7 en 1945. Il prit pour épouse le 30 août 1938 Marguerite Lacombe (1913- ), fille de Alcidas Lacombe et Rosa DeBellefeuille. Le couple resta sans descendant. Après la mort de son mari, Marguerite continua d'opérer le commerce, qui d'ailleurs est encore actif aujourd'hui.

\*Victor (1867-1944), époux de Victoria Richer (1868-1950), fille de Olivier Richer et de Héloïse Clermont. Ils s'étaient unis devant Dieu et les hommes le 21 juillet 1891 à Sainte-Anne. Il était commerçant de Ioin et de grain. Ensuite vendeur de machinerie International dans les années 1920. Sur l'emplacement actuel de Mme Hélène Beaulieu au village. Une belle famille vint combler leur amour, huit filles et trois garçons: Lucrèce (1892-1898), Elizé (1894-1929), Elise, Lucrèce (Léo Quesnel), Marie-Ange (1899-1915), Juliette (1901-1933), Isabelle (décédée en bas âge), Laurette (Paul Viau), Raymond (Jeanne Lafleche), Aurèle (Jeanne Desjardins), Jeanette (Henri Tittley).

Elise (1894-1968) prit pour époux le 9 juin 1919 à Sainte-Anne, Emile Martineau (1893-1979), fils de Joséphus et de Rose Roy. Emile acheta de son père la ferme, c'est-à-dire les lots 4 et 5, concession 7. Le couple donna naissance à sept enfants: Florian, Berthe (1922-1930), Gaëtanne (Denis Chartrand et Joseph Down), Paul-Emile, Madeleine (Archile Larocque), Berthe (Jean Larocque), Marguerite (Jean-Marc Marleau).

—Florian (1920- ) épousa le 18 avril 1960 Thérèse Ranger (1925- ), fille de Joseph Ranger et de Flore Dicaire de Saint-Eugène. Le couple demeure au village dans la maison paternelle lot 6, concession 7. Un garçon leur est né: Pascal.

—Paul-Emile (1927- ) prit pour épouse Claire Beaulieu (1929- ), fille de Célestin et de Aurore Borris de Dalkeith, le 2 juillet 1949. Ils s'établirent sur la terre paternelle. De ce mariage, quatre garçons et deux filles virent le jour: Gaëtan (Louise Duval), Réjean (Sergine Gascon), Robert, Jacques, Ginette, Rachelle (Marcel Normand).

—Robert (1953- ) s'unit à Lyse Séguin (1949- )

le 13 juin 1981 à Rigaud, fille de Paul-Emile et de Marthe Ranger. Ils achetèrent de Paul-Emile la ferme ancestrale. Leur union fut comblée par la venue d'un petit garçon: Patrice.

Elizé (1897-1930), fils de Victor, mourut à trente-trois ans, célibataire. Il était barbier à Sainte-Anne.

Laurette (1907-1952), elle tenait restaurant dans le village, avec son frère Aurèle. Après son mariage à Paul Viau, le couple alla demeurer à Montréal.

Aurèle (1912- ) était propriétaire d'un restaurant à Sainte-Anne. Il épousait le 18 mai 1946 Jeanne Desjardins, fille de Jean Baptiste et de Victorine Guysel. Un an après leur mariage, le couple alla demeurer à Montréal.

\*Dassise (1868-1906), quatrième fils de Pierre notre ancêtre, avait la terre paternelle. Il mourut à 48 ans d'une inflammation de poumon. Il était célibataire.

\*Georges (1870-1950) épousa Léa Richer (1880-1923), fille de Olivier Richer et de Héloïse Clermont le 30 mai 1904 à Sainte-Anne. Il était fromager et ouvrier. Le couple eut quatre enfants: Dorila, Florimont, Simon, Isabelle (décédée jeune). Ils allèrent demeurer à Montréal.

\*Marie-Louise (1871-1949) épousa Ferdinand Gagnon, veuf de sa soeur Alexina, le 9 juin 1923. Ils n'eurent pas d'enfant. C'est elle qui prit la charge de la famille de sa soeur décédée.

\*Alexina (1875-1921) épousa Ferdinand Gagnon (1878-1964), fils de Joseph Gagnon et de Philomène Régimbald, le 9 juin 1903. Au début en 1902, il était cordonnier sellier, puis en 1930, il achète le lot 8, concession 7, et devient agriculteur. De ce mariage cinq enfants naquirent: Emile (Laurette Taillefer, voir Famille Auxilia Diotte Taillefer), Lucienne (Henri Desjardins), Bernadette (James Walsh), Albertine, Bruno (1915-1941), jumeau de Emile.

\*Elizabeth-Jeanne « Lazy-Jane » (1877-1938), cadette de notre ancêtre, célibataire, demeura à Sainte-Anne jusqu'à sa mort, à l'âge de soixante et un ans.

## ALEXANDRE LEVERT

\*\*Alexandre Levert et son épouse, Vitaline Poirier, furent les parents de \*Napoléon, \*Elzéard né en 1885, Rose-Anna née en 1883, Florestine née en 1880 (André Lauzon), Vitaline née en 1873 (Télesphore Cadieux), Marie-Evéлина née en 1874, \*Alexandre jr né en 1877, Joseph-Napoléon né en 1879 (Emma St-Onge), Berthe (Wilfrid Carrière) et Délima, née en 1875.

En 1872, Alexandre acheta de Toussaint Boileau et vendit en 1881 à Patrick Conway le lot 14 de la sixième concession. Alexandre avait acheté une autre partie du même lot, avant 1872, puisque cette année-là, il le vendit à Félix Poirier. Celui-ci le vendit en 1879 à Jérémie St-Jean. En 1896, le terrain passa entre les mains de Alexandre Levert. Il garda ce lot jusqu'en 1916, puis le vendit à Félix Levert. Ce dernier, en 1919, le vendit à \*Alexandre jr. La même année, Elzéard Levert en fit l'acquisition puis en

1920, ce lopin de terre devint la propriété de Joseph Lanthier.

M.L.

## ARSÈNE LIBOIRON

\*\*Hansen ou Arsène Liboiron, fils de Joseph Liboiron et de Catherine Lalonde, épousa le 4 août 1851, à Saint-Polycarpe, en premières noces, Elizabeth Desforges, fille de François Desforges et de Agathe Bénard. De cette union sont nés: \*Fabien (Cordélia Touchette), Nicolas (Julienne Pharand). En 1870, Hansen acheta une partie du lot 8 de la neuvième concession de Marcien ou Maxime Trottier. En 1874, Arsène vend à François-Xavier Briault. Il y avait aussi un Pierre Liboiron qui possédait une partie de terrain sur le même lot et il le vend en 1874 à François-Xavier Briault.

Arsène, en deuxième nocces, épousa, à Saint-Télesphore, le 11 janvier 1900, Esther Renaud, veuve de Jean-Baptiste Marleau.

\*Fabien épousa Cordélia Touchette (1863- ), fille de François Touchette et de Delphine Leclair. Ils eurent: Orize (Henri Ranger) et Omer (Marie-Laure Taillefer).

Omer épousa, le 26 juin 1928, Marie-Laure Taillefer (1905-1972), fille de Napoléon Taillefer et d'Alexina Lavigne. De cette union naquirent trois garçons: Gilbert (Guybert), Jérôme (Jeannette Diotte) et Germain.

Omer fut élevé par son oncle et sa tante, André et Marcelline Touchette, qui n'avaient pas le bonheur d'avoir d'enfants. Il exerçait le métier de fromager. En 1934, il prit possession de la propriété de sa tante. Il vendit cet emplacement, sis dans le village, lot 6 de la huitième concession, en 1936, à Eldège Théorêt.

En 1947, il acheta de Napoléon Taillefer la maison ancestrale et paternelle de son épouse, lot 7 de la septième concession dans le village. Cet emplacement est maintenant la propriété de Rolland Geneau. Il le vendit à Omer Legault, en 1950, et la famille quitta Sainte-Anne pour aller s'établir à Glen Sandfield.

M.L.

## TOUSSAINT MAINVILLE

\*\*Toussaint (1786-1872) épousa Marie-Charles Monette. Leurs enfants retracés sont: Domithilde (Eustache Clément), Hormidas et \*Toussaint.

\*Toussaint (1822-1900) prit pour épouse Adéline Clément, née en 1825. De cette union naquirent: Anthime, Cyrille (Vitaline Baulne), Toussaint, décédé en 1865 à l'âge de 3 mois, Joseph, Alphonsine (Olivier Lacroix), les jumeaux Sylvain et Dina (Dina décédée à l'âge de 3 mois) et Eugène.

En secondes nocces Toussaint épousa en 1877 Octavie Baulne. Leurs enfants sont: Eva (Jean Olivier Dupont), Marcelline (Moise Baulne), Angélique-Catherine, Azarie (1882-1886), Osias, David décédé en 1885 à l'âge de 8 mois et Eugénie (1887-1895).

La famille Mainville s'établit, en 1887, sur la partie nord du lot 13, de la concession 7. Toussaint et son épouse vendirent cette ferme en 1899 à Olivier Dupont et son épouse, Eva Mainville, et quittèrent Sainte-Anne.

Eva Mainville épousa, en 1889, Jean Olivier Dupont.

T.G.

## TOUSSAINT MELOCHE

\*\*Toussaint Meloche s'établit dans la paroisse, en 1876, avec sa famille composée de sept enfants: Fortuna (célibataire), Florimond (se maria aux États-Unis), \*Edmond, Eliana (William Renaud), Rose (M. Sabourin et Hermidas Lortie), Maxina (Dosithe Hughes) et \*Wilfrid (né à Sainte-Anne). Il défricha lui-même sa terre, lot 7, concession 6, située au bout de la montée de Gérald Lauzon. Son épouse, Arthémise Farmer, était une sage-femme. Tous deux étaient originaires de Sainte-Marthe, Québec.



Edmond Meloche et son épouse Georgiana Brisebois.

\*Edmond (1863-1937) s'établit sur la terre paternelle après la mort de son père. Il épousa le 24 novembre 1885 (quatrième mariage dans l'église de Sainte-Anne-de-Prescott) Georgiana Brisebois (1869-1967), fille de Napoléon Brisebois et Dométhilde Grenier de cette paroisse. De cette union naquirent dix-sept enfants: Albert (Rosa Larin), Alexina (décédée en bas âge), Edmond (Alice Difili), Joseph (Géraldine Vincent), Diana, Albina (Xavier Trottier), Oscar, Germaine (décédée en bas âge), Fredy (décédé en bas âge), Dieudonné, Oléna (Alphonse Chartier), Hermina (Patrick D'Amour), Edouard (Jeanne Normand), Cécile (célibataire), Aurore (décédée à l'âge de 8 ans), Florimond (Marie Meilleur), Laura (Roland Patenaude). Trois d'entre eux demeurèrent à Sainte-Anne.

Diana (1889-1973) épousa Mathias Vachon (voir Famille Emery Vachon).

Oscar (1898-1973), jumeau de Fredy, prit pour épouse le 23 septembre 1930, Hélène d'Amour (1903), de Rigaud. De ce mariage, neuf enfants virent le jour: René, Aline (Hubert Besner), Annette (Arthur Duval), Rolland, Raymond (Jacqueline Villeneuve et Thérèse Ladouceur), Denise (Gaston Major), Denis, Réal et Léo.

—René (1931-1976), célibataire, demeura à Sainte-Anne toute sa vie.

—Réal (1944), célibataire, demeure avec sa mère à Sainte-Anne.

—Léo (1946) y demeura plusieurs années.

Dieudonné (1900), après que son père eut quitté Sainte-Anne pour aller s'établir à Dalkeith, s'installa sur la terre paternelle jusqu'à l'âge de 40 ans avant de s'en aller à Montréal.

\*Wilfrid, cadet de notre ancêtre Toussaint, né en 1883 et inhumé à Montréal, avait épousé, le 29 mai 1905, Eléonard Sauvé (1882-1921), fille de Hilaire Sauvé et de Jovite Laflamme de cette paroisse. Naquirent de cette union cinq enfants: Germaine, Léna, Hermidas, René et Marcel (décédé à l'âge de 11 mois).

### JOSEPH MÉNARD (Roy dit Portelance)



Apparaissent sur la photo: Evangéliste, Pacifique Roy, Aldéa (bébé), Pacifique Roy (jr), Louis, Albert, Joseph Ménard et son épouse Hermine Séguin, Albertine (bébé), Anna, Malvina Roy (née Ménard), Joseph, Valérie, Elize, Eugène et Léonard.

\*\*Joseph, fils de Joseph Ménard et d'Angélique Chénier, épousa Hermine Séguin, fille d'Antoine et d'Adélaïde Gauthier, le 15 février 1870.

Ils vinrent s'établir sur la ferme, lot 8 de la concession 9, en 1872. Leurs enfants retracés sont: Valérie (Joseph Régimbald), \*Malvina (Pacifique Roy), Jean-Evangélus (né en 1873), Marie-Louise-Clara, Marie-Joseph-Anna, Elise, Virginie, Léonard, Adélard, Albert, Marie-Joseph-Alberta (Henri Fontaine), Louis et Eugénie.

\*Malvina (1870-1955), née aux Etats-Unis, épousa Pacifique Roy (1868-1954), fils d'Antoine Roy et d'Adélaïde Daoust, le 7 janvier 1891. Après leur mariage, ils habitèrent avec les parents de Pacifique. En 1894, ils achetèrent la ferme paternelle de Joseph Ménard, puis ils la vendirent en 1903 à François Laferrière.

Pacifique ouvrit à ce moment une fromagerie dans le village. Durant l'été, il faisait du fromage, mais les mois

d'hiver venus, il travaillait à la beurrerie de Sainte-Marthe. En 1907, ayant vendu sa fromagerie, il fit transporter sa maison (qui était située sur le terrain d'en face), sur sa nouvelle ferme sise au sud-est du village (lot 6 de la concession 8), achetée de Léandre Lavigne; aujourd'hui, c'est la propriété de Réal Lauzon. La famille Roy quitta Sainte-Anne pour aller demeurer à Vankleek Hill en 1918. Leurs enfants sont: Aldéa (Alexandre Séguin), Albert (Délina Ouimet), Aurore (André Séguin, Armand Dugas) (voir famille Séguin), Marie-Ange, Anna (décédée à l'âge de 2 ans en 1898), Charles-Eugène (décédé à l'âge de 3 mois en 1898), Yvonne (Emile Lortie), Alice (Hermidas Séguin), Elzéar (Liliane Cyr), Marie-Jeanne-Gilberte (1904) (Eugène Duval), Charles (1906-1936), célibataire, Marie-Rose Angélique (décédée à 20 jours en 1903), Edouard (1905- ), Joseph-Antoine-Ernest (décédé en 1910, 22 jours) et Laurier (Lucette Cyr).

T.G.

### JACQUES PARADIS

\*\*Jacques Paradis, fils de Jacques Paradis et de Louise Joly, épousa, le 1<sup>er</sup> juillet 1833, à Saint-Eustache en premières noces, Angélique Rabbi (dit Labori), fille de Miche Rabbi (dit Labori) et de Angélique Trottier.

En deuxièmes noces, Jacques épousa, le 31 janvier 1837, à Saint-Benoît, Marie-Reine Poirier (1817-1866), fille de Joseph Poirier et de Louise Jubinville. De cette union naquirent: Aglaé (Edouard Sabourin), Hormidas (1853-1855), \*Napoléon (Alice Richer), Léandre, Jacques (Sophie Ranger) et Aurélie (Alexandre Barnes).

En troisièmes noces, Jacques épousa, le 7 novembre 1867, Mathilde Montpellier, veuve de Antoine Descoeurs. Sur le recensement de 1871, aux Archives publiques du Canada, Jacques y était avec sa femme Mathilde, ainsi que trois enfants Paradis: Léandre, Jacques, Napoléon et cinq enfants Descoeurs: Joseph, Udger, Alvina, Fabien et Elmire.

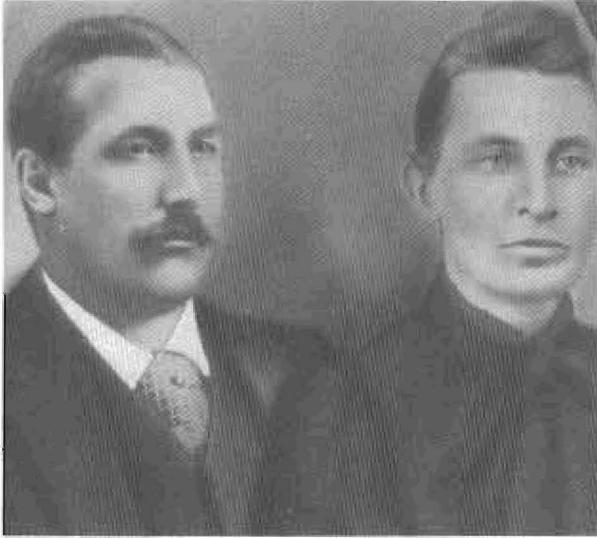
\*Napoléon (1856- ) et son épouse, Alice Richer, eurent plusieurs enfants, dont: Marie-Eugénie, Joseph-Albert, Joseph-Joas-Arthur, Marie-Anne, Fabiola (Sigefroy Lalonde), Philiias (Simone Cholette), Thérèse (Albert Franche), Oscar (Aline Ménard), Napoléon (en premières noces Agnès Sigouin et en deuxièmes noces Délisca Prégent), Yvonne (Donat Richer) et Ovila (Auna Viau). Tout laisse croire que Napoléon est allé demeurer dans la région de Wendover, pour se rapprocher de ses enfants.

En 1875, Jacques acheta 25 acres de Calixte Séguin, lot 4 de la septième concession. Il les vendit en 1887, à Joseph Sabourin. Mais il dût être ici bien avant. La naissance de ses enfants et le décès de sa deuxième épouse laissent croire qu'il était là dans les années 1850

M.L.

### ANTOINE PERRIER

Antoine, Félix, Céline (Joseph Lavigne) étaient frères et soeurs, établis à Sainte-Anne.



Antoine Perrier et son épouse Aglaée Daoust

\*\*Antoine Perrier (1849-1915) et son épouse Aglaée Daoust (1853-1944), originaires de Saint-Augustin, comté du Lac-des-Deux-Montagnes, prirent possession du quart sud-ouest du lot 8 de la concession 7, propriété de Bazile Lavergne, en 1870 (ferme Ronald Sauvé).

En 1883, ils achetèrent une seconde terre sur le lot 7 de la concession 8, où habitent M. et Mme Denis Lortie actuellement, terre qui allait former en partie le nouveau village. Sur cette ferme, ils firent construire leur maison et les bâtiments.

Antoine et Aglaée, aventuriers comme beaucoup d'autres de ce temps, habitèrent l'ouest des Etats-Unis pour un certain temps. Ils eurent neuf enfants vivants: Palmyre (Dolphus Sabourin), Clara (Léon Lavigne), \*Eusèbe « Johnny » (Edna Duchesne), Delia (Arthur Lavigne, voir Famille Alexandre Lavigne), \*Marie-Anne (Alphonse Desjardins), Ozéla (Henri Robillard), Jessie (Omer Lavergne), Juliette (Antoine Gagné), et \*Ferdinand « Fred » (Elizabeth Brassard).

\*Eusèbe, leur fils, acheta leur première ferme en 1904 et Marie-Anne, Mme Alphonse Desjardins, en fut aussi propriétaire de 1907 à 1922.

\*Marie-Anne (1882-1943) épousa Alphonse Desjardins (1870-1948). A leur retour de l'Ouest américain, ils furent propriétaires de la ferme paternelle Perrier et par la suite, d'une autre propriété, qui est celle de Mme Attaman aujourd'hui. Marie-Anne était couturière. Ils eurent deux filles.

Pauline (1904-1955), professeur de musique, épouse de Paul Guilbault.

Yvonne (1908-1930), épouse d'Albert Brassard, voir Historique du bureau de poste.

\*Ferdinand (fred) (1886-1957) épousa Elizabeth Brassard (1889-1969), fille de Robert Brassard et d'Emilie Binette en 1913. Ils prirent la relève sur la terre paternelle, dans le village. En 1933, ils achètent de M. Romain Ranger la première ferme ancestrale. En 1944, ils se retirèrent au village, dans la maison de Robert Brassard.

Elizabeth « Mamie », à son tour, devint maîtresse de poste. Ils eurent une fille, Thérèse.

Thérèse (1916) et Roland Pilon (1915-1966), fils de Zéphirin Pilon et de Victorine Duchesne, mariés en 1942. Ils eurent quatre enfants: Micheline, Robert (1947-1956), Gérald et Marcel (Ella Smith). Thérèse et Roland achetèrent le magasin de M. Albert Roy, entreprise que Thérèse opère toujours, en plus de s'occuper du bureau de poste et des autobus scolaires.

—Marcel, né en 1952, et son épouse Ella Smith habitent Sainte-Anne.

Palmire (1872-1951) épousa, en 1890, Delphis Sabourin (1863-1946), fils de Basile Sabourin et d'Elmire Clément, de Sainte-Marthe. De cette union naquirent: Placide-Osias (décédé à bas âge, en 1892), Aldas (Dolorès Poirier), Ozéla (Paul Sabourin), Poméla (Henry Stonefield), Anna (Billy Sproul), Siméon « Sam », et Flore (Georges Sauvé).

Après leur mariage, durant l'absence des parents de Palmire, ils prirent la charge de la ferme de ceux-ci, pendant quelques années. Par la suite, ils quittèrent Sainte-Anne pour aller habiter à Montréal.

T.G.

## FELIX PERRIER



Félix Perrier et son épouse Aurélie Lavigne.

\*\*Félix (1852-1912) et son épouse, Henrèlie Lavigne (1858-1920) s'établirent sur le lot 15 de la concession 8, en 1873 (Brodie Road) la « 14 ».

En 1883, Ils achetèrent d'Antoine Perrier quelques acres de terre sur lesquels ils construisirent une maison, propriété qui allait faire partie du nouveau village de Sainte-Anne.

Ils vendirent leur ferme à M. Thomas MacDougal et achetèrent la terre de M. Ozias Chartrand, en 1896.

N'ayant pas eu le bonheur d'avoir d'enfants, ils avaient élevé, comme leur fille, leur nièce Délia, fille d'Antoine Perrier. En 1899, après le mariage de Délia (1875-1950) à Arthur Lavigne (1876-1977), le jeune couple demeura avec eux jusqu'à leur mort. Et depuis, cette demeure abrite les descendants Lavigne. C'est au-

jourd'hui la propriété de M. et Mme Jean-Paul Lavigne (voir Famille Alexandre Lavigne).

T.G.

## BÉLONIE PILON

\*Bélonie Pilon (1835-1891) et son épouse, Emerance Chevrier (1833-1925) achetèrent en 1884 la ferme de Dieudonné Séguin, lot 7, concession 5, actuellement propriété de Claude Roy. Leurs enfants retracés sont: \*Aggée, \*Zéphirin, \*Mélanie, \*Marie et \*Arthur.

\*Aggée « Atchez » (1865-1920), marié à Donald Hamel, est décédé à Hawkesbury. Il ouvrit un magasin général à Sainte-Anne, sur le terrain où est située aujourd'hui la Caisse populaire. Son épouse, une habile couturière, était renommée pour ses travaux d'artisanat originaux, tels que bouquets de mariées. Naquirent de cette union: Henri, Conrad, Louis, Lionel, Marguerite et Louis de Gonzague.



Zéphirin Pilon et son épouse Victorine Duchesne.

\*Zéphirin (1867-1958) épousa, le 24 juin 1901, Victorine Duchesne (1876-1954), fille de Procule Duchesne et d'Alexina Villeneuve de cette paroisse. De ce mariage huit enfants virent le jour: Annette (Bruno Binette), Tancred (Fleur-Ange Lanthier), Roland (Thérèse Perrier, voir Famille Perrier), Lorenzo, Imelda (Edouard Leroux, voir Famille Pierre Leroux), Marie, Joannah Lucille (1910, décédée à l'âge de 8 mois), Thérèse (1911-1918).

Il fut forgeron et demeura à côté de l'hôtel « Sainte-Anne ». Plus tard, il se porta acquéreur du magasin de son frère « Atchez ».

Tancred (1913-1983) épousa, le 28 octobre 1939, Fleur-Ange Lanthier (1915), fille d'Adélarde Lanthier et D'Emilia Binette. Ils eurent quatre enfants, soit Madeleine, Jacques, Paulette et Michel.

Après son mariage, Tancred travailla au magasin de son père, pour quelque temps. Puis, sur l'emplacement où son père avait été forgeron, il se fit construire un magasin pour appareils électriques, avec local pour la Banque Canadienne Nationale, en plus d'un logis, au deuxième. A côté, il y ajouta un garage pour la réparation et la vente de machines aratoires, de marque Massey-Harris. Il avait vendu la maison qui se trouvait sur ce terrain à M. Rhéal Goulet et celui-ci l'avait fait transporter là où il habite présentement.

Plus tard, il vendit ce commerce et acheta l'ancienne résidence Brassard. La Banque Canadienne revint dans son ancien local. Fleur-Ange ouvrit un salon de coiffure qu'elle opère toujours.

— Jacques (1944) épousa en 1972, Claudette Séguin (1941), fille d'Ernest Séguin et de Délia Sabourin. Ils donnèrent la vie à une fille, Sonia.

— Michel (1953) demeure présentement avec sa mère.

Lorenzo (1919-1970) épousa, en premières noces, Desneiges Lanthier (1918-1944) en 1944. Ils eurent un fils, Alain.

En 1948, il épousa en secondes noces Rita Vallée, fille de Josephat Vallée et de Gilberte Girouard. Ils donnèrent la vie à trois enfants: Diane (Mario Carrière), Gilles (1949-1955), décédé accidentellement, Richard (Roseline Ménard), Carole (décédée à un an) et Normand (Yvette Elmer). Lorenzo prit la relève au magasin général Pilon.

\*Mélanie (1867-1958) et \*Mary (1873-1915), célibataires, modistes de chapeaux et couturières, cohabitaient dans une maison sise sur un lopin de terre acheté d'Antoine Perrier en 1896. Leur neveu Hilarion habitait avec elles.

\*Arthur (1874-1926) et son épouse, Ozéline Marleau, fille de Georgianna Leroux et de Georges Marleau, prirent la relève sur la terre paternelle et y demeurèrent pendant quelques années. Par la suite, Arthur fut tailleur à Sainte-Anne. Ils eurent deux enfants: Marie-Anne-Thérèse-Cécile (1904, décédée à l'âge de 6 mois) et Hilarion (1905).

— Hilarion (1905- ) épousa le 2 octobre 1965, à Valleyfield, Florida Hamelin (1909- ). Le couple demeura jusqu'en 1984 dans la résidence de tante Mélanie. Ils vivent actuellement à Hawkesbury.

T.G.

## ADOLPHE POIRIER

\*\*Adolphe Poirier (dit Desloges) (1839-1924) arriva, en 1864, pour acheter 50 acres, de son frère Jean-Baptiste, du lot 6 de la neuvième concession. Il les garda jusqu'en 1893 pour les revendre à Jean-Baptiste.

Adolphe, fils de Jean-Baptiste sr Poirier (dit Desloges) et de Marguerite Madore, épousa le 6 novembre 1866, à Saint-Joseph-du-Lac, Virginie (Georgianna) Brunet, fille de Edouard Brunet et de Anastasie Daragon (dit Lafrance). De cette union sont nés: Georgianna, Marguerite, Odille, Adolphe, Philomène (Osias Brunet), Delphis, Armand, Napoléon, Joseph, Marie-Alma, Jean-

Baptiste-Camille et Marie-Arméline. Puis ils quittèrent Sainte-Anne.

M.L.

### ALPHONSE POIRIER

\*\*Alphonse Poirier et son épouse, Adéline Campeau, dont deux enfants naissent à Sainte-Anne, Wilfillia, décédée le 23 janvier 1899, à 1 an et 9 mois et Marie-Bernadette-Angéline, née le 3 mars 1899.

M.L.

### EMERY POIRIER

\*\*Emery Poirier, fils de Xavier Poirier et de Délima Ranger, épousa, le 18 août 1884, à Saint-Eugène, Alzire St-Denis, fille de Denis St-Denis et de Phonsine Chagnier (Chenier).

M.L.

### FÉLIX POIRIER

\*\*Félix Poirier, fils de Auguste Poirier et de Justine Laplante (dit Sauvé), épousa, le 1<sup>er</sup> septembre 1873, à Saint-Benoît, Joséphine Daoust, fille de Cyrille Daoust et de Odille Lanthier. En 1871, Félix acheta une partie du lot 14 de la sixième concession, de Joseph Goyette, et l'a vendue, en 1892, à Basile Clermont. En 1872, il a aussi acheté une autre partie du lot 14 de la sixième concession, appartenant à Alexandre Levert, pour la vendre, en 1874, à Jérémie St-Jean. De cette union naquirent: Félix, né en 1874, décédé à 8 mois; Marie-Louise-Alphonsine ou Joséphine, née en 1876, mariée à Hyacinthe Cholet; Marie-Alsina, née en 1881; et Marie-Oliva, née en 1883.

M.L.

### FRANÇOIS-XAVIER POIRIER

\*\*François-Xavier Poirier (1815-1895) et son épouse, Marie-Louise Gougeon, étaient déjà à Sainte-Anne lorsqu'en 1891, François-Xavier acheta, au village, la première école, pour la vendre en 1893, à Charles Roy. Mais en 1894, il reprend cet emplacement pour le vendre à son gendre, Laurent Strasbourg. Ils eurent une fille, \*Lucie, mariée à Laurent, (voir Famille Strasbourg).

En 1894, François-Xavier acheta de Laurent Strasbourg 75 acres de lot 4 de la septième concession. Ce lot fut vendu en 1901 à Célestin Roy.

M.L.

### JEAN-BAPTISTE POIRIER (dit Desloges) Blais

\*\*Jean-Baptiste Poirier (dit Desloges) (1832-1905), fils de Jean-Baptiste Poirier (dit Desloges) et de Marguerite Madore, épousa le 4 juillet 1853, à Saint-Benoît, en premières noces, Marguerite Legault (1838-1881), fille de Joachim Legault et de Marguerite Daragon (dit Lafrance). En 1860, ils arrivèrent à Sainte-Anne, achetant le lot 6 de la neuvième concession. Ils étaient parmi les quelques premiers propriétaires canadiens-français à acheter un lot qui venait de la



En haut à gauche: la maison de Jean-Baptiste Poirier (dit Desloges). A droite: Arthémise Blais. En bas à gauche: Célia Brunet à droite Joseph Blais son époux.

couronne. Ils sont parmi ceux qui ont contribué aux stations du chemin de la croix dans l'église de Sainte-Anne.

En deuxièmes noces, Jean-Baptiste épousa, le 2 juillet 1883, à Lochiel, Arthémise Blais (1850-1925), fille de Jean-Baptiste Blais et de Marie-Louise-Geneviève Trottier. Jean-Baptiste Poirier éleva sa nièce, \*Célia Brunet, fille de sa soeur décédée. Elle maria Joseph Blais, le frère d'Arthémise.

Joseph Blais (1855-1919), fils de feu Jean-Baptiste Blais et de Marie-Louise-Geneviève Trottier, épousa le 6 avril 1891, à Sainte-Anne, \*Célia Brunet (1867-1950), fille de Edouard Brunet et de feu Marguerite Poirier (dit Desloges) de Saint-Eustache. En 1894, il acheta la terre de Jean-Baptiste Poirier, (dit Desloges). Ils eurent neuf enfants: Louis (1892-1954) (Béatrice Ladouceur), Marie-Louise (1894-1926) (Georges Brisebois, voir Famille Faubert et Famille Brisebois), Joseph-Albert (1896-1899), Emile (1898-1985) (Marie-Suzanne Proulx), Léonie (1901- ) (Philorum Geneau), Hélène (1902-1973) (Damasse Proulx), Anna (1904-1912), Lucille (1907- ) (Gaétan Debellefeuille), Jean-Baptiste (1910-1972) (Reine Pilon).

Emile (1898-1985) épousa, le 5 juillet 1927, à Glen Robertson, Marie Suzanne (Suzy) Proulx (1903- ), fille de Arthur Proulx et de Martha Lalonde. En 1919, à la mort de son père, Emile prit possession de la terre. Ils eurent trois enfants: Thérèse (Jean-Louis Cuirrier), Fleurette (Doris Morency), Jean-Robert (Gisèle Secours). Ils quittèrent Sainte-Anne, en 1963, pour Cornwall.

M.L.

### LOUIS POIRIER

\*\*Louis Poirier et son épouse, Percide Charron, ont eu pour enfants: Joseph, né en 1867; Louis, né 1869; Marie-

Anne, née en 1870 et décédée en 1871; Joséphine, née en 1871; Maurice, né en 1872; Marie-Annie, née en 1873 et décédée à 8 mois; des jumeaux, Alfred et Napoléon, nés en 1875; Napoléon, décédé à deux mois; un autre couple de jumeaux, né en 1878, Ferdinand et Eulalie; Joseph-Damase, né en 1879.

M.L.

## MOÏSE SR POIRIER

\*\*Moïse sr Poirier arriva avec son épouse, Sophie Gaudreau, en 1874. Il acheta de William Riley une partie du lot 3 de la huitième concession. Leur progéniture est la suivante: Lucie (Olivier Trottier, voir Famille Trottier), Victoria (Moïse Carrière), \*Emélie (Jean-Baptiste Lanthier, voir Famille Lanthier), \*Moïse jr (Rose-Alba Lanthier), Napoléon (Flora Labrosse), \*Jean-Baptiste (Maria Lalonde), \*Elisabeth (Wilfrid Lafrance, voir Famille Lafrance), Marie-Eulalie (1887-1889), Joseph (Alberta Laurin), Anonyme, décédé à la naissance, Albina ou Alvina (Hormidas Lortie), \*Joseph-Célestin (Rose-Alma Sabourin).

\*Jean-Baptiste (1883-....) épousa, le 7 juillet 1914, à Saint-Eugène, Maria Lalonde, fille de Damase Lalonde et Ozéline Lalonde. Un enfant fut baptisé à Sainte-Anne, Gaétanne (Aubrey Corbel).

\*Moïse jr (1879-....) épousa, le 27 novembre 1906, à Sainte-Anne, Rose-Alba Lanthier, fille de Jean-Baptiste Lanthier et de Malvina Reneaud. Ils eurent: Marie-Béatrice et Marie-Jeanne (1909, décédée à neuf mois). Moïse jr acheta la terre de son père, en 1908, et la vendit à Célestin, en 1916.

\*Joseph-Célestin (1896-1960), épousa Rose-Alma Sabourin. Cette union s'est enrichie de: Marie-Thérèse-Lilianne, Marie-Fleurette-Laurencia et Joseph-Dollard-Laurier. En 1962, Célestin vendit à Roméo Biard.

M.L.

## NAPOLEON POIRIER

\*\*Napoléon Poirier et son épouse, Délîma Gauthier, ont eu un fils, Georges, né en 1885, à Sainte-Anne.

M.L.

## PAUL POIRIER

\*\*Paul Poirier et son épouse, Marie Leroux, furent les parents de: Flavien, né en 1859; Marie-Anne, née en 1861; et Alphonse, né en 1864, décédé à neuf mois.

M.L.

## PIERRE POIRIER

\*\*Pierre Poirier (1805-1882), fils de Jean-Baptiste Poirier et de Marie Madore, épousa, le 4 novembre 1831, à Saint-Benoit, Marguerite Roy (1813-1894), fille de Jacques

Roy et de feu Marguerite Rocbrune (dit Larocque). De ce mariage naquirent: \*Maurice (Malvina Joannette); \*Abraham (Marie-Anne Joannette) et \*Délîma ou Mélina (Maxime Dicaire, voir Famille Dicaire).

\*Maurice (1845-....), ouvrier, épousa Malvina Joannette, fille de François Joannette et de Adélaïde Guitard. Maurice acheta en 1884, de Léandre Richer, 60' X 182 pieds du lot 6 de la huitième concession, au village de Sainte-Anne. Il vendit en 1890 à Gilbert Roy. Cette union donna le jour à Adrien, né en 1875 et décédé à trois semaines; Cléophas, né en 1877, décédé à deux mois; Georges, né en 1878; Maurice, né en 1880; Joseph-Cléophas, né en 1885 et décédé à 11 mois et 26 jours; Moïse, né en 1887; Marie-Malvina, née en 1889 (Adrien Secours).

\*Abraham épousa, le 17 février 1868, à Saint-Benoit, Marie-Anne Joannette, fille de François Joannette et de Adélaïde Guitard. En 1872, il acheta 100 acres du lot 3 de la septième concession de D.A. MacDonald et a revendu en 1881 à Joseph Leblanc. Ils sont les parents de: Marie-Oxana, née en 1870; Maxime, né en 1871; Erménie, né en 1872, marié à Elzina Longtin; Rosina, née en 1874; Calixte, née en 1875, mariée à Aurèle Leroux; Joseph-Japhet (Josephat), né en 1877 et marié à Lazy-Anne Vachon; Marie-Louise-Eva, née en 1879, décédée à trois semaines; Alexandrine, née en 1880; des jumeaux sont nés en 1883, Marie-Anne et Joseph; Abraham, marié à Oxilna Villeneuve; Noël, né en 1869. Puis ils quittèrent Sainte-Anne.

M.L.

## OLIVIER POMMINVILLE

\*Olivier (1819-1894) prit pour épouse Zéphirine Pilon (1825-1914). Ils achetèrent, en 1858, un terrain de cent acres (du lot 3, concession 7), de William Fraser.

De 1893 jusqu'en 1931, ses fils continuèrent d'exploiter la ferme paternelle. Ils la vendirent à Emérie Sabourin.

Les enfants d'Olivier et Zéphirine sont: \*Olivier (Joséphine Lynch), Léandre, \*Avila (Cordélia Roy), Malvina (Elie Rochon) et Amédé.

\*Olivier (né en 1854) épousa, en 1878, Joséphine Lynch (née en 1857), fille de John Lynch et d'Emilie Normandeau. Naquirent de cette union, Augustina et Elzéar.

\*Avila (né en 1863) unit sa vie, en 1885, à Cordélia Roy, fille de Moïse Roy et de Lucie Saint-Jacques, de Lochiel. Ce fut le premier mariage inscrit dans les registres de Sainte-Anne-de-Prescott. Leurs enfants retracés dans cette paroisse sont: Avila (Rita Dubuc), Marie-Sara (Napoléon Jolin) et Joseph.

T.G.

## TOUSSAINT RANGER

\*\*Toussaint (1814-1896) et son épouse, Martine Brabant (1824-1906), s'établirent, en 1868, sur cent acres de terre, c'est-à-dire la partie est du lot 8 de la concession 7, propriété de feu Abbé Roy, aujourd'hui Claude Roy. Leurs



Mme Ranger et ses enfants. De gauche à droite: Thomas, Agnès, Bertha, Mme Paul Ranger (Annie Hartigan), Sara et Ligouri.

enfants retracés sont: \*Angèle (Hyacinthe Dubrûle), Jean-Toussaint, \*Joseph (Rosia Cardinal), \*Paul (Ann Hartigan) et Marcelline (André Touchette, voir Famille Touchette).

\*Paul (1851-1915) et Ann Hartigan (1859-1944), fille de Thomas Hartigan et de Sara Murphy, se marièrent en 1878. Paul avait pris possession de la terre paternelle en 1874. Il semble l'avoir partagée avec son frère Joseph de 1880 à 1894.

A la mort de Paul, en 1915, son épouse se retira au village dans une maison; aujourd'hui, celle-ci est convertie en garage pour autobus scolaires, propriété de Mme Thérèse Pilon.

De cette union naquirent Joseph (1881), Toussaint (1880-1884), Sarah (1882-1941), Francis, Thomas (1883-1915), Jean (décédé à l'âge de 5 mois en 1899), Otellia (1889-1904), Alberta (Georges Séguin), Agnès (Rodolphe Daoust, Waldo Dandurand); son jumeau Jean-Baptiste, Marie-Anne et Ligouri (Marie-Anne Denis).

\*Joseph et Rosia Cardinal, mariés en 1890, demeurèrent sur une partie de la terre paternelle, qu'ils vendirent à André Touchette en 1894. Leurs enfants sont: Albini, Hyacinthe (Fleur-Ange Laporte), Albert (Yvonne Paquette), Marie-Ange (Antonin Legault).

\*Angèle (1848-1920) était l'épouse de Hyacinthe Dubrûle (1846-1916). Ils achetèrent la propriété de Robert Brassard, à Beaver Creek, en 1885. Hyacinthe était cordonnier.

T.G.

## VINCENT RANGER

Parmi les premiers ancêtres au pays, Pierre Ranger s'établit à Lachine avec son épouse, Jeanne Boutin.

De sa descendance, naquit \*\*Vincent (1855-1934) qui vint s'établir dans la septième concession, lot 3, côté nord, avec son épouse Madeleine Roy (1858-1948). Ce fut sur cette ferme qu'ils vécurent et élevèrent leurs onze enfants: \*Napoléon (1881-1958), Rose (Albert Boucher),



Vincent Ranger et son épouse Madeleine Roy

Joseph, Jean-Baptiste, Sara (Ernest Juteau), Clarendia, Georges, John, \*Alexandre (1898- ), \*Edmond (1902- ), et \*Vincent (1904-1976).

Leurs fils, \*Alexandre et \*Vincent, prirent la relève et cultivèrent la terre durant de nombreuses années. Alexandre demeure maintenant à Casselman.

\*Napoléon épousa, en 1908, Alice Farell (1889-1980) et s'établit un peu plus haut dans la septième concession, lot 13. Ils eurent cinq enfants: Alice (1909) (Arthur Levac), Rose (1910-1911), Alfred (1911- ), Joseph (1913-1981), et Dora (1917- ).

Trois se sont établis à Sainte-Anne comme cultivateurs. Alfred épousa, en 1934, Eloïse Roy (1911- ) et acheta le lot 14, également dans la septième concession. Six enfants naquirent: Raymond (Monique Lalonde), Rolland (Gaétanne Normandeau), Liliane (Denis Charette), Denis (Anne-Marie Montpellier), Hubert (Marielle Bernard), et Michaël (Jeannine Jolicoeur).

—Raymond (1935- ) et son épouse Monique (1934- ) demeurèrent un certain temps à Sainte-Anne dans la maison de Vincent Ranger. Ils sont les parents de Normand et Normande, Pierre et Pierrette, Jean-Claude, Ronald et Reynald.

Joseph et son épouse, Georgette Lavigne (1918- ) demeurèrent sur la terre paternelle, avec les parents de Joseph. Ils eurent sept enfants: Marie-Jeanne (Viateur Sabourin), Ghislaine (Réal Bédard), Martial (1950-1981)

(Pierrette Jasmin), Yvette (André D'Amour), Réjean, Claude (Diane Lalonde), et Line.

—Au début de son mariage, Ghislaine (1944- ) et son époux Réal (1939- ) logèrent dans la maison voisine de la demeure familiale. Ils sont les parents de quatre enfants: Yvan et Yvon, Céline et Sylvie.

Dora se maria en 1935 à Noé Ranger (1910- ). Au début, ils s'établirent dans le p'tit Brûlé. Mais, vers 1941, ils achetèrent la ferme de M. John McKinnon, dans la septième concession, côté nord, et y demeurèrent jusqu'en 1974. Ils eurent huit enfants: Anita (Aurèle Legault), Gaëtan (Jeanne Lefebvre), Desneiges, Ronald (Claudette Sabourin), Monique (Gilles Poirier), Yvon, Laurier (Diane Bertrand), Richard (Monique Dumont).

—Gaëtan (1937- ) prit possession de la ferme, en face de celle de ses parents, en novembre 1962, lot 10-11-12-13, côté sud de la septième concession. Il épousa, en février 1965, Jeanne Lefebvre (1944- ). Yvon (1947- ) prit la relève et cultive la ferme paternelle.

\*Edmond décida de partir vers les Etats-Unis avec ses deux frères. Il y vécut pendant quelques années mais revint à Sainte-Anne pour demeurer chez Mme Paul Ranger, jusqu'à son mariage, en 1941, avec Françoise Cardinal (1915-1969). Il acheta une ferme dans la septième concession, côté nord, lot 8, et fut commerçant d'animaux durant de nombreuses années.

## ARTHUR RHÉAUME

Voici quelques fragments d'informations retrouvés sur la famille \*\*d'Arthur Rhéaume. Il acheta, en 1882, un lopin de terre, lot 10, concession 7, de Joseph Miron. La famille Rhéaume quitta Sainte-Anne, vers 1885. Le recensement de 1881 nous indique qu'à cette époque, Arthur Rhéaume avait 32 ans, son épouse, Emilie Sabourin, 30 ans, et leur fils, Raoul, 3 ans. Napoléon Gagnon, domestique, habitait avec eux. En 1896, Arthur, veuf d'Emilie Sabourin, épousa, à L'Original, Agnès Colle.

## EUSTACHE RICHER

C'est en 1698 que Jacques Eriché dit Louveteau (34 ans) épousa Marie Geoffrion à Notre-Dame de Montréal. Quatre générations plus tard, leur descendant \*\*Eustache Richer, fils de Paul et Marie James dit Carrières, épouse Olive Duprat, fille de François et de Marie Josephte Richer de Saint-Benoît de Deux Montagnes et s'établit sur le lot 1, concession 7, en 1861. La famille se compose de douze enfants: Eustache 1835, Marie 1841, Charles 1845, Félix et Jérémie 1848, Léon 1850 et un autre Eustache, le premier étant décédé en 1860.

\*Cyrille, né en 1838, marié à Sainte-Scholastique à Marguerite Déragon dit Lafrance, fille d'Odilon et Marguerite Théorêt, achète la partie ouest de la terre de son père, lot 1, concession 7, en 1872. Six de leurs enfants sont baptisés à Saint-Eugène: Cyrille 1865, Léandre 1866, Léon 1867, Emma 1869, Napoléon 1871, Olivier 1873. Cette famille déménage dans les environs de Casselman.

\*Anthime, né en 1847, marié à Saint-Eugène en 1875 à Auxilie Vachon née en 1855, elle est la fille de Jean-

Baptiste et de M. Elizabeth Cardinal. Il achète de son frère Cyrille la partie ouest du lot 1, concession 7, en 1873. Cinq enfants sont baptisés à Saint-Eugène: Edmond 1876, Eva 1877, Napoléon 1880, Florida 1882, Amanda 1882. Quatre sont baptisés à Sainte-Anne: Victor 1885, Raoul 1889, Rose Alba 1891, Athanase 1894.



Leandre Richer sr et son épouse Marie-Desneiges Richer (ancêtre de Jean-Lou Richer).

\*Léandre sr, marié à Saint-Benoît, en 1869, à Desneiges Richer, fille de Joseph et Henriette Allaire. La famille s'établit sur le lot 6, concession 8, en 1882. Sept de leurs douze enfants sont baptisés à Saint-Eugène: Léandre 1873, Mathias 1874, Siméon 1876, Napoléon 1878, Victoria 1880, Wilfrid 1884. Cinq sont baptisés à Sainte-Anne: Zéphirin 1885, Corinne 1887, Olivier 1889, Clarendina 1890, Omer 1892. Deux de leurs enfants s'établissent à Sainte-Anne.

a) Léandre jr, marié en 1904 à Florestine Martineau, fille de Josephus et Marie-Rose Roy. Il achète la terre de son père lot 6 concession 8, en 1898. Deux jumelles sont baptisées à Sainte-Anne en 1905: Marie et Imelda; Simone, 1908, mariée à Josephat Leduc de Apple Hill; Gaston 1909; Mathias 1911; Clet 1914; Jean-Lou 1912-1984, marié en 1951 à Agathe fille d'Oscar Bériault et Clara Asselin de Sainte-Justine (partie lot 10 concession 7) - une fille Cécile 1955.

b) Victoria, mariée en 1901 à Louis Vachon (voir Famille Pierre Vachon).

\*Olivier sr 1836-1932, marié en 1861 à Eloïse Clermont fille de Michel et Lucie Fauteux à Saint-Benoît. Il achète de son père la partie du lot 1, concession 7, en 1867. C'est là qu'ils élèvent leur famille: Delphis 1864, Eloïse 1865, Auxilina 1867, Athalie 1876, M. Louise 1876, Sarah 1877 mariée en 1903 à Anselme Matte de Vankleek Hill.

a) Victoria 1868-1950 mariée à Victor Leroux (voir Famille Pierre Leroux).

b) Léa 1880-1923 mariée à Georges Leroux (voir Famille Pierre Leroux).



Quatre générations: Olivier Richer (sr), Olivier Richer (jr), Mme Marie-Anne Séguin et Yvonne.

c) Elise mariée à Apolidore Vachon en 1893 (voir Famille Pierre Vachon).

d) Olivier jr 1862-1935, marié à Très-Saint-Rédempteur, en 1889, à Annie Séguin, fille de Théophile et d'Edwidge Vachon. La famille s'établira d'abord sur le lot 11, de la huitième concession, en 1889, ensuite sur la ferme paternelle lot 1, concession 7, en 1899 et partie du lot 2, concession 7, Gore. De 1907 à 1929, on retrouve cette famille sur le lot 1, concession 6. Leurs quatorze enfants sont baptisés à Sainte-Anne: Rose-Anna 1891, Victoria 1893, mariée à Jean-Baptiste Lefebvre de Rigaud en 1917; Aldiana 1894 mariée à Arthur Martel de Vankleek Hill en 1917; Irène 1895 mariée à Joseph Lefebvre de Rigaud en 1919; Alice 1896, mariée Emile Bédard de Très-Saint-Rédempteur 1919, M. Elise 1897, Alexina 1899 mariée à Omer Robert de Rigaud en 1924 (mère de Mme Jean-Roch Vachon), Léontine 1900, mariée à Lionel Pilon de Très-Saint-Rédempteur en 1926, Alberta (Berthe) 1901 mariée à André Boyer de Vankleek Hill, Olivier Honoré 1903, Emile 1906-1984 marié à Aurore Berry, Joseph 1905-1976, marié à Isabelle Martel en 1943, Bruno 1907 marié à Jacqueline Duquette de Saint-Constant. Marie-Anne 1890, mariée en 1914 à Napoléon Séguin partie du lot 2 concession 6 (voir Famille Séguin).

## ROY

Hyacinthe Roy, né à Rigaud le 28 septembre 1807, fils de Jacques Roy et de Marguerite Roquebrune, demeurait à Sainte-Anne depuis 1869, mais n'était pas propriétaire d'un lot. Il avait épousé, en premières noces, le 3 octobre 1831 à Saint-Eustache, Céline (Julie) Poirier, fille de Jean-Baptiste Poirier et de Marie Madore. Ils étaient les parents de Charles, Célestin sr et de Louis, dont nous décrivons les descendants.

En deuxième noces, Hyacinthe épousa, le 11 mai 1875, à Saint-Eugène, Josephine Amiotte, dit Villeneuve (1799-1901), veuve de Joachim Legault (voir Famille Legault) et fille de Jean-Baptiste Amiotte et d'Appoline Masson.

## CHARLES ROY

\*\*Charles Roy (1837-1914) épousa Flavie Lafrance (1840-1931), le 2 février 1862. Ils s'établirent à Sainte-Anne-de-Prescott, en 1872, sur le lot 1, concession 9 (Gore) (lot qu'il défricha lui-même), avec trois de ses enfants: Joseph (Marie-Louise Séguin), Charles (Joséphine Roy) et Armand (Marthy).

Après leur arrivée, ils eurent huit autres enfants: \*Emma (Jean-Baptiste Lafrance), \*Jean-Baptiste (Rose-Anna Lacombe), \*Délina (Joseph Laferrière), Napoléon (Etats-Unis), Armand (Etats-Unis), \*Euclide (Augustine Lortie), \*Wilfrid (Florida Thauvette) et \*Anna (Josephus Lalonde). Six passèrent une partie de leur vie à Sainte-Anne.

\*Emma, née en 1871, vécut jusqu'à l'âge de 103 ans et sept mois. Elle épousa, à l'âge de 45 ans, Jean-Baptiste Lafrance (1866-1948) à Saint-Eugène. Ils adoptèrent un neveu, Réal Roy.

\*Jean-Baptiste (1873-1966) fut forgeron dans la boutique d'Eldège Théorêt. Il prit pour épouse, en 1901, Rose-Anna Lacombe (1878-1958) qui lui donna deux enfants: Edie (Rébecca Jones) et Germaine (Henri Pilon).

\*Délina épousa Joseph Laferrière (voir Famille Laferrière).

\*Euclide (1880-1949) épousa Augustine Lortie (1885-1919). Il fut cultivateur sur la ferme où habitait Bruno Duchesne, lot 1, concession 9. Ils eurent cinq enfants: Lucille (Roma Roy et Eloi Charette), Alcide (Colette Lefebvre), Réal (Juliette Théoret), Lilianne (René Brazeau), Jean-Paul (Laurette Levac). Ce dernier fut adopté par ses grands-parents, M. et Mme Napoléon Lortie, lors de la mort de sa mère, décédée de la grippe espagnole.



Wilfrid (sr) Roy (fils de Charles) et son épouse Florida Thauvette.

\*Wilfrid (1882-1964) succéda à son père Charles sur la terre paternelle en 1907, à la suite de la paralysie de ce dernier. Le 7 janvier 1907, il épousa Florida Thauvette (1884-1959), fille de Célestin Thauvette de la paroisse de

Très-Saint-Rédempteur, Québec. Leur famille se compose de dix enfants: Wilfrid junior (Cécile Brunet), Paul L. (Yvette Lanthier), Admira (Rita Lacombe), Corona (Léon Lavigne et Alexandre Sabourin), Rosa (Réal Goulet), Jeanne (Roméo Sauvé), Eudor (Georgette Ouimet), Yvette (Jean-Thomas Veilleux), Hector (décédé à 28 ans), et Charlotte (Jean-Paul Trottier). Cinq demeurèrent à Sainte-Anne.

Wilfrid junior (1907) épousa Cécile M. Brunet (1913), institutrice, fille de Jean-Baptiste Brunet et de Maria Touchette, le 8 juin 1940, à Sainte-Anne-de-Prescott. Ils occupèrent la maison de Bruno Duchesne en 1940. A la suite d'un accident à Wilfrid, ils quittèrent Sainte-Anne, en 1942. Ils revinrent à Sainte-Anne en 1951 à l'emplacement de leur demeure actuelle. Leur famille se compose de trois enfants: Lise (Bernard Coallier), Jacques (Patricia Guest) et Denis (Jacqueline Saint-Amour).

Corona (1912) épousa, en premières noces, Léon Lavigne (voir Famille Alexandre Lavigne). En secondes noces, elle épousa, le 2 juin 1951, Alexandre Sabourin (1906-1969), sacristain, fils de Théophile Sabourin et de Cécile Desjardins. Ils eurent trois enfants: Lyne, Carole et Jean-Claude.

Rosa (1914), mariée en 1946 à Réal Goulet (1918), fils de Joseph Goulet et de Rose-Alma Bélair, remplirent la fonction de facteur rural pendant plusieurs années à Sainte-Anne-de-Prescott. De ce mariage deux enfants virent le jour: Carmel (décédé en bas âge) et Maurice qui épousa, en 1981, Lucie Beaulieu, fille de Roma Beaulieu et de Doreen Brunet de cette paroisse.

Eudor (1917) s'installa sur la terre paternelle en 1948 pour ensuite la vendre en 1964. Il se maria en 1945 à Georgette Ouimet (1922), fille de Victor Ouimet. Ils sont les parents de cinq enfants: Yvon (Anita Proulx), Gaëtanne (Gaston Lefebvre), Raymonde (Raynald Aumais), Ghislaine (Normand Marleau) et Richard.

Yvette (1918) prit soin de ses parents jusqu'à leur mort et, plus tard, épousa Jean-Thomas Veilleux, de Brossard.

\*Anna (1885-1973), cadette de notre ancêtre, institutrice, épousa Josephus Lalonde (1879-1959), l'un des premiers marchands à Mont-Genest (Mongenaix). Ils achetèrent une partie d'un lot en 1904, de Donald Fraser, pour le revendre en 1946, à Napoléon Cardinal. Ils furent les parents de douze enfants: Adalbert, prêtre, Charles-Emile (Grace Ravary), Léopold, juge (Lucille Lalonde), Henriette, religieuse, Rachel (célibataire), Jean-Paul (Cécile Danis), Claude (Thérèse Lauzon), Maurice (Marguerite Goulet), Bruno (Edna Lacombe), Hélène (Roméo Rouleau), Raymond (célibataire), René (célibataire). Ils quittèrent Sainte-Anne pour aller demeurer à Alexandria, Ontario.

## FAMILLE CELESTIN ROY

\*\*C'est en 1874, que Célestin Roy (1849-1879) vint s'établir à Sainte-Anne, sur le lot 4, concession 8, avec son épouse Agnès (Nancy) Guindon (1849-1941).

Leurs enfants: Eliabeth et son époux Arthur Diotte (voir Famille Joseph Diotte), Eliza (Célestin Clermont,

voir Famille Clermont), \*Oxilia et \*Célestin. Malheureusement, Célestin père eut un accident mortel et Nancy épousa, en deuxième noces, Julien Dicaire. De ce mariage naquit une fille, Délia (Omer Lafrance).

\*Oxilia (1877-1951) épousa Jules Dicaire (1873-1942) (voir Famille Maxime Dicaire).

Lucien (1912- ) et son épouse Yvette Goulet (1915- ) demeurèrent une dizaine d'années dans la septième concession, côté nord, sur le lot 10, aujourd'hui occupé par Mme Jean-Louis Richer. Mariés en 1936, ils sont les parents de Robert (Fleurette Sabourin), Colette et Jean-Pierre.

\*Célestin (1877-1958) se maria, le 5 octobre 1909, à Victoria Lavigne (1888-1970). Ils vécurent dans la huitième concession. Ils eurent treize enfants: Victor (Bertha Tittley), Eloïse (Alfred Ranger, voir Famille Vincent Ranger), Léopold (Antoinette Lefebvre), Lucienne (Hervé Guindon), Rolland (Cécile Sabourin), Yvette (Léo Saint-Denis), Jean-Roch (Rollande Lauzon), Jean-Réal (Noëlla Malenfant), Réjeanne (Roger Lauzon), Omer (Yolande Marcotte), Rosaire, Benoit (Germaine Vachon) et Rita (Henri Saint-Denis). De leurs treize enfants, il n'y a que Léopold qui prendra la relève et cultivera la terre paternelle.



Agnès Guindon, épouse de Célestin Roy.

Victor (1910-1955) épousa, en 1941, Bertha Tittley (1914-....). Au début, ils s'établissent à Dalkeith mais c'est pour peu de temps. Ils reviennent à Sainte-Anne comme restaurateurs et Victor, comme barbier. Ils ont deux garçons: Yves et Martial. C'est à Rolland Roussin qu'ils vendent le restaurant, qui était situé sur le lot 6 de la huitième concession, en face du garage de Simon Lafrance.

Léopold Roy (1912- ) et Antoinette Lefebvre (1923- ) s'épousèrent en 1941. L'aîné de la famille, Maurice, ne vécut que vingt et un ans (1942-1963), Claudette et Ronald décédèrent en bas âge, Robert (Diane D'Amour), Roma et Diane (Jean-Pierre Séguin) sont à l'extérieur. Léopold et Antoinette demeurent actuellement à Hawkesbury.

## LOUIS ROY

Louis (1847-....) s'unit, le 27 avril 1868, à Saint-Benoît, à Julienne Joannet (1847-....), fille de François Joannet et

d'Adélaïde Guitard. Il acheta, en 1872, d'Amable Vallée, le lot 4, concession 8, où demeurait Philippe Lortie, pour ensuite vendre à son frère, Célestin, en 1874. Il acheta, en 1883, une partie du lot 6, concession 8 (60' X 182'), où demeuraient M. et Mme Eldège Castonguay, et fut hôtelier au même endroit.

Ils donnèrent naissance à onze enfants: Juliana (Lord), Louis jr, Joséphine (Charles Roy), Alphonsine (Victor Brassard), Joseph (célibataire), Maurice, Eugène, Malvina (Hermas Robitaille), Napoléon (décédé à 2 ans), Victor (décédé à 1 an) et Victoria qui épousa Georges Rhéaume à Saint-Henri-des-Monts. Ils quittèrent Sainte-Anne avant les années 1900.

### GILBERT ROY DIT PORTELANCE

L'ancêtre Jean Roi, venu de Caen en France, épousa Anne Forgues, à Lauzon, Québec, en 1683.

Issu de cette lignée, Antoine Roy (1822-1896) et Adélaïde Daoust (1828-1905) de Saint-Clet, mariés aux Cèdres, vinrent s'établir à Sainte-Anne avec leurs enfants, en 1886.

\*\*Leur fils, Gilbert (1859-1935) et son épouse, Pétronille Campeau dit Schmidt (1861-1927), fille de Jean-Baptiste Campeau et de Pétronille Chartrand, arrivèrent en 1883. Ils venaient de Lochiel où ils avaient tenu magasin ou hôtel. De cette union naquirent Flore (Félix Matte), Aldama (décédé en 1888 à 15 jours), Berthe (Ernest Quesnel), \*Albert (Célia « Cécile » Binette), Marie-Anne-Bernadette (décédée à 11 jours), Joseph (décédé après la naissance), Marie-Joseph (décédé à la naissance) et Alfred (décédé à 1 jour).

A leur arrivée, ils ouvrirent le premier magasin dans le village sur le lot 7 de la concession 7. Le presbytère n'étant pas encore construit, ils eurent l'honneur d'héberger le premier curé de la paroisse, M. Joseph Emery dit Coderre.

Ils possédèrent aussi une ferme sur une partie du lot 5 de la concession 8.

Entrepreneur de pompes funèbres, Gilbert sut donner de la dignité aux funérailles de nos paroissiens, avec son attelage de chevaux, tous noirs, traînant un charriot également noir.

\*Albert (1890-1967) et Célia « Cécile » Binette (11 janvier 1893- ), fille de Joseph Binette et de Palmyre Lavigne s'épousèrent à Sainte-Anne, le 13 janvier 1913. Après leur voyage de noces à Chicago, le jeune couple élit domicile dans leurs appartements, situés dans la partie ouest du magasin de M. Roy, magasin de Thérèse Pilon actuellement.

Albert continua le travail de son père, marchand et embaumeur.

Célia « Cécile » était une femme très dynamique et avant-gardiste. Tout en aidant son mari, elle s'occupait de diverses activités paroissiales. Elle fut l'habile directrice de séances qui faisaient salle comble. La troupe, composée d'acteurs de Sainte-Anne, allait même donner des représentations dans les villages voisins.



Première rangée: Berthe, Albert, Flore. Deuxième rangée: Adélaïde Daoust, Antoine Roy, une parente. Troisième rangée: Gilbert Roy et son épouse Pétronille Campeau.

Sur l'invitation du Dr Beaudoin, elle prononça un discours politique pour dames, à Hawkesbury.

Pendant plusieurs années, elle tint un salon de mode pour dames.

Cécile et Albert, n'ayant pas eu le bonheur d'avoir d'enfants, ont toujours hébergé neveux et nièces.

Présentement, résidente du foyer Prescott-Russell, à Hawkesbury, elle porte admirablement bien ses 91 ans. Elle fut la première présidente (des résidents) à l'ouverture du foyer et occupa ce poste pendant cinq ans.

T.G.

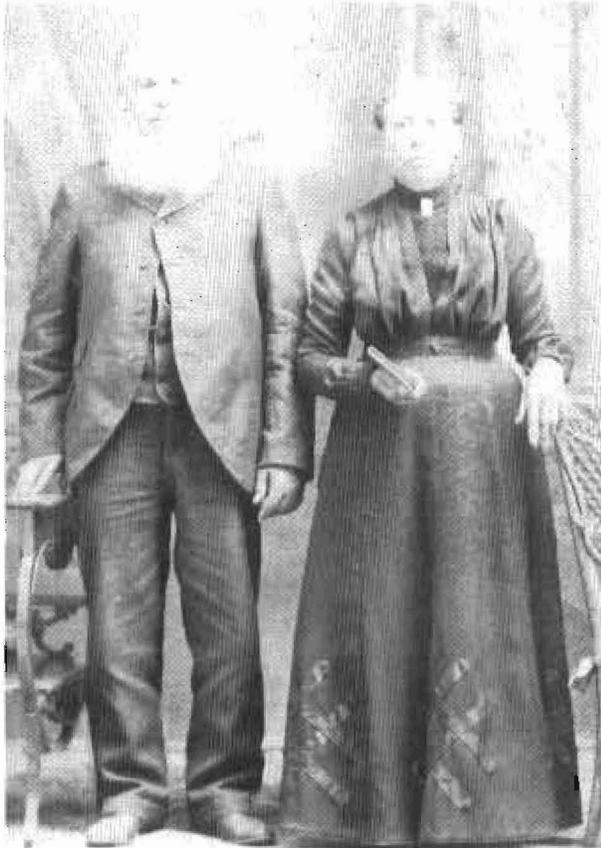
### JOSEPH SABOURIN

\*\*Joseph Sabourin (1839-1915) vint s'établir à Sainte-Anne, avec son épouse Mélanie Joannette, en 1879. Il acheta le lot 4 concession 6, de John et Donald Mc Gillivray.

Ils eurent quatre enfants: Dosithé (Rose-Alba Meloche), Léandre (Mlle Rhéaume), Osias (Emma Constantineau), Victoria (Pharaïde Tranchemontagne).

Après le décès de sa première épouse, Joseph maria Césarine Ouellette (1841-1918) et ils eurent quatre enfants: \*Emérie, Josephat, Arménie (Yvonne Martin), Mastaï (Louisa Sabourin).

\*Emérie (1874-1932) prit pour épouse Alvina Lanthier (1881-1912) en février 1900, et c'est en 1902 qu'il acheta, de son père, Joseph Sabourin, le lot 3, de la concession 6. Durant leurs douze années de mariage, dix enfants sont nés: Joseph, Pharaïde, Omer (Marie-Ange Renaud),



Joseph Sabourin et son épouse Mélanie Joannette.

Délina, décédée à quinze jours, Georges (Annie Lanthier), Aurore (Bruno Legault), Bruno (Flore Séguin), Léo, Marie-Rose (Georges Séguin), Alfred (Yvonne Boris), Marie-Jeanne et Lucille, décédée bébé.

De son second mariage, avec Alexina Brazeau (1879-1952) sont nés quatre enfants: Marie-Anne (William Roussin) voir famille Alexandre Cadieux, Donat (Germaine Perrier, Xiste (Marie-Jeanne Brazeau), Eugène décédé à sept mois.

Des enfants d'Emérie, Omer, Bruno, Donat et Xiste se sont établis à Sainte-Anne.

Omer (1901-1973) épousa, en 1930, Marie-Ange Renaud (1913- ). Il s'établit sur le lot 3 et plus tard demeura avec son garçon, Yvon, à l'emplacement actuel, lots 8 et 9 dans la concession 7. Ils eurent quatre enfants: Rolland (Thérèse Pugliesi), Gaëtan (Ginette Nadeau), Yvon (Jeannine Larocque), et Noël (Marie-Thérèse Lauzon).

—Rolland (1936- ) et Thérèse (1941- ) sont venus demeurer à Sainte-Anne en octobre 1976, sur le lot 9, de la concession 7 nord, avec leurs quatre garçons: Jean-Pierre, Jean Robert, Gaëtan (Johanne Guindon) et André. Maintenant, ils habitent à l'extérieur de la paroisse.

—Yvon (1941- ) épousa, le 29 juin 1963, Jeannine Larocque (1940- ). Ils sont les parents de Sylvain et François.

Bruno (1906- ) épousa Flore Séguin (1909- ), le 1er août 1933 et demeura sur le lot 4, de la concession 7

nord. Ils ont trois enfants: Léo (Denise Latulippe), Jeanne (Yvon Besner) et Gisèle, décédée en 1981.

Bruno vendit à Ubald et Jeanne-d'Arc Bédard et c'est le 28 mai 1964 qu'ils s'établirent parmi nous.

C'est en 1939 que Donat (1916- ) succéda à son père Emérie, sur la terre familiale lot 3, de la concession 7 nord. Il épousa Germaine Perrier (1918- ) le 4 juillet 1942. Ils eurent un fils, Gérard (Lise Boyer).

Xiste Sabourin (1917- ) s'établit dans la concession 7 nord, après son mariage, en 1941, avec Marie-Jeanne Brazeau (1916- ). Ils demeurèrent deux années, dans la paroisse, puis déménagèrent à Saint-Eugène. Quatre enfants sont nés: Claudette (Ronald Ranger), Jean-Claude (Francine Normand), Marcel (Claudette Vallée) et Lise (Gilles Normand).

## NOË SAUVÉ

\*\*Noé Sauvé et son épouse, Emilie Vinet, achetèrent, en 1880, 70 acres de terre du lot 18 de la concession 8. Ils vendirent cette propriété, en 1894, à Angus R. MacDonald. Leurs enfants: Eva (Alcime Vachon), Clara, Elzéar, Emilina, Elvéline, Elisabeth, Noé, \*Nédia (Louis Guibord), Eleonore (Wilfrid Meloche), Isaïe et Marie-Ange.

\*Nédia, née le 22 juin 1885 fut la première enfant à être tenue sur les fonts baptismaux dans la nouvelle paroisse de Sainte-Anne-de-Prescott.

T.G.

## ADOLPHE SÉGUIN

\*\*Adolphe Séguin (1851-1913), fils d'Antoine et Zoé Chénier, épousa, en 1873, Emilie Carrière (1853-1911), fille de Jean-Baptiste et d'Emérence Pilon. En 1872, il avait acheté cent acres de terre du lot 1, de la concession 7, Gore, de Moïse Myer.

Leurs enfants retracés sont: Adolphe (Olive Blais), Omer, décédé en 1886, Adiana, décédée en 1886, Marie Emilie, décédée en 1886, à l'âge de 2 ans, Zéroïde, décédée en 1886 à l'âge de 4 ans, Zéphirin, décédé en 1886 à l'âge d'un an, Alexina, décédée en 1894 à l'âge de 3 jours, Olivier, décédé en 1897 à l'âge d'un an, \*Henri (Alice Avon), Wilfrid (Vendette), Jean-Baptiste (Anna Cholette), \*André (Aurore Roy), Omer (Marie-Anne Pelletier) et Marie-Emilie (1886-1912).

\*André (1889-1922) épousa, en 1914, Aurore Roy (1895-1984), fille de Pacifique Roy et de Malvina Ménard. Ils eurent deux filles, soit Annette (Roméo Bouvrette, Edmond Fournier) et Rita (Hector Bélanger, voir Famille Bélanger). Après le décès de son père, André prit la relève sur la terre paternelle. Aurore épousa en secondes noces, en 1924, Armand Dugas (1895-1962), fils de Armand Joseph Dugas et de Mélina Bélair. Ils eurent une fille, Marguerite-Claire, décédée en 1930 à l'âge de un an. Ne voulant pas vendre la terre paternelle Séguin, après son second mariage, Aurore et Armand continuèrent d'y demeurer pendant plusieurs années. Plus tard, ils

s'établirent dans le village; là, Armand exerça le métier de ferblantier, laissant la culture de la ferme à Rita et son époux, Hector Bélanger. Aurore vendit sa terre à son petit fils, Marcel Bélanger, en 1965.

\*Henri (1890-1982) épousa Alice Avon (1898-1981), fille de Médéric Avon et de Marie-Joseph Pharand, le 3 mars 1924.



Henri Séguin et son épouse  
Alice Avon.

Adolphe, père, avait acheté cent acres de terre du lot 1 de la concession 7, d'Olivier Richer, en 1907. A son décès, il le légua à ses deux fils, Wilfrid et Henri. En 1920, Wilfrid céda sa part à Henri. En 1931, celui-ci la vendit à Albert Lanthier. La famille Séguin revint s'établir dans Prescott, en 1939, à Chevrier Corner, sur le lot 2 de la sixième concession, Gore. Ils eurent sept enfants soit: Aurèle (Madeleine Caron), Yvette (René Bonin), Gérard (Yolande Bélair), Roland (Georgette Bédard), Jean-Roch (Gisèle D'Amour), Marcel, décédé en bas âge et Réal (Agathe Lalonde).

Roland (1932- ) épousa Georgette Bédard, fille d'Alphonse Bédard et d'Eva Guindon, en 1954. En 1956, ils achetèrent la terre d'Albini Maher (lot 1 de la septième concession). Ils firent l'acquisition de la terre paternelle, en 1964, où ils habitent actuellement. De cette union naquirent Michel (Carole Lalonde), Sylvie (Normand Larouche) et Line.

—Michel (1955- ) épousa Carole Lalonde (1954- ), fille de Maurice Lalonde et d'Huguette Taillefer, en 1979. Ils se construisirent une maison, en 1980, sur le lot 1 de la concession 7. Ils ont un enfant, Syncia (1981- ).

T.G.

## ANTOINE SÉGUIN

\*\*Antoine Séguin, fils de Hyacinthe Séguin et de Madeleine Labre, épousa, en 1855, Esther Malette, fille de Théodore Malette et Esther Higgins.

Leurs enfants retracés: Placide, Antoinette, Céline (Joseph Proulx), Malvina (Télesphore Cadieux), Albina, Ferdinand, Joseph et Alphonse (Céline Ranger).

Ils s'établirent sur la partie est du lot 9 de la concession 6, en 1883. Ils avaient acheté ces 100 acres de terre de John McPhee qu'ils vendirent, en 1886, à Joseph Dicaire et Léandre Pomminville.

T.G.

## CALIXTE SÉGUIN

\*\*Calixte Séguin et son épouse, Julie Vallée, tous deux nés vers 1820, achetèrent, en 1872, d'Alexander Fraser, la moitié du lot 5, de la concession 6.

Leurs enfants retracés sont: Herminie (Délina Villeneuve), Octave (Catherine Berry), Lucien (Sara Timmins), Ludger et Joseph (1884-1894).

\*Herminie et son épouse, Délina Villeneuve, prirent la relève sur la terre paternelle, en 1874, et vendirent ce terrain à William Mooney en 1897.

T.G.

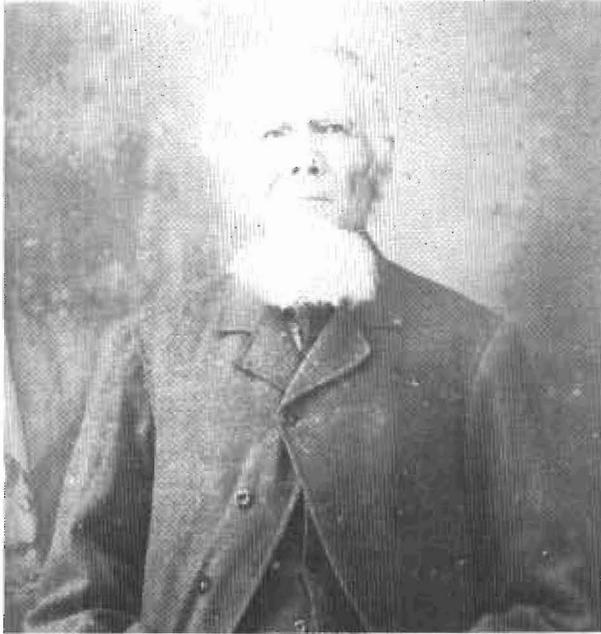
## JEAN-BAPTISTE SÉGUIN DIT LAREDOUTE

En 1665, arrive au Canada François Séguin, soldat du régiment de Carignan. Ce François était le fils de Laurent Séguin et de Marye Massieu de la province de Picardie. Il s'était marié en 1672, à Boucherville, à Jeanne Petit, fille de Jean Petit et de Jeanne Goudreau, de la paroisse Sainte-Marguerite, à La Rochelle. Il est l'ancêtre des familles Séguin des comtés de Vaudreuil-Soulanges et de tout l'est franco-ontarien.

\*\*C'est un descendant de ce François Séguin, Jean-Baptiste (1823-1903), fils d'André Séguin et de Marguerite Bissonnette, qui épousa, en avril 1847, aux Cèdres, comté de Soulanges, Lucie Levac (1828-1900), fille de Martin Levac et de Christine Citoleau. Ils s'installèrent en 1873 sur le lot 4, concession 8 (Gore). Ils ont donné naissance à douze enfants: Christine (Joseph Perriard), Valérie (décédée à l'âge de 23 ans), Noé (1853-1869, décédé accidentellement), Edwidge (Augustin Lauzon), Gatien (Marie Felx), Marye (Antoine Séguin), \*Esdras, Noé (Marie-Amanda Cousineau), Zéphirin (Honorine Titley), Joseph (Joséphine Lapointe), Marie-Louise (Joseph Roy), Lisa (décédée 1877).

\*Esdras (1864-1937) célibataire, prit possession en 1886 de la terre paternelle, où demeure actuellement Denis Séguin, et vendit celle-ci à son frère Zéphirin, en 1922.

Albert (1901-1950), fils de Zéphirin et d'Honorine Titley, acheta la terre de son père, en 1925. Il épousa Eliana Brazeau (1899-1980), fille d'Ubaldo Brazeau et de Rose-Alma Farand. De ce mariage, neuf enfants virent le jour: Thérèse (Jacques Nault), Simone (Réal Dupras), Gérard (Georgette Castonguay), Pauline (Fernand Cardinal), Denis, Cécile, Aline (Gérard Levac), Hervé



Jean-Baptiste Séguin

(Marina Levac), Aimé (Florence Emond). Deux d'entre eux demeurèrent dans la paroisse.

—Denis (1930) s'établit sur la terre paternelle, cohabita avec sa mère et prit possession en 1961. Marié à Pierrette Bourbonnais, ils eurent trois enfants: François, Lucie (Christian Cortess) et Johanne.

—Cécile épousa Bruno Cardinal (voir Famille Arsène Cardinal).

### ISIDORE SICART OU SICARD

\*\*Isidore Sicart (1829-....) et son épouse, Marie Chevrier (1832-....) étaient hôteliers à Mont-Genest. Ils eurent pour enfants: Procule, \*Jean-Baptiste (Mélina Lavigne); Célia; Mathilde (Damase Sabourin); Clara; Eugénie; Eugène; Joseph; Marie-Anne; \*Alphonse; Henri; Lya (Alexandre Lavigne); Joséphine (Benjamin Lavigne); Marie-Agnès (Joseph Ranger).

En 1873, Isidore acheta 1 acre du lot 4 de la neuvième concession, Gore, de James Anderson. Isidore et sa famille étaient déjà à Sainte-Anne avant cette date car ils étaient sur le recensement de 1871 aux Archives publiques du Canada.

\*Jean-Baptiste (1863-....) épousa le 5 octobre 1898, à Sainte-Anne, Mélina Lavigne, fille de Jean-Baptiste Lavigne et de feu Caroline Sauvé. Une fille est née: Marie-Jeanne-Rose, le 10 décembre 1899. Il acheta 1/4 d'acre du lot 7 de la huitième concession, en 1898, de Zéphirin Pilon, puis le vendit, en 1902, à Charles Dicaire. Jean-Baptiste était boulanger.

\*Alphonse (1873-....) et son frère Jean-Baptiste achetèrent l'hôtel de leur père, en 1896, puis Jean-Baptiste, en 1899, vendit sa part à Alphonse, qui, lui, vendit en 1904 à Saoul Monpetit.

M.L.

### ALEXANDRE STRASBOURG

Alexandre Strasbourg et son épouse, Elmire Laurin (1845-1905) ont le bonheur d'avoir un fils: Alexandre, né en 1874. Elmire Laurin épousa en deuxième nocces Alexandre Baulne.

M.L.

### LAURENT STRASBOURG (dit L'Allemand)

\*\*Laurent Strasbourg (1819-1897) et son épouse, Lucie Poirier (1832-1911), fille de François-Xavier Poirier et de Marie-Louise Gougeon. En 1871, il acheta 100 acres du lot 4 de la huitième concession, de Lemuel Cushing, pour les vendre, en 1892, à Célestin Clermont. Il acheta 150 acres du lot 4 de la septième concession en 1887, de Arch. McDonald Sr. Il vendit 75 acres, en 1894, à François-Xavier Poirier et vendit l'autre 75 acres en 1896, à Théophile Séguin. Puis en 1894, il acheta, au village, la propriété de François-Xavier Poirier, qui avait été la première école à Sainte-Anne. Lucie vend à Joseph, son garçon, en 1898. Celui-ci vend aussitôt à Céline Deguire. Puis elle revient à Joseph et Lucie qui la revendent, en 1903, à Charles Dicaire.

Ils eurent plusieurs enfants dont: \*Marie (Jérémie Laurin, voir Famille Laurin); Délima; Angéline (1866-1867); \*Angéline (Napoléon Laurin, voir Famille Laurin); \*Edmond (Nathalie Séguin); \*Joseph-Maurice (Alexina Cardinal); et son jumeau, Joseph-Albert; \*Joseph (Adrianna Geneau); \*Euphémie-Stéphanie (Théophile Séguin, voir Famille Séguin); Clara; Laurent (Adrianna Geneau, veuve de Joseph son frère et en deuxième nocces, il épousa Bernadette Séguin).

\*Edmond et son épouse, Nathalie Séguin, dont les enfants à être baptisés à Sainte-Anne sont: Joseph-Donat, marié à Aurore Lepage, le 7 août 1918; Joseph-Oscar, marié à Rose Eva Poulin, le 13 février 1926; Marie-Laura, mariée à Désiré Lambert, le 24 août 1920; et Joseph-Eugène, marié en premières nocces à Marie-Jeanne Lamouche, le 1er juin 1926 et en deuxième nocces à Doria-Thérèse Leroux, le 22 juin 1935. Edmond acheta de Lucie, sa mère, en 1898, une partie du lot 4 de la septième concession, puis il le vendit en 1901, à Célestin Roy.

\*Joseph-Maurice (1871-....) épousa, à Sainte-Anne, le 13 septembre 1892, Alexina Cardinal, fille de feu Benjamin Cardinal et Virginie Vachon. Les enfants à être baptisés à Sainte-Anne sont: Joseph-Omer, né le 5 juillet 1893, marié à Gratia Ouellette, le 1er juin 1914, à Hull, et Victor, né le 15 mars 1899, marié à Clarisse Joannette, le 13 août 1928.

\*Joseph (1872-....) épousa, à Sainte-Anne, le 9 août 1897, Adrianna Geneau, fille de François Geneau et de Auxille Thauvette. Les enfants qui ont reçu le baptême à Sainte-Anne sont: Joséphus, né le 19 mai 1898; Joseph-Hervé, né le 3 octobre 1899, et Joseph-Léandre-François-Xavier-Dassise, né le 11 mai 1901. Joseph était fromager à Sainte-Anne.

M.L.

## OLIVIER STRASBOURG

Olivier Strasbourg et son épouse, Céline Champagne, donnent naissance à un fils, Joseph, né en 1859 et décédé en 1860.

M.L.

## PIERRE STRASBOURG

A Saint-Benoît, le 3 août 1812, Pierre Strasbourg épousa Marguerite Ménard dont deux fils vinrent s'installer à Sainte-Anne: \*\*Jean-Baptiste (Julie Laurin) et \*\*Pierre (Ladée Daragon dit Lafrance).

\*\*Jean-Baptiste (1813-....) épousa, le 14 novembre 1842, à Saint-Benoît, Julie Laurin (1816-1892), fille de Jean-Baptiste Laurin et de feu Amable Bénard. Jean-Baptiste Strasbourg avec son épouse, Julie, et leurs enfants, étaient sur le recensement de 1871, aux Archives publiques du Canada. Leurs enfants sont: Marie (Léon Baulne); Olivine (1852-1873); Dométhilde (Fabien Quesnel); Marguerite (1859-1873); Marie-Louise (Joseph Quesnel); Léandre; \*Jean-Baptiste (en premières noces Marie Provost, et en secondes noces Philomène Brisebois). En 1877, Jean-Baptiste acheta 50 acres du lot 6 de la huitième concession, de Fabien et Joseph Quesnel pour les vendre, en 1890, à Gilbert Roy. Julie était tisserande.

\*Jean-Baptiste et sa première épouse, Marie Provost, eurent un fils, baptisé à Saint-Eugène, Jean-Baptiste, né le 22 février 1872 et décédé le 19 avril 1873. Jean-Baptiste épousa le 14 septembre 1886, à Sainte-Anne, en secondes noces, Philomène Brisebois, fille de Olivier Brisebois et de Dométhilde Blais. Deux enfants nés de cette union sont baptisés à Sainte-Anne: Jean-Joseph-Ludger, né le 3 juillet 1889, et Marie-Julie-Georgianna, née le 9 janvier 1888.

\*\*Pierre Strasbourg épousa le 6 novembre 1843, à Saint-Benoît, Ladée Daragon (dit Lafrance), fille Jean-Marie Daragon (dit Lafrance) et de Elizabeth Massy. Un fils est baptisé à Saint-Eugène, Léandre, né en 1856.

M.L.

## ETIENNE DAVID TITLY TITTLE-TITELAY

Notre premier ancêtre au pays était d'origine allemande. Martin Titelay (1749-1832), fils de Jean Baptiste Titelay et de Catherine Christine, offrit ses services à l'Angleterre, comme soldat, pour venir défendre le Canada, lors de la guerre de l'Indépendance américaine, à l'âge de 27 ans. Il semble très probable que Martin Titelay vint ici avec les Brunswickers du général Von Riedese, en 1776. En 1785, à Vaudreuil, il épousa Marie-Reine Langlois; ils y demeurèrent après leur mariage. Cependant, plusieurs années plus tard, ils vinrent s'établir à Rigaud (Petit-Brûlé). C'est là que naquirent Augustin et Julienne, les plus jeunes de leurs enfants; là aussi mourut Martin Titelay.

\*\*Etienne-David Tittley (1839-1916), fils de Charles René Titly et Ursule Lefebvre, un descendant de l'ancêtre au pays, épousa en 1861, à Saint-Eugène, Louise Lavigne

dit Poudrette (1842-1894), fille de Basil Lavigne et Marie-Louise Lebrun. En 1874, ils vinrent s'établir à Sainte-Anne, sur la partie ouest du lot 7, concession 7; plus tard, une partie devait être subdivisée pour former le village. Après le décès de son épouse, David se remaria en 1894 avec Délima Lavigne (1859-1902), veuve de Joseph Corbeil. Ils donnèrent naissance à quatre filles: Rose de Lima (Emile Vachon, voir Famille Pierre Vachon), M. Bernadette (décédée en 1897 à quatre mois), Jeanne-Rose (décédée en 1899 à 9 jours), et M. Jeanne (décédée en 1901 à sa naissance). Délima Lavigne-Corbeil avait trois enfants de son premier mariage: Alexina (Victor Bélanger, voir Famille Pierre Bélanger), Aldéric (Victoire Lavictoire et Angéline Lavictoire), Alda (Jean-Baptiste Lavigne). Lorsque Délima décéda, David prit la garde des quatre enfants. Plus tard, David épousa, à Saint-Rédempteur, Asilda Gareau (1859-1939). Nous n'avons pu retracer d'enfants de ce troisième mariage.

Aldéric Corbeil (1887-1972) épousa, en 1912, à Montebello, Québec, Victoire Lavictoire (1836-1928), fille de Isidore Lavictoire et Odile Tittley. Il cultiva la terre de son beau-père, David Tittley, puis, en 1928, il vendit cette terre pour ensuite acheter une boucherie dans le village. Il fut boucher pendant plusieurs années. Aldéric et Victoire donnèrent naissance à dix enfants, dont deux demeurèrent dans la paroisse. L'aîné fut Jean-David (Eva Robert), puis Monseigneur Carmel, Edith, Louis (curé fondateur de Notre-Dame-de-la-Guadeloupe, Hull, Québec), Bibiane, Jules-Roch (Rollande Beaulieu), Barnabé, Claude (Gertrude Vallée), Jérôme (Anita Duchesne), Paul-Auguste (Ruby Landreville). Ils adoptèrent aussi une nièce, âgée de neuf ans, en 1921, soit Yvette Lavictoire. Lorsque Victoire décéda, Aldéric continua seul d'élever ses enfants jusqu'au jour où il épousa Angéline Lavictoire (1891-1981), la soeur de Victoire, en 1947. Par la suite, Aldéric vendit son commerce en 1954; puis, en 1971, lui et son épouse allèrent vivre à Orléans, dans une résidence de vieillards. Ils y vécurent jusqu'à leur mort.

Edith Corbeil (1916- ) fut institutrice à Sainte-Anne pendant 32 ans. Elle y fut directrice d'école également. En septembre 1967, elle quitta la paroisse pour aller enseigner à Moonbeam, dans le nord de l'Ontario. Elle vit maintenant à Montréal.

Jules-Roch (1920-1977) épousa, en 1946, à Sainte-Anne, Rollande Beaulieu (1921- ), fille de Elzéar Beaulieu et de Florida (Flore) Binette. Ils élirent domicile au Mont-Tremblant et de ce mariage naquit un fils, Serge (Carole Lavigne). En juillet 1954, ils achetèrent le commerce de Tancrede Pilon et le transformèrent en épicerie. Ils achetèrent également la boucherie de Aldéric Corbeil. Cette même année, Jules-Roch devint aussi banquier. En 1961, Rollande et Jules-Roch firent aussi l'acquisition de l'hôtel de Sainte-Anne. Un an plus tard, ils vendirent l'épicerie et la boucherie, puis Jules-Roch laissa également son poste de banquier. Ils travaillèrent plutôt au bon fonctionnement de l'hôtel. En 1976, ils vendirent ce commerce à Robert Lanthier et Lucien Duval pour acheter une autre maison du village. Quelques années après le décès de Jules-Roch, soit en 1981, Rollande vendit sa maison à Grant Nicholson. C'est alors qu'elle quitta la paroisse pour aller vivre à Hawkesbury.

Serge (1948- ) épousa, en 1968, à Sainte-Anne,

Carole Lavigne (1951- ), fille de Wilfrid Lavigne et de Simone Tranchemontagne. Serge et Carole demeurèrent dans la paroisse un an et demi après leur mariage. Serge travaillait pour son père. Il l'aidait à l'entretien de l'hôtel et c'est là que Carole et Serge vivaient d'ailleurs. De ce mariage deux fils naquirent dont un, né à Sainte-Anne, Eric. Serge et Carole allèrent ensuite vivre à Hawkesbury.

## FRANÇOIS TOUCHETTE (Bélaïr, Brunet)

\*\*François Touchette, fils de Jean-Baptiste Touchette et de Suzanne Touchette et de Suzanne Darault, avait demeuré à Lochiel, quelques années, avant de venir s'établir, en 1876, sur la terre qu'occupe présentement Roger Diotte, lot 7, concession 9. Il avait épousé à Sainte-Martine, Québec, le 6 février 1849, Delphine Leclair, fille de Louis Leclair et d'Elizabeth Faubert, pour ensuite résider à Saint-Louis-de-Gonzague, où ils donnèrent naissance à huit enfants: François, Jérémie, Elizabeth, \*Esdras, \*André, \*Cordélia, Caroline (Jean-Baptiste Carrière) et Ferdinand (Paméla Landry). Trois de ces derniers demeurèrent à Sainte-Anne.



Esdras Touchette, son épouse Auxile Geneau et leur petit-fils « Lefebvre ».

\*Esdras (1859-1935) prit possession de la terre paternelle en 1885 et se maria à Auxile Geneau (1854-1931), fille de François-Xavier Geneau et de Victorine Campeau, de Glen Robertson, qui lui donna treize enfants: Malvina, Rose-Alba, Clarendia (décédée à l'âge de 8 ans), Auxilia (décédée à l'âge de 20 ans), Séphora (Arthur Dupuis), Louise (Léo Lefebvre), Procule, Maria, Joseph (décédé à l'âge de 8 mois), Joséphine (décédée à l'âge de 12 ans), Joseph (décédé à l'âge de 3 ans), Laura, François (décédé à l'âge de 7 ans). Cinq d'entre eux demeurèrent à Sainte-Anne. Voici leurs familles respectives:

Malvina (1881-1913) épousa, le 3 février 1903, Joseph Miron (1879-1961) fils de Jeoffroi Miron. Ils se sont établis sur la ferme de Romain Ranger. Ils n'eurent pas d'enfant.

Rose-Alba (1882-1972), épousa en 1901, Victor Bélaïr (1879-1960), fils de Joseph Bélaïr et de Salomé Sabourin, de Glen Robertson. Il exerçait le métier de ferblantier et ils demeurèrent où habite présentement Paul-Edouard Lafrance. Ils eurent dix enfants: Fleur-Ange (Marcotte-

Legault), Eloria (décédée à l'âge de 3 ans), Elorio (décédé à l'âge de 2 ans), Edgar (décédé à l'âge de 1 an), Aurore, Lucille (décédée à l'âge de 2 ans), Pauline (Argé Dubé), Marie-Ange (décédée à l'âge de 3 ans), Imelda et Rolland.

—Aurore (1908), célibataire, passa de nombreuses années avec ses parents puis vendit la maison pour aller demeurer avec sa sœur, Pauline, à Montréal.

—Imelda épousa Bruno Lanthier (voir Famille Jean-Baptiste Lanthier).

—Rolland (1920-1983), célibataire, exerça le même métier que son père et demeura sous le toit paternel pendant plusieurs années.

Procule (1885-1971), fils d'Esdras, épousa le 20 janvier 1913, Alphonsine Leroux (1893), fille de Joseph Leroux et de Lya Vachon. Il prit possession de la terre de son père en 1916 et la revendit en 1936. Ils donnèrent la vie à treize enfants: Lucille (William Labelle), Hervé (Murielle Kyer), Roger (décédé bébé), Thérèse (Oscar Giroux), Laurette, Françoise (Harold Aho), Dieudonné (décédé à l'âge de 21 ans, lors de la guerre 1939-1945), Laurier (Germaine Charette), Hubert (Jeannine Poirier), Fernand (Claire Johnson), Mario (célibataire), Marcel (Monique Dallaire) et Huguette (Gilles Desroches).

—Laurette demeura à Sainte-Anne et épousa Henri-Paul Leroux (voir Famille Emilien Leroux).

Maria (1887-1973) se maria, le 21 février 1911, à Jean-Baptiste Brunet (1885-1974), fils de Jacques Brunet et de Domithilde (Léa) Cardinal. Ils s'établirent sur l'ancienne terre de son oncle Jélus (Julius) Cardinal (Véronique Brunet) qu'ils gardèrent jusqu'à sa mort en 1927. En 1922, ils achetèrent la terre de Venance Deschambault (lot 4, concession 9) où demeure aujourd'hui leur petit-fils, Louis Brunet. Ils donnèrent la vie à douze enfants: Alcide (Françoise Laferrière), Cécile, Edouard (Aline Baulne), Adélarde (Lucienne Matte), Gérard (Noella Massie), Marie-Anna (décédée à 9 jours), Jeanne d'Arc (décédée à l'âge de 17 ans), Gracia (Jacques Ouellet), Roma, Aimé (Agnès Brunet), Gloria, Perle (Carl Bockish).

Cécile épousa Wilfrid Roy (voir Famille Charles Roy).

Roma (1924) prit pour épouse, le 24 novembre 1951, Françoise Sabourin (1930), fille d'Hector Sabourin et d'Emilia Royal. Prenant la relève sur la ferme paternelle, ils donnèrent naissance à quatre enfants: Rachel, Lucie (Robert Dupuis), Louis et Yves.

—Rachel se maria à Alain Lavigne (voir Famille Alexandre Lavigne).

—Louis (1956) exploite la terre de ses ancêtres et se maria, en 1978, à Joanne Berniquez (1958), fille de Viateur Berniquez et d'Annette Bonin. Ils sont les parents de Geneviève et de Véronique.

Laura (1893-1983), célibataire, demeura au village, dans la maison où demeurait Mme Céline Lavigne.

\*André (1860-1929), fils de notre ancêtre François, acheta la terre de Joseph Ranger. Il se maria à Mar-

celline Ranger (1870-1935), fille de Toussaint Ranger et de Martine Brabant, le 24 septembre 1889. N'ayant pas d'enfants, ils gardèrent Omer Liboiron, fromager à Sainte-Anne-de-Prescott. A la mort de son mari, Marcelline « se retira » au village, chez Mme Rose Filion.

\*Cordélia épousa Fabien Liboiron (voir Famille Liboiron).

## JOSEPH TROTTIER (TROTIER)

On ne peut pas dire que Gilles Trottier était encore un jeune homme lorsqu'il vint au Canada. Il avait, en effet, 55 ans quand, le 4 juillet 1646, il s'engagea pour aller travailler en Nouvelle-France.

Gilles Trottier (1590, décéda le 10 mai 1655, aux Trois-Rivières), de Saint-Martin d'Igé-au-Perche, France. Il s'embarqua avec sa femme, Catherine Loyseau, et ses quatre enfants: Gilles, Julien, Antoine et Pierre. Un cinquième fils devait naître au cours de la traversée. On lui donna le nom de Jean-Baptiste.



Joseph Trottier et son épouse Euphémie St-Denis.

\*\*Joseph Trottier (1830-1897), fils de Joseph Trottier et de Geneviève Lauzon, épousa à Saint-Benoît, le 16 juillet 1849, Euphémie Saint-Denis (1822-1909), fille de feu Charles Saint-Denis et de Marguerite Legault. En 1857, Joseph et sa famille viennent s'établir à Sainte-Anne. Ils ont acheté de William Holdship, une partie du lot 1 de la huitième concession Gore. De cette union naquirent: Eméline (1850-1927, célibataire); Denise; Joseph (Martine Trottier); Charles (Marceline Latulippe); Félix (Malvine Diotte dit Guillot); Marguerite (Gédéon Ladouceur); \*Olivier (Lucie Poirier); Eliza (Ormidas Diotte dit Guillot); Elmire (1859-1885, célibataire).

\*Olivier (1864-1934) épousa, le 11 octobre 1886, Lucie Poirier (1870-1950), fille de Moïse Poirier et de Sophie

Gaudreau. Il acheta de son père, en 1889. Ils eurent douze enfants: Délia (Hector Lauzon, voir Famille Lauzon); Joséphine (Albert Lanthier, voir Famille Lanthier); Victor (1891-1909, célibataire); Oscar (en premières noces Aldéa Cardinal et en secondes noces, Ida Chenier); Blanche-Béatrice-Marie-Ange (Joseph Oscar Laurin, voir Famille Jean-Baptiste Laurin); Paul (en premières noces, Aurore Carrière et en secondes noces Marie-Ange Ménard); Moïse (Sophie Leroux); Cécile (Ernest Sauvé); Eugène (Octavie Bélair); Marie-Jeanne-Annette-Germaine (A. Donat Charlebois); Victoria (Paul Ménard et Flaure (célibataire).

Oscar (1893-1975) épousa, à Sainte-Anne le 28 juin 1915, en premières noces, Aldéa Cardinal (1895-1918), fille de Alcime Cardinal et de Lucie Clermont. Ils eurent deux enfants: Cécile (Jean Charron) et Clément (Agathe Lortie). En secondes noces, Oscar épousa, à Alexandria, le 17 février 1920, Ida Chenier (1896-1978), fille de Jean-Baptiste Chenier et de Emma Campeau. Ils eurent deux enfants: Jacqueline (Maurice Lapointe) et Géma (Philip Saint-Amour). Ils demeurèrent sur le lot 2 de la huitième concession Gore, terre qui appartenait à son père. En 1922, il acheta la terre de Marie-Anne Desjardins, lot 8 de la septième concession, pour la revendre, en 1924, à son frère, Moïse. Après, ils quittèrent Sainte-Anne pour aller demeurer à Lochiel.

Moïse (1899-1977) épousa, le 20 juin 1921, Sophie Leroux (1901-1979), fille de Albert Leroux et de Sara Leblanc. De cette union sont nés: Françoise-Colombe (Herven Primeau); Jean-Paul-Gérard (Charlotte Roy); Germaine (1926-1927); Albert-Lucien (Denise Chabot). Il acheta une des terres appartenant à son père en 1922, lot 2 de la huitième concession Gore, puis en 1924, il vendit à Alcime Cardinal. En 1924, il acheta la terre de son frère, Oscar, et la vendit, en 1926, à Alexandre Ranger. Ils quittèrent Sainte-Anne pour Montréal.

Eugène (1902- ) épousa, le 12 janvier 1925, à Glen Robertson, Octavie Bélair (1904- ), fille de Joseph sr Bélair et de Arthilie Décoste. En 1924, il acheta la terre paternelle. Ils eurent six enfants: Marie-Claire (Marcel Villemaire); Claude (1927-1964) (Mariette Charbonneau); Martial (Gisèle Cardinal); Jean-Guy (Lise Lefebvre); Liette (Marcel Laviolette) et Monique (Henri Debellefeuille).

Jean-Guy (1934- ) épousa, le 8 septembre 1956, à Côte-Saint-Paul, Montréal, Lise Lefebvre (1936- ), fille de Eugène Lefebvre et de Alice Loïsel. Ils eurent cinq enfants: Alain (Hélène Dubuc); Daniel (Manon Goulet); Josée; Claude et Benoît. Ils quittèrent Sainte-Anne après quelques années, pour Montréal.

Martial (1931- ) épousa, le 6 juin 1953, Gisèle Cardinal (1934- ), fille de Joseph Cardinal et de Laurenza Bélanger. Il acheta la terre de Jean-Marie Lalonde, en 1955, lot 5 de la neuvième concession. Ils eurent trois enfants: Diane (Gilles Taillefer), Yves (Diane Verdonck) et France.

—Yves (1959- ) épousa, le 25 septembre 1982, à Sainte-Marthe, Diane Verdonck (1961- ), fille de Jacques Verdonck et de Léona Algoet. En 1983, Yves acheta la terre de son grand-père, Eugène.

M.L.

## PAUL VACHON



Pierre Vachon et son épouse Hypolitte Gauthier.  
(Ancêtre de Jean-Roch Vachon)

Le premier ancêtre, Paul Vachon, épouse à Québec le 22 octobre 1653, Marguerite Langlois. Cinq générations plus tard, Paul Vachon leur descendant achète une terre à Sainte-Anne comme en fait foi le spécimen au début du livre « achat d'une terre par un colon ». C'est à Vaudreuil que Paul Vachon (1799-1873), fils de Jean-Baptiste Vachon et de Suzanne Bazannaire (Besner) épousa Marie-Reine Sauvé, fille de Joseph Sauvé et d'Angélique Villeneuve. Le couple s'établit dans la Seigneurie de Rigaud comme censitaire du Terrier numéro 35 de la Continuation de Sainte-Magdeleine, aujourd'hui Très-Saint-Rédempteur. Paul Vachon se porte acquéreur de la partie du lot 2 concession 8, Gore — 100 acres, le 1er décembre 1854. Avec ses fils il défriche cette terre en bois debout « du Grand Chantier » et sept de ses quatorze enfants deviendront des pionniers de Sainte-Anne-de-Prescott. (Ses enfants sont des arrivants.)

\*Suzanne (1822-1842), mariée en 1840 à Félix Duchesne (voir Famille Cyriac Duchesne).

\*\*Jean-Baptiste (1824-1897), marié en 1844 à M. Elizabeth Cardinal, fille d'Arsène et de Geneviève Dévoaux du « Grand Chantier » (extrait des registres de la paroisse de Rigaud). La famille demeurera sur les lots 3 et 4 concession 9, Gore, en 1871, ainsi que sur le lot 4 de la neuvième concession en 1876. La famille se compose de douze enfants dont huit feront partie de la communauté paroissiale de Sainte-Anne: Edwidge 1845, mariée à Théophile Séguin de Très-Saint-Rédempteur (arrière grand-mère de Jeannette (Robert) Vachon); Anne 1847, mariée en premières noces à Pierre Hurtubise de Rigaud et en deuxième noces à Damase Cadieux de Rigaud. Domithilde 1848, mariée en premières noces à Théophile Hurtubise de Rigaud et en deuxième noces à Procule Cardinal de Très-Saint-Rédempteur. Hormidas 1850, décédé la même année.

\*Jean-Baptiste jr 1848, marié à Mathilda Richer en 1876, fille de Joseph et Henriette Allaire de Saint-Hermas comté Deux-Montagnes. La famille demeure sur le lot 4 concession 9 ainsi que sur le lot 3 concession 9, Gore. Ils eurent douze enfants dont cinq sont baptisés à Saint-Eugène: Hermentine 1877; Mathilde 1878; Léona 1879; Avila 1881, marié à Rose Lacombe en 1908; Eugène 1884. Sept sont baptisés à Sainte-Anne: Corinne 1886; Oliva

1888; Hermine 1889; Aurore 1892; M. Rose Alina 1894; Hervé 1895; Théodora 1897, mariée à Théodore Duval de Saint-Zotique.

\*Joseph Damias 1853, marié à Elizabeth Ann McDonell en 1877. La famille s'établit sur le lot 3 concession 9 Gore où naissent quatre de leurs enfants: Joseph John 1879, marié en 1919 à Lucie Alma Mayer de Colombie-Britannique; Damias Francis 1880; J. Victor 1882; Marie-Louise 1885.

\*Dosithée 1854, marié à Mathilde Cuillier en 1874. Le couple demeure sur le lot 3 concession 9, Gore, où ils ont une partie de leur famille: J. Dosithée 1875; M. Louise-Anna 1877, Eva 1879.

\*Marie Auxilie 1855, mariée à Anthime Richer (lot 1 concession 7) (voir Famille Eustache Richer).

\*Louis Napoléon 1857, marié à Donald Asselin en 1888, fille de Charles et M. Rose-Délina Lortie (arrière-grands-parents de M<sup>me</sup> Reina Thauvette). La famille s'établit sur le lot 4 concession 9, Gore, de 1888 à 1890, pour ensuite s'établir sur la partie nord du lot 2 concession 7, jusqu'en 1911. On retrouve cette famille à Chelmsford en 1912. Leurs quatorze enfants sont baptisés à Sainte-Anne: Rosario 1889; Hervé 1890, marié à Berthe Courville de Chelmsford; Ursule 1892; Denis 1894; Albert 1896, marié à Joséphine Fortier de Chelmsford; M.-Rosée 1898, mariée à Arthur Beaudry de Chelmsford; Georges 1900, marié à Lucienne Lebus; M. Alice 1901; M. Anne 1902, mariée à Alfred Buis de Chelmsford; Donat 1903, marié à Lina Beaudry de Chelmsford; Denis 1905, marié à Eliane Mathé de Chelmsford; William 1906; Aldiana 1908, mariée à Léonard Beaudry de Chelmsford; Emmanuel 1911.

\*Léa 1862, mariée à Pierre Bélanger (lot 2 concession 8, Gore) (voir Famille Pierre Bélanger).

\*Aimée (Emma) 1866-1950, mariée à Ambroise Dubeau (1861-1925) à Saint-Eugène en 1884. La famille s'établit d'abord à Lochiel, pour ensuite demeurer, en 1897, sur le lot 4, concession 9, Gore. Ils ont onze enfants: René, Laurence, Théodora, Victor, Donat, Henri, Aurore, mariée à Omer Legault; Eloi. En 1918, ils vendent leur propriété à Alexandre Vachon et vont trouver une partie de leur famille déjà établie dans l'ouest canadien. Trois de leurs filles demeurent à Sainte-Anne:

\*Rose-Anna, mariée à Eugène Bélanger (voir Famille Luc Bélanger)

\*Victoria, mariée à Aldéma Biard (voir Famille William Biard).

\*Isabelle (Libby), mariée à Eugène Lafrance (voir Famille Lafrance).

\*Amanda 1868, mariée en 1887, à Rodez Asselin, fils de Charles et M. Rose-Délina Lortie. Bien que la famille demeure dans Lochiel, deux de leurs neuf enfants sont baptisés à Sainte-Anne: Ovila 1894, marié à Laurentine Ménard (les parents de Reina Thauvette) et Marie-Ange 1901.

\*\*Marie-Reine 1830, mariée à Gédéon Cardinal en 1853, lot 4 concession 8, Gore (voir Famille Arsène Cardinal).

\*\*Virginie 1835-1932, mariée à Benjamin Cardinal en 1853, lot 5 concession 9, Gore (voir Famille Arsène Cardinal).

\*\*Paul 1836, marié à Marie-Rose Descoeurs. Il achète de son père une partie du lot 2 concession 8, Gore, en 1858. Une partie de leur famille est baptisée à Saint-Eugène: Auxilia 1863; Anna 1867; Cyrille 1876.

\*\*Emery (jumeau de Paul) 1836, marié à Philomène Cardinal en 1859, fille de Marcel et Marguerite Barbarie dit Grandmaison. Il achète de son père l'autre partie du lot 2 concession 8, Gore, en 1859 et plus tard il achète une partie du lot 2 concession 9, Gore. (Il est l'ancêtre d'Eloi Vachon, de Henri-Paul et Raymond Leroux.) Ils ont 17 enfants: Marie-Rose Alma, mariée à J.-B. Bédard en 1896; Lizzianne, mariée à Joseph Poirier en 1902; Anna 1867-1967; Résina, mariée à Honoré Ranger en 1893; Eva, mariée à Alfred Galland en 1900; Polydore 1871-1878; Marie 1888; Joseph 1882, décédé; M.A. Elizabeth, mariée à Josephat Joannette en 1928 à Alexandria; Elzéar marié à M. Blanche Gravel en 1908.

\*Florida, mariée à Edouard Leroux (voir Famille Jean-Baptiste Leroux).

\*Célia Domithilde « Lia » 1865, mariée à Joseph Leroux (voir Famille Emilien Leroux).

\*Napoléon 1859, marié en premières noces à Joséphine Gauthier et en deuxièmes noces à Georgiana Bélanger. Bien que la famille demeure dans Lochiel, quatre enfants du premier mariage sont baptisés à Saint-Eugène et à Sainte-Anne: Zérias 1883, marié à Florentine Bélanger; Henri 1885; Marie-Louise Adiana 1887; Hormidas 1888. Trois enfants nés du deuxième mariage sont baptisés à Sainte-Anne: Honoré 1902, Yvonne 1901, Marie-Ange 1903. En 1907, on retrouve cette famille à Verner, Ontario.

\*Régis, marié à Vitaline Campeau à Saint-Eugène en 1885, fille d'Augustin et d'Angélique Lavigne. La famille demeure dans Lochiel mais appartient à la communauté paroissiale de Sainte-Anne où une partie des enfants y est baptisée: Lydia 1887; Philippe 1888; Etienne 1889, décédé; Etienne 1891; Marie-Anne 1893; Albert 1904.

\*Emery marié en 1894 à Sainte-Anne à Léa Lavigne, fille d'Alphonse et de Mary Martin. La famille demeure sur le lot 18 concession 7. Leurs enfants: Ozella 1897, Irène 1906, Ida 1908, les trois décèdent jeunes.

Marie-Anne 1895, mariée à Willie Bissonnette en 1912. Il est fromager à l'ouest de la concession 7. Ils ont 12 enfants.

Eloi 1901, marié en 1929 à Véronica Berry, fille de Thomas et Mary-Jane McCoy. Il achète la terre de son père et s'établit ensuite sur le lot 10 concession 7 en 1938. (Cette propriété, dernière au nom Vachon à Sainte-Anne, a été vendue en 1884.) Famille d'Eloi: Annie May mariée à Rolland Séguin de Saint-Eugène; Roméo marié à Yvette Sabourin; Aurèle marié à Claire Brazeau, Hawkesbury; Doreen, mariée à Yves Sabourin, et Pearl.

Yvonne 1903, mariée à Daniel Berry (voir Famille Thomas Berry).

Ozella 1912, mariée à Howard Berry (voir Famille Thomas Berry).

\*Alcime, marié à Eva Sauvé, fille de Noé et Emilie Vinet, s'établissent sur une partie des lot 2, concession 9, Gore. Leur famille: Alcime 1894; Marie-Ange 1895; Ovide 1897; Armand 1903; Emery 1904; Hervé 1905; M.B. Germaine 1906; Florida.

\*Mathias 1886-1954, marié en 1910 à Diana Meloche (1889-1973), fille d'Edmond et Georgiana Brisebois. Le couple demeure sur une partie du lot 9 concession 8 de 1919 à 1929. Ils n'ont pas d'enfants.

\*\*Pierre 1833-1905, marié à Hypollite Gauthier 1839-1907, fille de Paschal et Marie-Charlotte Cholette, à Vaudreuil, en 1857. La famille arrive à Sainte-Anne en 1882 et s'établit sur les lots 20 et 21 de la septième concession. Leurs enfants: Louise 1859, mariée à Eusèbe Binette de Marquette, Michigan; Fabien 1871; M. Anne 1873; Auxilia 1874, mariée à Arthur St-Denis de Saint-Télesphore; Napoléon 1876, marié à Mathilda Gagnon; Procule, marié à Nathalie Gagnon. Ces deux derniers ont demeuré dans le nord-est de l'Ontario. Adolphe 1878, marié à Victoria Desforges, Saint-Philippe d'Argenteuil; Léonie, mariée à Patrick McAllister, Pendleton.

\*Malvina ou Alvina, mariée à Eustache Filion, lot 20 concession 7 (voir Famille Octave Filion).

\*Pierre 1861, marié à Marie-Louise Séguin à Rigaud en 1884. Le couple demeure sur les lots 19-20-21 concession 7 et se retire au village à Sainte-Anne où il bâtit sur une partie du lot 7 la maison occupée présentement par les Nicholson. Ils n'ont pas d'enfants.

\*Louis Théodule 1863-1939, marié en 1887 à Eliza Durocher 1864-1940, fille de Doriste et Philomène Sabourin. La famille s'établit sur le lot 19 de la septième concession et y demeure de 1887 à 1906 pour ensuite déménager sur le lot 4 de la neuvième concession. Douze enfants sont nés de cette union: Albert 1888-1896, Théodora 1889-1896, Léda 1892-1954 institutrice à Sainte-Anne, mariée à Armand Leblanc d'Alexandria; Théodora 1897, institutrice à Sainte-Anne, mariée à Daniel Lefebvre de Lachine; Albert Mgr. 1898-1976 curé dans l'ouest canadien; Irénée 1899-1931; Imelda institutrice à Sainte-Anne 1903-1980; Léopold 1905 marié à Alberta Legault, Ottawa; Marie-de-Lourdes 1907 — Soeur Sainte-Marie-de-Namur, Buckingham.

Florence (Flore) 1890-1971, mariée à Joseph Deschamps (voir Famille Antoine Deschamps).

Émile 1893, marié en premières noces à Rose-Délina Tittley, fille de David Tittley et Marie-Louise Lavigne et en deuxièmes noces à Léonie Cousineau, fille d'Óvila et Maria Larocque. En 1935, cette famille est sur le lot 4 concession 9. Les enfants: Fleur-de-Mai, 1916, Montréal; Rodriguez, 1918-1978, marié à Maria D'Amour, Chute-à-Blondeau; Edeltrude 1920 décédée la même année; Paul-Émile, 1922, marié à Ruth Bibeault, Gatineau; Rita, 1924, mariée à Gérard Cuerrier (décédé), Gatineau; Albert, 1926, marié à Gisèle Jolicoeur, Ottawa; Jacqueline, 1929, mariée à André Pilon, Melocheville; Jean-Guy, 1931, marié à Héléne Fournier, Montréal; Jacques, 1935, marié à Louise Labrosse, Sainte-Thérèse.

Xyste 1894-1979, marié en 1923 à Corinne Séguin, 1897-1972, fille d'Octave et de Corinne Quesnel. La famille demeure au village de Sainte-Anne, partie du lot 7 concession 7 (l'hôtel du village) et possède une partie du lot 8 concession 9. En 1923, la famille s'établit sur la partie sud du lot 3, concession 7. En 1949, on les retrouve à la retraite à Rigaud. Les enfants: Maurice, 1925, marié à Gisèle Séguin, St. Petersburg, Floride; Robert, 1930, marié à Denise D'Amour, Montréal; Réjane, 1932, institutrice à Sainte-Anne, maintenant à Rigaud; Denise, 1939-1979, mariée à Colbert Down, Ottawa; Jean-Roch, 1924, marié à Jeannette Robert, fille d'Omer et Alexina Richer de Rigaud. La famille demeure sur le lot 3 concession 7, de 1949 à 1953, et au village de Sainte-Anne, partie du lot 7, de 1953 à 1964, pour ensuite s'établir à Hawkesbury. Trois enfants sont baptisés à Sainte-Anne: Louis, 1949, marié à Nicole Fortin, Montebello; Francine, 1953, Gloucester; André, 1954, Vankleek Hill.

\*Apolidore 1865-1930, marié à Elise Richer, fille d'Olivier et d'Eloise Clermont, à Sainte-Anne en 1893. La famille demeure sur le lot 19, concession 7. Six enfants sont baptisés à Sainte-Anne: Yvonne 1895, mariée à Azarie Boutet, Montréal; Maria 1898, mariée à Eugène Gervais, Montréal; Marie-Laure 1903, mariée à Célestin Gervais, Montréal; Rolland 1906; Jean-Paul 1910, marié à Simone Craig, Montréal.

\*Rosia 1867-1893, mariée à Hormidas Lortie, fils de François et Hermine Prieur, en 1887. Leurs enfants: Hormidas 1888, marié à Eganville en 1915 à Véronique Lavigne; Pierre, né en 1891, Granby, Québec; Dolorès.

\*Louis 1880, marié en 1901 à Victoria Richer (1880-1929), fille de Léandre et Desneiges Richer. Leurs enfants: René 1902; Almira 1903; Conrad 1905; Lauria (Mme Joncas Malartic); Jeanne (Mme Tessier, North Bay), Françoise (Mme Boiselle, Winnipeg). La famille déménage à Cobalt peu après 1900.

\*\*Damase Vachon fils de Louis et de Louise Faubert, neveu de Paul, ancêtre des précédents, est aussi un pionnier. Marié à Résina Cardinal, fille de Marcel et Marguerite Barbary dit Grandmaison; il demeure sur le lot 4 concession 9 de 1881-1893. Quatre enfants sont baptisés à Saint-Eugène: Ezilda 1875, Fridolin 1877, Emiliana 1879, Joseph 1880.

## OLIVIER VÉZINA

En 1883, Olivier Vézina acheta de Duncan et Catherine Hay, 100 acres du lot 7 de la septième concession au village de Sainte-Anne. C'est lui qui donna 2 acres de terrain, le 28 mai 1883, pour la construction de l'église. Après avoir vendu quelques terrains, le 6 juin 1889, il vendit le reste de sa terre à Osias Chartrand. Le 18 août 1889, Osias Chartrand vend un terrain de 180' X 200 pieds pour l'agrandissement du cimetière au prix de \$250.00 et le 7 juillet 1890, il vend un terrain de 100' X 120', \$90.00, pour la construction d'une nouvelle école. Olivier Vézina s'était gardé deux lots qu'il vendit, l'un le 2 novembre 1889, à Hilaire Sauvé, et l'autre, le 5 août 1893, à Joseph Laframboise.

M.L.

# Mongenais, Beaver-Creek, Fitz Henry

## MONGENAIS

Au début de la colonisation du Haut-Canada, plusieurs petits centres commerciaux, dispersés à travers le comté, desservait la population épars.

La formation de ces agglomérations gravitait autour d'une scierie ou d'un bureau de poste. Dans nos recherches sur Mongenais ou Mont-Genest, nous avons, en effet, découvert un « moulin à scie », situé sur les bords du ruisseau qui serpente le lot 5 de la concession 8, Gore. Il était, alors, la propriété de Gédéon Cardinal et de François-Xavier Geneau, et en opération vers 1857 ou avant.

Sis à l'entrée du Haut-Canada, sur les lots 4 et 5 des concessions 8 et 9 Gore, ce poste de relais accueillait les voyageurs des deux provinces.

Quoiqu'il n'y eut pas de bureau de poste à cet endroit, le ministère des postes le désigna comme adresse postale, sous le nom de Mongenais.

On semble ignorer la provenance de ce nom. Il est possible qu'il lui fut attribué en hommage au Sieur Jean-Baptiste Mongenait, de Rigaud, échevin et membre du Parlement. A cette époque, il semble que ce « gentleman » prêta de l'argent à un grand nombre de nos colons pour l'achat de terrains au Haut-Canada. Vu sa position gouvernementale, aurait-il contribué à l'immigration au Haut-Canada? Une autre hypothèse plausible serait les transactions entre certains propriétaires et les familles MacDonald. Y aurait-il un lien entre le Sieur Donald MacDonald, marchand de Rigaud, époux de Dame Madeleine, Virginie Mongenait (fille du Sieur Jean-Baptiste Mongenait)? Serait-ce une déformation du nom Mongenait?

Il est vrai aussi que ce petit noyau commercial était situé sur une élévation de terrain. L'aurait-on, à ce moment-là, qualifié de mont? Comment alors expliquer Genest? Autant de questions qui demeurent sans réponses.

Au moment du recensement de 1861, William Holdship, 28 ans, possédait un magasin dans une maison de deux étages, modèle de maison inexistant en ce temps-là. Il avait investi la somme de \$2,400.00 dans ce commerce. Georges James (20 ans), commis, et son épouse, Elizabeth Holdship (21 ans), y demeuraient avec leur fils, William (2 ans). William Holdship, père, et son épouse, Elizabeth Kelly, nés vers 1790, s'établirent dans le Gore, avant 1851. Il semble qu'ils aient possédé plusieurs acres de terre. Leurs enfants retracés sont: Margaret (Philip Beegan), Jane, Thomas, William et Elizabeth (Georges James).

Jean-Baptiste Sicard, établi depuis 1873 sur le lot 4 de la concession 9, était boulanger. Alfred Simpson (1833-1901), époux de Marie-Virginie Paré, exerçait le métier de cordonnier. Leur fille, Marie (Moïse Bédard, Napoléon Quesnel), était couturière. Leurs deux fils étaient: William, navigateur, et Alfred (Louise Sabourin).

On se souvient de l'hôtel, propriété de la famille Isidore Sicard, où un prêtre venait y célébrer les services religieux.

En 1874, Jacob et Harris Cohen ouvrirent un magasin qu'ils vendirent, en 1876, à Donald Fraser, père de John-A. Fraser, marchand de Glen Sandfield. En 1904, Josephus Lalonde s'en porta acquéreur et y demeura jusqu'en 1916.

Chose surprenante, nous n'avons pas retracé de forges à Mongenais même.

Il n'en demeure pas moins que ce petit bourg semble avoir connu une certaine popularité pendant de nombreuses années.

T.G.

## BEAVER

D'après une lettre de l'inspecteur régional, au ministre des Postes, M. Robert Brassard a adressé une pétition en décembre 1878, pour réclamer l'ouverture d'un bureau de poste dans son magasin de Beaver Creek. Ce bureau pourrait desservir une soixantaine de familles établies dans les environs. Il serait situé à six milles des deux bureaux déjà existants, soit Macbeth et Saint-Eugène. On avait estimé que les revenus annuels seraient de l'ordre de \$15.00 à \$20.00. En décembre 1879, la demande fut renouvelée. Les gens semblaient s'impatienter. Finalement un bureau de poste, que l'on désigna du nom de Beaver, fut inauguré le 1<sup>er</sup> mars 1880. Toutefois, ce nom ne fut pas accepté d'emblée car plusieurs bureaux avaient déjà ce même nom en Ontario. M. Brassard devint le premier maître de poste. A ce moment-là, Beaver était une agglomération de quelques résidences et commerces. On y trouvait un magasin (R. Brassard), une cordonnerie (Hyacinthe Dubrûle), une forge (Joseph Laferrière), un hôtel (Hilaire Binet) et une couturière (Clémence Marleau).

Quatre ans plus tard, M. Joseph Roy et d'autres citoyens demandèrent l'établissement d'un bureau dans la nouvelle localité de Sainte-Anne-de-Prescott. L'inspecteur régional recommanda alors la fermeture du bureau de Beaver. Avec l'essor économique prometteur que prenait le village naissant, on envisageait un chiffre d'affaire intéressant pour le nouveau bureau de poste. En effet, il existait déjà dans cette nouvelle localité deux magasins, une forge, un hôtel et une église en construction. Cependant, le service postal hebdomadaire demeurerait le même.

M. Brassard, également facteur sur le parcours Beaver via Saint-Eugène et, plus tard, Beaver via Glen Sandfield, continuerait d'assumer cette tâche sur le nouveau parcours Glen Sandfield via Sainte-Anne-de-Prescott. Le nouveau bureau fut donc inauguré le 1<sup>er</sup> octobre 1885. Cependant, il semble qu'à partir de 1883, on avait obtenu un service postal bi-hebdomadaire. En 1886, le courrier de Sainte-Anne-de-Prescott, arrivé à Glen Robertson, était acheminé vers Dalkeith. Le parcours Dalkeith via Sainte-Anne se fit alors, six fois par semaine.

En 1902, il se fit un nouveau changement. Le parcours devint donc de la gare du Grand Tronc à Sainte-Anne-de-Prescott via Glen Andrew et Dalkeith. En 1903, on ajouta la route rurale numéro 3. En 1925, le parcours de 24 milles était Dalkeith, route rurale numéro 3 via Glen Andrew, Sainte-Anne-de-Prescott et Mongenais. La route rurale numéro 1 fut ajoutée en 1941 mais retirée en 1948.

Aujourd'hui, en 1984, le courrier nous arrive de Hawkesbury, par camion, deux fois par jour. Le parcours sur les routes rurales demeure sensiblement le même.

T.G.

## LE VILLAGE DE FITZ HENRY

C'est sur la Grande Rivière à la Graisse que l'on trouve « Les moulins d'Hawkesbury-Est », mieux connus par « village de Fitz Henry ». C'est plus précisément sur le lot 15, de la concession 7, propriété de Henri-Paul Leroux et de Paul-Eugène Lafrance, que furent bâtis les moulins à farine, à scie et à avoine. C'est le 10 juillet 1828 que Janet et Philip Ross vendent le lot 15 à Georges Fitz Henry, de Hawkesbury, qui le lègue, le 20 octobre 1831, à la famille McDonald. Parce qu'il y eut beaucoup de transactions, il fut difficile pour Angus McDonald, dernier propriétaire, de donner des titres clairs à Napoléon Lafrance, en 1906. C'est pourquoi, il fait une longue déclaration pour prouver qu'il possède bel et bien cette propriété, dans laquelle il fait l'historique des moulins. Voici la traduction des faits pertinents:

« Je, Angus R.-W. McDonald, cultivateur du canton d'Hawkesbury-Est, du comté de Prescott, déclare solennellement: 1. Que je suis le propriétaire du lot 15, concession 7. 2. Que j'ai 49 ans et que je suis fils aîné de William McDonald qui était le propriétaire de tout le lot 15 de la septième concession d'Hawkesbury-Est, de qui j'ai obtenu les titres. Je suis né ici et j'y ai passé ma vie. 3. Aussi loin que je puisse me souvenir, mon père était le propriétaire et « opérait » les moulins sur la Rivière à la Graisse, sur ce lot 15, et il y avait « une petite collection de maisons », autour des moulins, et un hôtel qu'on appelait le village de Fitz Henry ou les moulins d'Hawkesbury-Est. Tout le village: maisons et moulins étaient du côté sud de la rivière. 4. Les moulins ont été emportés par l'eau il y a à peu près 43 ans. On ne les a jamais remplacés. Les maisons qui y avaient été bâties sont tombées en ruines et ont complètement disparu. Il n'y a aucun vestige, si ce n'est que les excavations.

Paul-Eugène Lafrance relate, qu'en 1983, alors qu'il labourait à cet endroit, il trouva un puits maçonné qui avait déjà été rempli. Il rapporte aussi que M. Joseph Lafrance avait déjà raconté qu'il avait rempli des caves après l'achat de cette propriété par son père et que le tombereau et le cheval avaient basculé dans une des excavations. Il dit aussi avoir trouvé une lampe, dans une des maisons, et il l'aurait conservée.

Ces témoignages suffisent pour nous rappeler que, de 1828 à 1863, il y avait beaucoup d'activités au village de Fitz Henry.

## GLEN ANDREW

Après 1863, c'est autour de la partie sud du lot 15, de la septième concession, que l'on retrouve une agglomération, connue sous le nom de Glen Andrew. A la demande du Ministère des Postes d'alors, vers 1900, le propriétaire du bureau de poste, Andrew MacDonald, lui donna son nom. Et étant Ecossais, il le fit précéder de Glen (mot d'origine gaélique qui veut dire vallon). Il y avait là, au début du siècle: la fromagerie de John McAlpine (aujourd'hui propriété de Josephat Diotte), la fromagerie d'Alex MacDonald (en arrière du magasin), le magasin général d'Angus R. MacDonald (aujourd'hui Mme Marguerite Leroux), la boutique de forge d'Arthur Diotte (aujourd'hui Paul-Emile Dugas) et quelques maisons.

## Chapitre 9 Les écoles

### NOS ÉCOLES À SAINTE-ANNE-DE-PRESCOTT

L'éducation semble avoir toujours été une préoccupation primordiale pour nos ancêtres. Lors de la fondation de la paroisse, après le choix d'un site pour l'église, l'un des premiers terrains qui fut acheté est celui de l'école. L'église et l'école ne sont-elles pas l'âme vivante d'une paroisse? Nous avons certes une dette envers nos ancêtres qui, avec les quelques moyens qu'ils possédaient, ont lutté pour la survie de leur foi et de leur éducation.

Voici l'histoire des écoles de Sainte-Anne, de la première à la dernière, ce qui dura une centaine d'années. Parler de nos écoles, à Sainte-Anne, c'est parler du passé.

La première école à voir le jour était située dans le bas de la 8, sur le lot 2. Le « Roman Catholic School Board No. 15 » acheta, en 1872, un terrain de 86' X 64' de Jean-Baptiste Dicaire, pour la somme de \$120.00. Les deux personnes qui signèrent ce contrat furent Laurent Strasbourg et Alexandre Poudrette (dit Lavigne). C'était en face de la propriété actuelle de Roma Beaulieu. Ce terrain fut vendu, en 1895, et une nouvelle école la remplaça, la même année, sur le lot 1 de la septième concession Gore. Un terrain de 100' X 100' fut acheté de Célestin Clermont, pour la somme de \$120.00. Ont signé ce contrat, les commissaires du temps: Eugène Lortie, Moïse Poirier et Jean-Baptiste Laurin. Le Conseil des écoles catholiques de Prescott-Russell la vendit, en 1966, à Léo-Paul Clermont.



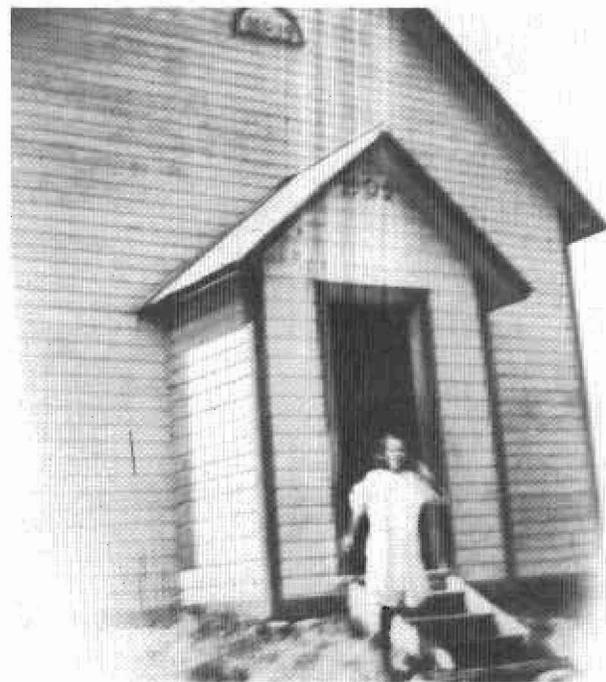
École séparée n° 15

La deuxième école qui porta le n° 15 fut, cette fois, publique, et située dans le bas de la 7, sur le lot 2. Un terrain d'une demi-acre fut acheté, le 11 novembre 1875, de Duncan-A. McGullivray. Les deux signataires furent Duncan McRae et William Hay. Le terrain devait être remis au propriétaire du temps à la fermeture de l'école. Vint l'école publique n° 19, au centre de la 7, sur le lot 13, un terrain d'un quart d'acre acheté, le 14 août 1882, de Toussaint Mainville pour la somme de \$12.00. Ont signé ce contrat: Hilaire Binette, Hilaire Castonguay et Joseph Dicaire. Le terrain devait retourner au propriétaire et l'école fut vendue, en 1965, à Gaëtan Ranger. L'école séparée n° 19, du haut de la 7, sur le lot 16, fut bâtie sur un terrain d'un quart

d'acre, acheté, le 24 février 1905, de Thomas Girouard, pour la somme de \$15.00. Ont signé ce contrat: Alexandre Levert, Téléphore Cadieux et Jean-Baptiste Lanthier. Elle fut vendue, en 1966, à Paul-Eugène Lafrance.



École publique n° 19 — Centre de la 7



École n° 19, haut de la 7, 1905



3<sup>e</sup> école, n° 17 — centre de la 9



École Sainte-Anne construite en 1966

Une troisième école, n° 17, bâtie en deux sections, était située au centre de la 9, au quatre fourches de chemin, devenue maison de G. H. O'Connell. C'était sur le lot 1, un terrain d'une demi-acre acheté, le 18 novembre 1875, de Jessie Marrison et de Alex McRae. Le terrain devait retourner au propriétaire du temps, soit Joseph Legault. Étaient présents pour signer ce contrat: Benjamin Cardinal, Joseph Trottier et une enseignante, Alphonsine Lalonde. Les premières années, il y avait un seul secrétaire pour toutes les écoles de Sainte-Anne, Damase Lalonde. Il occupa ce poste pendant des années. Par la suite, Joseph Blais le remplaça. Il s'écoula plus d'un quart de siècle avant qu'on abandonne cette école, pour en bâtir deux nouvelles. Pour le haut de la 9, l'école publique n° 20, devenue séparée par la suite, fut construite sur un terrain d'une demi-acre sur le lot 5, acheté, le 27 février 1905, de Flavien Dubeau, pour la somme de \$40.00. Ont signé ce contrat: Ambroise Dubeau, Alexandre Vachon et Napoléon Cardinal. (Le terrain des premières écoles devait comprendre une résidence pour enseignant, en plus de l'école) Une partie du terrain fut vendue, en 1965, à Jean-Guy Latulippe. Et pour l'autre partie, comprenant l'école, on trouve dans les procès verbaux, au siège social des écoles, à L'Orignal, que Fred Cardinal en payera les frais. La commission scolaire effectua la transaction, en 1974, avec Raymond Cardinal.

La quatrième école publique n° 10, dans le haut de la 8, fut érigée sur un terrain d'un quart d'acre, lot 14 de la septième concession, acheté, le 19 février 1876, de Baptiste Martin, pour la somme de \$8.00. Elle fut vendue, en 1964, à Edward Burton. A environ un mille de celle-ci, l'école séparée n° 11, bâtie sur un terrain d'une demi-acre, lot 17 de la septième concession fut acheté, le 20 décembre 1888, de James-D. McDonell pour la somme de \$12.00. Ont signé ce contrat: Eustache Filion, Noé Sauvé et Alexandre McDonell. L'école fut vendue à Claude Tittley, qui la fit transporter sur sa terre, et le terrain fut vendu, en 1973, à Sandra-Mary-Elizabeth Knudsen.

Une cinquième école, portant le n° 10, séparée, fut construite dans le village de Sainte-Anne, sur un terrain d'un quart d'acre, acheté, le 17 février 1884, lot 7 de la huitième concession, de Antoine Perrier. Ont signé ce contrat: Léandre Lavigne, Pierre Leroux et Joseph Binette. Une partie du terrain de cette école devait avoir une clôture de six pieds de haut, faite de planches. Elle fut vendue, en 1891, à François-Xavier Poirier. C'est au-

jourd'hui l'emplacement de Paul-Edouard Lafrance. Comme le village prenait de l'ampleur, il fallait un terrain et une école appropriée. Alors, le 7 juillet 1890, la commission scolaire pour l'école n° 10 acheta un terrain de 100' X 120', lot 7, concession 7, de Osias Chartrand, et construisit une école à deux sections.



École publique n° 20 — 9<sup>e</sup> concession Sainte-Anne

Première rangée: Léopold Vachon, Raoul Brisebois, Rosario Brunet, Albini Roy, Jean-Marie Brunet, René Brisebois, Rosario Séguin, Rosario Deschamps, Eugène Théorêt, Léonard Campeau, Albert Théorêt

Deuxième rangée: Abbé Roy, Gilbert Deschamps, Arthur Geneau, Albert Vachon, Jean-Marie Deschamps

Troisième rangée: Aline Duchesne, Emma Séguin, Antonio Séguin, Aldéa Théorêt, Julienne Poirier, Hélène Blais, Alice Lalonde, Léonie Blais, Marie-Ange Brunet, Laura Campeau, Fleur-Ange Brunet, Imelda Vachon, Germaine Campeau

Quatrième rangée: Irénée Vachon, Émile Blais, Elzéar Touchette, Willie Brisebois, Alice Roy, Edna Duchesne, Théodora Vachon, Louisiana Touchette, Lise Liboiron, Aurore Bélair, Blanche Bélair.



École séparée n° 11, haut de la 8



École n° 10 du village

En 1964, la cour de cette école fut agrandie par l'achat d'un terrain de Paul et Ebéa Dugas, pour la somme de \$2,500.00. Sur ledit terrain, il y avait une maison à démolir. Un autre morceau de terrain fut acheté, la même année, d'Emile Girouard, pour la somme de \$250.00. Cette école fut vendue, le 19 décembre 1966, à Ferdinand Clément.

### Comment se réalisa la centralisation

A une assemblée du 25 février 1963, le conseil scolaire de l'école n° 10 consent à s'unir en unité administrative avec l'école séparée n° 17 du bas de la neuvième concession. Le 17 décembre 1963, avait lieu une assemblée des supporteurs des écoles séparées n° 10 et n° 17 et de l'école publique n° 15, à l'école du village. Cette dernière, depuis septembre 1963, s'était jointe à l'école du village. En septembre 1964, d'autres écoles firent de même.

Puis vint le jour de la centralisation. Après beaucoup de plaidoyers, le reste de nos écoles, nos 15, 19 et 20, s'unirent aux précédentes. Ce fut avec peine que nos écoles de campagne durent fermer leurs portes pour ainsi former une école centrale. Il fallait construire une nouvelle école. En attendant qu'elle soit prête à recevoir les enfants, vu le nombre croissant d'élèves, il fallut trouver un autre local. La salle paroissiale fut aménagée en deux classes doubles. C'était en septembre 1965. Ça ne devait servir que pour quatre mois mais cela dura toute l'année scolaire. Plusieurs parents étaient heureux de faire transporter leurs enfants par autobus scolaire. Thérèse Pilon et Simone Goulet (son fils Sylvain lui succéda) assurèrent le transport des élèves. Auparavant, les parents devaient conduire leurs enfants à l'école, le matin, et retourner les chercher, le soir. Les enfants d'aujourd'hui sont choyés quand on pense que nos ancêtres faisaient ce trajet à pied.

Pour cette nouvelle école, un autre terrain fut acheté de trois propriétaires. En date du 13 septembre 1965, Jean-Paul Lavigne vend 3,595 acres pour la somme de \$1000.00. Le 29 novembre 1965, M. l'abbé Léo Bourgoïn, curé, vend une parcelle de terrain pour la somme de \$234.00. Le 16 avril 1966, Rhéal Lauzon vend 0,403 acre, pour la somme de \$400.00. C'était le lot 7, concession 7. A l'assemblée des commissaires du 22 novembre 1965, le contrat fut donné à Noël Couture, pour la somme de \$154,700.00 (ce montant a été dépassé). L'architecte fut Roger Thibault.

Ce fut une année difficile pour les élèves et les enseignants. La nouvelle école était terminée et prête à recevoir les élèves, en septembre 1966. Mgr René Audet, évêque auxiliaire d'Ottawa, vint la bénir. Elle comprenait quatre classes doubles, une cuisine, des bureaux et un beau gymnase. Elle devint l'école n° 3.

Les premiers commissaires, après la centralisation, furent: Raymond Cardinal, Albert Clermont, Roland Séguin, Benoit Binette et Paul-Emile Lanthier. Leur rémunération était de \$120.00 annuellement. Le président fut Aldéma Lafrance et la secrétaire, Mme Emile (Alice) Girouard. Le premier concierge fut Edouard Binette, suivi de Jean-Paul et de Germaine Lavigne. A la réunion d'avril 1965, Edith Corbeil fut nommée directrice. En automne 1966, elle céda sa place, pour cause de maladie, à Jeanne Diotte, après avoir consacré trente-deux années



École n° 3 du village

de sa vie à l'enseignement, toujours dans les écoles de Sainte-Anne. Edith nous quitta pour reprendre l'enseignement, en septembre 1967, à Moonbeam, Ontario, où elle enseigna jusqu'en 1974. Après quoi, elle prit sa retraite et se retira à Montréal. Elle reçut l'Ordre du Mérite Scolaire Franco-Ontarien (voir Famille Tittley). Elle fut remplacée temporairement, comme institutrice, par Lillian Besner. Lise Girouard-Duval fut engagée par la suite pour enseigner aux élèves de 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> années. Les autres institutrices furent Simone Lanthier, pour les 1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> années, Françoise Ranger, pour les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> années, et Jeanne Diotte, pour les 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> années.

Jeanne Diotte fut nommée directrice, en janvier 1967. Elle garda ce poste jusqu'en 1974. Elle quitta l'enseignement après trente-trois années passées au service scolaire. En 1965, elle fut honorée de l'Ordre du Mérite Scolaire Franco-Ontarien par l'A.C.F.E.O., en reconnaissance des services rendus à la cause de l'éducation catholique et française, à titre de membre « Bien Méritant » (voir Famille Diotte et Famille Hurtubise).

Que de belles années nos enfants ont connues à cette école. Ce fut un choc en juin 1976 lorsqu'on enleva une classe double qui fut transférée à l'école Notre-Dame-de-Fatima, à Saint-Eugène. Cette même année, soit en septembre 1976, à cause du nombre d'inscriptions, le conseil scolaire ouvrit une maternelle ou plutôt un « jardin » à Sainte-Anne. L'espoir de garder notre école ouverte fut de courte durée car cette classe fut fermée l'année suivante. En 1979, on enleva une autre classe double. C'est en juin 1980 qu'on ferma définitivement les portes et cela non sans regrets. Les gens de Sainte-Anne s'objectèrent de nouveau. Perdre son école, c'est un peu la mort d'une paroisse. Mais ce fut peine perdue. Il fallut se résigner à faire transporter nos enfants à l'école de Saint-Eugène, ancienne paroisse-mère.

Dans le gymnase, il y eut toujours beaucoup d'activités: les sports, les bingos, les carnivals et des soirées de toutes sortes. Cette belle école appartient maintenant à la Municipalité d'Hawkesbury-Est depuis 1983. Une classe sert de caserne de pompiers, une autre de local pour l'Age d'Or et les deux autres pour diverses réunions. Il y a aussi un logis dans l'ancien bureau du directeur. Le gymnase est toujours disponible pour des activités diverses, ce qui favorise les rencontres sociales.

Plusieurs de nos jeunes nous ont fait honneur, lors de leur participation aux concours de français. Jean-Roch Vachon fut le représentant de Sainte-Anne lors du premier

concours provincial de français qui eut lieu, le 25 mai 1938, à l'Académie de Lasalle d'Ottawa.

Pendant de nombreuses années, le concours provincial de français jouit d'une très grande popularité. Il est aujourd'hui remplacé par une formule quelque peu différente.

Que de grands hommes de toutes professions sortirent de nos écoles de Sainte-Anne et firent leurs marques dans la société.

Que de souvenirs inoubliables resteront gravés à tout jamais dans le cœur des gens de Sainte-Anne à cause de nos écoles.

Plusieurs personnes se sont dévouées pour l'épanouissement et l'avancement de nos jeunes. Cependant l'un d'entre eux mérite toute notre admiration et notre reconnaissance. C'est le sénateur J.-Raoul Hurtubise, médecin chirurgien. Il fut député libéral de Nipissing au fédéral durant 15 ans et nommé sénateur en 1945.

Le Nouvel-Ontario a su reconnaître en lui un grand homme. Célibataire jusqu'à sa mort, le Docteur Hurtubise avait épousé la cause française en terre ontarienne dès 1912. Le Père Guy Courteau, s.j., dit de lui: « Vous présenter le Docteur Hurtubise, c'est donc évoquer une tranche de notre histoire locale, à la fois civile et religieuse; c'est par le fait même retracer un demi-siècle de l'histoire du Nouvel-Ontario dont il fut, sans contredit, une figure de proue ».

Son dévouement à la cause française durant l'ère du Règlement XVII ne se limite pas aux confins de la ville de Sudbury. Durant les années sombres où le sort de la nationalité française en Ontario était dramatique, le Docteur Hurtubise se dévoua totalement pour toute la population franco-ontarienne, comme vice-président de l'Association d'Éducation.

En 1922, l'Université Laval lui décerna un doctorat es lettres « honoris causa » pour les services rendus à la cause française au pays.

Enfant de la paroisse, fils de l'un de nos pionniers, Joseph Hurtubise et de Casildé Lamaire (dit Rapidieux) (voir Famille Hurtubise), ces honneurs rejaillissent certainement sur nous. De plus, nous nous devons de lui rendre un hommage tout particulier pour ce qu'il nous a légué. Citons encore le Père Guy Courteau: « Il fut un véritable apôtre de l'avancement des nôtres. Les Canadiens-français du Québec et de l'Ontario n'ont pas à rougir des Hurtubise et des Ricard. De tels fils méritent notre admiration. Ils avaient juré de se tenir debout et de transmettre à leurs compatriotes franco-ontariens l'héritage français. Leur exemple est un testament de fierté ». Il oublia ses propres intérêts et se voua totalement à la cause de l'enseignement catholique et français.

Grâce au zèle et au dévouement de ce véritable patriote, durant les conflits scolaires du règlement XVII, cet homme de principes et de jugement, cette figure dominante nous a laissé un héritage dont nous sommes fiers et que nous devons préserver.

A nous de continuer de travailler pour préserver notre foi, notre langue et notre culture.

M.L.

## ERRATUM

*Une erreur s'est glissée dans la photocomposition du texte traitant de la troisième école, dans le coin supérieur gauche de la page 119. L'oeil de l'opérateur a sauté d'une ligne commençant par "Ont signé ce contrat" à quelques lignes plus bas où une autre phrase débutait également par ces mêmes mots.*

*Le lecteur trouvera donc la version complète ci-dessous. Nos excuses à qui de droit.*

Une troisième école, n° 17, bâtie en deux sections, était située au centre de la 9<sup>e</sup>, au quatre fourches de chemin, devenue maison de G.H. O'Connell. C'était sur le lot 1, un terrain d'une demi-acre, acheté, le 18 novembre 1875, de Jessie Marrison et de Alex McRae. Le terrain devait retourner au propriétaire du temps, soit Joseph Legault. Étaient présents pour signer ce contrat: Benjamin Cardinal, Joseph Trottier et une enseignante, Alphonsine Lalonde. Les premières années, il y avait un seul secrétaire pour toutes les écoles de Sainte-Anne, Damase Lalonde. Il occupa ce poste pendant des années. Par la suite, Joseph Blais le remplaça. Il s'écoula plus d'un quart de siècle avant qu'on abandonne cette école, pour en bâtir deux nouvelles. Pour le haut de la 9, l'école publique n° 20, devenue séparée par la suite, fut construite sur un terrain d'une demi-acre sur le lot 5, acheté, le 27 février 1905, de Flavien Dubeau, pour la somme de \$40.00. Ont signé ce contrat: Procule Duchesne et Zénon Roy. L'école fut vendue pour être démolie et le terrain fut vendu, en 1966, à Roma Brunet. Pour l'école séparée n° 17 du bas de la 9, un terrain fut acheté le 19 juin 1906, sur deux lots différents, soit le lot 2 Gore, de Edmond Cardinal, et le lot 3 Gore, de Anthime Bélanger. Chaque terrain mesurait 55' x 160' et fut payé \$25.00. Ont signé ce contrat: Ambroise Dubeau, Alexandre Vachon et Napoléon Cardinal. (Le terrain des premières écoles devait comprendre une résidence pour enseignant, en plus de l'école). Une partie du terrain fut vendue, en 1965, à Jean-Guy Latulippe. Et pour l'autre partie, comprenant l'école, on trouve dans les procès verbaux, au siège social des écoles, à L'Original, que Fred Cardinal en paya les frais...! La commission scolaire effectua la transaction, en 1974, avec Raymond Cardinal.

## Bureau de poste, Caisse populaire, Saviez-vous que...

### HISTORIQUE DU BUREAU DE POSTE DE SAINTE-ANNE

Déjà en 1880, plusieurs familles habitaient près d'un beau ruisseau, Beaver Creek, au haut du village actuel. C'est là que résidait M. Robert Brassard, venu de Wales, près de Cornwall, quelques années plus tôt.

Le 20 novembre 1885, M. Robert Brassard (John Brassard et Elizabeth Gornell), marchand, membre de l'Église-Unie, épousa Emélie Binette, fille de Hilaire Binette et de Mary Emond, dans l'auberge de M. Hilaire Binette. Monsieur l'abbé Joseph Emery Coderre, curé de la paroisse, bénit ce mariage, pour lequel il avait obtenu dispense de religion mixte et de consanguinité, du deuxième au troisième degré. De ce mariage sont nés, une fille, Elizabeth (Mme Alfred Perrier), et sept garçons, Jean-Fraser, Alfred, Joseph-Georges, Léon-Ferdinand, Joseph-Jacob, Joseph-Albert et Hilaire-Ferdinand.

Maître de poste, depuis le 1<sup>er</sup> mars 1880, M. Robert Brassard le sera jusqu'à sa mort, en 1934. En 1883, lors de la fondation de la paroisse, il vint s'établir au village, avec son épouse, et continua de tenir le bureau de poste, dans l'actuelle demeure de Mme Fleur-Ange Pilon. Ils ouvrirent aussi un magasin général, dont s'occupait particulièrement Mme Brassard.

M. Brassard distribuait le courrier, tous les jours, même le dimanche. Il était d'ailleurs reconnu pour sa disponibilité et sa serviabilité. Il livrait lui-même les lettres recommandées. Son épouse « Minnie » le secondait bien dans sa tâche.

En 1934, à quelques jours d'intervalle seulement, la mort frappa M. et Mme Brassard. Trois jours avant son décès, soit le 21 août, M. Brassard fut baptisé catholique, par un enfant de la paroisse, M. l'abbé Louis Ranger, fils de M. Alexandre Ranger, du haut du village. Il mourut le 24 août, à l'âge de 87 ans. Ses funérailles furent présidées par son neveu, M. l'abbé Emile Binette.

Mme Robert Brassard mourut le 1<sup>er</sup> septembre, à l'âge de 69 ans.

Le 29 septembre 1934, M. Albert Brassard, fils de Robert Brassard, gérant de la succursale de la Banque Canadienne Nationale, filiale de Rigaud, remplaça ses parents, au même endroit. Il épousa Yvonne Desjardins, institutrice à Sainte-Anne, le 2 septembre 1929. Celle-ci décéda à Montréal, le 28 novembre 1930, à l'âge de 22 ans. Elle était la fille de Alphonse Desjardins et de Marie-Anne Perrier. M. Albert Brassard épousa en secondes noces Marie-Anne Girouard, fille de Thomas Girouard et de Donalda Lefebvre, le 23 octobre 1934.

M. Albert Brassard décéda le 26 août 1942, à l'âge de 43 ans. Son épouse prit charge du bureau de poste. Elle épousa, le 2 septembre 1944, Edouard Binette, fils de Ferdinand Binette et de Alphonsine Deschamps, qui décéda le 16 février 1975, à l'âge de 72 ans.

Le 6 octobre 1944, Elizabeth Brassard, fille de Robert Brassard, prenait le bureau de poste et y demeura jusqu'au 27 juillet 1956. Elle avait épousé Ferdinand (Fred) Perrier, veuf de Claire-Ida Bélanger, le 6 janvier 1913.



Bureau de poste à Sainte-Anne — 1885

Fred Perrier, fils de Antoine Perrier et de Aglaé Daoust, s'était marié le 7 septembre 1908, en premières noces, à Claire-Ida Bélanger, fille mineure de feu Pierre Bélanger et de Léa Vachon. Claire décéda le 23 mai 1909, à l'âge de 19 ans, à l'hôpital Notre-Dame, à Montréal.

Le bureau de poste passa aux mains de Thérèse Lavigne, fille de Arthur Lavigne et de Délia Perrier, épouse de Bruno Fournier, le 28 juillet 1956, dans la maison de Raoul Sauvé, et fut remis à la famille Robert Brassard, trois ans plus tard, soit le 16 février 1959.

Depuis le 28 avril 1959, Thérèse Pilon, fille de Ferdinand Perrier et de Elizabeth Brassard, et petite fille de Robert Brassard, est responsable du bureau de poste.

## LES POSTILLONS

Etre postillon n'était pas une sinécure, à l'époque des voitures non motorisées.

Beau temps, mauvais temps, que ce soit un froid sibérien, une tempête de neige, un traître verglas ou sous la pluie battante, tôt dans la matinée, il fallait, en voiture non couverte, aller porter le courrier au train et rapporter le sac de courrier destiné aux gens de notre région. A une certaine époque, le postillon devait attendre jusqu'à deux heures pour parvenir à récupérer tous les sacs qui lui revenaient.

Ce courrier était apporté au bureau de poste et le maître de poste en faisait le tri. Dans l'après-midi, le postillon devait le distribuer dans les boîtes à lettres rurales, lesquelles, à cette époque, durant l'hiver, étaient souvent enneigées.

Le postillon devait rendre service. Il laissait monter dans son traîneau ou dans son boghei des personnes qui désiraient faire route avec lui, soit pour prendre le train ou autre chose. Cette compagnie permettait de couper la routine. En bavardant un peu, le trajet était moins monotone et paraissait plus court.

### Noms des postillons

|                                | Parcours    |
|--------------------------------|-------------|
| Robert Brassard — 1880-1888    | 6 milles    |
| Atchez Pilon — 1887-1891       | 7 milles    |
| Joseph Laframboise — 1891-1895 | 7 milles    |
| Napoléon Gravel — 1895-1899    | 7 milles    |
| Ronald Perrault — 1899-1910    | 53/4 milles |
| Joseph Marleau — 1907-1914     | 53/4 milles |
| Joseph Miron — 1912-1918       | 53/4 milles |
| Angus Hay — 1917-1921          | 21 milles   |
| Joseph Goulet — 1921-1941      | 24 milles   |
| Joseph Goulet 1941-1945        | 24,9 milles |
| Jean-Réal Goulet — 1945-1979   | 24,9 milles |
| Paul-Edouard Lafrance — 1979-  |             |

T.G.

## CAISSE POPULAIRE SAINTE-ANNE-DE-PRESCOTT LTÉE

La Caisse Populaire ouvrit ses portes le 28 novembre 1972; à ce moment-là, le local de la Caisse était dans la résidence de M. Yvon Cadieux. Le comité d'administration était composé de Fernand Bonin, président, Raymond Leroux, secrétaire, et Albert Clermont, Raymond Cardinal, Marie-Ange Bonin, Paul-Emile Lanthier et Guy Duval. Les préposés au crédit étaient Gilles-R. Lavigne, président, Roma Beaulieu et Dale Fraser, tandis que le comité de surveillance se composait de Rémi Lavigne, président, Alice Girouard et Simone Goulet-Ranger. Le gérant, M. Rhéal Lafrance, était le seul employé. Après un an d'opération, la Caisse comptait 234 sociétaires avec un actif de \$196,600.00.

Le 20 décembre 1975, un incendie détruisait le local de la Caisse situé dans la maison de M. Charles Lonsdale. Heureusement, les documents importants et la presque totalité de l'argent ont pu être récupérés. En attendant la reconstruction de l'édifice, présentement occupé par la Caisse Populaire, la société bancaire fut localisée à l'école Sainte-Anne, puis à la maison de Mme Hélène Beaulieu.

En 1976, les Industries Mirabelle vinrent installer le bâtiment qui servirait de local à la Caisse Populaire Sainte-Anne, situé sur le lot 7, concession 8. L'ouverture eut lieu le 1<sup>er</sup> août 1976.

En 1977, le premier million d'actif fut atteint et tous entrevoyaient l'avenir prometteur de cette Caisse. En cette même année, le comité de surveillance fut aboli et remplacé par des vérificateurs comptables. Egalement, le service de coffret de sûreté fut mis en place.

L'année suivante, les ordinateurs furent installés afin de faire bénéficier les sociétaires d'un service plus rapide et plus efficace. Même si un système de sécurité avait été installé en 1977, deux malheureux incidents se sont produits en peu de temps. En effet, deux vols ont été perpétrés, soit le 22 août 1978 et le 2 septembre 1981.

Dans les années qui suivirent, d'autres moyens de sécurité plus efficaces furent mis en place ainsi que l'abolition du comité de crédit.

En 1984, soit après 12 ans d'existence, le nombre de sociétaires est passé à près de 1200, tandis que l'actif se situe au-delà de 5 millions de dollars. On y compte présentement 5 employés, soit M. Rhéal Lafrance, gérant, Diane B. Sauvé, assistante-gérante, ainsi que Louise Lafrance, Micheline Sauvé et Diane Brunette. L'administration de la Caisse comprend Albert Clermont, président, Edouard Dicaire, vice-président, Raymond Leroux, secrétaire, ainsi que Rémi Lavigne, Roland Ranger, Claude Roy, Robert Martineau, Roma Beaulieu, Basile Lavigne et Albert Tessier.

### SAVIEZ-VOUS QUE...

Les premiers occupants des terres de la colonisation n'eurent pas la vie facile; il fallait trimer de l'aube au crépuscule pour défricher les terrains, ce qui se faisait en « bi ». Tout était fait à la main; la coupe de bois était faite

au godendard; les billots étaient équarris à la hache, pour pouvoir ensuite servir à la construction de maison et grange.

Les habitants vivaient des produits de leur ferme: oeufs, viande, lait, beurre et, l'été, de légumes frais, conservés dans la cave, l'hiver. Ils récoltaient même leur tabac, qu'ils faisaient sécher, avant d'être tressé; ils se hachaient seulement la quantité nécessaire pour la journée. Ils aimaient bien aussi prendre une bonne chicque. Quel délice pour eux! Ils avaient aussi leurs crachoirs qu'ils n'utilisaient pas toujours très bien. Comme ils étaient heureux de se faire une belle blague à tabac avec la vessie d'un cochon. Ils se faisaient même leur boisson. Plus tard, dans certains coins de campagne, il y eut des fournisseurs d'alcool. On aurait pu se croire à Chicago, au temps de « Al Capone ».

Ils s'habillaient avec la laine de leurs moutons, cardée au moulin du rang McCormick, à Alexandria. Les femmes tissaient elles-mêmes le matériel nécessaire pour l'habillement. C'était l'étoffe du pays. Elles faisaient toute leur lingerie. Plusieurs hommes s'en allaient au chantier, l'hiver, et les femmes tricotaient le linge de la famille. Elles boulangaient avec le blé de leur ferme, moulu au moulin à farine. Les maisons étaient chauffées avec le bois coupé sur leur terre.

La vie, sans congélateur, n'était pas chose facile, pour conserver les viandes. Lorsqu'un habitant faisait boucherie, il en donnait des morceaux à ses voisins et il en mettait en conserves. L'hiver, il laissait geler la viande et l'enterrait dans l'avoine. Puis, chacun y allait, tour à tour, pour sa boucherie, assuré d'avoir de la viande fraîche le plus longtemps possible.

Chacun avait aussi son « party » que l'on appela les soirées du bon vieux temps. Plusieurs savaient jouer un instrument de musique: violon, guitare, piano, harmonica, appelé communément musique à bouche ou ruinebabines. Ils dansaient des sets carrés et chacun y allait avec sa chanson à répondre.

Pour passer le temps, les soirs de semaine, les gens allaient veiller de voisin en voisin, d'un soir à l'autre. C'est ainsi que les nouvelles se répandaient. Ils étaient heureux. Leurs loisirs se passaient à jouer aux dames, aux échecs ou aux cartes, ou à se raconter des histoires.

Dans ce temps-là, le garçon, qui prenait la terre paternelle, avait la responsabilité de la famille: père, mère, frères, soeurs, parfois même les grands-parents ou des oncles et tantes invalides ou encore célibataires. A l'achat de la terre, il devait payer une part à ses frères et à ses soeurs déjà partis, en plus de faire vivre ceux qu'il gardait jusqu'à leur mort. Il devait même voir aux funérailles et à l'inhumation. La femme devait s'occuper des travaux de la maison, en plus de ceux de la ferme. Elle élevait aussi une très grosse famille.

Les chemins étaient en terre, le gravier n'étant pas alors utilisé pour la construction des routes. Ces dernières étaient très poussiéreuses, l'été, et impraticables, au temps des pluies. Le pontage se faisait, là où la route traversait des terres basses mal égouttées et marécageuses. On plaçait des poteaux ou poutres de

cèdre, les uns contre les autres à travers le chemin, et c'est ce qui servait de fond. Cela existait encore vers les années 1925.

Il n'y avait pas de banque dans les campagnes. Alors, des particuliers, plus avantagés que d'autres, prenaient des hypothèques sur les terres. Ils étaient souvent sans pitié quand les paiements retardaient. Ils allaient jusqu'à saisir la terre pour la revendre à un autre. L'un des gros créanciers du temps, et son nom est passé sur presque toutes les terres de Sainte-Anne, fut Jean-Baptiste Mongenais, de Rigaud, député à l'Assemblée législative du Québec. Il eut une terre en particulier qu'il garda un peu plus longtemps. Ce fut le lot 9 de la concession 7, acheté, en 1854, de Mattice William, et vendu, en 1857, à Jean-Baptiste Larivière.

Ce n'est qu'en 1931 que l'électricité fit ses premières, apparitions à Sainte-Anne. Puis, ce fut le téléphone. Avant cette époque, la lampe à l'huile et le fanal étaient de mise. Avec les chemins de fer et les fromageries, l'argent était moins rare. Le fromage était expédié à Montréal par train, anisi que les animaux à boucherie. Il y avait la gare de Saint-Eugène, qui desservait la 7<sup>e</sup> et la 8<sup>e</sup> concessions. Quant à la 9<sup>e</sup> concession, elle se servait du Canadien National, à Glen Robertson. Chaque gare avait son enclos pour les animaux. C'est là qu'ils devaient attendre avant l'arrivée du « freight ». Les cultivateurs étaient obligés d'aller conduire leurs animaux à pied à ces gares.

Aujourd'hui, là où demeure John Turnbull, ancienne terre de Martial Laferrière, sur le lot 2 de la 9<sup>e</sup> concession, habitait autrefois la famille du Dr McDonald, futur fondateur de l'hôpital de Vankleek Hill. Donald Fraser, qui tenait un magasin à Mongenais, devint plus tard maître de poste, à Glen Sandfield.

Voilà comment nos ancêtres nous ont ouvert l'avenir.

M.L.

## LA POTASSE

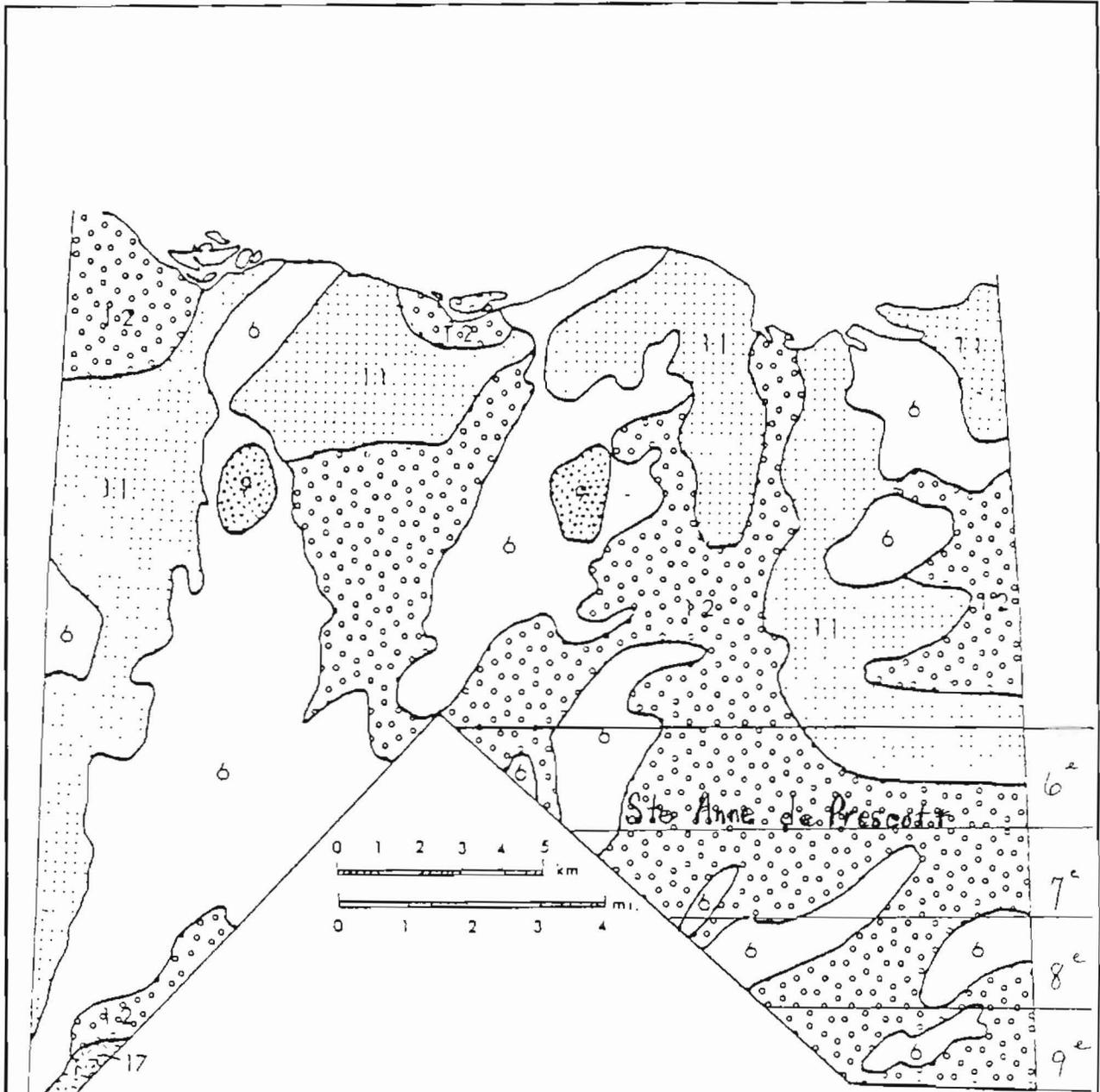
Afin de pouvoir faire le défrichage de leur terrain, les colons devaient abattre tous les arbres qui s'y trouvaient.

Les bois de qualité supérieure, tels que le pin, le chêne, le merisier, etc., étaient très en demande et étaient vendus pour la construction. Ceux de qualité inférieure (dont on devait se débarrasser) tels le frêne, l'orme, le bouleau, etc., étaient transportés à un même endroit, placés en forme de bûcher et ensuite brûlés. Les cendres étaient bouillies avec de l'eau, laquelle, en s'évaporant, donnait un gros sel noir. Ce salin était cuit à plusieurs reprises, et on obtenait ainsi la potasse.

La potasse servait à la lessive, au lavage du plancher et à la fabrication de savon. Des usines de potasse étaient établies à Hawkesbury et Alexandria. Nos colons faisaient surtout le troc de ce produit au magasin, pour se procurer ainsi de la marchandise fabriquée.

Des vestiges de ces fours à potasse furent découverts sur la ferme de Damase Lalonde, et sur le lot 2 de la concession 7, Gore, en face de chez Omer Lavigne.

T.G.



PHYSIOGRAPHY OF EAST & WEST  
HAWKESBURY TOWNSHIPS

Physiographie des cantons d'Hawkesbury - Est et Ouest

- |   |   |   |                                   |
|---|---|---|-----------------------------------|
|  | Till Plains (Drumlinized)<br>plaines cultivables (arondies) |  | Clay Plains<br>plaines glaiseuses |
|  | Limestone Plains<br>plaines calcaires                       |  | Peat & Muck<br>Tourbière          |
|  | Sand Plains<br>plaines sablonneuses                         |   |                                   |

adapted from Chapman and Putnam; Physiography of Southern Ontario; Map 2227 - Eastern Portion



## Chapitre 11

# Agriculture

### Avant 1900 (extrait de L. Brault)

La seconde industrie ou occupation rémunératrice des habitants au début des deux comtés est, sans doute, l'agriculture. Les pionniers l'ont pratiquée avec intérêt tout comme leurs petits-fils le font aujourd'hui. Après avoir défriché un éclairci en abattant les arbres de la forêt et en nettoyant le sol, on semait à la main entre les souches. Quand celles-ci pouvaient être arrachées, après quelques années, on livrait une autre bataille. La bêche à la main, on s'enfonçait dans les cours d'eau afin d'égoutter le terrain, s'il y avait lieu, et d'agrandir les surfaces cultivables; pénible tâche qui aurait découragé les plus rudes travailleurs autres que nos pères. D'un marais inculte ces colons obtenaient un jardin fertile qui donnait cent pour un. C'est ce qui a fait dire plus tard à Henri Grignon: « La colonisation ne s'est jamais faite à coups de piastres et de calculs d'ingénieurs. Toujours la colonisation se fait avec du coeur au ventre, avec de la patience, avec des prières et des sacrifices. Mettez-y des « sacres » si vous voulez. »

Au printemps, ils semaient un peu de sarrasin, des pommes de terre et du blé d'Inde. Souvent ce dur travail était accompli par les femmes. Après quelques années, les fermes présentaient un aspect d'établissement agricole. A côté de la maisonnette souvent construite en billes s'élevaient le fournil, les hangars, la grange, l'étable et l'écurie qui se garnissaient en proportion de l'âge de l'établissement, le tout entouré d'une clôture en troncs ou en souches d'arbre. Si l'on avait une ou deux vaches, elles circulaient librement dans le voisinage et la forêt pendant le jour, mais généralement avant la nuit

elles revenaient d'elles-mêmes à la maison pour se faire traire. Si elles oubliaient l'heure, une cloche attachée à leur cou indiquait l'endroit où elles se trouvaient, ce qui facilitait la recherche.

### Les années 1900 à 1960

Le marché du fromage, certes, fit de nos gens des producteurs laitiers, mais aussi des cultivateurs.

Avec l'acquisition de nouveaux terrains, la modernisation et l'agrandissement des bâtiments devinrent essentiels. De plus grands pâturages furent nécessaires. La polyculture se pratiqua sur une plus grande échelle.

De même, l'élevage du porc, du boeuf, du mouton, de la volaille (les oeufs) fut une nouvelle source de revenus. Pour exploiter ces fermes il fallait trimer de l'aube au crépuscule. Les travaux de la ferme, comme aujourd'hui d'ailleurs, étaient en fonction du « temps ».

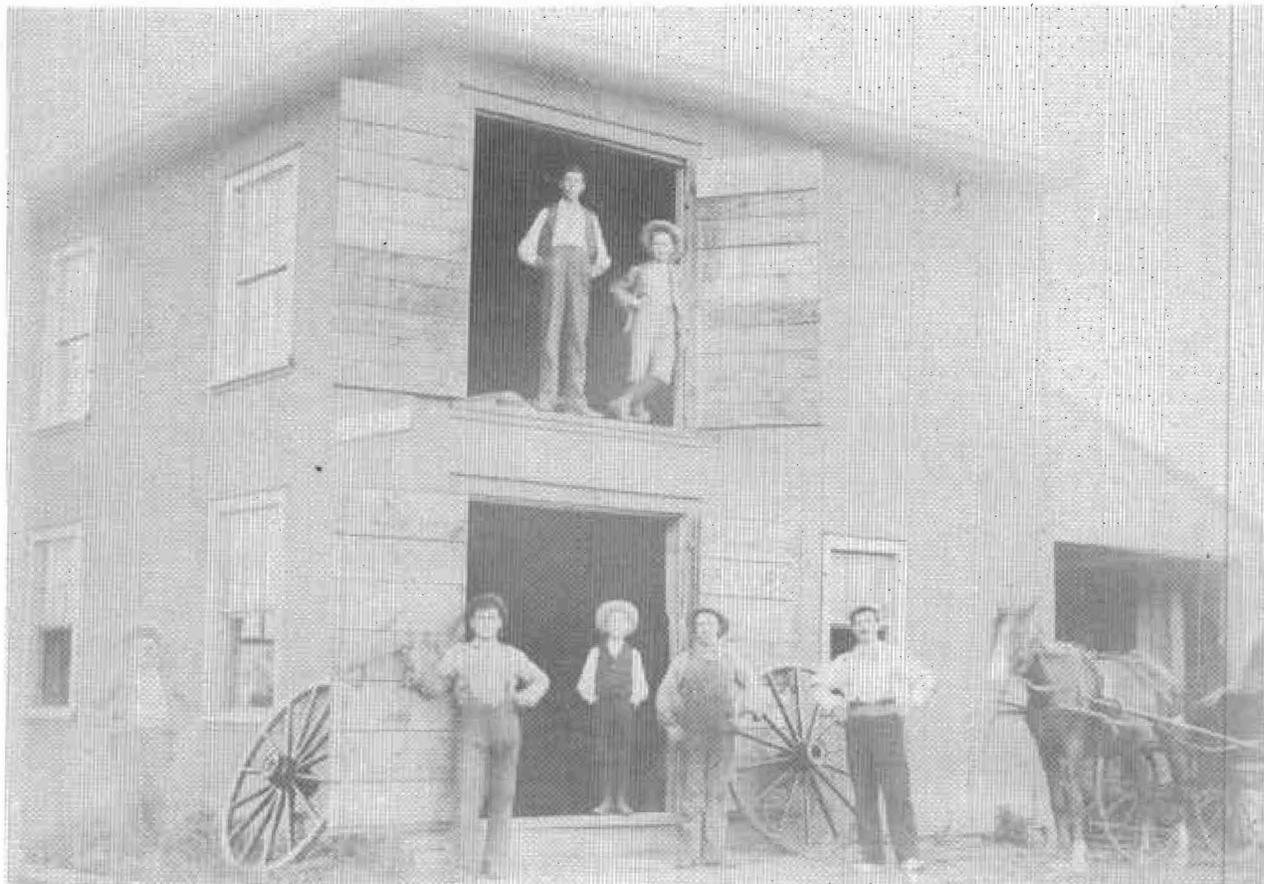
« S'il fait soleil demain, nous irons aux champs; s'il pleut, nous ferons de la réparation ». La crise économique des années 20 et 30 affecta nos cultivateurs. L'aide gouvernementale étant nulle.

Vers les années 40, ils commencèrent à se spécialiser, c'est-à-dire à être de bons cultivateurs ou de bons producteurs laitiers. La venue des tracteurs et le perfectionnement des machines aratoires agrémentèrent leurs travaux.

Notre région est l'une des plus riches.



Le laboureur sur la ferme Perrier  
« Fred » Perrier et sa fille Thérèse (Mme Roland Pilon)



La forge de Zéphirin Pilon

### Les années 1960-1970

Au début des années 60, l'agriculture est, pour le moins dire, passablement difficile. La production laitière, étant le revenu principal, ne jouit pas de structures qui offrent une stabilité et surtout des prix pouvant procurer des profits décents.

Le lait est produit surtout durant la saison estivale. Comme moyen de conservation, généralement on se sert de cuves remplies d'eau froide dans lesquelles on dépose les bidons de lait.

L'Ontario Milk Marketing Board est fondé en 1965, devenant ainsi l'unique acheteur de lait dans la province.

Cette même année, une grande sécheresse sévit et un système de coupons est instauré pour aider les agriculteurs à acheter du fourrage.

Au début de cette décennie, l'insémination artificielle est introduite chez certains éleveurs.

A ce moment-là, l'élevage des porcelets est très répandu. Quelques fermiers gardent des juments gravides pour la production d'urine.

Grâce à l'agronome du comté, le mouvement 4-H prend de l'ampleur dans la paroisse, ce qui est une aide précieuse pour la formation des futurs agriculteurs.

### Les années 1970-1980

Le fait que plusieurs jeunes de la paroisse s'établissent sur des fermes donne le ton à cette décennie. L'agrandissement des fermes et la modernisation des bâtiments sont très remarquables.

En 1970, c'est l'arrivée des contingents dits « quotas » en production laitière. Les producteurs de lait se servent de plus en plus du contrôle laitier et ils commencent à produire du « lait d'hiver ». En 1975, les contingents sont ouverts, créant ainsi des surplus considérables de produits laitiers. Conséquemment, en 1976, une coupure de 15% sur tous les quotas est effectuée, en plus d'un prélèvement sur toute production laitière industrielle. En 1977, l'O.M.M.B. décrète que l'entreposage du lait, à la ferme, doit dorénavant se faire dans des bassins réfrigérants, ou « bulk tanks ».

Durant cette époque, les agriculteurs cultivent surtout des grains mélangés et du maïs en épis. Cette dernière production perdra de l'ampleur à la fin de la décennie, dû au fait des automnes pluvieux. Tous se souviennent également de la neige abondante et même surabondante de l'hiver 1971, de l'été pluvieux de 1972 et de cette situation diluvienne, au printemps 1973.

Cette période voit également un agriculteur de la paroisse, M. Raymond Leroux, se mériter un certificat pour sa contribution remarquable à l'agriculture dans le comté de Prescott. Cet honneur lui fut décerné, en 1975, par l'Association des Sols et Récoltes du comté de Prescott.

Fait à remarquer, l'inflation, durant cette décennie, a procuré une certaine prospérité, surtout à ceux qui ont investi au début des années 70.

### Les années 1980-1985

Cette période quinquennale de ce quart de siècle est surtout marquée par l'importance grandissante de l'application de la nouvelle technologie agricole, tant au niveau de la production laitière, de la gestion des sols et de la gestion financière.

L'industrie laitière devient plus florissante et une augmentation significative de la production par unité-vache est observée. Les éleveurs ont de plus en plus de sujets de race pure et certains font même des transplantations embryonnaires. En 1984, pour le perfectionnement des éleveurs, un cours en nutrition animale est offert, à Sainte-Anne, par l'entremise du Collège de technologie agricole et alimentaire d'Alfred.

Le drainage souterrain prend de l'ampleur, à cette époque, modifiant ainsi les cultures. L'orge, le blé et le maïs remplacent graduellement les grains mélangés. La luzerne est de plus en plus cultivée. Pour une bonne conservation des aliments, les silos à grains, les séchoirs à foin dans les granges et les silos hermétiques pour l'entreposage des grains humides font leur entrée. Conscients de la valeur fertilisante et texturissante du fumier de bovins, des remblais de terre et des fosses conçues pour conserver ce sous-produit sont construits.

Ce laps de temps voit la mise en place du système métrique et de toutes ses implications.

Malgré la récession économique qui prévaut, ce quart de siècle se termine malgré tout sur une bonne note. Les agriculteurs ont appris à devenir de bons gestionnaires, avec des entreprises d'une valeur moyenne d'un demi-million de dollars. Ils se doivent de planifier à court, à moyen et à long terme leur production, leur développement et leur investissement.



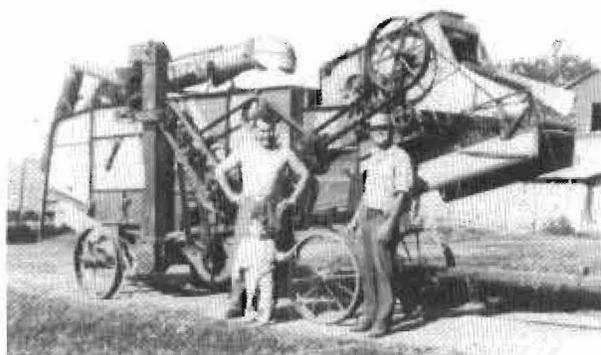
L'agriculture en 1985



Juliette (Lavigne) Roy et Juliette (Perrier) Gagné à la « brimbale »



Les foins chez Arthur Lavigne



« Moulin à battre »  
Gérard Geneau, Claude Roy et Robert Geneau



« On se modernise » — Gérard Geneau sur le tracteur



Une vieille maison de ferme, propriété de M. Gilbert Lanthier

## Fromageries

### L'ÈRE DES FROMAGERIES

« Grand Chantier », nom caractérisant bien cette région en grand partie couverte de forêts, avait attiré des colons du Bas-Canada.

Nos pionniers canadiens-français, habiles draineurs de terrains humides, ne craignaient ni la hache, ni la pelle. Ces fins connaisseurs de terrains humides virent en ces terres basses, un sol propice à l'agriculture.

La principale occupation fut, au début, la coupe du bois; ils le vendaient pour la construction et la fabrication de la potasse (voir Fabrication de la potasse), et ensuite, le défrichement. La culture se faisait pour les besoins personnels.

Une fois le défrichement pratiquement terminé, ces terres fertiles se prêtaient bien à l'agriculture. M. Thomas Ross, de Petit-Rideau (situé entre Hawkesbury et Chute-à-Blondeau), voyant un avenir brillant pour le marché du fromage, incita les cultivateurs à ouvrir des fromageries et à produire une plus grande quantité de lait.

Vers 1895, il y avait vingt fromageries dans Hawkesbury-Est, Ontario et Argenteuil, Québec.

C'est alors que nos cultivateurs s'adonnèrent à l'élevage des troupeaux laitiers, source de revenus plus alléchante.

Bientôt, les fromageries apparurent sur tous les rangs, à tous les 1-1/2 milles. Pourquoi un si grand nombre d'établissements? Il semble que plusieurs facteurs pouvaient en être la cause: la distance à parcourir en voiture pour le producteur, l'épargne de temps, les mésententes entre « patrons » et fromagers, dues au prix et à la qualité du fromage, à la qualité du lait apporté et les honoraires du fromager.

T.G.

### NOS FROMAGERIES

Ne possédant aucun document, aucun registre sur l'historique de nos fromageries, quelques erreurs ou oublis ont pu facilement se glisser.

Le village comptait deux fromageries. La première, située sur la côte, en face de l'école Sainte-Anne, sur le lot 6 de la concession 7, fut construite en 1903, par Pacifique Roy. De 1907 à 1916, Elzéar Ethier en fut le propriétaire. En 1928, Paul Diotte la vendit à Albert Sabourin. Un incendie ravagea l'établissement vers 1945. Ce fut sa fermeture. Plusieurs jeunes fromagers y oeuvrèrent.

La deuxième, elle aussi située sur le flanc de la même côte, soit en face du cimetière, fut ouverte, en 1903, par Georges Leroux. Elle ferma ses portes vers 1907.

Glen Andrew était doté de deux fromageries. L'une était construite sur le terrain voisin de celui de René Beaudry, aujourd'hui, lot donnant sur la montée qui con-

duit vers la « 7 ». Elle était la propriété d'Alexander MacDonald. C'était un établissement à deux étages. Au rez-de-chaussée, on y faisait le fromage et au premier, le beurre. La compétition étant grande, bientôt M. MacDonald dut fermer ses portes. M. McAlpin, propriétaire de la seconde, sise à l'endroit où est le garage de Josephat Diotte actuellement, en profita pour s'en porter acquéreur, afin d'éviter une nouvelle concurrence. Il la fit transporter à l'arrière de sa maison et elle fut démolie.

En 1920, l'unique fromagerie de Glen Andrew devint la propriété de Paul Diotte, tandis que Adélarde Gagnon y était fromager. Par la suite, elle fut vendue à Aldéma Diotte (1921) et ensuite à Eugène Bonin (1932). Le dernier propriétaire, de 1923 à sa fermeture en 1958, fut Josephat Diotte.



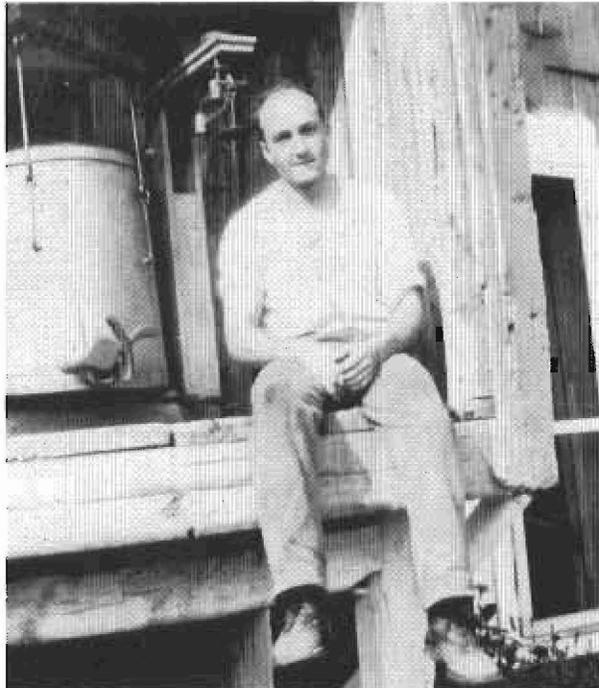
Fromagerie Pacifique Roy

Au tournant du rang de la « 8 », conduisant vers le Ruban, au pied de la côte chez Gilles Clermont, il y eut deux fromageries, propriétés d'Elzéar Ethier. La première, sise sur le côté sud de l'ancienne courbe, fut la proie des flammes. La seconde fut construite de l'autre côté de la route, à côté de la croix de chemin. M. Duplantie et Omer Deschamps y furent fromagers.

Après sa fermeture, les cultivateurs transportèrent leur lait à la fromagerie « des quatre fourches ». Cette croisée de chemins, connue sous le nom de Chevrier Corner, amenait les gens de Sainte-Anne, de Saint-Eugène et du Petit-Brûlé. L'établissement fut ouvert en 1903 par Aldéric Séguin. Y succédèrent comme propriétaires, la Cie laiterie St-Laurent, Ernest Bertrand (1914), Alfred Bonin (1916), Adolphe Séguin (1922), Elphège Séguin (1926), Eugène Bonin (1927), Josephus Bériault (1931), Omer Liboiron (1932), Omer DeBellefeuille (1937). Son dernier propriétaire fut Ferdinand Binette, de 1939 jusqu'à sa fermeture en 1946. Le dernier fromager fut Basile Lavigne.

Vers 1919, David Séguin ouvrit une fromagerie sur la « 7 » (lot 12), terrain propriété de Rhéal Lalonde, aujourd'hui. Elle fut ravagée par le feu et reconstruite aussitôt. Alfred Bonin et par la suite ses frères y furent fromagers. Le dernier propriétaire fut Daniel « Dan » Berry, de 1930 à sa fermeture en 1958.

La fromagerie du « haut de la 7 », sur le lot 24 de la 7<sup>e</sup> concession, fut la propriété de Laurent Lavigne jusqu'en 1958. Il l'avait achetée de Victor Leroux, en 1929, précédé par Omer Séguin de 1923 à 1926. Emile Vachon fut fromager pour « Willie » Bissonnette, propriétaire de 1911 à 1923. Les propriétaires, à partir de son ouverture en 1903 jusqu'en 1911, furent Maxime Ethier, Alfred Ethier et Elzéar Ethier.



Josephat Diotte — Le « stand à lait » 1935

Les « patrons » du rang de la « 9 » eurent leur première fromagerie, sur le lot 2 de la 9<sup>e</sup> concession, Gore. Vers 1918, l'on transporta celle-ci de l'autre côté de la route, en face de l'ancien site, sur une partie du lot 2, de la 8<sup>e</sup> concession, Gore, terrain acheté d'Eugène Bélanger.

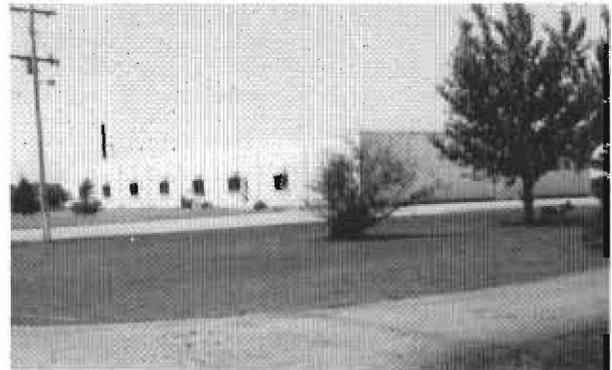
Adrien Giroux, le propriétaire, la vendit en 1929 à Emile Quesnel. Celui-ci, comme beaucoup d'autres, n'étant pas fromager, employa Paul Roy, Omer Liboiron et Alcide Brunet. En 1932, elle devint la propriété d'Edmond Vachon jusqu'à sa fermeture vers 1950. Celui-ci fut aidé de ses fils Lionel et Raymond.

La fromagerie « du haut de la 9 » était située dans le comté de Glengarry, lot A de la concession 4, premier terrain aux frontières des comtés de Glengarry-Prescott. Elle desservait les producteurs laitiers de Glengarry et de Prescott.

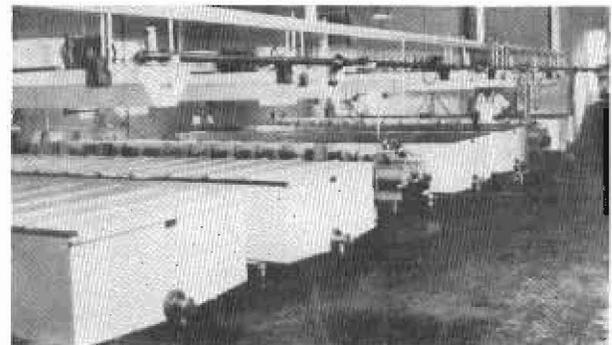
Le premier propriétaire fut Narcisse Sabourin de 1905 à 1907. Téléphore Villemarec la vendit à Eric Levac, en 1910. Emile Vachon lui succéda en 1913. Celui-ci fit l'acquisition de l'ancienne maison McCuaig, sise sur le terrain d'en face, et fit transporter cette dernière à côté de la fromagerie. M. Meloche fit du fromage pour lui. Son frère Xiste Vachon en devint propriétaire en 1921, suivi d'Adélard Gagnon de 1922 à 1934. Y succéda comme propriétaire Joseph Bélair. N'étant pas fromager lui-même, il employa Josephat Diotte et Edouard Dicaire qui, par la suite, l'acheta et y demeura de 1936 à 1943. Yvon Bélanger

effectuait des rénovations lorsqu'elle fut la proie des flammes en 1948.

T.G.



Fromagerie Riverview



L'intérieur de la fromagerie Riverview

## COMMENT ON SÉPARAIT LA CRÈME DU LAIT

Après la traite, la ménagère d'autrefois recueillait le lait dans de larges contenants qu'elle plaçait sur des rayons, dans un placard. Le lait, en reposant et refroidissant, se séparait de la crème. Celle-ci, moins pesante, montait à la surface; alors, à l'aide d'une cuillère, on pouvait l'enlever facilement.

On se modernisa, évidemment. Bientôt, on pouvait verser le lait dans un genre de bidon, muni d'une petite fenêtre près de la base, ainsi que d'un robinet. En ouvrant celui-ci, on laissait « le petit lait » s'écouler jusqu'à ce que le niveau de la crème apparaisse à la fenêtre; alors, on fermait, et le tour était joué. Tout ce qui restait dans le bidon était de la belle crème.

Mais lorsque le procédé par centrifuge fit son apparition, machine que l'on appelait « séparateur », nos cultivateurs l'adoptèrent rapidement. On pouvait ainsi écrémer une plus grande quantité de lait plus rapidement, et cela tout de suite après la traite.

T.G.

## LE FROMAGER ET LES PATRONS

Etre fromager n'était pas un métier de tout repos. Périodiquement, celui-ci devait se rendre au « Cheese Marketing Board » à Vankleek Hill pour s'occuper de la

vente du fromage, à certains hommes d'affaires de Mont-réal.

Pour ces « patrons »<sup>1</sup>, il devait obtenir le meilleur prix possible, et aussi produire une qualité supérieure de fromage. Ceci occasionnait de petites brouilles entre fromagers et « patrons ». Pour fabriquer du fromage de qualité numéro un, le fromager devait quelquefois refuser le lait qui ne répondait pas aux normes. De plus, les inspecteurs du ministère de l'Agriculture et du « Board » étaient la terreur de tous. Garder le lait frais, pour le producteur laitier, était une tâche ardue. Les moyens étaient rudimentaires. Pour le refroidissement, les « canisses »<sup>2</sup> de lait de la traite du soir étaient placées dans des tonneaux ou des bassins de ciment, remplis d'eau froide. Le dimanche, on devait changer l'eau durant la journée. Parfois, les vaches mangeaient de l'ail des bois, ce qui, dit-on, donnait un fromage avec « flavour ».

Au début, le producteur de lait était payé à la livre de lait. Plus de lait signifiait plus de revenus. C'était tentant d'ajouter un soupçon d'eau... Mais ceci rendait la tâche du fromager plus pénible et diminuait la quantité de fromage. Plus tard, on paya à la livre de gras. Alors, « le patron » surveillait le fromager. S'il y avait insatisfaction, le fermier transportait son lait à une autre fromagerie. Un facteur aussi important était les honoraires des fromagers. L'un d'eux pouvait demander 1-1/2¢ la livre de lait pour fabriquer le fromage, et son compétiteur voisin pouvait exiger seulement 1-1/4¢.

C'était un travail saisonnier, les fromageries fermant leurs portes vers la mi-novembre. L'hiver, les revenus étaient nuls. Nos cultivateurs n'étaient pas riches. Les fromagers s'en ressentaient. Souvent, pour garder « leurs patrons », ils sacrifiaient leurs revenus afin d'aider ceux-ci durant les mois difficiles.

Certains fromagers se trouvaient du travail ailleurs. D'autres faisaient la coupe du bois, nécessaire pour leurs besoins personnels et pour ceux de la fromagerie. Celle-ci exigeait 120 à 125 cordes de bois pour la saison d'été. Avant la venue des camions, chaque « patron » à tour de rôle, devait transporter le fromage, en voiture, beau temps, mauvais temps. On allait à la gare la plus proche, soit à Glen Sandfield ou Dalkeith (« La Peanut ») et à Saint-Eugène.

Vers 1957, la modernisation des fromageries exigée par le ministère de l'Agriculture, dépenses trop onéreuses pour nos fromagers, obligea ceux-ci à fermer leurs portes.

L'usine Carnation, fabricant de lait condensé, offrait des avantages très alléchants tels que le transport quotidien du lait par camion directement de la ferme à l'usine et de meilleurs prix, attira les producteurs de lait. Le numéro des quelques fromageries encore existantes fut acheté par Armand Lavigne et Paul Doyon associés. Et ce fut la fin de nos petites fromageries, lieux de rencontres quotidiennes de nos cultivateurs. Là on pouvait s'enquérir des nouvelles, se raconter des blagues et, souvent, soit critiquer ou louer la température.

<sup>1</sup> Patrons: terme que l'on employait, en ce temps, pour désigner les producteurs de lait propriétaires de la fromagerie

<sup>2</sup> Canisse: contenant de 30 gallons

T.G.

## LISTE DE NOS FROMAGERS ET BEURRIERS

Beurriers: Georges Leroux, Pacifique Roy.

Fromagers: Pacifique Roy, Georges Leroux, Maurice Strasbourg, Adolphe Vachon, Téléphore Chénier, Flavien Dubeau, Edmond Cardinal, Adrien Giroux, Elzéar Ethier, Joseph Strasbourg, Paul Diotte, Albert Sabourin, Alexander MacDonald, McAlpin, Josephat Diotte, Adélarde Gagnon, Aldéma Diotte, Eugène Bonin, Napoléon Quesnel, Omer Deschamps, Ernest Bertrand, Alfred Bonin, Josephus Bériault, Omer Liboiron, Omer DeBellefeuille, Ferdinand Binette, Ferdinand Taillefer, David Séguin, Daniel Berry, Paul Roy, Maxime Ethier, Alfred Ethier, William Bissonnette, Emile Vachon, Omer Séguin, Adolphe Séguin, Elphège Séguin, Aldéric Séguin, Laurent Lavigne, Armand Lavigne, Narcisse Sabourin, Téléphore Villemaire, Eric Levac, Basile Lavigne, Existe Vachon, Edouard Dicaire, Yvon Bélanger, Edmond Vachon, Léo Cardinal, Benoit Laviollette, Gaëtan DeBellefeuille, « » Lalonde, René Lalonde, Alban Lavigne, Hubert Besner, René Lalonde, Joseph Therrien, M. Duplantie.

T.G.

## CENTRALISATION 1958 « RIVERVIEW »

Vers 1957, la modernisation des fromageries, exigée par le ministère de l'Agriculture, occasionna des dépenses fort onéreuses; ceci obligea celles-ci à fermer leurs portes.

Armand Lavigne et Bertrand Doyon, de Sainte-Scholastique, se sont associés et achetèrent le numéro d'enregistrement des quelques fromageries encore existantes, dont celles de Josephat Diotte, Laurent Lavigne et Dan Berry, de Sainte-Anne, et celles de Gaëtan DeBellefeuille et Romuald Cardinal, de Saint-Eugène. Ce fut la centralisation.

Ils construisirent une fromagerie moderne sur les bords de la rivière Rigaud, sur la « montée » entre Glen Andrew et le « rang de la 7 » (chemin 25). Riverview employait 30 à 32 personnes, formant ainsi une équipe de jour, et une, de nuit.

En 1963, M. Doyon se retirait. En 1973, M. Armand Lavigne, propriétaire, vendit son quota à Labatt.

Encore une fois, les exigences du ministère de l'Agriculture de l'Ontario pour la fabrication du fromage, c'est-à-dire la modernisation, surtout chez les producteurs laitiers, entraîna la fermeture d'un commerce florissant à Sainte-Anne, la fromagerie « Riverview ».

T.G.

## Commerces et coût de la vie

### VERS LES ANNÉES 1870

Les renseignements qui suivent ont été pigés dans un livre de comptabilité appartenant à un marchand d'une certaine localité, autre que Sainte-Anne.

La pratique du troc était chose courante. Comme l'argent était très rare, les gens payaient la marchandise achetée au magasin, avec tout ce qu'ils pouvaient donner en retour: bois, planche, corde de bois, avoine, blé d'Inde, beurre, oeufs. En échange, le marchand payait \$1.25 pour une caisse de bardeaux, \$0.66 pour un violon, \$2.90 pour 50 bottes de foin, \$0.40 pour un minot de pommes, \$0.34 pour un minot de patates et \$6.00 pour une vache. En 1874, un homme, au bout de ses peines, a même vendu la peau de son chien \$1.00, pour faire baisser son compte.

En 1872, le marchand vendait: 100 livres de lard à \$6.25. Un chapeau de femme coûtait \$1.70, une paire de bas de casimir, \$0.35. En 1874, un habillement en tweed coûtait \$3.00, un habillement de chasse \$2.00, un pantalon \$0.50, un habit complet en tweed \$25.97; en 1880, une robe de dame, \$1.50. En 1883, pour tailler un manteau d'enfant, on dut payer \$0.20, pour tailler un pantalon d'enfant, \$0.10, pour tailler un pantalon d'homme \$0.15. En 1881, un homme déboursa \$0.25 pour son dîner et \$0.10 pour celui de son cheval.

En 1871, le marchand payait un homme \$0.13 pour une grosse demi-journée de travail. Ceci était déduit de son compte. En 1872, le commis du magasin, en plus de son compte, fut contraint à payer \$9.48, à cause de certaines maladresses. Il a cassé trois pots de chambre, d'une valeur de \$0.40 chacun. Afin de faire réparer une clenche de porte qu'il avait brisée, on lui a chargé \$0.25. Aussi, il a effectué une erreur sur un compte de \$0.25. A cause de tout cela, on a retenu son salaire sur une période de neuf mois, afin de payer toute la dette encourue. Une fois la somme remise, le commis s'est trouvé du travail ailleurs.

Déjà à cette époque, le magasin chargeait un taux d'intérêt de 10% sur tout compte. En 1873, les comptes impayés étaient souvent portés à la cour du magistrat. On intentait des poursuites pour aussi peu que \$6.45. Même le huissier travaillait pour le marchand, afin de payer ce qu'il achetait au magasin. Il allait saisir les individus qui avaient des redevances à ladite place.

Pour vous donner un dernier aperçu des prix existant en 1938, chaque gallon d'essence (4.5 litres), coûtait \$0.20.

Depuis ce temps, beaucoup de progrès, d'évolution s'est fait. Pour que cela se réalise, il a fallu que nous ancêtres triment bien fort pour en arriver où nous en sommes. Vous allez dire « que le coût de la vie est de beaucoup plus dispendieux qu'autrefois »: c'est exact. Mais, ainsi va la vie...

M.L.

### COMMERCES D'HIER A AUJOURD'HUI

**Agent d'Immeuble:**  
Fernand Bonin

**Apiculteurs:**

Eldège Théorêt, Donald Bethune, Michael Gibbs, Thimothy Gibbs, Peter Gibbs

**Artisan:**

Mme Atchez Pilon

**Artiste-peintre:**

André Patenaude

**Autobus:**

Simonne Goulet, Sylvain Goulet, Roland et Thérèse Pilon

**Barbiers:**

Roland Roussin, Aurèle Leroux, Victor Roy, M. Côté

**Boulangers:**

M. Castonguay, (le 1er à livrer le pain), Jean-Baptiste Sicard, Joseph Goulet, Samuel Proulx, Oscar Trottier, Benoit Séguin, Donat Parisien, Viateur Ethier

**Boutique d'artisanat:**

Alex et Jeannine Buda

**Camping:**

Claude Tittley

**Chapelières:**

Eva Duchesne, Marie Pilon

**Charretier:**

Hyacinthe Charlebois

**Commerçants d'animaux:**

Edmond Ranger, Florian Martineau, Gérald Lanthier, Martial Trottier, Charles-Edouard Dicaire, Azarie Ménard

**Cordonniers:**

Félix Lavigne, Hyacinthe Dubrûle, William Simpson, Réal Goulet

**Couturières:**

Mesdames Donalda Pilon (Atchez), Eva Duchesne, Clémence Marleau, Mélanie Pilon, Clarisse Laferrière, Marie-Anne Perrier-Desjardins, Lisa Théorêt, Rosa Goulet, Maria Bélanger, Jeanne Roy, Laurence Cardinal, Rose-Alma Goulet, Thérèse Diotte, Marie-Rose Gagnon

**CNR:**

Gare de Glen Sandfield

**CPR:**

Gare de Saint-Eugène 1896



Boutique du tailleur et des couturières  
Arthur, Mary et Mélanie Pilon



Boutique couturière et chapelière Mary et Mélanie Pilon, lot 7, concession 8, et une partie du magasin Atchez Pilon.

**Entrepreneurs de pompes funèbres:**

Gilbert Roy, Albert Roy

**Epiciers ou boucbers:**

Joseph Laurin, Clément Thauvette, Aldéric Corbeil, Aristide Chevrier, Adélaré Viens, Samuel Lortie, Arcade Lortie, Louis Dubois, Cléridan Quesnel, Jean-Réal Bélanger, Simon Rozon, Roland et Thérèse Pilon, Marcel Jeaurond, Diane et Germain Bourdon, Jules-Roch Corbeil, Thérèse Lavigne Bélanger

**Excavation:**

Bruno Fournier, Hector Bélanger, Denis Lortie, Martial Trottier, Lucien Bonin

**Fabricant de bardeaux:**

Olivier Houle

**Ferblantiers:**

Antoine Paiment, Victor Bélair, Armand Dugas, Bruno Diotte, Germain Binette

**Forgerons, ferreurs et maréchal-ferrant:**

J. Chenier, Joseph Cholette, François Guérard, François Laferrière, Jean-Baptiste Roy, Ludger Paiment, Joseph Ménard, Julien Geneau, Josephus Cholette, Joseph Leroux, Jean-Baptiste Laurin, Hilaire Séguin, Wilfrid Lavigne Sr, Théodule Leroux, Joseph Laferrière, Zéphirin Pilon, Euclide Duchesne, Arthur Diotte, Joseph Deschamps, Eudorie Lortie, Eldège Théorêt, (Omer Beaulieu)



Boutique de forge en 1895

**Garagistes:**

Wilfrid Lavigne, Raymond Lavigne, Paul-Emile Dugas, Tancrede Pilon, René Sauvé, Simon Lafrance, Pierre Labrecque

**Garagiste-débosselleur:**

Gilles Lavigne

**Herboriste:**

Laurent Despins

**Horlogers:**

Eldège Théorêt, Robert Baier

**Hôteliers:**

Maria Sicard (dans la 9e), Hilaire Binette (Beaver Creek), Téléphore Gauthier, Joseph Séguin, Georges Timmins, Jean-Marie Thimmins, Zéphirin Brunet, Joseph Laframboise, Xiste Vachon, Elzéar Beaulieu, Georges Binette, Adélaré Gagnon, Rosaire Diotte, Jean Trudeau, Jules-Roch Corbeil, Lucien Duval



Hôtel Sainte-Anne



La lieuse ou « binder »

**Machinerie agricole:**

Fernand Bonin (International), D.T. Leroux, Arthur et Jean-Paul Lavigne (Dion), Tancrède Pilon (Massey-Harris), Azarie Ménard, Victor Leroux, Simon Lafrance (Massey-Fergusson), Paul Cardinal (Cockshutt), Wilfrid Lavigne Jr (Fleury).

**Maçons:**

Etienne Lecompte, Raoul Brisebois, Roma Beaulieu, Pierre Tilsner.

**Marchands:**

1er magasin, Gilbert Roy, Robert Brassard, Jean-Baptiste Leroux, Victor Leroux, Hector Leroux, Louis Dubois, Josephus Lalonde, Théodule Leroux, D.T. et Marguerite Leroux, Atchez Pilon, Eustache Lavigne, Zéphirin Pilon, Lorenzo Pilon, Charles Dicaire, Rolland et Thérèse Pilon.

**Meubles:**

Joseph Laferrière, Wilfrid Lavigne.

**Meuniers:**

Victor Leroux, Azarie Ménard, Josaphat Vallée, Cléridian Quesnel.

**Menuisiers ou charpentiers:**

Ferdinand Fauteux, Maurice Poirier, Hormidas Lortie, Zérias Binet, Antoine Lacelle, Emerie Despins, François-Xavier Taillefer, Hilaire Sauve Sr., Joseph Charpentier, Jules Dicaire, Arthur Duplantie, Raoul Brisebois, Lucien Dicaire, Procule Dicaire, Albert Lanthier "bébé", Arthur Lavigne.

**Sucreries:**

A peu près toutes les fermes avaient une petite érablière.

**Postes de mirage:**

Zéphirin Pilon, Roland Pilon, Tancrède Pilon, Warren et Sandra Knudsen.

**Restaurants:**

Victor Leroux, Aurèle Leroux, Hilarion Pilon, Fernand Bonin, Berthe et Victor Roy, Rosaire Roussin, Roland Roussin, René Goulet, Thérèse et Bruno Diotte, Florian et Thérèse Martineau, Claudette Pilon, Ghislaine Binette, Jeanne et Claude Roy.

**Sacristains:**

Pierre Cholette, Elie Duplantie, Hilaire Sauvé, Théophile Sabourin, Henri Bertrand, Willie Roussin, Alexandre Sabourin, Bruno Diotte, Unwin Beaulieu, Hilarion Pilon.

**Sages-femmes:**

Odile Lavigne (Alexandre), Flavie Binet (Joseph), Corinne Lafferrière (Georges), Aurore Dugas (Armand), Marie-Ange Duchesne (Thomas), Arthémise Meloche (Toussaint), Auxilde Geneau (François), Lucie Trottier (Xavier), Auxilia Taillefer (F.X.), Mme Procule Lafrance, Mme Emilie Binette-Brassard, Mme Elizabeth Brassard-Perrier, Léa Filion, Rose Filion, Elise Clermont (Célestin).

**Salons de coiffure:**

Mme Berthe Diotte, Mme Thérèse Lavigne, Mme Fleur-Ange Pilon, Mme Rachel Théoret, Mlle Chantal Clermont.

**Salons de mode:**

Mme Albert Roy, Mme Berthe Diotte (Rosaire).

**Selliers:**

Ferdinand Timens, Aldéric Pigeon, Ferdinand Gagnon.

**Sculpteurs:**

Porte et fenêtre, travaux à l'église: M. Pépin.

**Tailleurs:**

Arthur Pilon, Atchez Pilon, Ferdinand Cholette.

**Tanneur:**

Grégoire Ethier.

**Train:**

Peanut Gare de Dalkeith 1892.

**Transport de lait:**

M. Pilon, Gérard Bonin, Réjean Séguin, Bruno Fournier, Raoul Sauvé, Miville Sauvé, Camille Sauvé, Hector Duchesne, Lionel et Raymond Vachon, Jean-Guy Latulippe, Adélard Lalonde.

**Transport de marchandise:**

Gilbert Roy, Charles-Eugène Lortie, Roland Pilon, Lorenzo Pilon, Bruno Fournier.

**Taxis:**

Adélard Gagnon, René et Simonne Goulet.

**Tisserand:**

Julie Laurin.

**Vendeur de motoneige:**

Simon Lafrance (Ski-doo).

**Vente d'appareils électriques:** Wilfrid Lavigne Jr., D.T. Leroux, Tancrède Pilon.**Vente d'équipements laitiers:**

Joseph Laferrière (De Laval).

**Vente de grains de semence:**

Zéphirin Pilon, Normand Bonin, Jean-Guy Ravary, Fernand Bonin, Louis Brunet, Rémi Leroux, Jean-Luc Cardinal, Robert Latulippe, Hilaire Sauvé.

**Voituriers:**

M. J. Chénier, Téléspore Chénier, Hormidas Lortie, Arthur Lavigne, Joseph Séguin.

## Les associations

### LE CLUB D'ÂGE D'OR DE SAINTE-ANNE-DE-PRESCOTT

Le Club d'âge d'or « Sainte-Anne accueille » fête son dixième anniversaire, en cette année centenaire de la paroisse.

Le 16 juillet 1975, un groupe de retraités se réunirent et formèrent leur Club d'âge d'or, qui avait pour but de rejoindre les personnes de cinquante ans et plus et mettre à leur disposition un moyen de fraternisation amicale, d'entraide, de communication et de divertissements. Dans une petite collectivité, c'est une vie de famille: personne n'est insensible et ne manque de souligner les événements joyeux ou tristes; tous collaborent.

M. l'abbé Jean-Emile Martin, curé de la paroisse, et le président du comité des loisirs, Gilles Lavigne, enseignant, assistaient à cette première réunion.

Aline (Brisebois) Castonguay, présida les trois réunions tenues en juillet 1975, assistée de Jeanne Diotte, secrétaire.

Le premier comité permanent fut choisi le 3 septembre 1975. Présidente: Marie-Ange Sabourin, remplacée, le 5 novembre 1975, par Célia Binette-Roy, vice-présidente: Germaine Lavigne, secrétaire-trésorière: Jeanne Diotte, directeurs: Wilfrid Roy, Maria Binette, Wilfrid Lavigne, Hélène Beaulieu, Rose-Délina Vachon, Benoit Binette et Raoul Lanthier, aviseur moral: M. le curé Jean-Emile Martin.

Des sous-comités furent formés afin de donner des responsabilités à un plus grand nombre de membres: comités d'accueil, de loisirs, de voyages, de visites aux malades, de réceptions, de transport, de programmes récréatifs et d'appels téléphoniques.

Les réunions se tenaient à l'école Sainte-Anne, avec l'autorisation de la direction et du Conseil des écoles catholiques de Prescott-Russell, mais depuis septembre 1980, c'est au Centre d'Action.

Une rencontre avec M. Maurice Berthiaume, officier de projet et administrateur local du programme Nouveaux Horizons, permit aux membres d'apprendre davantage sur les diverses initiatives du programme, lancé par le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social, pour aider les aînés à participer aux activités de leur milieu et leur donner les moyens financiers de le faire.

Une demande de subventions pour l'achat de mobilier et d'équipement fut soumise au programme Nouveaux Horizons et acceptée par l'Honorable Marc Lalonde, au mois de juillet 1976.

Dans le cadre du programme de la Politique fédérale du livre, du Conseil des Arts du Canada, deux cents volumes canadiens, ouvrages offerts à titre gracieux, furent destinés au Club, en juin 1978, afin de procurer des heures de détente aux aînés.

Une deuxième subvention du programme Nouveaux Horizons fut accordée par l'Honorable Monique Bégin, en mai 1984, pour un projet de rénovation du local, mis à la disposition du Club par la municipalité de Hawkesbury-Est et administré par le comité du Centre d'Action, organisme paroissial.

L'attestation de réussite fut décernée au Club par l'Honorable Pierre-E. Trudeau, premier ministre du Canada, le 4 août 1977, pour la réalisation d'un projet Nouveaux Horizons. Elle fut remise au Club par M. Maurice Berthiaume, en présence du député fédéral, M. Denis Ethier, lors d'une fête en l'honneur de la présidente fondatrice du club, Célia Binette-Roy, le 7 août 1977.

Plusieurs présidentes et comités se succédèrent; mentionnons les présidentes élues: Marie-Ange Sabourin (Rochon), le 3 septembre 1975, Célia Binette-Roy, le 5 novembre 1975, Thérèse Lavigne, le 22 avril 1977, Alice Girouard, le 10 novembre 1980, et Reina Thauvette, le 5 novembre 1982. Le père Viateur Martineau, curé, est l'aumônier du Club depuis janvier 1978. Sa présence et sa participation aux diverses activités du club sont grandement appréciées de tous.

Le Club "Sainte-Anne accueille" appartient à la Fédération des Aînés Francophones de l'Ontario depuis 1979 et compte soixante-douze membres.

La solidarité et la disponibilité des membres contribuent au succès du Club et le rendent très vivant.

### L'HISTORIQUE DU CERCLE DES FERMIERES DE SAINTE-ANNE-DE-PRESCOTT

Fondé le 27 octobre 1943, le comité exécutif du cercle des Fermières de Sainte-Anne-de-Prescott était composé de l'aumônier, M. le curé Brosseau, la présidente, Mme Adélar Gagnon, la vice-présidente, Mme Roland Lalonde, les conseillères, mesdames Joseph Lanthier, Bruno Duchesne, Roland Sauvé et la secrétaire, Mme Imelda Pilon.

L'association des Fermières est un organisme à but non lucratif, dévoué à regrouper les femmes et jeunes filles de la communauté, afin de travailler ensemble à notre développement et progrès économique, social, culturel, spirituel et technique. Nous coopérons avec d'autres associations à l'organisation d'activités. Nous offrons certains services, dont des cours à nos membres, et nous participons à différents projets. Nous avons, notamment, contribué à la fondation du club des loisirs de Sainte-Anne-de-Prescott. Présentement nous parrainons le club 4-H et nous venons de publier un livre de recettes, afin de souligner le 40<sup>e</sup> anniversaire de notre cercle.

Le comité exécutif du cercle est actuellement composé de la présidente, Mme Laurence Cardinal, la vice-présidente, Mme Marielle Lavigne, la secrétaire, Mme Raymonde Latulippe, les directrices, mesdames Lu-

cienne Leroux, Laurette Lauzon, Agathe Dicaire, Jeanne D'Arc Lavigne, Thérèse Clermont et l'aumônier, M. le curé Viateur Martineau c.s.v.

## LES LOISIRS A SAINTE-ANNE

Les loisirs sont, depuis toujours, présents dans les activités de notre paroisse. Au temps de la colonisation, les veillées dans les maisons privées, avec les violoneux, les pianistes, les chanteurs et les conteurs, sont le coeur des divertissements. Celles-ci, surtout au mardi gras et à la Sainte-Catherine, font le désespoir des curés qui voient en ces activités des manifestations diaboliques. Le patinage sur les patinoires naturelles et les courses de chevaux sont également très populaires. Par la suite, des "séances" à la salle paroissiale agrémentent la vie des gens.

### Structures

L'on ne retrace aucune structure telle qu'elle existe présentement, avant 1972, bien que des patinoires et des carnivals sont organisés bien avant ce temps. En 1972, le comité des loisirs de Sainte-Anne est fondé. Martial Trotier devient le premier président, Simon LaFrance, vice-président, et Alain Lavigne secrétaire-trésorier. Le but premier est de construire une patinoire et d'organiser un carnaval. En 1975-76, Germain Binette prend la relève, en tant que président, suivi par Richard Sauvé, en 1976-77. En 1977-78, l'on prend le nom de "Club sportif Sainte-Anne" et Richard Sauvé est réélu président. Il est suivi de Robert Martineau, en 78-79, Gilbert Clermont, 79-80, Diane Bédard, 80-81, Gilbert Lanthier, 81-82, Réjean Cardinal, 82-83-84. Le comité exécutif de 1984-85 est composé de Richard Sauvé, président, Gilbert Lanthier, vice-président, Marielle Lavigne, secrétaire et de Carole Lavigne, trésorière.

### Carnavals:

Ce n'est que depuis 1968 que le Carnaval est organisé annuellement dans la paroisse, bien qu'il l'ait été quelques fois, bien avant cette date. De 1968 à 1972, il est organisé au niveau de l'école élémentaire et consiste en des jeux sur la patinoire adjacente; Mme Jeanne Diotte, alors directrice, aidée de quelques bénévoles, est la principale organisatrice. A partir de 1972, il prend de l'expansion. Une danse du Carnaval est ajoutée. Des compétitions pour adolescents et adultes s'inscrivent au programme. Et le couronnement d'une reine est mis sur pied en 1977-78. Diane Bédard devient la première de ce règne carnavalesque, en 1978-79, Carole Lalonde, en 1979-1980, Chantal Lavigne, en 1980-81, Colette Lalonde, en 1981-82, Nicole Cardinal, en 1982-83 et Sylvie Binette, en 1983-84. Aujourd'hui, le carnaval s'échelonne sur une période de plus d'une semaine, débutant avec le couronnement de la reine et se terminant avec une dégustation de vins et fromages, appréciée par les plus fins gourmets. Les compétitions d'hommes forts comprennent le souque à la corde, les scies mécaniques, des sciottes et des godendards, ainsi que le lancer du billot. Des tournois de cartes, de volley-ball, de billard, de ballon sur glace et de hockey font également partie des activités principales.

### Patinoires

A part les patinoires naturelles, formées par la crue des eaux en hiver, des patinoires, entretenues tout l'hiver,

ont depuis longtemps été faites. Ainsi, en 1936, une patinoire est située sur le terrain de M. Gabelus Duplantie (entre Germain Binette et Georges Gravel). Une deuxième, aux environs de 1943, est sur le terrain de Josephat Vallée (près de Simon LaFrance). En 1950, sur le terrain de Denis Lortie, entre Attaman et Poirier, se situe la troisième. Vers 1956, sur le terrain de Benoit Séguin, aujourd'hui André Patenaude, est située la quatrième patinoire. Une autre, en 1960, est construite et entretenue par Emile Girouard à l'ancienne demeure de Mme Aline Castonguay. M. Girouard joue, à ce moment-là, un grand rôle dans l'organisation du hockey pour les jeunes dans la paroisse. La patinoire, sur le terrain de l'école, débute en 1967. Durant les deux premières années, il y a seulement de la glace, puisque les bandes seront construites par les frères Lavigne, de 1969 à 1971. En 1973, un vestiaire, construit durant l'hiver dans le garage de Denis Lortie, est remorqué jusqu'à l'endroit actuel. Les lumières sur la patinoire sont installées l'année suivante.

### Terrain de balle

Situé sur le terrain de Denis Lortie, d'une superficie de 120,000 pieds carrés, et d'un coût de \$32,000 dollars, le terrain de jeu actuel est inauguré en 1981. C'est en 1978, sous la direction de Richard Sauvé que le projet prit naissance. Douze mille dollars de fonds doivent être amassés dans la paroisse afin de compléter les \$12,000 de Wintario et de \$8,000 du Community Recreation Centre Act. Le terrain comprend un court de tennis, une section pour la balle-molle, un stationnement pour autos, et une autre section qui sera éventuellement aménagée en terrain de jeux pour jeunes enfants. M. et Mme Claude Roy assurent les services d'un restaurant. Un premier tournoi de balle, comprenant quatorze équipes, a eu lieu en juillet 1984.



## LE CENTRE D'ACTION

L'Ecole primaire de Sainte-Anne, devenue maintenant propriété de la municipalité de Hawkesbury-Est, est depuis 1983, un centre communautaire, administré par un comité local. En 1980, suite à la fermeture de l'école, un comité fondateur est formé. L'exécutif est composé de Gilbert Clermont, président, Gilbert Lanthier, vice-président, Jean Dicaire, secrétaire, et de Jeannine Sabourin, trésorière. Ce comité voit à la rentabilisation de l'édifice. Il loue un local permanent au club de l'âge d'or. Le gymnase et les deux autres salles servent de lieux de rencontres aux organismes ou aux individus, pour différentes occasions. Un garage pour le camion-incendie y est également aménagé à l'intérieur. L'exécutif actuel

est composé de Gilbert Clermont, à la présidence, Gilbert Lanthier, vice-président, Simone Lanthier, secrétaire, et Ginette Sauvé, trésorière.

## **LE CLUB LIONS**

Recrutant ses membres dans les paroisses de Saint-Eugène, Dalkeith et Sainte-Anne, cet organisme, à but non lucratif, a pour objectif de venir en aide aux nécessiteux, lors de maladies, d'accidents ou de sinistres. Fondé en 1959, ayant comme président Léo Binette, ce club a vu deux résidants de Sainte-Anne agir en tant que présidents, soit Roma Beaulieu, en 1968-69, et Réal Sauvé, en 1970-71. L'actuel président est Basile Lavigne, appuyé d'André Gauthier, secrétaire-trésorier.

## **CLUB 4-H (section jeunes éleveurs)**

En 1955, sous la recommandation de Laurent Farmer, agronome du comté de Prescott, Raymond Leroux fonde le club, 4-H Sainte-Anne. Le projet consiste à choisir, préparer et présenter un veau à l'exposition du comté. "C'est en forgeant que l'on devient forgeron" telle est la devise du club. Les "H" signifient honneur, honnêteté, habilité et humanité. Ce mouvement s'adresse aux filles et aux garçons et la majorité des agriculteurs actuels de la paroisse en ont fait partie.

Raymond Leroux est moniteur de 1955 à 1972; Alain Lavigne partage la tâche avec ce dernier de 1969 à 1972 et de 1972 jusqu'en 1976, avec Rémi Lavigne, son frère. Le troisième frère, Louis Lavigne, prendra la relève, de 1977 jusqu'à ce jour. Louis Brunet l'épaulera également, à titre de moniteur, en 1983 et 1984.

## **CLUB 4-H (section arts ménagers)**

Un club 4-H (section art ménager) est fondé à Sainte-Anne, en 1970, sous la tutelle de Laurence Cardinal. Elle est secondée par ses deux adjointes, Cécile Cardinal et Aline Lauzon. L'activité principale consiste à initier les membres à la couture. Ce n'est toutefois qu'en 1983, que le club 4-H reprendra ses activités, toujours sous la direction de Laurence Cardinal. Les directives proviennent alors de la direction de l'Économie domestique club 4-H des arts ménagers de l'Ontario. Le nom du projet est alors "Le patrimoine ontarien" (art culinaire). Au printemps 1984, appuyée cette fois-ci par Marielle Lavigne, Laurence Cardinal dirige un projet de piquage. À l'automne 1984, le projet "En forme" démarre, consistant en des sessions d'art culinaire et d'exercices physiques. Ces activités sont parrainées par l'association des Fermières de la paroisse.

## **CLUB MOTONEIGE SNO BEARS INC.**

Constitué d'adeptes de la motoneige, de Saint-Eugène, Dalkeith et Sainte-Anne-de-Prescott, ce club fondé, en 1976, a pour but d'établir un réseau de sentiers entretenus. Le premier exécutif est composé d'Hubert Duchesne, président, Simon Lafrance, vice-président, Camille Sauvé, trésorier, et Maurice Bédard, secrétaire. Rapidement, une entente avec le club d'Alexandria est conclue pour le nivelage et la pose d'enseignes indicatrices qui joindront les sentiers d'Alexandria à ceux

du Québec. Incorporé en 1977, le club voit, par la suite, à l'entretien des sentiers, en achetant son propre équipement. Des danses d'ouverture et de fermeture ainsi que des cotisations des membres sont la principale source de revenus. En 1977, Hubert Duchesne est réélu président et, par la suite, Yvon Sabourin prend la relève jusqu'à ce jour, à l'exception des années 1981-1982, qui sont sous la présidence de Gaëtan Lauzon. Actuellement, Hubert Duchesne est vice-président, Basile Lavigne, trésorier, et Maurice Bédard, secrétaire.

## Hommage à la paroisse de Sainte-Anne à l'occasion de son 100<sup>e</sup> anniversaire



**Maria Clermont, Arthur Binette.**



**Jacqueline (Rolland Geneau) Hervé (Huguette Lavigne)  
Jeanne (Claude Roy) Germain (Ghislaine Diotte) Guy et  
Michel.**



**Ferme de M. et Mme Arthur Binette.**

*Hommages au travail puissant des femmes et des hommes  
qui ont, depuis cent ans, bâti ce que nous sommes  
et ce nous avons.*

**Les quatre générations de la famille Brunet**



**Maria Touchette, Jean-Baptiste Brunet.**



**Roma Brunet, Françoise Sabourin.**



**Louis Brunet — Johanne Berniquez  
Geneviève — Véronique**

*Nous avons vécu avec les paroissiens de Sainte-Anne-de-Prescott  
pendant de nombreuses années  
et notre coeur est avec vous, en ce 100<sup>e</sup> anniversaire.*

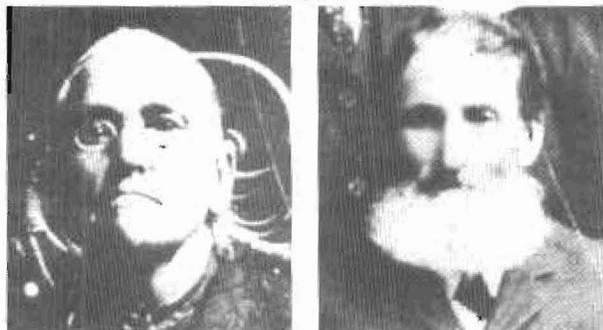


**Les frères Deschamps  
Noé, Albert et Rosario**

## Meilleurs vœux

Six générations depuis février 1882

Première génération



Hortense Nadon, Jean-Baptiste Lafrance

Deuxième génération



Napoléon et Adeline Séguin-Lafrance.

Troisième génération



Marie Sabourin, Joseph Lafrance.

Quatrième génération



Thérèse Daoust, Paul-Edouard Lafrance.

Cinquième et sixième générations



Michel, Johanne (Brunette), Laurier Lafrance.



Ferme Lafrance et fils.

**Hommage à la paroisse Sainte-Anne-de-Prescott  
à l'occasion de son 100<sup>e</sup> anniversaire**

**M. et Mme Paul-Eugène Lafrance et leur famille**



**Isabelle Dubeau, Eugène Lafrance.**

En 1906, Napoléon Lafrance acheta la ferme de Angus R.W. McDonald. Eugène épousa Isabelle Dubeau en 1914 et fit l'acquisition de la ferme paternelle. Ils eurent quatorze enfants. En 1952, son fils Paul-Eugène épousa Alice Wathier, fille de Hilaire et de Aldéa Lalonde, de Saint-Bernardin, et acheta la ferme de son père. Ils ont quatre enfants.

Diane (Michel Hébert) 2 enfants, Nathalie et Jocelyn. Ils ont une maison sur une parcelle de ce terrain.

Jean-Guy (Marie-Paule Marleau), Isabelle et Dominic.

Lise (Claude Primeau), Anik et Julie.

Luc exploite la ferme paternelle avec son père.



**Michel Hébert et Diane (Lafrance) Natalie et Jocelyn.**



**Paul-Eugène, Alice (Wathier) Lafrance.**

Hommage à la  
Paroisse  
Sainte-Anne-de-Prescott  
de la famille Lalonde



Leurs enfants:  
Carmen, Fernande, Damase, Marie-Claire, Denise.



Damase, Marielle (D'Amour), Normand, Christian,  
Donald.



Deuxième génération. D'Assise Lalonde et Louisa  
Campeau.



Ferme Damase Lalonde, depuis 1869 lot 3, conc. 9.

## Gracieuseté de la ferme Lade

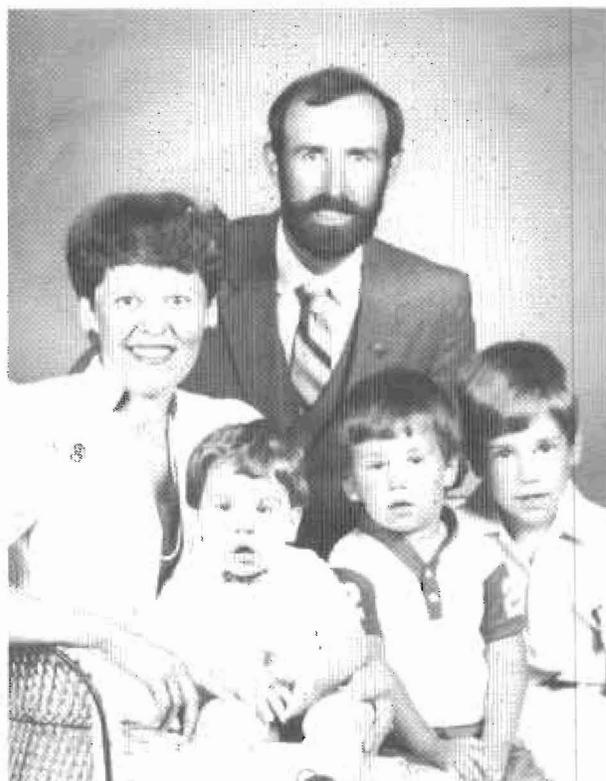


Roland Lalonde de Sainte-Marthe et Jeannette Sabourin, de Très- Saint-Rédempteur, s'établirent à Sainte-Anne-de-  
Prescott en 1940. Ils eurent deux garçons, Claude (Jocelyne Charette) et Michel. Ils se retirèrent à Rigaud en 1972. Leur  
fils Michel et sa femme, Laurette Latrelle, de Coteau-Station, prirent la relève. Leurs filles: Francesca et Isabelle.

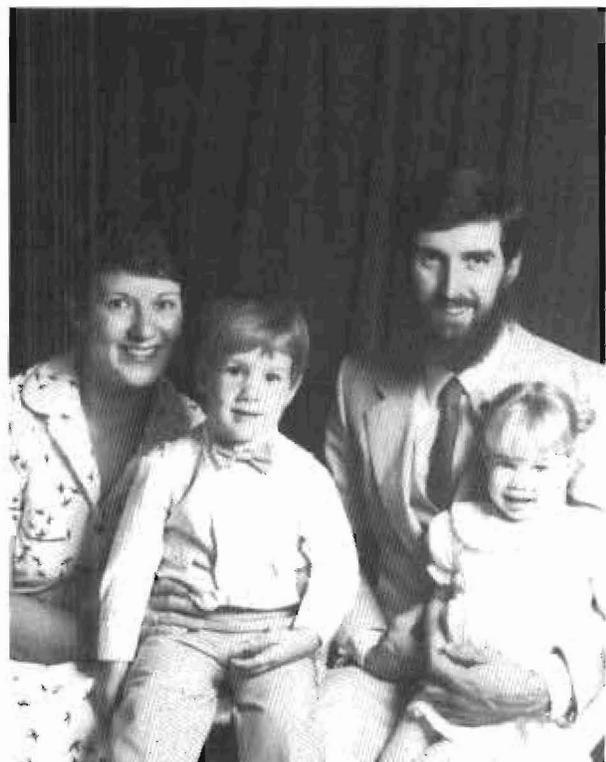
**Hommages aux pionniers de Sainte-Anne depuis cent ans**



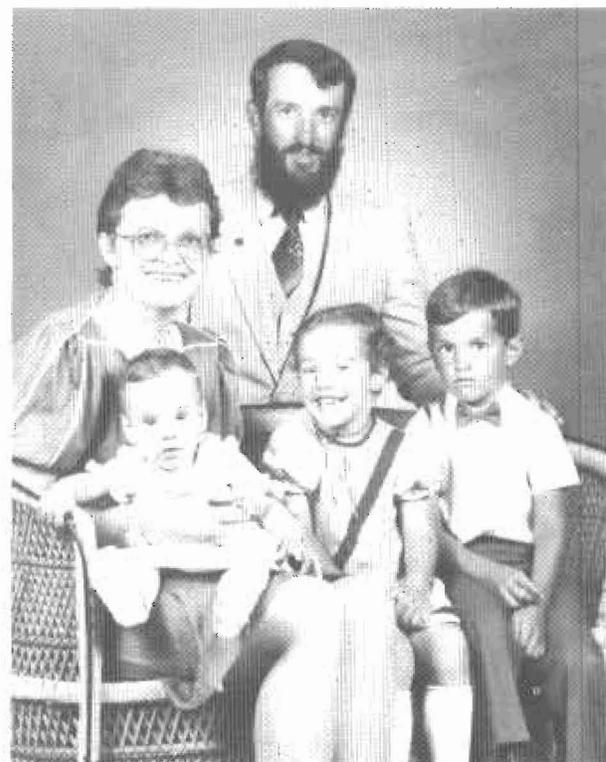
**Aldéric Lavigne, Thérèse Duchesne.**



**Rachel Brunet, Alain Lavigne, Marc-André, Roch, Jean-Pierre.**



**Carole Chenier, Louis Lavigne  
Justin, Karine**



**Diane Brazeau, Rémi Lavigne  
France, Lucie, Joël**

## Gilles Lavigne

M. Gilles Lavigne est propriétaire d'un garage de débosselage.

Il a toujours démontré un intérêt particulier pour le développement et la sauvegarde d'activités récréatives et éducatives. Depuis 1979, Gilles Lavigne Body Shop commande une équipe de hockey sur glace et, en 1983, M. Lavigne mit sur pied une équipe de balle-molle.



Première rangée: Jean-Luc Cardinal, Michel Martel, Alain Borris, Gilles Lavigne, Gérard Lauzon; deuxième rangée: Ronald Sauvé, Alain Levac, François Séguin (Denis), Neil Fraser, Rénald Berniquier; troisième rangée: Philippe Lecompte, Mario Cardinal, François Séguin (Léo).



La famille Gilles Lavigne et son épouse, Marielle, leurs deux filles, Chantal 20 ans et Manon 13 ans.



Première rangée: Michel Roy, Gilles Lavigne, Guy Binette, Jean-Luc Cardinal; deuxième rangée: Carl Tilsner, André Martel, Rock Geneau, Alain Brazeau, Marcel Bédard, Serge Roy, François Séguin. Absents: Michel Desjardins, Jean Roy, Michel Martel, Ian Fraser.

**« Tout ce qui mérite d'être fait mérite d'être bien fait »  
Tel était l'idéal de nos ancêtres  
Hommage à nos grands-pères et grand-mères  
pour le bel héritage qu'ils nous ont légué.**



**Première génération  
Émilien Leroux**



**Deuxième génération  
Joseph Leroux**



**Troisième génération  
Arsidas et Florida Bertrand**



**Quatrième génération  
Raymond et Lucienne Sahourin**



**Cinquième et sixième générations  
Rémi et Cécile Desroches  
et leurs enfants**



**Ferme Rémi et Cécile (Desroches) Leroux et leurs enfants, Martine, Patrice, Marie-Andrée, Jean-Charles.**

Raymond et Lucienne Leroux, ainsi que leur famille,  
désirent rendre Hommage à leurs ancêtres  
à l'occasion du 100<sup>e</sup> anniversaire de fondation de la paroisse.



Première rangée: Marie-Andrée, Philippe, Jean-Charles, Isabelle  
Deuxième rangée: Patrice, Lucienne (Sabourin) et Raymond, Francine (Bériault), et Jean-Pierre, Mélanie  
Troisième rangée: Martine, Cécile (Desroches) et Rémi; Nicole (Leroux) et Michel Tremblay.

## La Caisse Populaire Sainte-Anne-de-Prescott Ltée



Le personnel:

De gauche à droite:  
Mme Diane B. Sauvé  
Mme Louise Lafrance  
Mme Micheline Sauvé  
Mlle Diane Brunette  
Mme Jeaninne Sabourin  
M. Rhéal Lafrance

Au nom des ses quelques 1500 sociétaires, la direction et le personnel désirent rendre un vibrant hommage aux paroissiens et à ses arrivants à l'occasion de leur centenaire. En espérant que cette année sera certes un événement inoubliable pour tous ceux et celles qui se sont rassemblés dans le cadre de ces festivités.



La direction:

Roland Ranger  
Albert Tessier  
Raymond Leroux  
Rémi Lavigne  
Albert Clermont  
Claude Roy  
Edouard Dicaire  
Roma Beaulieu  
Robert Martineau  
Basil Lavigne

## LE CLUB SPORTIF SAINTE-ANNE

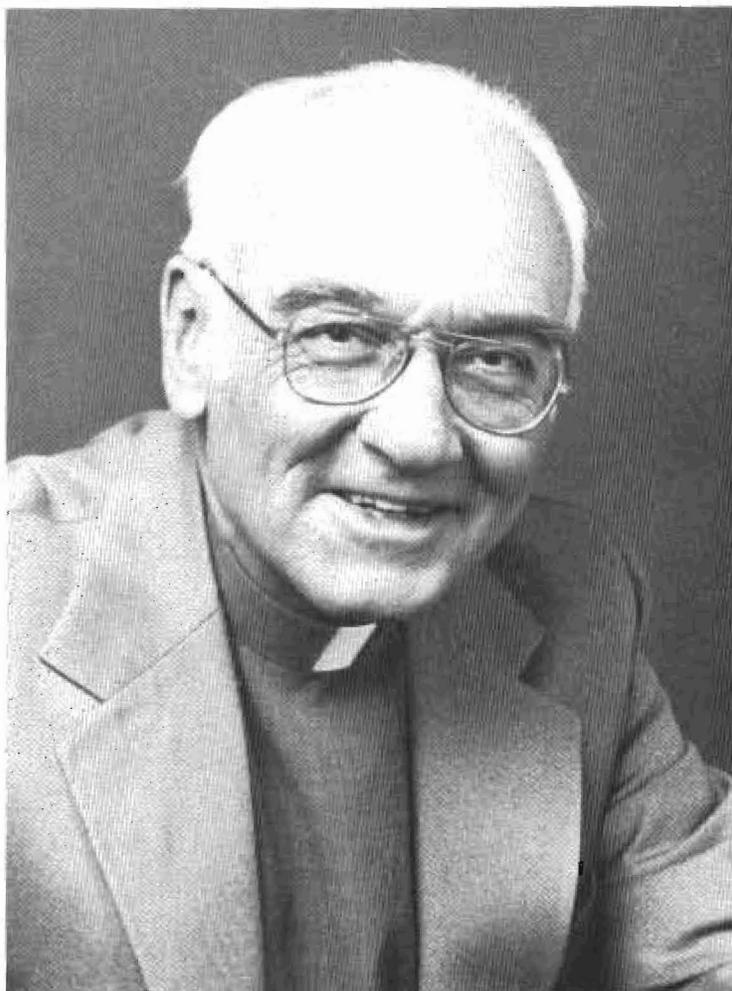
offre ses meilleurs vœux à la paroisse de Sainte-Anne-de-Prescott

à l'occasion de son centenaire.



De gauche à droite: Richard Roy, Ginette Sauvé, Louis Brunet, Chantal Clermont, Simone Lanthier, Gilbert Lanthier, vice-président, Richard Sauvé, président, Marielle Lavigne secrétaire, Carolle C. Lavigne, trésorière, Josée Binette, Ronald Sauvé, Louis Lavigne. Absents: Pierrette Littlejones, Réjean Cardinal, Michel Pilon, Michel Beaulieu, Jean-Claude Tittley.

Les membres du Club Sportif  
profitent de l'occasion  
pour remercier les gens de Sainte-Anne  
pour leur support et encouragement.



*Ma prière se joint à mon admiration  
pour le centenaire  
de la Paroisse de Sainte-Anne-de-Prescott  
pour ses Paroissiens  
et son dévoué curé le Père Viateur Martineau, c.s.v.  
En 1885, M. le curé Fabien Towner  
3e curé de Saint-Eugène avait sans doute répété  
les derniers versets du Psaume 125:  
« Il s'en va... Il s'en va... en pleurant... »  
« Il porte... la semence »  
Mais aujourd'hui 1985, le 8e curé de Saint-Eugène  
dans sa louange, peut les compléter :  
« Il s'en vient.. Il s'en vient... en chantant. »  
« Il rapporte les gerbes... »  
Félicitations  
et que votre vie s'épanouisse sans cesse dans le Seigneur. »*

*Gérald Labrosse, curé*

*A la Paroisse de  
Sainte-Anne-de-Prescott*

*à l'occasion de son centenaire  
1885-1985*

*la Paroisse-Mère de Saint-Eugène  
ses Marguilliers: M. André Brunet*

*Mr. Cornelus Willems*

*M. Raymond Quesnel*

*et M. le curé Gérald Labrosse  
offrent leurs félicitations*

*et leurs voeux*

*pour d'autres glorieux Jubilés.*



*Sincères félicitations à la paroisse  
Sainte-Anne-de-Prescott à l'occasion de son centenaire*



**Kim, Colette, Jean-Guy, Jeanette, Kathy**

## **Courtier d'assurance J.G. Lalonde Ltée**

*J.G. Lalonde, président*  
216, chemin Montréal, Cornwall, Ontario, 932-1200

**Jeannette Legault**  
courtier  
directrice du bureau

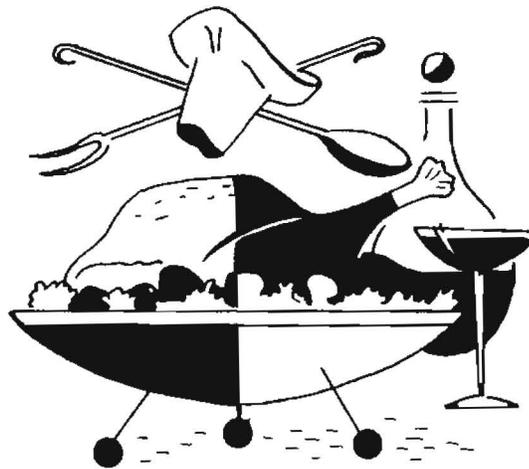
**Colette McCullough**  
courtier

**Kim Guévremont**  
secrétaire-commis

**Kathy Leduc Grignon**  
secrétaire-commis

Un centenaire ça se fête ensemble !

*La  
cuisine  
volante*



*La bonne cuisine et le service  
ont fait notre renommée.*

*Hommage de la*  
**Famille Beaulieu**

*à l'occasion*  
*du centenaire de la*  
**Paroisse Sainte-Anne-de-Prescott**

Mme Hélène Beaulieu    Roma & Doreen Beaulieu  
Mlle Cécile Beaulieu    Lucie-Michel-Odette  
Père Yves Beaulieu c.s.v.

*Hommage à la paroisse de Sainte-Anne*  
*à l'occasion de son 100<sup>e</sup> anniversaire*

M. et Mme Ubald et Jeanne-d'Arc (Séguin) Bédard  
Yves et Diane (Bédard) Sauvé  
Richard et Nicole (Lalonde)  
Marcel



*Pour goûter pleinement la joie  
il faut avoir quelqu'un  
avec qui la partager !*

**Mark Twain**

*Hommage à la paroisse  
de Sainte-Anne  
à l'occasion de son centenaire*

## **La famille Benoît Binette**

Benoît Binette (1904-1983)  
son épouse Aurore Lanthier (1906-1961)  
et leurs enfants Rita, Agathe, Jean-Claude

*Félicitations à la paroisse  
Sainte-Anne à l'occasion de son  
100<sup>e</sup> anniversaire*

Germain et Ghislaine (Diotte) Binette  
et nos enfants

François, Josée, Sylvie, Marc



*Meilleurs voeux à ma paroisse natale  
à l'occasion de son centenaire*

Un merci reconnaissant au père curé et aux paroissiens  
pour la réception chaleureuse  
à l'occasion de mon jubilé d'or en 1982.

**Chanoine Emile Binette, ptre  
Casselman, Ontario**

*Hommage à la paroisse Sainte-Anne  
de la famille Clermont*



Georgette (Lauzon), Stéphane, Albert, Joseph (arrière grand-père) Gilbert et  
Majelella (Charlebois), Valérie, Francine (Filion) et Mario.

*Félicitations à la paroisse Sainte-Anne  
de  
Roger et Georgette (Lanthier) Diotte*



Famille Albert L. Lanthier et Clara Lanthier.  
Première rangée: Georgette, Alice, Albert et  
Clara, Marie-Rose, Jeanette. Deuxième rangée:  
Rolland, Bruno, Moïse, Louis, Noël, Herméni.



Famille Arthur N. Diotte et Aurore Bélair.  
Première rangée: Jeanette, Arthur et Aurore  
Jeanine. Deuxième rangée: Lucille, Roger,  
Rollande, Rhéal, Cécile.

*Meilleurs vœux  
à la paroisse Sainte-Anne-de-Prescott  
à l'occasion de son 100<sup>e</sup> anniversaire*



Gérard Geneau et Thérésienne Roy-Geneau  
et nos enfants Robert et Rock

*Hommage de la famille Benoît Lafrance*



Première rangée: Josée, Michelle, et Daniel Lafrance.

Deuxième rangée: Roxanne Lafrance, Benoît et Thérèse, Christian BelleFeuille.

Troisième rangée: Gisèle, Yvon Lafrance, Guy, Claire et Serge Bellefeuille.

*Sincères félicitations à la paroisse  
Sainte-Anne*

*La famille M. et Mme Paul-Emile et Simone (Ranger) Lanthier*



Debout: Carole, Agathe, Aline, Suzanne, Jocelyne.

Assis: Gilles, Jacques.

Assis, première rangée: Paul, Michèle, Paul-Emile et Simone, Johanne, Yves.

*Hommage à la paroisse  
Sainte-Anne-de-Prescott  
Famille Lanthier*



Raoul et Aline (Clermont) Lanthier, Jeannette, Monique, Guibert, Benoît, Réjeanne, Gabriel, Robert, Daniel, Jean-Roch.

*Nos hommages à la paroisse Sainte-Anne  
Ferme Réal et Gérald Lauzon*



Réal, Laurette (Lauzon), Johanne  
Gérald, Aline (Binette), Anne-Marie, Caroline, Ghislain

*Félicitations à la paroisse Sainte-Anne  
à l'occasion du 100<sup>e</sup> anniversaire*



M. et Mme Jean-Paul Lavigne  
et leurs enfants.  
Mme Laframboise (Monique)  
Gérald, Guilbert (Lavigne)  
4 petits-enfants  
Daniel et Marc Laframboise  
Julie et Marc-André Lavigne

*Meilleurs Voeux*

Robert et Lyse Martineau exploitent la ferme paternelle depuis 1981. Ils constituent la 4<sup>e</sup> génération des "Martineau" à vivre sur ce lopin de terre (lot 4 et 5) concession 7, canton de Hawkesbury-Est). Quant à leur fils Patrice, il fait partie de la 5<sup>e</sup> génération.



Lise (Séguin), Robert  
et Patrice Martineau

### *Hommage de la famille Hilaire Sauvé*

La famille offre à la paroisse Sainte-Anne ses meilleurs voeux à l'occasion de son centenaire.

Le premier Sauvé à s'établir à Sainte-Anne, fut en 1889, Hilaire Sauvé (1857-1935). Il avait épousé en premières nocés, le 28 octobre 1879, Jovitte Laflamme (1845-1892). Ils donnèrent naissance à deux enfants, Raoul et une fille, et en deuxièmes nocés, le 28 octobre 1883, il épousait Philomène Lauzon (1849-1918).

Raoul Sauvé (1881-1956) épousa en premières nocés, le 4 juin 1906, Léa Laurin (1883-1919). Ils eurent 10 enfants. En deuxièmes nocés il s'unissait le 21 août 1920 à Albina Brosseau (1884-1980) et de cette union 6 enfants naquirent.

Hilaire (1907- ) épousa le 10 juillet 1938 Hermeline Binette (1905-1981). Ils donnèrent naissance à 6 enfants: Jean-Guy (Thérèse Saint-Denis), Yvon (Shirley Leinweber), Robert (Rachel Bouvrette), Ronald (Micheline Carrière), Léonette (1949-1949), Richard (Ginette Leduc).

### *Hommage à la paroisse de Sainte-Anne-de-Prescott à l'occasion de son 100<sup>e</sup> anniversaire de la famille Réal et Marcelle Sauvé*



M. et Mme Réal et Marcelle (Lanthier) Sauvé

Louissette, Diane

M. et Mme Rupert et Lise (Sauvé) Larocque

Mélanie et Cédric

*Le club de l'âge d'or de Sainte-Anne  
désire offrir à la paroisse ses meilleurs voeux  
à l'occasion de son centenaire de fondation*



Thérèse Martineau, Reina Thauvette, Cécile Roy, Réal Sauvé, Thérèse Lavigne, Edouard Dicaire, Père Viateur Martineau, Germaine Lavigne, Rosa Goulet, Jeanne-d'Arc Lavigne. Présidente Thérèse Lavigne, vice-présidente Reina Thauvette, secrétaire Jeanne Diotte.

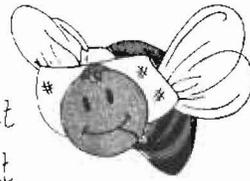
*Félicitations à la paroisse Sainte-Anne  
Le comité des fermières*



Première rangée: Raymonde Latulippe, secrétaire-trésorière; Laurence Cardinal, présidente; Marielle Lavigne, vice-présidente. Deuxième rangée: Laurette Lauzon, Lucienne Leroux, Thérèse Clermont, Agathe Dicaire, Jeanne-d'Arc Lavigne.

Gibbs Honey

The Best Sweet  
You Can Eat



GIBBS HONEY FARM  
DALKEITH ONTARIO

PETER  
(613) 674 5373

TIM  
(613) 874 2973

*Félicitations  
à la paroisse de  
Sainte-Anne-de-Prescott  
à l'occasion de son centenaire*

*Compliments  
to the parish of  
Sainte-Anne-de-Prescott  
for their century*

*Hommage à notre paroisse  
Thérèse et Mimi*



Thérèse Pilon, propriétaire du magasin général et d'autobus scolaire  
Mimi Séguin, maîtresse de poste



COURTIER D'ASSURANCE

# M. J. BÉDARD INC.

INSURANCE BROKER INC.

CHEMIN PARC CARILLON, C.P. 100  
SAINT-EUGÈNE (ONTARIO) K0B 1P0

(613) 674-2943

## FÉLICITATIONS !

*En pareille occasion, il faut se souvenir avec fierté de nos prédécesseurs qui étaient « Unis d'un même amour », alors imitons-les dans l'avenir.*

## CONGRATULATIONS !

*It is delightful to be a member of a parish rich in experience of all kinds that should fashion for us a flourishing future.*

*Hommage à la paroisse  
de Sainte-Anne-de-Prescott  
à l'occasion de son  
100<sup>e</sup> anniversaire*



# CLUB LION

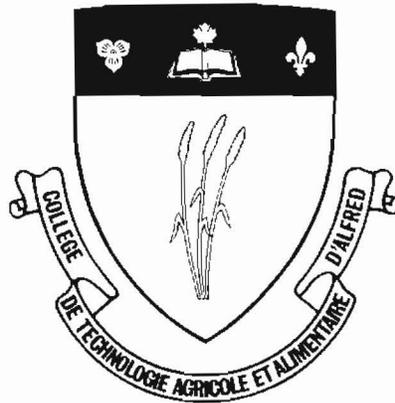
## Saint-Eugène, Ontario

Basile Lavigne, président

André Gauthier, secrétaire

*« Le Collège d'Alfred »  
Le collège des Francophones*

*Le personnel du Collège d'Alfred rend hommage aux paroissiens  
de Sainte-Anne-de-Prescott  
à l'occasion du centième anniversaire de leur paroisse.*



Collège de technologie agricole  
et alimentaire d'Alfred  
C.P. 500  
Alfred (Ontario), K0B 1A0  
tél: 679-2218

*Coopérative agricole Saint-Eugène Ltée*

*Félicitations à la paroisse  
de Sainte-Anne à l'occasion  
de son 100<sup>e</sup> anniversaire*

*Compliments to the parish  
of Sainte-Anne  
for their century*

**Michel Duplantie**  
*gérant*

# *Meilleurs Voeux*

Jérôme Corbeil, m.d.  
Anita Duchesne  
Rockland, Ontario

*Hommage à la paroisse Sainte-Anne  
à l'occasion de son 100<sup>e</sup> anniversaire*

## **NORMAND EXCAVATION**

Chute-à-Blondeau, Ontario

*Excavating — Snow Plowing — Sand & Top Soil  
Septic Systems*

*Michel Normand*

**632-2932**

## Salon Funéraire Lavoie



*Hommage à la paroisse de Sainte-Anne*

## *Félicitations!*

Toutes nos félicitations aux résidents  
de Sainte-Anne-de-Prescott  
pour le centenaire de leur paroisse,  
et aux responsables de ce livre-souvenir  
pour l'hommage qu'ils rendent  
aux fondateurs de leur communauté.

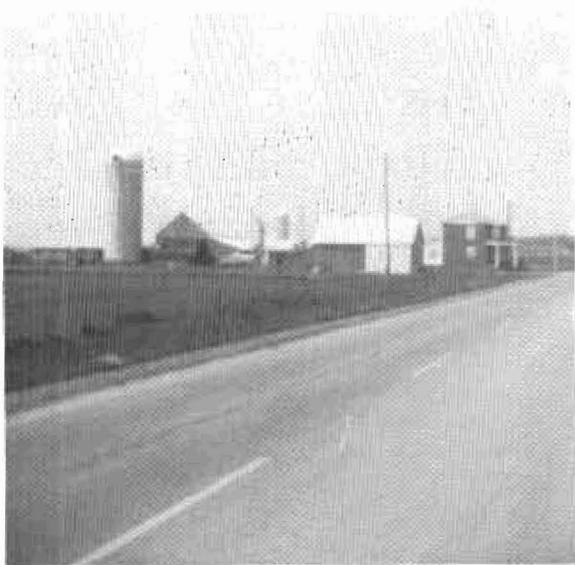
(613) 632-4155



**IMPRIMERIE PRESCOTT & RUSSELL (1981) INC.**

C.P. 1000 — 176, AVE ATLANTIQUE, HAWKESBURY (ONTARIO) K6A 3H1

*Hommage à la  
Paroisse de Sainte-Anne  
à l'occasion de son  
100<sup>e</sup> anniversaire*



**Ferme Guy et Michel Binette**

*Hommage à la paroisse  
de Sainte-Anne  
à l'occasion de son  
100<sup>e</sup> anniversaire*

**M. et Mme Yvon et Huguette Cadieux  
Sylvie et Pauline**

*Hommage  
à nos ancêtres  
Les quatre générations  
Clermont*



**M. Joseph Clermont  
M. Léo-Paul et Mme Thérèse Clermont  
Chantal, Gilles et Raymonde (Thauvette)  
Sylvain et Annick**

*Nos hommages  
à l'occasion du  
100<sup>e</sup> anniversaire  
de la paroisse  
Sainte-Anne*

**M. et Mme Josephat et Jeanne Diotte  
M. et Mme Gérald et André Diotte  
Daniel Diotte**

*Congratulations  
from*

**ANNLEE**

Selective breeding of  
Holsteins & Belgians

**Ken & Ruth Fraser  
Ian & Sandra**

*Meilleurs Voeux  
à la paroisse de  
Sainte-Anne*

**Ronald Hall**

In April 1982, we immigrated to Canada and bought the farm of Réal and Marcelle Sauvé. We used to live in the Western most Province of Austria, where we had been farmers like our ancestors.

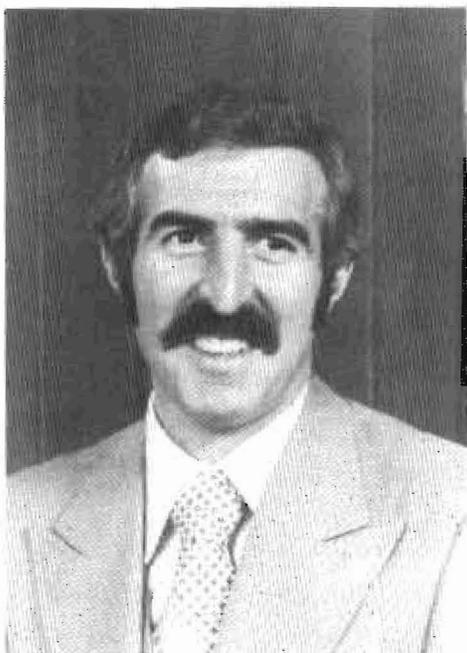
En avril 1982, nous avons immigré au Canada et avons acheté la ferme de Réal et Marcelle Sauvé. Nous demeurions dans l'ouest de la province d'Autriche, où nous étions des agriculteurs comme nos ancêtres.

**Anton and Edith Heinzle  
with children Hedwig, Georg,  
Richard, Josef, Anton Ludwig  
and Theresia**

*Meilleurs voeux et  
félicitations  
à la paroisse de  
Sainte-Anne-de-Prescott  
à l'occasion de son  
100<sup>e</sup> anniversaire*

**FERME BRUGINICK**

**Gilbert, Simone et Yannick  
Lanthier  
ainsi que la famille de  
M. et Mme Bruno Lanthier**



En souvenir de Gilles  
parti si hâtivement pour la  
maison du Père, 1946-1982  
Tes parents:  
Thérèse et Aldéric Lavigne

**Henri-Paul et Laurette  
Leroux**

*offrent leurs meilleurs  
voeux à la paroisse  
de  
Sainte-Anne-de-Prescott  
pour son  
100<sup>e</sup> anniversaire*

*Hommage aux ancêtres  
fondateurs de la  
paroisse de  
Sainte-Anne-de-Prescott  
à l'occasion du  
centenaire*

**Yvon Ranger**

**Jeanne et Gaëtan Ranger**

*Voeux sincères à la paroisse  
Sainte-Anne-de-Prescott*



**Wilfrid et Cécile Roy**

## Ferme Richron

*Souhaite à la paroisse  
de Sainte-Anne ses  
meilleurs voeux et tient  
à rappeler le courage de  
nos ancêtres pour faire de  
Sainte-Anne une paroisse où  
il fait bon vivre.*

**Ronald, Micheline (Carrière) et  
Marie-France Sauvé  
Richard et Ginette (Leduc) Sauvé**

## Hommages



**Distributeur  
exclusif de semences  
de maïs Cardinal & Luzerne Château  
Semences de luzerne, trèfle, mil, etc.**

Représentant régional  
**Jean-Luc Cardinal**

Sainte-Anne-de-Prescott  
(613) 674-5602

## *Hommage à la paroisse de Sainte-Anne-de-Prescott*

*Il me fait plaisir d'offrir mes services  
avec un nouveau  
MICRO ORDINATEUR MP 200 Sensor  
à ma clientèle de Sainte-Anne-de-Prescott  
et des environs.*

### HEURES D'AFFAIRES

mardi-vendredi: 9 h / 21 h

samedi: 8 h / 15 h



- mise en plis
- mèches
- teinture
- permanente
- traitement
- coupes

## Salon **Marie Chantal**

Chantal Clermont, propriétaire  
Sainte-Anne-de-Prescott (Ontario)

**(613) 674-5353**

*Nos hommages  
à la paroisse de  
Sainte-Anne  
à l'occasion de son  
100<sup>e</sup> anniversaire*

**Les Autobus  
Sylvain Goulet**



**MARCEL & BEATRICE  
JEAUROND**

**Boucher**

Viandes pour congélateur  
**(613) 674-5558**

et leurs enfants: Luc  
Réal, Stéphane et Eric  
souhaitent à la paroisse  
Sainte-Anne-de-Prescott  
bon 100<sup>e</sup> anniversaire

**Dalkeith 7<sup>e</sup> conc. St-Eugène**

*Hommages à la paroisse  
de  
Sainte-Anne-de-Prescott  
Merci à tous mes clients  
et amis qui m'ont  
encouragé de 1955 à 1985*

*Thanks to friends and  
customers for their support  
during the years  
1955 to 1985*

**Simon Lafrance Garage**

**Merci — Thanks**

Pour vos besoins de semences,  
qui peut, le mieux vous renseigner?

**MAÏS — LUZERNE — SUDAX**

Votre vendeur Dekalb



**DEKALB CANADA INC.**

Appelez votre vendeur

**REMI LEROUX  
674-5355**

*Hommage à la paroisse  
de Sainte-Anne à l'occasion  
du 100<sup>e</sup> anniversaire*

**EXCAVATION**

TÉL.: 1-(613) 674-2168

**M.D.M. LORTIE INC.**  
Excavation

770 rue Principale  
Ste-Anne-de-Prescott  
Ont., K0B 1M0

**FOSSE SEPTIQUE**

*Meilleurs voeux  
à la paroisse  
Sainte-Anne-de-Prescott*



**Emile et Suzy (Proulx) Blais  
et leurs enfants  
Jean-Robert, Thérèse et Fleurette**

*Gracieuseté de la*  
**Famille  
Léo et Simone  
Binette  
et les enfants  
Marc et Danielle**

*Hommages et félicitations  
à la paroisse  
Sainte-Anne-de-Prescott*



**Caisse Populaire  
de Cornwall-Nord Limitée**

JEAN-PIERRE LEROUX  
Gérant

840, rue Pitt  
Cornwall, Ontario  
K6J 3S2  
tél.: 932-4513

## **DACO LABORATORIES LIMITED**

REGISTERED AND CUSTOM PREMIX  
FOR  
SWINE — DAIRY CATTLE — BEEF CATTLE  
LAYING HENS

5 DAY SERVICE FOR  
FEED ANALYSIS  
AND COMPUTER FEED FORMULATION  
WATER ANALYSIS

MÉLANGES ENREGISTRÉS ET MÉLANGES SPÉCIAUX  
POUR  
PORC — VACHES LAITIÈRES ET BÉTAILS  
PONDEUSES

SERVICE DE 5 JOURS  
POUR L'ANALYSE DES MÉLANGES  
ET  
FORMULATION DES MÉLANGES PAR ORDINATEUR  
ANALYSE DE L'EAU



*P.O. BOX 59 / C.P. 59*  
*Berwick, Ontario*  
*K0C 1G0*  
*(613) 984-2362*

*Lethbridge — Edmonton — Stratford*

CONSULTING  
ENGINEERS  
OF ONTARIO

LES INGÉNIEURS  
**DESJARDINS / LASCELLES**  
ENGINEERING LIMITED

BUR.: (613) 632-4129

ANDRE E. DESJARDINS, P.ENG.  
GAETAN H. LASCELLES, P.ENG.

872, RUE JAMES STREET

HAWKESBURY, ONTARIO

| REPORTS / RAPPORTS  | DESIGNS / CONCEPTION DES PLANS  | SUPERVISION / SURVEILLANCE   |
|---|---|--|
| <ul style="list-style-type: none"><li>ROADS<br/>CHEMINS</li><li>SUBDIVISIONS<br/>LOTISSEMENTS</li></ul> | <ul style="list-style-type: none"><li>BRIDGES<br/>PONTS</li><li>TOWN PLANNING<br/>URBANISME</li></ul> | <ul style="list-style-type: none"><li>MUNICIPAL DRAINS<br/>DRAINS MUNICIPAUX</li><li>SEWER SYSTEMS<br/>SYSTÈMES D'ÉGOUT</li><li>STRUCTURES<br/>BÂTIMENTS</li><li>WATER SUPPLY<br/>ALIMENTATION D'EAU</li></ul> |

*Meilleurs voeux à l'occasion du 100e anniversaire de la paroisse Sainte-Anne-de-Prescott*



*Charette, Fortier, Hawey  
Touche Ross*

*antérieurement connus dans la région sous le nom de  
SEGUIN PREFONTAINE PATENAUDE & CIE  
Vincent Patenaude, Jean-Luc Poulin, Gilles Gratton  
Comptables agréés / Chartered Accountants  
250 est, rue Principale, Pièce 210  
Hawkesbury (Ontario) K6A 1A5  
Tél.: 613-632-4178*

*Offre aux entreprises, professionnels et organismes publics et para-publics, des services de vérification, comptabilité, fiscalité, informatique, consultation en gestion et insolvabilité, avec bureaux situés à Ottawa, Hull, Hawkesbury et Cornwall.*



## H. FARAND & FILS LTÉE

240, RUE PRINCIPALE  
ST-CLET (QUÉ.) J0P 1S0  
TÉL.: 456-3331 ou 456-3732

**NORMAND FARAND**

425, RUE BERTHA ST  
COIN (A) (AT) LANSDOWNE

HAWKESBURY ONT



"SERVICE WHILE YOU WAIT"  
FREE INSTALLATION GRATUITE  
SHOCK ABSORBERS - BRAKES

**André Paul Lalonde**  
MANAGER - GERANT

TEL (613) 632-8551

*Compliments of — Gracieuseté de*  
**Sinclair Supply Company Limited**  
Building Material/Matériaux de construction  
Industrial/Commercial/Résidentiel/Farm  
**184 Agricultural Street**  
**Vankleek Hill, Ontario**  
**678-3220**



**Lave Auto Hawkesbury Car Wash Ltd.**  
**STATION SERVICE GULF**

1536 Main East — Hawkesbury, Ontario  
Ouvert 7:30 a.m. — 10:00 p.m. à tous les jours.  
**(613) 632-0051**  
Propr.: Hubert Ranger  
Yvon Carrière  
Réjeanne Carrière



Guy Bonin  
Président/Propriétaire

*Félicitations*  
*à l'occasion du centenaire*  
*de la paroisse*  
Hawkesbury Realty inc.  
268, rue Principale-Est  
Hawkesbury, Ontario  
632-8563



Fernand Bonin  
Vice-président

**THE REVIEW**

*Congratulations to the Sainte-Anne-de-Prescott Parish*  
*on their 100<sup>th</sup> Anniversary*

**THE REVIEW**

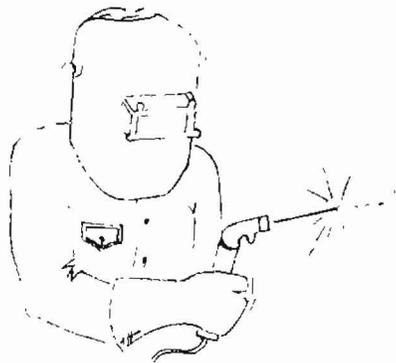
Established since 1892

"Ontario's fastest growing weekly newspaper"

Printers and Publishers

678-3327

Vankleek Hill, Ontario



MOBILE WELDING  
FIELD REPAIR  
INDUSTRIAL • FARM MACHINERY

**A. HAMELIN WELDING**

ST. EUGENE, ONT.  
TEL.: 674-2037

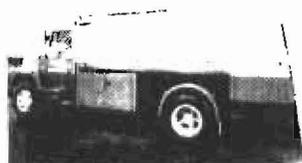
**BMR**

**hawkesbury  
lumber supply  
co. Itée**

920, BOUL. CARTIER  
HAWKESBURY (ONTARIO)  
TÉL.: 632-7037

**Benoît Bertrand, gérant**

*Hommage à la paroisse  
Sainte-Anne-de-Prescott*



Tél.: 674-5486

**L'HUILE SAUVE FUEL INC.**  
YVON SAUVE, prop.

P.O. Box 71 St-Eugène, Ontario, K0B 1P0

*Une fête apporte habituellement un rassemblement, et ceci est bon pour une famille ou une communauté.*

*A la paroisse Sainte-Anne un bon anniversaire et j'espère que cette fête fournira l'occasion à plusieurs gens de renouer de vieilles connaissances.*

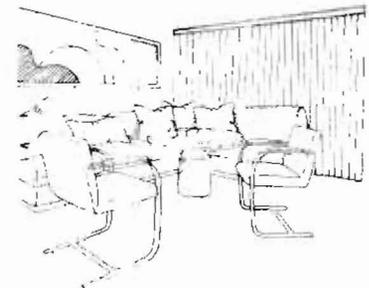
**Gérard Miner**  
Conseiller au C.E.C.P.R.

**Paroisse St-Paul, Dalkeith  
et  
Paroisse St-Alexandre  
Lochiel, Ontario**

*Respectueux hommages  
à  
la paroisse de  
Sainte-Anne-de-Prescott  
à l'occasion de son  
100<sup>e</sup> anniversaire.*

**Raymond Dumoulin, ptre-curé**

*Félicitations à la paroisse  
Sainte-Anne*



TAPIS

**RICHARD RANGER**

CARPET INC.

(right beside CNR track or BP station)  
(à proximité de la voie ferroviaire CNR et du poste d'essence BP)  
SPECIALIST IN HOME DECORATING

- Wallpaper / Tapisserie
  - Cushion Floor / Prélart
  - Dec. Mirrors / Mirrors décoratifs
  - Bathroom Acc / Acc. de chambre de bains
  - Eureka Vacuum / Aspirateur Eureka
  - Draco Blinds / Vénitien Draco
  - Loover Vertical / Vénitien vertical
  - Ceramic / Céramique
- SALES & SERVICE / VENTE ET SERVICE

**400 nord, rue Main Alexandria (Ontario)  
525-2836 — 525-2916**

*Sincères félicitations à la  
paroisse de  
Sainte-Anne-de-Prescott  
à l'occasion de son  
100<sup>e</sup> anniversaire.*

TÉL.: 451-4734



**Garage Noel Sabourin enr.**

MÉCANIQUE GÉNÉRALE

FREINS, AMORTISSEURS, SILENCIEUX, GARANTIE A VIE

34a, ST-JEAN-BAPTISTE, Q.,  
RIGAUD, J0P 1P0

C.P. 2011



« 100 »

Meilleurs voeux

et nos plus sincères félicitations  
à la paroisse Sainte-Anne-de-Prescott  
à l'occasion de son 100<sup>e</sup> anniversaire

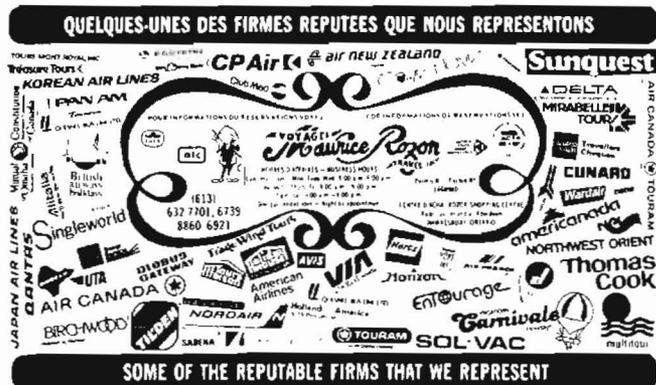
**Meunerie Lionel Séguin Ltée**  
Concessionnaire PURINA

Moulées en vrac — Sacs — Tôle — Broche  
Spécialité CHIENS & CHATS

**(514) 451-5907 — 451-0062**

**1130, chemin du ruban  
St-Rédempteur, cté Vaudreuil  
Québec J0P 1P0**

En hommage  
à la paroisse  
de  
Sainte-Anne-de-Prescott  
à l'occasion de ce  
« centième »  
anniversaire



Félicitations !

« À VOTRE SERVICE DEPUIS 1901 »



THE PRESCOTT MUTUAL FIRE INSURANCE COMPANY  
assurance - insurance

C.P. 280, ALFRED (ONTARIO) K0B 1A0  
TÉL.: (613) 679-2277 — (613) 679-2878  
J.M. LEDUC, Sec.-Trés.

Hommage à la paroisse de  
Sainte-Anne-de-Prescott  
à l'occasion de son  
100<sup>e</sup> anniversaire.



Yvon Sabourin (président), Hubert Duchesne (vice-président), Maurice Bédard (secrétaire), Basile Lavigne (trésorier). Directeurs: Guy Binette, Jeannine Sabourin, Gaëtan et Pauline Lauzon, Gilles et Marielle Lavigne, Germain et Ghislaine Binette, Jacques et Jeanne-d'Arc St-Denis.

## Les marguilliers

Nous sommes fiers de servir notre paroisse au sein du Conseil d'administration temporelle et nous remercions les paroissiens de leur collaboration.

Raymond Leroux, président  
Jeanne-d'Arc Bédard, secrétaire  
Laurence Cardinal  
Réal Sauvé  
Claude Roy  
Reina Thauvette  
Père Viateur Martineau, c.s.v., curé

Félicitations à la paroisse de  
Sainte-Anne-de-Prescott,  
à l'occasion de son  
100<sup>e</sup> anniversaire

M et Mme Gilles et Lise (Brunet) Sabourin  
et leurs enfants  
François, Mario, Mylène, Stéphane Lefebvre

|  |  |
|--|--|
| <p><i>Nos compliments<br/>à la paroisse Sainte-Anne<br/>pour le 100<sup>e</sup> anniversaire</i></p> <p><b>Claire et Gérard<br/>Jean-Yves Clément</b><br/><i>7<sup>e</sup> concession</i></p>                | <p><b>Donald et Pierrette Littlejones</b><br/>La Ferme Brandywine<br/>Brandywine Farm<br/>7<sup>e</sup> concession, Saint-Eugène, Ontario<br/>Holstein pur sang — Pure bred Holstein<br/>Depuis 1980 — Since 1980<br/><i>Les visiteurs sont les bienvenus<br/>Visitors welcome</i></p>                   |
| <p><i>Meilleurs Voeux<br/>à l'occasion du<br/>100<sup>e</sup> anniversaire<br/>de la paroisse<br/>Sainte-Anne-de-Prescott</i></p> <p><b>Raymond et Gisèle Corre</b><br/>Sainte-Anne-de-Prescott, Ontario</p> | <p><b>M. André Patenaude</b><br/>artiste peintre<br/>ainsi que<br/><b>Nicole et Mathieu</b><br/><i>offrent leurs hommages<br/>à la paroisse<br/>Sainte-Anne-de-Prescott<br/>à l'occasion de son centenaire</i></p>   |
| <p><i>Hommage à la paroisse<br/>Sainte-Anne<br/>à l'occasion de son centenaire</i></p> <p><b>M. Edouard Dicaire, vice-président<br/>de la Caisse Populaire<br/>et son épouse Agathe</b></p>                  | <p><i>Hommage à la paroisse<br/>de Sainte-Anne<br/>à l'occasion de son<br/>100<sup>e</sup> anniversaire.</i></p> <p><b>M. et Mme Antonin Roy<br/>Johanne et Michel</b></p>   |
| <p><i>Meilleurs voeux<br/>à la paroisse Sainte-Anne<br/>de</i></p> <p><b>Omer et Simone Lavigne</b></p>  | <p><b>HOMMAGES</b><br/><i>A mon grand-père,<br/>Edouard Martineau<br/>et à son frère, Onésime, de Saint-Clet<br/>qui ont construit notre église.<br/>A leur frère, Josephus Martineau<br/>qui s'établit à Sainte-Anne en 1900<br/>et à tous ses descendants.<br/>Viateur Martineau, c.s.v., curé</i></p> |

*Sincères félicitations  
à la Paroisse  
Sainte-Anne-de-Prescott*

**Yvon et Jeannine Sabourin  
Sylvain et François**

**Au Coin Restaurant  
Saint-Eugène, Ontario**

Propriétaires:

**Yvon et Pauline Gauthier  
Yvon et Madeleine Berlinguette**  
Repas complets et pizza  
Licencié

*Félicitations à la paroisse  
de Sainte-Anne-de-Prescott  
à l'occasion de son  
100<sup>e</sup> anniversaire  
Nous sommes fiers d'être  
parmi vous  
Michel et Maria Tatta*

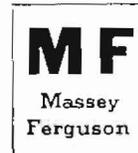
1000 LANSDOWNE ST

HAWKESBURY, ONT

**AUTOPAK** LTD.  
AUTOMOTIVE SUPPLIES

Tel. (613) 632-1191

**Centre d'Action Sainte-Anne**  
*Location de salle pour  
noces, banquets, danses  
et funérailles*  
**674-5779**



(514) 764-3333

**R. BRISEBOIS ET FILS LTEE**  
VENTE ET SERVICE  
MASSEY - FERGUSON

Raymond Brisebois  
Michel Brisebois

Ste-Justine de Newton  
Cté Vaudreuil, P.Q. J0P 1T0



UNISEXE

**Salon Rachel**

Maintenant spécialiste d'analyse  
en couleurs, cosmétiques  
et coordonnatrice de votre garde-robe.  
Engendre votre apparence en découvrant  
vos couleurs captivantes

**674-5667**

Rachel Boisvenue  
662, rue Principale  
Sainte-Anne-de-Prescott



**674-2166**

Saint-Eugène

Ontario

*Sincères félicitations à la paroisse  
Sainte-Anne*

VÊTEMENTS — CHAUSSURES

**CADIEUX**

**451-4710  
RIGAUD (QUÉ.)**

*Hommage à la paroisse  
de Sainte-Anne*

**Club Naturiste Richard Brunet Inc.  
Domaine Naturiste du Québec  
Enrg.**

*Richard Brunet, propr.*  
**(613) 674-5277**

R.R. 1, Saint-Eugène K0B 1P0

1-514-269-2737

**FERNAND CAMPEAU & FILS INC.**  
NEW HOLLAND - SHELL

JEAN PIERRE CAMPEAU  
VENDEUR

480 CH. DALHOUSIE  
DALHOUSIE STATION  
QUÉBEC J0P 1G0

**Lloyd Cross**

L'Original, Ontario (613) 675-4697

Silos neufs ou usagés  
Réparation de silo  
Equipement Patz Smale

**Paul Lanthier (613) 632-6811**  
Vendeur



**carkner** OFFICE  
SUPPLY

SALES & SERVICE  
1-613-632-7000

STATIONERY  
250 Main St E  
Hawkesbury, Ont

OFFICE EQUIPMENT  
216 Main St E.  
Hawkesbury, Ont

*Hommage à la paroisse de Sainte-Anne  
à l'occasion de son 100e anniversaire*

*Congratulations Sainte-Anne Parish  
on your 100th anniversary*

Personnel et étudiants de l'École secondaire Vankleek Hill  
Staff and students of the Vankleek Hill Collegiate Institute

*Hommages et  
félicitations du*

**Cercle des fermières  
Saint-Eugène, Ontario**



**RE/MAX**  
élite inc.  
courtier immobilier indépendant

**a. dicaire**  
conseiller en immobilier

415 boul. roche  
vaudreuil, qué. J7V 2M8  
bur.: 455-5747 / rés.: 451-0157



## Garage Besner Inc.

VENTE ET SERVICE  
Équipement agricole et industriel

*Robert Ménard, président*

MTL.: 455-5314  
TÉL.: 456-3246

265, route 201, St-Clet, cté Soulanges, P.Q. J0P 1S0

TÉL.: (514) 764-3556

## LES Puits ARTÉSIENS GASTON LEFEBVRE INC.

Entrepreneur — Contractor  
Puits artésiens — Artesian Wells

Sainte-Justine-de-Newton, cté Vaudreuil (Québec)



GLEN ROBERTSON, ONT.  
K0B 1H0  
TEL.: (613) 874-2727

## GLENGARRY TIRE

Sales & Service  
On The Spot Road Service

NIGHT CALLS: Gilles 613-874-2727 — Ron 514-452-2216

## Levac Furniture Store

dépositaire pour — dealer for

Général Electric — Jenn-Air  
Frigidaire — R.C.A.

Bur. 678-2004  
Res. 678-2837

Rue St. John

Vankleek Hill

## Claude Houle

Bois de foyer — Firewood  
Terre noire — Black Soil  
TOP SOIL  
Déneigement — Snow Removal

ST-EUGÈNE (ONTARIO) K0P 1P0

(613) 674-2138

*Hommage à la paroisse de  
Sainte-Anne-de-Prescott*

## MARCHÉ SUPRIME GENERAL STORE

GRAINS DE SEMENCE

Prop. Floyd & Nicole MacDougall  
Dalkeith, Ontario

Tél.: 874-2416 — Après 6 h p.m. 874-2974

## Hommage du Club

Joie de Vivre  
de  
Saint-Eugène

*Félicitations à la paroisse Sainte-Anne  
à l'occasion du  
100<sup>e</sup> anniversaire*

## Martel & FILS SONS ' Inc. Monuments

Statues, inscription, ouvrage  
général de cimetièrre

148 Main

Vankleek Hill, Ontario

Rés. (613) 678-2418

Bur.: (613) 678-2217

*Congratulations to the  
Sainte-Anne Parish for their  
100<sup>th</sup> anniversary.*

**R. Martin & Son Tire Shop Ltd.**

24-hours towing service  
Complete tire service  
Alignment and balancing  
Petro-Canada

R. Martin 28, rue Queen  
D. Martin Vankleek Hill, Ontario

*Meilleurs voeux à l'occasion du  
100<sup>e</sup> anniversaire  
de la paroisse  
Sainte-Anne-de-Prescott*

**Raymond Quesnel**  
Autobus scolaire  
Saint-Eugène, Ontario  
674-2830

Mode Masculine

**MAITRE  
CHARLE**

Men's Fashions

DENIS CHARLEBOIS, Prop.



400 Spence / C.P. 595  
Hawkesbury, Ont. K6A 2Y2

TEL. (613) 632-7633



TEL.: (613) 632-7809

**QUESNEL BUS LINE LTD.**

SPÉCIALITÉ: VOYAGES SPÉCIAUX - SPECIALTY CHARTERED TRIPS

323 FRONT ROAD,  
HAWKESBURY, ONTARIO  
K6A 2T1

GILBERT QUESNEL

Tél.: (613) 632-8756  
920, rue McGill

**Noël Poirier, B.A. (Hon.)**  
Impôt — Income Tax  
Tenue de livres — Bookkeeping  
Gestion — Management

15 ans d'expérience — 15 years of experience  
8 ans avec firme de C.A. — 8 years with C.A. firm

470, rue Gordon Hawkesbury, Ont. K6A 1S7

TÉL.: 459-4249

**RÉMI QUESNEL INC.**

Matériaux de construction  
PORTES & CHASSIS — PEINTURE & VERNIS  
Pré-fini, tuiles, moulures, quincaillerie, etc.  
VENEZ NOUS VOIR !

623 SAINTE-MARTHE, CTÉ VAUDREUIL, QUÉ.

*Hommage à la paroisse de  
Sainte-Anne-de-Prescott*

**Maurice-Louis Proulx**  
*Electrique*

Saint-Eugène, Ontario  
**(613) 674-2962**

Marcel Ranger  
Prop.



meubles  
**prestige**

Marcel TV Furniture Ltd.  
369 Main St. S., Alexandria, Ont. K0C 1A0  
Tel: (613) 525-3692



**LOUIS BRUNET**

Sainte-Anne-de-Prescott  
Ontario — K0B 1M0  
674-5255



**FUNK SEEDS**

division de CIBA-GEIGY SEEDS  
CIBA-GEIGY CANADA LTD.  
Ailsa Craig, Ontario, Canada  
N0M 1A0

**Congratulations to the Parish of  
Sainte-Anne-de-Prescott  
on their 100<sup>th</sup> anniversary**

**David and Leona Fraser  
and children Rodney & Janet-Lynn**

*Sincères félicitations  
à la paroisse  
de Sainte-Anne-de-Prescott  
à l'occasion de son  
100<sup>e</sup> anniversaire*

**Mme Jeanne Cardinal**

*Hommage à la paroisse de  
Sainte-Anne-de-Prescott*

**La famille de  
M. et Mme Gérald Lanthier  
enfants: Sonya, Mélanie et Carl.**

**FERME — KARDINAL — FARM  
CARDINAL & FILS**

RÉJEAN  
JOANNE

Holstein pur-sang  
Porc — Barbecue

**674-5305**

*Félicitations à la paroisse  
Sainte-Anne-de-Prescott*

**M. André Lavigne**

*Félicitations  
à la paroisse de  
Sainte-Anne-de-Prescott  
à l'occasion du  
100<sup>e</sup> anniversaire*

**Wilfrid Cadieux**

*Hommage à ma paroisse natale  
à l'occasion de son  
100<sup>e</sup> anniversaire de fondation*

**M. et Mme Raymond Lavigne**

*Hommage à la paroisse  
Sainte-Anne*

**Hôtel Sainte-Anne  
Lucien, Margot, Michel Duval**

*Hommages et Félicitations*

**M. et Mme Paul-Emile Martineau  
M. Jacques Martineau  
Mlle Ginette Martineau**

*Sainte-Anne-de-Prescott (Ont.)*

*Pour votre encouragement  
à rehausser la beauté  
féminine depuis 28 ans.*

*Sincères gratitude*

**Fleur-Ange Lanthier-Pilon**



R. BAIER,  
(613) 674-2046

**Black Forest Clock Shop**

MASTER CLOCK MAKER  
REPAIR and RESTORATION OF FINE CLOCKS  
and ANTIQUE TIMEPIECES

R.R. 1, Ste-Anne de Prescott, Ont. K0B 1M0

*Félicitations  
à la paroisse Sainte-Anne*

**Jacques Pilon (camionneur)  
son épouse Claudette  
et leur fille Sonya.**

**Centre du Camion  
Nord-Ouest Ltée**

Réparations générales: camions et remorques  
Freins — Systèmes électriques

675, rue Principale  
Sainte-Anne-de-Prescott  
Ontario K0B 1M0

1 (613) 674-2126  
PIERRE LABREQUE, prop.

**Luc Roy**

Sainte-Anne-de-Prescott, Ontario  
K0B 1M0

(613) 674-5258

Transport de tout genre

**GARAGE**

**JACQUES FOURNIER**

745, rue Principale-Ouest  
Sainte-Anne-de-Prescott  
Ontario

(613) 674-5723

**Martial Trottier**

*Commerçant d'animaux*

Sainte-Anne-de-Prescott, Ontario  
674-5282

**Rolland Binette**

*Electricien*  
Dalkeith, Ontario

*Compliments of  
Toni and Dorli Wicki  
and their family  
of the Parish of  
Sainte-Anne-de-Prescott  
on its 100<sup>th</sup> Anniversary*

**Mme Octavie Bougie**

TISSUS À LA VERGE ET DRAPERIES

**HEURES D'OUVERTURE**

LUNDI, MARDI, JEUDI ET SAMEDI: DE 9 A.M. À 6 P.M.  
MERCREDI: FERMÉ — VENDREDI: DE 9 A.M. À 9 P.M.

Saint-Bernardin, Ontario (613) 678-3268



**BERTRAND & FRERE**  
**CONSTRUCTION** CO. LTD.  
 CIE LTÉE

HEAD OFFICE (613) 675-4614  
 QUARRY & CONCRETE PLANT (613) 675-4884  
 ST. ISIDORE PLANT (613) 524-2148

Compliments of  
 Gracieuseté de

**Coons**  
**Farm Supply Ltd.**

Box 224

Vankleek Hill, Ontario

**(613) 678-2132**

**CENTRAL GARAGE**

*Yvan Surprenant, prop.*

Saint-Eugène, Ontario K0B 1P0

Tél.: (613) 674-2025

Rés.: 674-2075

**Dr. Claude Corbeil**

111-820 McConnell

Rés. 719 Est — Deuxième rue

Cornwall, Ontario

P O BOX 233

K0C 1A0



**Aurel Chenier Construction**

"HOMES OF DISTINCTION"

176 BISHOP STREET  
 ALEXANDRIA, ONTARIO

(613) 525-2830

**Bar Sainte-Justine**

et

**Epicerie Cardinal**

Sainte-Justine-de-Newton

**(514) 764-3343 — 9212**

*Sincères félicitations  
 à la paroisse  
 de Sainte-Anne-de-Prescott  
 à l'occasion de son  
 100<sup>e</sup> anniversaire*

**Club des Loisirs Saint-Eugène**



**dismat**

**G. Chicoine**  
 Ltée

30 Ste. Madeleine  
 Rigaud  
 J0P 1P0  
 451 5316

**Michel Lemoine**

**BOULANGERIE**  
**TONY CHARBONNEAU & FILS INC.**

110, rue de l'Église  
 Saint-Polycarpe, Québec

**265-3313**

(613) 525-1036



*Daniel's Gas Bar*

DANIEL THEORET  
 Owner

1 MILE EAST ON  
 GLEN ROBERTSON RD., R.R. #2  
 ALEXANDRIA, ONTARIO K0C 1A0

## Dianne's Pantry

699, rue Principale-Est  
Hawkesbury, Ontario  
Aliments en vrac  
(Bulk Food Store)

## J.T. BANGS CONSTRUCTION LTD.

R.R. 1  
L'ORIGINAL, ONTARIO  
K0B 1K0  
(613) 678-3076

JAMES BANGS, P. Eng.  
President

## De Luxe Cleaners

743, rue Régent  
Hawkesbury, Ontario  
K6A 1G5

# KASTNERS

329 - 333 MAIN STREET EAST  
HAWKESBURY, ONT (613) 632-2391

MEN'S & LADIES' WEAR  
VÊTEMENTS POUR HOMMES ET FEMMES

## Epicerie R. Cadieux et Fils Inc. Provigo

79, rue St-Jean-Baptiste  
Rigaud, Québec (514) 451-4710

MARCEL LALONDE  
B.Sc. AGR., D.V.M.

JANET LALONDE  
B.Sc. AGR., D.V.M.

## CLINIQUE VÉTÉRINAIRE D'ALEXANDRIA

R.R. n° 2  
ALEXANDRIA, ONTARIO  
K0C 1A0

(613) 525-4146

## Glengarry Motor Sales Ltd.

Hwy 34 South  
Alexandria, Ontario  
Cornwall Line  
613) 525-1480 (613) 347-2436  
*Small enough to know you  
Big enough to serve you well*

## Laniel Auto Limitée

640 ouest, rue Principale  
Hawkesbury, Ontario  
632-2764

## GLEN ROBERTSON WELDING WORKS & GENERAL REPAIRS

Ornamental Railing made to Order  
One Mobile Unit at your Service  
Operated by Ernest Lefebvre

Main St. 874-2270

« Félicitations »

## Me Roger Lapalme



TEL.: 613-674-2192

*Les Carrosseries St-Eugène enr.*

Roger Lanthier, artiste débosseleur-peintre

1058, Labrosse **St-Eugène, Ont.** K0B 1P0

## Lucien Martin

Drainage et excavation

**674-2142**

**Saint-Eugène, Ontario**

**K0B 1P0**



**Les Optimistes de St-Eugène**

*Meilleurs vœux à la paroisse Sainte-Anne  
à l'occasion de son  
100<sup>e</sup> anniversaire de fondation*



ANDRÉ

ANIMAUX D'AGRÈMENT  
& SPORT

**MASSIE**

SPORT & PET SHOP



ALAIN

ARTICLES DE CHASSE & PÊCHE  
HUNTING & FISHING EQUIPMENT

548, rue Principale Est  
(613) 632-8951

Hawkesbury, Ontario  
K6A 1B1

**Garage  
Denis Leroux**  
Ste-Justine-de-Newton  
Québec  
**(514) 764-3550**

*Hommage à la paroisse Sainte-Anne  
à l'occasion de son 100<sup>e</sup> anniversaire*

**Romain Meilleur**  
Boucher

Viandes de choix, épiceries  
fruits et légumes

**674-2134**

**Saint-Eugène, Ontario**

*Gracieuseté de*  
**Don MacLeod**  
Vankleek Hill, Ontario

**MARCEL ET LUCILLE MELOCHE**

Dalkeith, Ontario K0B 1E0

(613) 874-2128

GASOLINE — DIESEL — FURNACE — STOVE OIL  
MOTOR OIL — GREASE



**MARCHÉ RIGAUD INC.**

48 St-Jean-Baptiste  
Rigaud, Québec  
J0P 1P0

Tél.: 514-458-5826

Claude et Normand Cloutier  
propriétaires



**PAUL BOURGEOIS**  
TERRITORY MANAGER

R.R. # 1, Maxville, Ontario K0C 1T0  
(613) 527-3486

**OTTAWA VALLEY HARVESTORE SYSTEMS**

VAN BUREN ST., KEMPVILLE, ONT. K0H 1J0

**Pain Betty Bread**  
**George Lanthier & Fils Ltée**  
 Alexandria, Ontario  
 Distributeur: Guy Cadieux  
 (613) 675-4808

*Hommage à la paroisse  
 de Sainte-Anne-de-Prescott  
 à l'occasion de son  
 100<sup>e</sup> anniversaire*

**Roland et Rachel Ranger**

*Hommage de  
 M. et Mme Yves Périard  
 et leur famille  
 à l'occasion du  
 100<sup>e</sup> anniversaire  
 de la paroisse de  
 Sainte-Anne-de-Prescott*

OFFICE: (613) 678-2202  
 678-3005  
 RES.: 678-2185



**Roy's Accounting Office Reg'd.**  
**Kevin B. O'Neill, B. Comm. C.G.A.**  
 Computerized services

20 ST. JOHN STREET, DRAWER 400  
 VANKLEEK HILL, ONT. K0B 1R0

**PICKSEED**

Les Semences Otto Pick & Fils Limitée,  
 C.P. 151, St. Hyacinthe, Quebec  
 Canada, J2S 7B4  
 Phone (514) 799-4586

**Marc Lemoine**

125 Front Road  
 Hawkesbury West, Ontario  
 K6A 2S8  
 Tel: (613) 832-4466

*Félicitations  
 à la paroisse de Sainte-Anne*

**Famille Simon Rozon**  
 Moulin à scie

**Saint-Eugène (613) 674-2030**

DENIS LALANDE  
 Conseiller publicitaire  
 TÉL.: 673-5671

**Promotions Presco Inc.**  
 C.P. 150, CHEMIN DE COMTÉ N° 9  
 PLANTAGENET (ONTARIO) K0B 1L0  
 TÉL.: (613) 673-5757

ALLUMETTES — STYLOS — CALENDRIERS  
 DÉCALQUES — ENSEIGNES MAGNÉTIQUES  
 TEE SHIRTS — SWEATSHIRTS — CASQUETTES  
 ARTICLES PUBLICITAIRES DE TOUS GENRES

**JACQUES ST-DENIS**

FER ORNEMENTAL ENR.

Soudure générale

soudure à l'extérieur  
 accessoires de foyer  
 auvents en fibre de verre

Machine Shop (514) 451-0078

Montée inter provinciale / Pte Fortune



GLENGARRY MOTOR SALES LTD  
 ALEXANDRIA, ONTARIO  
 HWY #34 SOUTH

**Claude Quan**

SALESMAN — REPRESENTANT

ALEXANDRIA  
 (613) 525-1480

CORNWALL  
 (613) 347-2436

RESIDENCE  
 (613) 674-2884



**E. M. ST-ONGE INC.**  
 VENDEUR JOHN DEERE DEALER  
 SERVICE



1329 ROUTE 340  
 SAINT-TÉLESPHORE  
 CTÉ SOUL, QUÉ

BUR. 373-2352  
 BUR. 269-2353  
 RÉG. 269-2462



un établissement de MIL Industriel,  
division de Marine Industrie Limitée

**GAËTAN SABOURIN**  
Supervisor, Quality Control

9225, boul. Henri-Bourassa Est  
Montréal (Québec) H1E 1P6  
Tél. : (514) 648-3871 • Téléc : 05-829615

Agence d'assurance

Insurance Agency

## Théoret

Automobile — Résidence — Commercial — Ferme  
Auto — Residential — Commercial — Farm

1 (613) 678-2036

P.O. Box 269  
Vankleek Hill, Ontario



Clinique Chiropratique  
**McGill**  
Chiropractic Clinic

*Marjolaine Sabourin Marcil, D.C.*

540, rue McGill Street, Hawkesbury, Ont. 632-4265

SERVICE D'AIGUISAGE DE SCIES  
ET RÉPARATION  
DE PETITS MOTEURS

SHARPENING SERVICE SHOP  
AND REPAIR  
OF SMALL ENGINES

## GARAGE L. THIBODEAU & FILS SON

AIGUISAGE DE SCIES DE TOUTES SORTES  
TONDEUSES (CLIPPERS) ETC  
RÉPARATION DE PETITS MOTEURS  
ET DE SCIES MÉCANIQUES  
VENTE ET SERVICE

SHARPENING OF SAWS OF ALL KINDS  
CLIPPERS ETC  
REPAIR OF SMALL ENGINES  
CHAIN SAWS ETC  
SALE AND SERVICE

(613) 674-2844

St-Eugène, Ont. K0B 1P0

Salon de coiffure unisexe  
**JEAN-CLAUDE CHARBONNEAU**  
**632-3723**

Une coiffeuse et deux coiffeurs à votre disposition  
COUPE — MISE EN PLS — PERMANENTE  
HEURES D'AFFAIRES

Lundi, mardi et mercredi : de 8 heures à 17 h 30  
Jeudi : de 8 heures à 18 heures  
Vendredi : de 8 heures à 20 heures  
Samedi : de 8 heures à 16 heures

671, rue Principale-Est  
Coin Hampden Hawkesbury (Ontario)

## White Palace

Vêtements pour dames  
Ladies' Wear  
110, rue Principale  
Vankleek Hill, Ontario

Sporting Goods  
Chasse et pêche  
Hunting & Fishing  
678-2120

*Hommage à la paroisse  
de Sainte-Anne-de-Prescott  
à l'occasion de son  
100<sup>e</sup> anniversaire*

**Charles-Emile et Françoise Séguin**  
Chute-à-Blondeau, Ontario

Dons de moins de vingt-cinq dollars:

**Bonin et Cayen Insurance Brokers Ltd.**  
**Clare Flowers Gifts, Vankleek Hill**  
**John et Françoise Crowe**  
**Jean-Guy Latulippe**  
**Charles et Linda Stewart**



Emploi et  
Immigration Canada

Employment and  
Immigration Canada

Les services de main-d'œuvre  
agricole du Canada

Canada  
Farm Labour Pool

SERVICE DE MAIN D'OEUVRE  
AGRICOLE DU CANADA  
COMTES DE L'EST

142, RUE PRINCIPALE  
VANKLEEK HILL, ONTARIO K0B 1R0  
(613) 678-2134  
(613) 678-2052

ANDY HUGHES, Gérant  
KATHY McNULTY, Assistante-gérante

*Nous désirons remercier  
nos commanditaires qui  
par leur contribution  
ont rendu la publication  
de ce volume possible.*

**Le comité du  
centenaire**

# Chanson-thème

pour le  
CENTENAIRE DE SAINTE-ANNE  
1885-1985

Musique... Rachel Willems

Paroles... Cécile Leroux  
Rachel Willems

(INTRO.)

REFRAIN:

Ste Anne c'est ton cen-te-nai - re, ve - nez il faut fê - ter, Pour  
sou - li - gner l'an-ni-ver - sai - re il su - ffit de chan - ter

COUPLETS:

1. Tu es née du - ne ra - ce fiè - re ar -  
2. Cet - te terre rem - plie de pro - mes - ses, Ils  
3. De la col - line où ils do - mi - nent, Les  
mée de cou - rage et d'es - poir Har -  
la dé - frichent a - vec ar - deur Le  
vi - lla - geois s'a - niment On  
dis, tra - vail - lants, tes co - lons d'hi - er s'é -  
cœur dé - bor - dant d'i - vesse de voir jail -  
rit, on ra - conte des his - toires d'an - tan, on  
ta - blieut dans ton ter - roir  
lir le fruit de leur la - beur  
est fier de ses en - fants

## Les activités du Centenaire



**Le 24 décembre 1984 • 22h00**

Ouverture du Centenaire  
Messe de Noël  
Vin d'honneur

**Du 19 janvier au 2 février 1985**

Les activités du Carnaval

**Le 9 mars • 20h30**

Bingo-jambons

**Le 24 mars**

Lancement du Livre-souvenir  
*N.B.* On peut se le procurer au presbytère

**Le 14 avril • 11h00**

Première communion des jeunes  
de 2e année

**Le 5 mai • 11h00**

Confirmation des jeunes de 5e et 6e année

**Le 26 mai • 10h00**

Messe télévisée de Sainte-Anne  
par Radio-Canada

**Le 2 juin • 14h00 à 20h30**

Soirée-tirage  
Plus de 100 pièces d'artisanat et autres

**Le 19 juin**

Assemblée générale provinciale  
de l'Association des Fermières

**Le 22 juin**

Festivités de la Saint-Jean

**Les 18, 19, 20 et 21 juillet**

Tournoi de balle molle

**Le 27 juillet**

Messe d'action de grâce  
Solennité de la fête de Sainte-Anne  
Présidée par Son Exc. Mgr J.-A. Plourde,  
archevêque d'Ottawa  
Fête des retrouvailles

**Le 18 août**

Pique-nique paroissial

**Septembre**

10e anniversaire de l'Âge d'Or

**Le 15 septembre • 14h00**

Fête du souvenir  
Messe au cimetière

**Le 5 octobre**

Festival de la citrouille  
Le cercle des Fermières et le club  
4-H, filles

**Le 16 novembre • 20h30**

Bingo-dindes  
Tirage d'un "steer" (boeuf)

**Le 15 décembre**

Visite du Père Noël

**Le 24 décembre • 22h00**

Messe de clôture - Noël

# Bibliographie

## Documents:

Archives publiques fédérales (Division des manuscrits)  
Cadastres des Comtés-Unis  
Registres de paroisses  
C.E.C.P.R.

## Livres:

BRAULT, Lucien, **Histoire des Comtés-Unis de Prescott-Russell**,  
THOMAS, C., **History of the Counties Argenteuil, Québec, Prescott, Ontario**.  
Institut généalogique Drouin  
Encyclopédie généalogique Tanguay  
Historical Atlas, Prescott-Glengarry  
Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie

**Références:** Bureau de la Municipalité de Hawkesbury-Est.

Ce livre, projet du comité du centenaire de la paroisse Sainte-Anne-de-Prescott, a pu être réalisé grâce à une équipe bénévole, le « comité du Livre », appuyé financièrement par le programme « Nouveaux Horizons » du ministère national de la Santé et du Bien-être social.

Nous ne voudrions pas oublier l'excellent travail de dactylographie, accompli par le Centre de ressources, de Hawkesbury, animé par Mme Louise Myner.

# Table des matières

|                                       | <u>Page</u>  |
|---------------------------------------|--|
| Chapitre 1                            | Introduction et messages. . . . . 3                              |
| Chapitre 2                            | Situation géographique et historique. . . . . 21                 |
| Chapitre 3                            | Histoire du comté et de la municipalité. . . . . 32              |
| Chapitre 4                            | Histoire religieuse. . . . . 35                                  |
| Chapitre 5                            | Histoire de la paroisse . . . . . 38                             |
| Chapitre 6                            | Anecdotes . . . . . 52   |
| Chapitre 7                            | Les familles pionnières . . . . . 56                             |
| Chapitre 8                            | Mongenais, Beaver-Creek, Fitz Henry . . . . . 116                |
| Chapitre 9                            | Les écoles . . . . . 118   |
| Chapitre 10                           | Bureau de poste. Caisse populaire, Saviez-vous que . . . . . 122 |
| Chapitre 11                           | Agriculture. . . . . 126   |
| Chapitre 12                           | Fromageries . . . . . 129  |
| Chapitre 13                           | Commerces et coût de la vie . . . . . 132                        |
| Chapitre 14                           | Les associations. . . . . 135                                    |
| Chanson thème . . . . .               | 193  |
| Les activités du centenaire . . . . . | 194  |
| Bibliographie . . . . .               | 195  |